LA VIE ILLUSTRÉE
1ère section

# La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

Montréal, le 13 septembre, 1936

LA BEAUTÉ ARTISTIQUE
Rotogravure

L'enfant en rouge ou "Master Lambton" un chef-d'oeuvre de Sir Thomas Lawrence (1769-1830) évalue à plus d'un demi-million de dollars.



gracieuseté de John Joseph Cusack, Montréal.



Fidèle au drapeau



La toilette matinale



Seul, sur la route



Exercices militaires



La diane des scouts

Photos prises par M. Gérard Gagné de Shawinigan Falls au camp des scouts catholiques à la Pointe à la Mine.



Apprendre à découvrir une piste.

COUTUME



# Être Admirée





Les lainages ont première place dans la garde-robe.

*Betty Winkler, NBC.*

Pour le dîner de mi-apparat.





Le renard argenté garde encore sa faveur et son chic.

*Grace Allen, Columbia.*

Ensemble d'inspiration orientale qui ne manque pas d'élégance originale.

*Mary Kendel, Columbia.*



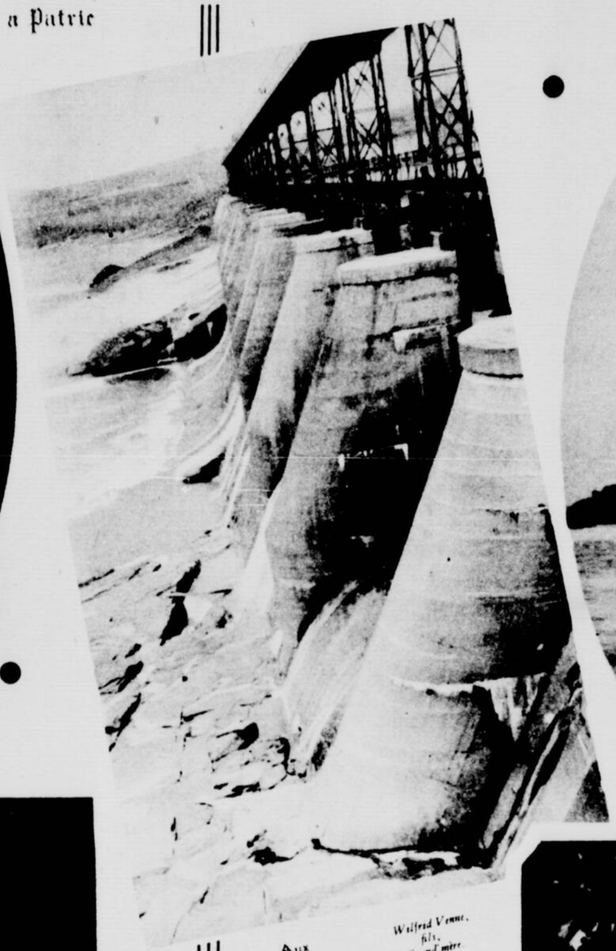


Omer Parent, Montréal



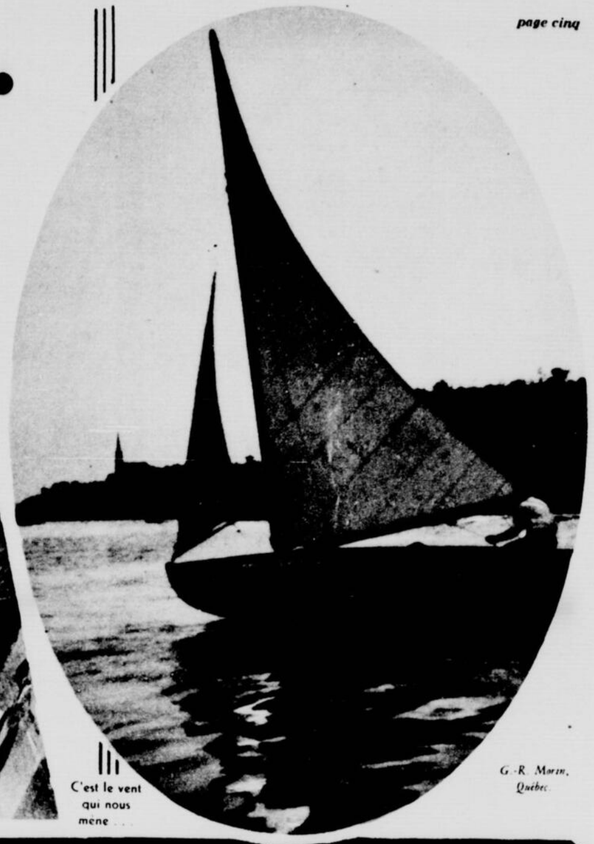
Est-ce lui qui s'approche?

Bruno Chateauvert, S.-Raymond



Wilfrid Venne, fils, Grand'mère

Aux chutes de Grand'mere



C'est le vent qui nous mene . . .

G.-R. Morin, Québec



Calme sous le joug



J. Séguin, Montréal

Où court ce vagabond?

Marianne et son âne Catin ?

Béatrice Vaillancourt Sainte-Rose



C.-E. Côté, Louiseville

Dans l'air sans haleine . . .



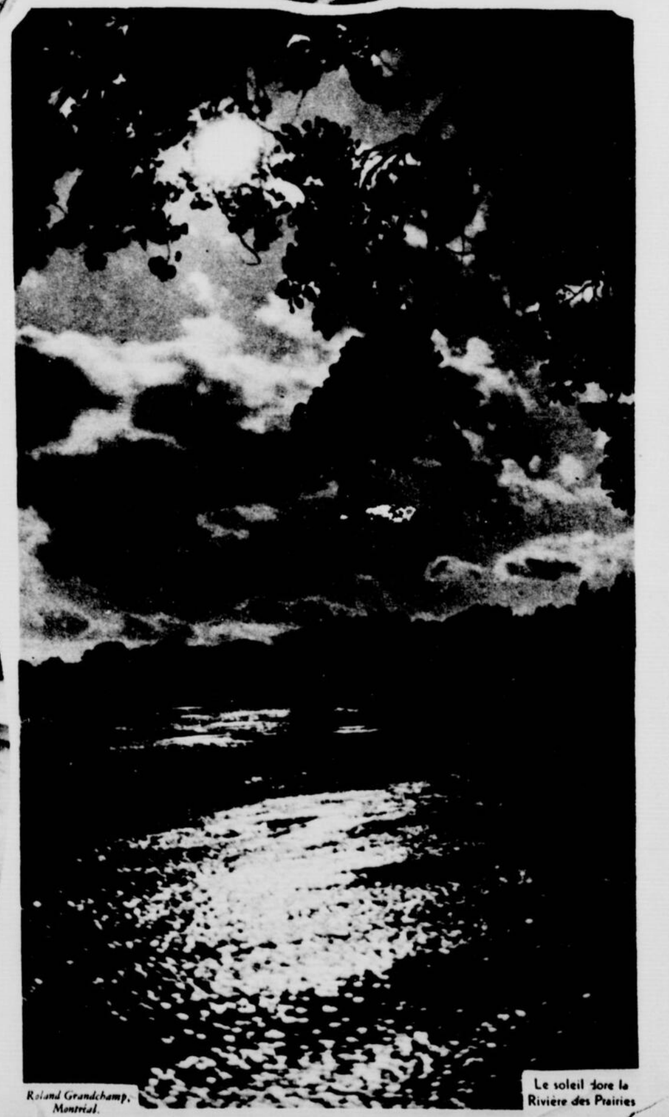
Ce qu'on s'en moque de la crise !

Mme Albani Tassé, Saint-Jérôme.



Le "cheval de trait" en Abitibi.

H. Lévesque, Val d'Or.



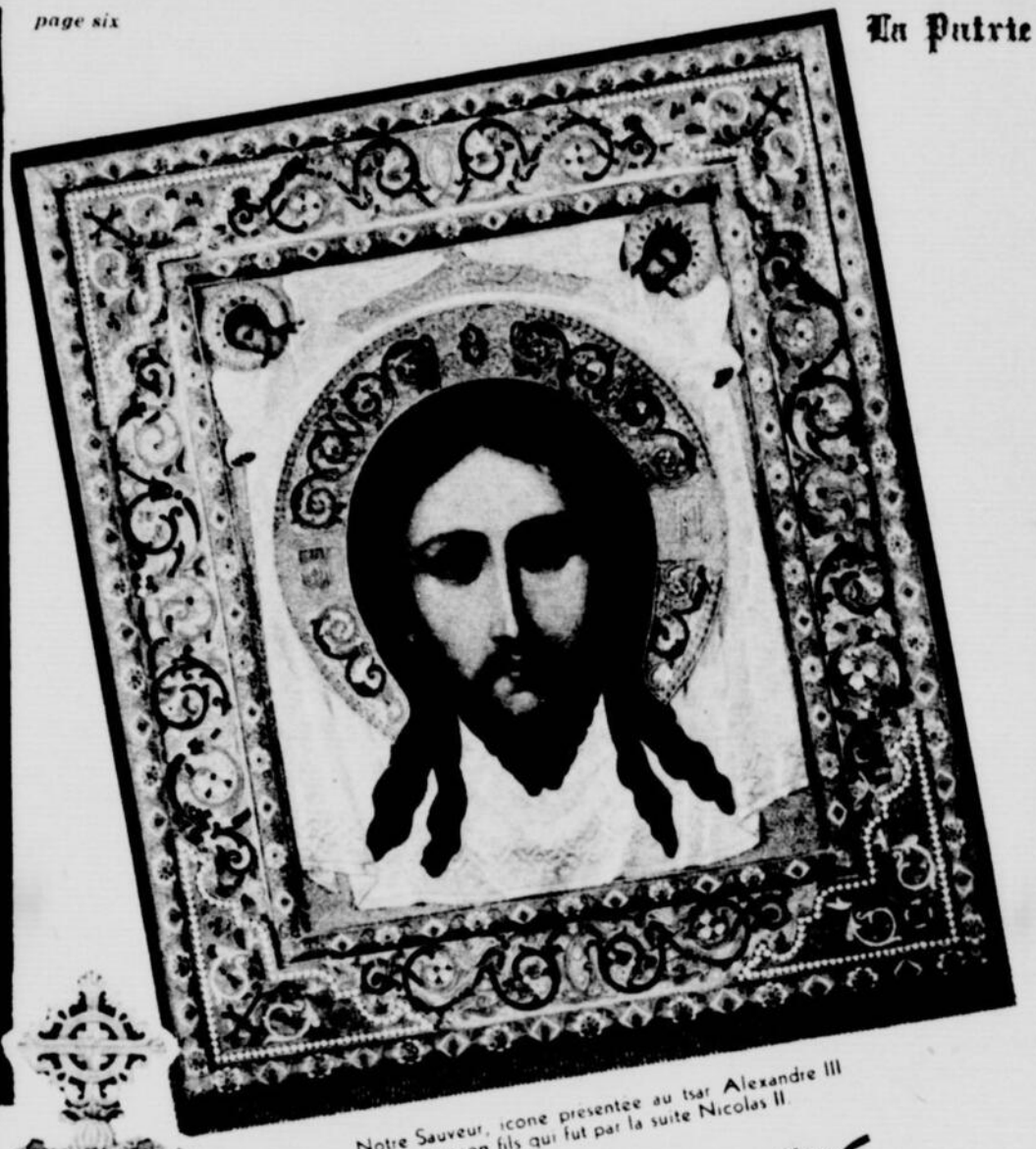
Roland Grandchamp, Montréal.

Le soleil dore la Rivière des Prairies

# NOTRE CONCOURS photographique



Saint Nicolas, une icone du 19e siecle.



Notre Sauveur, icone presentee au tsar Alexandre III par son fils qui fut par la suite Nicolas II.

# ICONES RUSSES



Saint Serge collection du tsar Nicolas II.

Icone tryptique, "la Madone et son Fils", presentee à Alexandre III et à sa femme Maria Feodorovna.

Cette "Madone et son Fils" fut presentée au grand-duc Alexis Nicholaievitch par la noblesse de Nijni-Novgorod.



**SI VOUS SOUFFREZ D'UNE HERNIE DÉCOUPEZ CECI**

et envoyez-le par la poste, avec vos nom et adresse, à W. S. Rice, Inc., 1209E Main St., Adams, N.-Y. Vous recevrez absolument gratis et sans obligation un véritable essai et des renseignements complets de sa merveilleuse méthode de contrôle réductible de l'hernie qui apporte un bien-être, un confort et une liberté de mouvements nouveaux à des milliers qui ont souffert pendant des années.

Quelle que soit la gravité de l'hernie, quel que soit le temps depuis que vous en êtes affligé, ou quelque difficile qu'elle soit à maintenir; quel que soit le nombre de ceintures herniaires que vous avez portées, que rien vous empêche de vous procurer cet ESSAI GRATUIT. Que vous soyez grand et maigre, court et corpulent ou que vous ayez une grande hernie, ce merveilleux appareil maintiendra si bien les parties déchirées que vous pourrez aussi bien remplir n'importe quelle tâche que celui qui n'a jamais eu d'hernie.

Faites l'essai, sans risque, de cette méthode de contrôle réductible de l'hernie. Demandez simplement l'ESSAI GRATUIT à W. S. Rice, Inc., 1209E Main St., Adams, N.-Y.

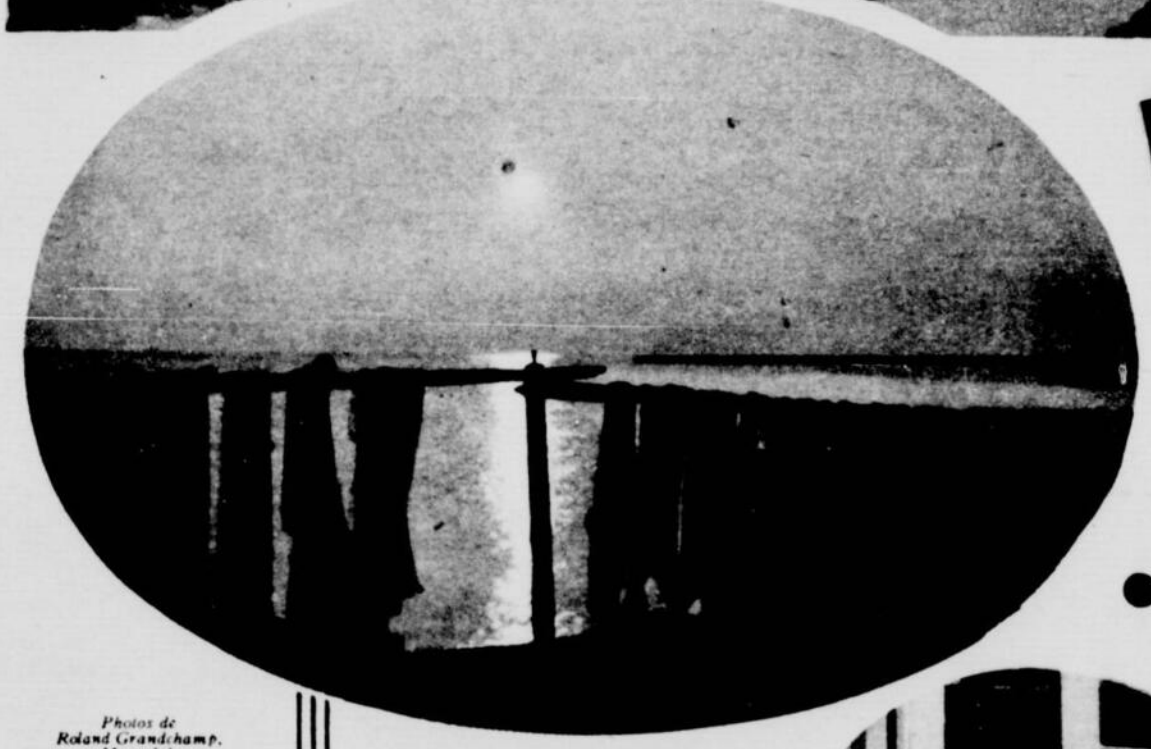


Gracieuseté de John Joseph Cusack, Montréal.

# Visions GASPÉSIENNES



Le vieux fermier conciliant.



Photos de Roland Grandchamp, Montréal.

Séchage des filets à la Rivière-aux-renards.

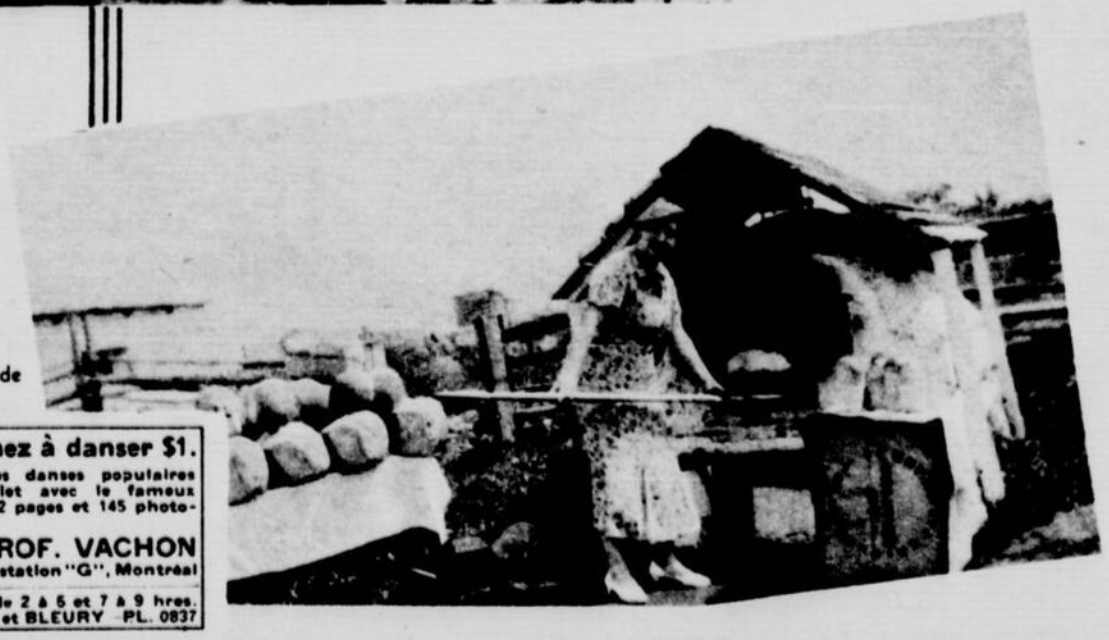


La vieille cloche sur la falaise près du rocher Percé.



Un petit air de violon ne fait pas de mal.

Le nettoyage du poisson à Barachois.



Le bon pain de chez-nous.

**Apprenez à danser $1.**

Toutes les danses populaires au complet avec le fameux livre de 52 pages et 145 photographies.

Ecrire **PROF. VACHON**
Boîte 104, station "G", Montréal

LEÇONS PRIVÉES de 2 à 5 et 7 à 9 hres.
371 ONTARIO Ouest et BLEURY PL. 0837

Enfin UN PURIFICATEUR D'ATMOSPHÈRE AGRÉABLE ET RESPIRABLE

OZOGERMO




Germicide Parfumé

INDISPENSABLE ... NÉCESSAIRE dans tous les foyers, pour désinfecter chambre de malade, cornet de téléphone, poubelles, renouveler l'air des cuisines, fumoirs, dans l'eau du lavage, l'eau du bain, etc.

CONCENTRE POUR SOLUTION ½ Gallon 50c

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS



Marins anglais à l'exercice dans les eaux mediterraneennes.



On fabrique des centaines de bustes representant Sa Majeste Edouard VIII, en prevision des fêtes du couronnement.



Pour la premiere fois depuis la guerre, un regiment de la force active monte la garde au chateau Windsor.



Le prodige Owens s'amuse dans les rues de Londres



June Knight, championne de rhumba.

Tiré du film Romeo et Juliette.



Roméo rêve à son amour au bord des flots.

16 PAGES

# La Patrie

JOURNAL DU DIMANCHE

SECTION MAGAZINE

13 septembre 1936

Deuxième Section




*Rêves de vacances*

## PRENEZ GARDE À LA JEUNE PATINEUSE

(Lire en pages 16 et 17)

# JEANNE *et le* SAUCISSON

(par Marianne JOLY collaboration spéciale à la "Patrie").



**JEANNE, stupéfaite, considéra son interlocuteur et elle se sentait incapable de prononcer la moindre parole.**




DITES-MOI franchement, dit Lucienne Arand, si quelque chose d'extraordinaire pourrait nous arriver durant nos vacances?

Inette se mit à rire d'un air moqueur. "C'est très rare que quelque chose d'extraordinaire arrive, dit-elle. Tu dois encore avoir lu quelque roman à sensation."

"Qu'est-ce que cela peut bien faire?" se défendit Lucienne. "Toi, Jeanne, crois-tu que des choses excitantes puissent survenir en vacances?"

"Ce serait mieux pour nous, répondit l'interpelée, puisque toutes nos économies y passeront".

Jean Sirois, le chauffeur immobilisa l'automobile. "Nous voici arrivés, dit-il. Nous sommes à la Villa des Vacances, sur le lac d'Argent". Il sauta sur le sol et commença à décharger les bagages. "Les deux personnages que vous voyez accourir à votre rencontre sont M. et Mme Martin, les gardiens de la propriété de votre cousin. Je dois les ramener avec moi", continua-t-il, en s'adressant aux trois jeunes filles, car il ne savait point exactement laquelle était la cousine d'Albert Lefort.

"Soyez les bienvenus à la Villa des Vacances", dit Jean Martin, en s'approchant des jeunes filles, tout excité.

Sa femme vint à son tour saluer les étrangères. Dépêche-toi, Jean, fit-elle, il nous faut partir sans tarder".

LUCIENNE, Inette et Jeanne contemplaient avec étonnement la demeure rustique qu'elles avaient sous les yeux. Soudain, un magnifique chien danois s'élança dans leur direction.

"Ce doit être Chef, dit Jeanne. Cousin Albert m'a souvent parlé de lui".

En pénétrant dans le boudoir, les jeunes filles furent frappées par la richesse des meubles et des tapis et par la propreté qui régnait dans toutes les pièces.

Le lendemain, Jeanne, revêtue de salopettes, creusait avec ardeur dans le jardin d'Albert Lefort. Le soleil était chaud et la brise rafraichissante.

Tout à coup, deux aboiements attirèrent son attention. Jeanne leva les yeux et aperçut Chef qui creusait vigoureusement de ses pattes d'avant dans une plate-bande de fleurs appartenant à un jardin voisin. Elle s'élança pour empêcher le chien de faire de plus amples dégâts et dans sa hâte elle perdit l'équilibre et s'étendit de son long parmi les fleurs, aux côtés de Chef.

"N'écrasez pas mes glaieuls", s'écria aussitôt une voix courroucée.

Jeanne se releva avec dignité. "Je vous demanderai de vouloir bien modérer votre colère, dit-elle. Je n'ai pénétré dans votre jardin que pour vous débarrasser de ce chien."

LE jeune homme qui se tenait devant elle, en chandail, regarda furieusement l'animal et commença: "Cette vilaine bête...".

"Ne vous préoccupez pas du chien pour le moment, interrompit Jeanne, en enlevant quelques brins d'herbes de ses salopettes. Je vais le reconduire à la maison. Viens Chef". Elle prit la laisse du chien et tourna le dos à son interlocuteur. Mais ceci ne faisait point l'affaire de Chef qui tira violemment sur la corde, dans un effort pour se diriger vers un autre endroit. Il croyait que la jeune fille voulait jouer avec lui et sa queue s'agitait en tous sens. Il était plus fort que la jeune fille et il entraînait sensiblement celle-ci à sa suite.

Le jeune homme regardait cette scène et ne pouvait maintenant réprimer un sourire moqueur. Jeanne, les cheveux aux vents, résistait de toutes ses forces. Mais Chef bondissait, courait, aboyait et Jeanne, à l'autre extrémité de la courroie, ne pouvait faire autrement que de sauter également, tout en luttant désespérément. Elle tomba finalement sur le gazon au pied du jeune homme.

"Où avez-vous dit que vous le conduisiez, demanda-t-il d'un ton innocent, tout en aidant Jeanne à se remettre sur pied. Je crois qu'il est un peu difficile à manier. C'est assez, Chef", dit-il d'un ton de commandement et le chien se tint immédiatement docile.

"Merci, dit la jeune fille. Ce chien semble préférer agir à sa guise, n'est-ce pas?"

"Si vous le permettez, je vais aller le reconduire avec vous à la villa, dit le jeune homme en posant sa main sur le collier de Chef. Viens, mon bien vieux garçon",

JEANNE jeta un coup d'oeil appréciateur sur son compagnon. Elle constata qu'il possédait des yeux bleus magnifiques et le plus adorable sourire que puisse avoir un homme au teint bronzé. Il était de haute stature, doté de larges épaules.

"Mon nom, dit-il, est Jacques Durand. Je suis artiste pour revues. Et, quand j'ai fait entendre mes protestations, je croyais réellement avoir affaire à un gamin qui cherchait des vers au milieu de mes fleurs. Vous n'êtes pas très grosse, savez-vous ?" Il la regardait toujours en souriant d'un air heureux.

"Je crois qu'il vaut mieux oublier l'incident, dit Jeanne. Voulez-vous m'accompagner?"

Quand M. Durand la quitta, plusieurs minutes plus tard, Jeanne regarda à la dérobée, mais en souriant malicieusement, du côté où ses deux compagnes, Lucienne et Inette, prenaient un bain de soleil.

Le jour suivant, Jeanne prépara la liste des articles indispensables à leur subsistance, aidée par Lucienne et critiquée à plusieurs reprises par Inette. Il fallait bien calculer, après tout, puisque les épargnes de Jeanne, une sténographe, celles de Lucienne, une fille de professeur et les économies d'Inette, un mannequin, ne se chiffraient guère à une fortune à dépenser en vacances. Il fallut retrancher certains item pour ne pas trop ébrécher le budget.

LA LISTE enfin terminée, Jeanne monta dans l'automobile laissée à leur disposition par le cousin Albert et se dirigea vers le village.

En arrivant au magasin, Jeanne constata avec stupeur qu'elle était accompagnée de Chef. Celui-ci avait tout simplement pris place sur le marche pieds. La jeune fille craignit une nouvelle mésaventure.

"Reste ici et ne bouge pas", commanda-t-elle à la bête, et elle s'éloigna pour acheter ce dont elle avait besoin. Elle se procura tout ce qui était indiqué sur la liste, sauf la viande. Alors elle pénétra dans le marché de l'endroit et donna son ordre.

"Un instant, mademoiselle", dit le boucher. Et il disparut par la porte arrière de la boutique laissant Jeanne seule dans l'établissement. Elle attendit, parfaitement résignée. Mais, tout à coup, elle perçut un léger bruit, et, tournant la tête, elle vit Chef tenant dans sa gueule tout un saucisson importé.

"Chef", s'écria-t-elle, consternée. Mais Chef se contenta de la regarder en agitant vigoureusement et joyeusement la queue.

Jeanne sentit un frisson l'envelopper de la tête aux pieds. Elle n'aurait certainement pas assez d'argent dans sa bourse

(Suite à la page 23)

# La femme est-elle plus sage de nos jours?

*(par ALICE MATHIEU, collaboration spéciale à la "Patrie").*



"LES femmes d'aujourd'hui sont-elles plus sages que celles d'hier ?

"Non", dit Marjorie Gateson. "Les femmes ont perdu le respect de l'homme.

"Oui", prétend Basil Rathbone, la femme d'aujourd'hui est plus sage que son égale d'hier parce qu'elle possède une meilleure expérience de la vie".

"J'admets que la femme originale rencontrait plus d'obstacles autrefois, admet Marjorie. Il était alors difficile de se lancer dans le monde. La femme qui méprisait les conventions devait payer le prix de son audace. Mais la femme d'intérieur était plus sage que celle d'aujourd'hui.. Elle était une mère plus affectueuse parce que son attention n'était pas distraite par des centaines d'intérêts qui dévorent sa vie de nos jours. Il n'y avait pas tant de ménages malheureux parce que la femme était heureuse d'être mère et de vivre à son foyer.

La femme d'hier vieillissait gracieusement et en beauté. Elle ne s'épuisait pas à la recherche de la mythologique fontaine de jouvence. Elle était charmante en vieillissant parce qu'elle était elle-même naturelle, originale et qu'elle ne s'efforçait pas à cinquante ans d'en paraître 16. Elle vieillissait avec les années et n'avait pas honte de l'expérience qui vient avec les années.

JE n'ai pas l'intention de parler contre l'aide apportée aujourd'hui à la beauté de la femme. Je comprends la femme qui s'habille bien, se peigne avantageusement et se maintint en santé. Mais je crois qu'aucune femme ne peut tromper les gens et se faire passer pour une ingénue quand elle a atteint l'âge mûr. Et pourquoi voudrait-elle encore passer pour une ingénue?

Mlle Gateson est le type de la femme qui porte un tailleur et qui accorde une grande importance à la façon de se peigner. "Mais, dit-elle, je ne manque jamais quand je me fais faire un tailleur de voir à ce qu'il ait une touche de féminité, quelque chose qui en fait un vêtement bien féminin.

La femme d'hier n'avait pas de manières garçonnes. En ce moment je joue dans un film de 1888, alors que la femme était vraiment elle-même. Quelle aide à la féminité et au charme étaient l'éventail, l'ombrelle, les longues robes gracieuses. Une femme se sentait naturellement portée à la coquetterie. Elle était modeste, féminine. Tout ce que je puis désirer, c'est que de telles modes reviennent. Elles ont une telle influence sur le comportement.

Ce disant, Mlle Gateson traverse la pièce lentement, relève la traîne d'une robe imaginaire, étend une ombrelle imaginaire et se laissant choir dans une chaise, elle ouvre un éventail imaginaire, le referme, s'en amuse et fait une douzaine de gestes aussi gracieux que féminins.

L'EVENTAIL et le parasol nous donnaient quelque chose à faire avec nos mains. Aujourd'hui, quand une femme est consciente d'elle-même, la première chose qui lui vient à l'idée, c'est d'allumer une cigarette, réaction proprement masculine.

L'actrice croit que les vêtements aident à la personnalité.

"Je sais que les vêtements avantagent la femme d'aujourd'hui et qu'ils donnent une aisance de mouvement que ne connaissaient pas nos grand'mères. Mais il faut faire attention. Il ne faut pas laisser le désir d'être libres détruire en nous le charme qui était le partage de la femme d'autrefois.

Voyez la femme qui porte des pyjamas et des "shorts". Dès qu'elle les revêt, elle se sent libre et insouciante. Elle peut s'asseoir dans une chaise, relever les jambes dans une pose des plus disgracieuse. Dans la marche, elle affecte des allures masculines.

On a fait récemment une enquête dans les collèges sur les griefs des étudiants contre la jeune fille moderne. Les principales réponses peuvent se codifier ainsi:

Trop de rouge sur les lèvres;
Les ongles trop rouges;
Trop de pyjamas;
Trop d'argot;
Trop d'anecdotes risquées

JE crois que tous les hommes ont tendance à s'attendre que les femmes s'indignent quand on leur raconte des anecdotes licencieuses, même si quelques-uns ne se gênent pas d'en raconter quand ils savent qu'elles peuvent être entendues par celles-ci.

Je crois que les femmes se sont joué un mauvais tour quand elles ont adopté certaines choses jusque là réservées aux hommes. La femme moderne reste debout dans la métro ou les tramways et ce n'est que par hasard qu'un homme lui cède sa place.

Les femmes qui n'ont rien perdu de leur féminité ne sont pas complètement disparues en 1936 et il y en plus qu'on ne pense dans la société. On remarque par exemple Ruth Bryan Owen, Anne Morrow Lindbergh, Mary Roberts Rinehart, Kathelen Norris, Francis Perkins et autres.

La femme d'autrefois possédait encore une autre vertu que celle d'aujourd'hui est en train de perdre; c'est celle de savoir écouter. Elle savait qu'il lui fallait écouter et elle apprenait à le faire. Aujourd'hui, elles apprennent à parler.

Les femmes des générations précédentes se voyaient éviter le soin de prendre nombre de décisions. C'était le mari qui décidait. C'est bien de prendre soi-même ses décisions, mais il est encore mieux, me semble-t-il qu'un homme les prenne à sa place. Mlle Gateson reprit son éventail imaginaire et ses lèvres se recourbèrent en un délicieux sourire.

BASIL RATHBONE était assis confortablement dans la pièce ensoleillée de sa magnifique résidence.

"Quel genre d'homme, je vous le demande, veut prendre des décisions pour sa femme ? dit-il. Quel être intolérable qu'une femme qui a besoin qu'un homme prenne pour elle ses décisions. Nous en connaissons tous de ces femmes dont la vie tourne autour de questions comme "Dois-je faire ceci?" "Dois-je faire cela?" "Penses-tu vraiment qu'il est préférable de faire ceci?"

La femme sage d'aujourd'hui sait mieux ce qu'elle désire. Elle peut demander à son mari un conseil. Elle peut demander: "Que penses-tu d'une chaise rouge pour compléter l'ameublement de cette pièce?" Et il est flatté d'être consulté, mais il sait à part lui que la chaise est déjà achetée, ou plutôt, il ne le sait qu'après à la reflection. Mais il se laisse prendre chaque fois que l'occasion se présente.

(Suite à la page 22).



**La femme d'hier était plus sage parce qu'elle était une mère plus affectueuse et une épouse mieux faite pour la vie intérieure, dit Marjorie Gateson.**

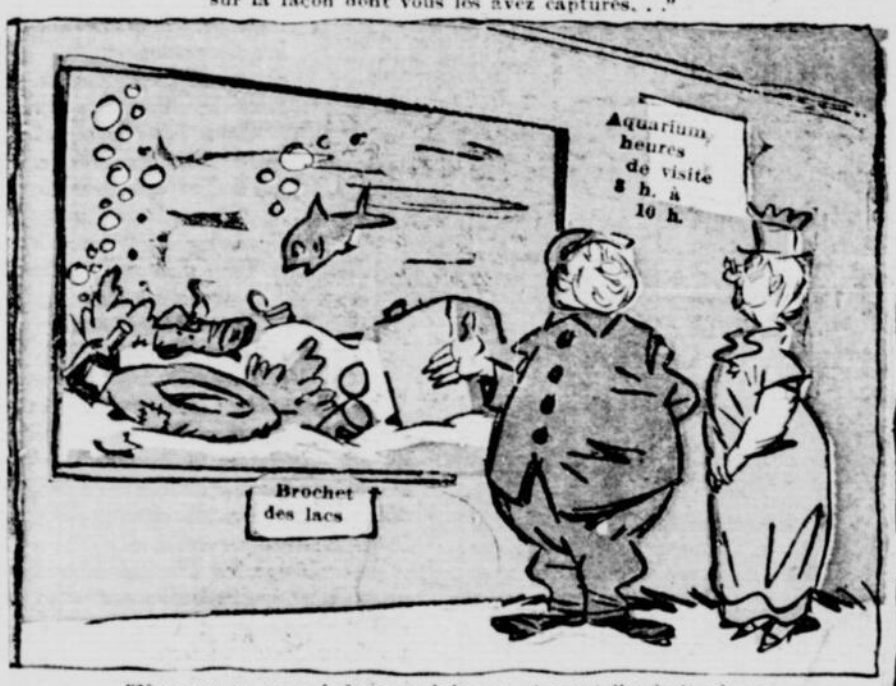
# Prenez la vie en riant




"Voici notre nouveau concours messieurs. . . Envoyez-nous les bandits qui ont cambriolé la banque avec une courte description sur la façon dont vous les avez capturés. . ."



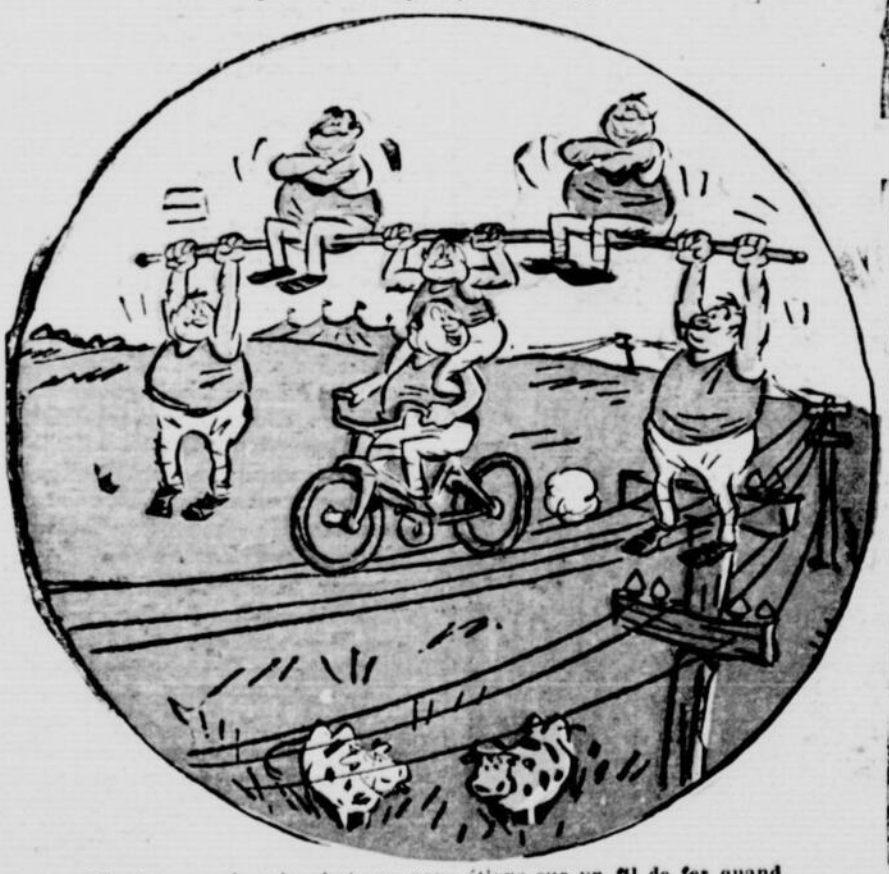
"Je suis furieuse . . . Je me préparais à le poursuivre pour bris de promesse de mariage et le voilà qui est prêt à m'épouser."




"Nous avons essayé de reproduire exactement l'endroit où ce poisson fut capturé, madame . . ."




"Avez-vous objection à ce que je vous tourne le dos? . . . J'ai une démangeaison..."



"Tout ce que je sais, c'est que nous étions sur un fil de fer quand nous sommes partis..."



"Demain, vous nettoierez le jardin de cérémonie, Julien. N'oubliez pas de mettre votre habit de gala!"

**Vous qui lisez avec intérêt la "Patrie" du dimanche, lisez aussi la "Patrie" quotidienne: vous y trouverez une foule de choses attrayantes que vous chercheriez vainement ailleurs.**

# Elle ne rechercha pas la renommée

HOLLYWOOD, 12. — (Spécial à la "Patrie").—Pour tous les cinéphiles plus qu'enthousiastes, il n'y a pas d'autres villes qu'Hollywood. Et lorsqu'ils y sont, ils n'en restent pas moins ignorés sur le plancher de la chambre à découpage.

Il y a des milliers de jeunes personnes par tout le monde qui sont certaines d'avoir du génie, qui croient qu'Hollywood est la ville la plus éblouissante, la plus fascinante de toutes.

Paris? Madrid? Londres? Vienne? Non merci, c'est Hollywood qui leur donnera la célébrité et la fortune. Pour eux Hollywood est une femme qui tient des sacs d'or dans chaque main.

En dépit de l'existence de ces milliers de Gables et Garbos embryonnaires, la jeune personne qui l'an dernier fut choisie et qui, par la suite, remporta un véritable triomphe à l'écran était exactement une jeune personne qui ne s'en faisait pas.

Dès que vous portez le regard sur Olivia de Havilland vous dites aussitôt qu'elle est la plus jolie vedette d'Hollywood. Dès aussi que vous connaissez sa carrière rapide à l'écran vous vous dites qu'elle est véritablement une favorite du Hasard.

Mlle De Havilland est venue à Hollywood par une série d'aventures et d'événements dont l'agencement logique tient seulement de la Destinée.

SA vie s'ouvrit dans l'Empire du soleil Levant. Elle naquit en effet à Tokio, le 1er juillet 1916. Son père était avocat. Ses parents d'origine anglaise. Elle n'était âgée que de deux ans lorsque sa mère l'emmena à San Francisco. Naturellement que Olivia ne se rappelle de rien du Japon. Le changement de pays affecta la santé du bébé. Olivia devint malade et ses parents décidèrent de choisir un endroit plus sec. Aussi s'en allèrent-ils à Saratoga, Californie. Là elle grandit tout comme les petites filles et les petits garçons de son âge. Aimant les poupées, les jeux, la course elle atteignit tout comme les autres enfants d'ailleurs l'âge où il faut aller à l'école. Pendant qu'elle suivait ses classes sa mère qui était déjà un parfait professeur de diction obtint une situation permanente.

Quelques années plus tard la famille déménagea une autre fois. Elle alla habiter Los Gatos où Olivia fréquenta le high school. C'est durant cette période de sa vie qu'elle s'intéressa à la scène comme amateur. Aucune pièce n'était jouée à l'école sans qu'Olivia n'en fit partie. Elle donna des séances de récitation. Elle étudia le monologue, la pantomime. Bientôt elle joua un rôle assez important celui de Puck dans "Le Songe d'une Nuit d'Eté", de Shakespeare. Entre temps Olivia termina ses études au high school et obtint une bourse pour le collège Mills. Elle était décidée à profiter de cette aubaine lorsque la population de Los Gatos apprit que Max Reinhardt était en train de produire "Le Songe d'une Nuit d'Eté," sur la scène. Les citoyens de Los Gatos pensèrent qu'il serait fort gentil que Max choisit Olivia pour un rôle quelconque.



*Joan Crawford retourne à l'écran après une absence de six mois. La voici dans l'une des scènes de son dernier rôle figurant un accroche-coeur du 19e siècle. Elle figure le rôle de "Peggy O'Neale" dans "The Georgeous Hussey".*

DE son côté Olivia pensa que ce serait merveilleux mais aussi que c'était quasiment impossible. Ce n'était pas gentil pour Olivia de ne pas accorder autant d'attention aux efforts que déployaient les femmes de Los Gatos, le club de couture, les professeurs et les amis. Pourtant ils firent tant et tant qu'ils réussirent à arranger une entrevue entre Olivia et le directeur de l'emploi, qui alors était à San Francisco.

Olivia fit le voyage pour aller le rencontrer. Le célèbre metteur en scène vit avec ravissement le joli minois et l'opulente chevelure dorée de la jeune fille et dit: "Eh bien je crois que vous pouvez fort bien rendre le rôle d'Hermia. Venez donc me voir à mes bureaux à Los Angeles dans deux semaines."

Olivia manqua de perdre connaissance. Los Gatos aussi. Les deux semaines passèrent et Olivia monta à bord du train, le coeur bondissant de plaisir. Sa mère avait été incapable de l'accompagner; elle fit le voyage en compagnie de deux de ses proches amies. C'était la première fois qu'elle se sentait si heureuse loin du foyer paternel. Le jour suivant elle se présenta devant Max. Il fut quelque peu étonné de la voir; mais elle avait un rendez-vous n'est-ce pas? Gloria Stuart avait déjà hérité du rôle d'Hermia. Jean Rouverol était la première à subir un essai. Olivia la deuxième. Elle fut bouleversée. Travailler à Hollywood sous l'oeil du plus fameux maître c'était un rêve presqu'inespéré.

ILS répétèrent sans répit mais la petite fille de Los Gatos en raffolait. Alors au beau milieu des répétitions Gloria Stuart avisa la compagnie, à son grand regret, qu'elle se retirait et qu'elle était absolument incapable de jouer ce rôle. M. Reinhardt donna le rôle à Mlle Jean Rouverol et, automatiquement Mlle de Havilland, devint la première aspirante. Un autre coup de tonnerre. Mlle Rouverol avisa la compagnie à son tour qu'elle serait incapable de tenir le rôle parce qu'elle était déjà engagée dans un film aux côtés de W. C. Fields.

(Suite à la page 22)

# À LA MANIÈRE *de* DARWIN—

*(par Charles Lasnier, collaboration spéciale à la "Patrie").*




ON a radiodiffusé par toute la terre, en ces derniers temps, une liste des "Dix Premiers" dans différentes catégories. Les dix femmes les mieux vêtues, les dix hommes les plus courtois, les dix plus belles actrices et ainsi de suite. Maintenant, pour faire un changement, nous allons parler des dix animaux les plus intelligents.

Hélas! C'est le chimpanzé qui décroche la première place et Darwin doit sûrement rire dans sa barbe, si l'on peut rire à l'endroit où il se trouve maintenant.

Le Dr W. Reid Blair, directeur des Jardins Zoologiques de New-York, qui étudie les animaux depuis trente ans est le compilateur de la liste. C'est une autorité universellement connue en psychologie animale; de sorte que son avancé est basé sur des faits solides. Il se trouvera, sans aucun doute, de fervents admirateurs d'animaux qui contesteront le choix du Dr Blair, particulièrement ceux qui s'extasiaient devant certains tours exécutés par leurs bêtes de prédilection et qui croient fermement que leurs favoris devraient être classés au premier rang.

Néanmoins, en dépit de cette possibilité de divergence d'opinion, M. Blair a nommé les dix animaux suivants comme les plus intelligents. Nous les donnons par ordre :





**"Pouvons-nous entrer?" semble demander cet éléphant du Jardin Zoologique, alors qu'il conduit ses gardiens à la bâtisse de l'administration. A gauche: ce chimpanzé est capable de choisir les couleurs au moyen de blocs de bois peints. Il ne se trompe jamais.**

**En premier lieu vient le chimpanzé, puis l'orang outang, l'éléphant, le gorille, le chien domestique, le castor, le cheval, le lion de mer, l'ours et enfin le chat domestique.**

A la suite de plusieurs essais de laboratoire et d'expériences scientifiques avec les différents animaux comme sujets, le Dr Blair en est arrivé à la conclusion que le chimpanzé, pour plusieurs raisons, devait occuper la première place dans la parade des animaux intelligents.

"Différents animaux se surpassent tout particulièrement dans certains genres d'exercice, déclare le Dr Blair, en parlant des expériences faites pour constater l'intelligence des pensionnaires du Jardin Zoologique. Nous avons expérimenté en maintes occasions relativement à l'intelligence des chimpanzés et nous en sommes venus à la conclusion que, à cause de leur facilité pour l'entrainement, leur instinct naturel pour l'imitation, le grand nombre de choses qu'ils peuvent faire et leur tendance à s'adapter aux situations, ils ont droit à la première place sur la liste.

"Nous avons eu des chimpanzés au Jardin Zoologique à qui on a tout simplement donné un problème à résoudre et qui ont pu résoudre celui-ci à notre satisfaction sans instruction superflue.

"Citons un exemple. au cours d'une expérience, nous avions suspendu une banane au sommet d'une cage et il était pratiquement impossible à l'animal d'atteindre celle-ci sans avoir à se servir d'un objet quelconque.

"Puis nous plaçâmes dans la cage toute une série de petites boîtes et le chimpanzé constata bientôt que, s'il ne pouvait atteindre la banane en montant sur une des boîtes, il pourrait le faire en plaçant trois boîtes les unes sur les autres. Il mit immédiatement son projet à exécution et il eut tôt fait de s'emparer de l'objet de sa convoitise. Les orangs outangs agissent aussi de la même façon.

"DANS une autre expérience, nous plaçâmes quelque chose à l'extérieur de la cage, que l'on pouvait relier l'un à l'autre. Le chimpanzé se dit aussitôt que, s'il joignait ensemble les trois bouts de bois, il aurait en mains un objet assez long pour atteindre l'article désiré et le tirer vers la cage. Il agit alors de cette manière sans tarder.

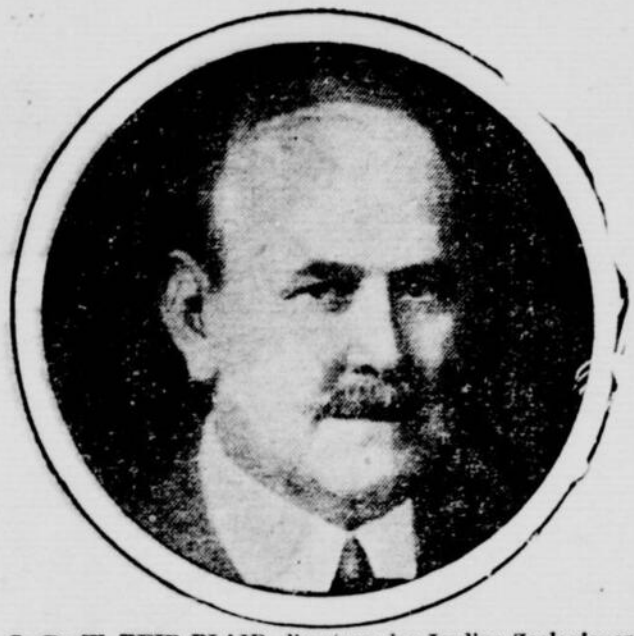
Une certaine découverte relativement à l'intelligence des orangs outangs fut faite plutôt accidentellement, quand le Dr Blair, en tourné d'inspection dans le parc, s'aperçut qu'il possédait un mécanicien au nombre de ses pensionnaires.

"Je parcourais un jour, dit-il, la demeure des singes, quand je remarquai qu'un des orangs outangs avait brisé sa barre. Cette barre était suspendue du toit à l'aide de deux chaînes et un boulon avait été placé à travers les chaînes. La barre était reliée à la chaîne par un écrou qui la retenait en place. Mais l'écrou s'était détaché. Je constatai que la barre, à une extrémité, n'était point solidement fixée. Je donnai en conséquence des instructions afin de remédier immédiatement à cet état de chose.

"QUINZE minutes plus tard, je traversai de nouveau l'habitation des singes et vit mon orang outang se balançant sur la barre. La barre était en place et j'étais certain qu'on n'avait pu encore réparer le dégât. Je surveillai l'animal. Je le vis bientôt descendre de la barre, chercher dans la paille, se saisir

(Suite à la page 15)

# *35 ans d'observation, comme directeur du Jardin Zoologique de New-York, ont porté le Dr Reid Blair à placer le singe au premier rang, touchant l'intelligence chez les animaux.*



Le Dr W. REID BLAIR, directeur des Jardins Zoologiques de New-York, met la famille du chimpanzé au premier rang pour les animaux intelligents.

(Suite de la page 14)

de l'écrou et mettre celui-ci en place. Par ce moyen, il pouvait se balancer quelques instants et si l'écrou se détachait de nouveau il n'avait qu'à recommencer la même opération.

"Il paraissait tellement enchanté de son savoir faire comme mécanicien que je décidai de ne point faire réparer la barre pour le moment afin qu'il pût s'amuser à sa guise avec son talent. Aussitôt que plusieurs curieux se réunissaient devant sa cage, il se faisait un plaisir de procéder immédiatement à la mise en place de l'écrou. Finalement je fis réparer la barre".

Comme on peut le constater plusieurs des actions des singes ressemblent aux actes que les êtres humains accomplissent quotidiennement. Ceci évoque étrangement la théorie de Darwin, mais quelque peu à rebours. Décrivant d'autres exploits dus à l'intelligence des singes, le Dr Blair continue :

"Nous possédions un chimpanzé qui pouvait prendre un trousseau de clefs et trouver sans difficulté celle qu'il fallait pour ouvrir une certaine porte. Il essayait d'abord plusieurs clefs et tombait finalement sur la bonne. Quand il avait son anneau de clefs et qu'il cherchait celle dont il avait besoin il faisait penser à un homme se tenant devant son bureau ou sa chambre, cherchant la clef indispensable pour ouvrir la porte de la pièce. Il avait alors cette pose que nous observons souvent chez les êtres humains.

"NOUS avions aussi un chimpanzé qui pouvait distinguer les couleurs. Il pouvait à demande choisir le rouge, le bleu ou le blanc. Cette spécialité avait demandé naturellement un léger entraînement. Indiquant la couleur blanche, le gardien disait au chimpanzé: "Ceci est blanc; pour la couleur rouge; ceci est rouge" et ainsi de suite. Le chimpanzé s'habitua rapidement à ces mots. Et il ne tarda pas à choisir la couleur qu'on lui demandait.

"Avec une série de blocs, un autre chimpanzé réussissait un autre tour de force. Nous avions une planche de dix-huit pouces de longueur dans laquelle nous avions découpé des morceaux en forme de triangles, de carrés, de cercles, etc. Le professeur Garner, de Baltimore, lui demandait: "Donne-moi le triangle" et le singe lui tendait le triangle. Et quand il ajoutait: "Passe-moi le cercle" le singe lui tendait immédiatement l'objet demandé".

D'après le Dr Blair, l'orang outang est presque aussi intelligent que le chimpanzé et ce dernier ne l'emporte que par une faible marge.

"Toutefois, il existe une légère différence entre les deux, dit-il. Le chimpanzé ressemble beaucoup à un enfant. Il est très impatient. S'il ne réussit pas à accomplir une chose immédiatement, il se découragera et passera à autre chose. Il devient alors têtu et ne veut plus jouer. L'orang outang est différent. C'est un piocheur et rien ne le découragera. Il est persévérant. Il nous donne l'idée d'un profond penseur".

Le Dr Blair croit que l'intelligence supérieure du chimpanzé est due particulièrement à l'habileté de ses mains. Il dit: "Le gorille est très maladroit pour saisir les objets; mais le chimpanzé n'a point son pareil dans cet art. Nous en sommes tous venus à la conclusion que la plus grande aide à l'intelligence, tant pour l'enfant que pour l'animal, est l'usage des mains. Par contre, l'orang outang est très habile pour enlever les boulons en vissant ou en dévissant les objets".

APRES avoir donné ces raisons pour placer le chimpanzé et l'orang outang en tête de la liste, le Dr Blair passe ensuite à l'animal qu'il place le troisième sur la liste, l'éléphant.

"L'éléphant est surtout remarquable par sa mémoire tenace, dit le Dr Blair. Aux Indes, il est employé plus ou moins comme serviteur domestique, tout comme nous nous servons des chevaux et des boeufs. Il est habitué à exécuter environ seize différentes actions par commandement, quand il travaille dans la construction. C'est un expert pour pousser, tirer et entasser des madriers. Il se sert de sa trompe aussi facilement que les hommes se servent de leurs mains.

"Nous avions un éléphant qui recevait des arachides des nombreux visiteurs et nous constatâmes bientôt que nous avions affaire à un thésauriseur. Le dimanche, il en avait beaucoup plus que les autres jours. Comme il en recevait plus qu'il ne pouvait en manger, il cachait le surplus en arrière de l'abreuvoir. Le lundi et le mardi, alors que les visiteurs n'étaient point aussi généreux, il puisait dans sa cachette. Nous le surprîmes en maintes occasions, agissant de la sorte".

EN ce qui concerne le quatrième animal indiqué sur la liste, le gorille, le Dr Blair déclara: "Nous sommes quelque peu indécis au sujet du gorille et avons placé celui-ci le quatrième sur la liste parce qu'il ressemble tout particulièrement à l'homme, anatomiquement parlant. Mais nous ne pûmes observer beaucoup cet animal; car il s'en trouve très peu en captivité. Nous pourrions peut-être changer d'opinion en étudiant davantage cette espèce de quadrupède.

"Nous possédons un gorille depuis huit ans. C'est un animal très intelligent. En premier lieu, il fut sous la domination d'un chimpanzé; mais, en grandissant, il réalisa sa supériorité et ne toléra plus d'abus de la part de son compagnon. Il frappa même parfois le chimpanzé et le remit à sa place quand ce dernier devint trop familier. Ce gorille, dont le nom est Janet, est en très bon termes avec son gardien. C'est réellement un "gentilhomme" dans le monde des singes. Souvent, il se laisse enlever sa nourriture par le chimpanzé sans faire entendre la moindre protestation.

Un jour qu'il se trouvait à l'hôpital, Janet désira obtenir un mets additionnel. Comme son gardien entrait dans la pièce pour lui rendre visite, le singe le saisit par la main, l'attira près de lui et le poussa dans la direction de la cuisine".

AU sujet du castor qu'il classe sixième pour le degré d'intelligence, le Dr Blair dit: "Les castors sont nés inventeurs. Ils travaillent d'une manière sociale en construisant leurs maisons et en faisant flotter le bois dont ils ont besoin. Ils abattent les arbres avec l'expérience d'un véritable bûcheron. Ils peuvent construire des barrages. Les membres de la famille travaillent de concert, tout comme des unionistes. Ils concentrent tout leur travail vers un même but. Ils savent qu'ils doivent pénétrer dans leurs demeures en plongeant sous les flots".

Pour le huitième animal sur la liste, le lion de mer, voici ce que dit le Dr Blair: "Le lion de mer est connu pour sa mémoire étonnante et pour son sens de l'humour. Quand on apprend à des lions de mer à se servir d'instruments de musique, ils ne tardent point à jouer certains airs particuliers. Les lions de mer sont aussi de fameux jongleurs. Ils peuvent facilement attraper une balle au vol et la renvoyer à qui de droit. C'est une des principales attractions de tout cirque.

"L'ours classé neuvième, est un comédien naturel. Il aime à exécuter certains tours devant l'auditoire et ne déteste pas les applaudissements. Il remplit ses rôles avec talent et intelligence.

"Je suis susceptible d'être critiqué pour avoir placé le chat domestique au dernier rang, mais je base mon jugement sur mes trente-cinq ans d'expérience de la gent animale. D'autres personnes penseront que j'aurais dû placer le cheval à un rang plus élevé.

"LES chevaux et les chiens sont depuis si longtemps des animaux domestiques qu'ils ont acquis ce que nous sommes convenus d'appeler l'intelligence. Le chien est supérieur au cheval, parce que plus étroitement lié à l'homme. Je crois que, si le chimpanzé avait le même avantage de culture pour le même nombre d'années que les chiens et les chats, nous verrions alors une véritable et très remarquable démonstration d'intelligence donnée par le singe.

"Les chats possèdent une intelligence d'un ordre différent. Ils sont indépendants. Ils n'essaient pas, comme les chiens, à se concilier les faveurs de leurs maîtres. On ne peut les forcer à faire une chose opposée à leurs penchants.

Les phoques sont assez intelligents pour demander une récompense, après chaque représentation, et ils l'obtiennent.



## Les dix animaux les plus intelligents.

*Premier, le chimpanzé; deuxième, l'orang outang; troisième, l'éléphant; quatrième, le gorille; cinquième, le chien domestique; sixième, le castor; septième, le cheval; huitième, le lion de mer; neuvième, l'ours; dixième, le chat domestique.*

*PARCE QUE :*

*Le chimpanzé se plie facilement à l'entraînement.*

*L'orang outang possède un esprit inventif.*

*L'éléphant a une remarquable mémoire tenace.*

*Le gorille ressemble beaucoup à l'homme, anatomiquement parlant.*

*Le chien a une intelligence extraordinaire due à son étroite liaison avec l'homme.*

*Le castor est un inventeur naturel; un constructeur, un bûcheron.*

*Le cheval possède une très bonne mémoire et a de l'initiative.*

*Le lion de mer a une bonne mémoire et le sens de l'humour; il est musicien, jongleur et acrobate.*

*L'ours est intelligent dans ses représentations comiques.*

*Le chat est intelligemment indépendant.*

# Prenez garde à la jeune patineuse



*Cette caricature, d'après une photo, montre comment Sonja Henie paraît sur la glace.*



**Quand l'inimitable Sonja Henie eût donné son exhibition, devant les étoiles et les magnats de Hollywood, elle devint l'athlète la mieux payée du monde.**



*Sonja Henie, championne patineuse au sourire si charmant, possède l'un des plus riches engagements de Hollywood. On la voit, ci-haut et ci-contre selon de récentes photographies.*

(par JEANNETTE MATHIEU, collaboration spéciale à la "Patrie").

C'ETAIT une de ces soirées excitantes qu'un homme n'oublie guère facilement. Les gens étaient bousculés, entassés et, souvent, quasi écrasés. Les autos étaient bondées et bordaient à un mille à la ronde les abords du Palais de glace de Hollywood.

Le prix officiel, pour le parquement, avait été augmenté d'un dollar. Les gens dont la détermination excédait la précaution avaient posté leurs limousines luisantes dans des enclos et dans les ronces, près de la rue. Les femmes qui avaient mis leurs vieux souliers étaient satisfaites, car leurs souliers neufs auraient été trop souillés. De toute façon, leurs bas étaient en loques.

Même la foule, au guichet, ne décourageait pas les spectateurs enthousiastes. A l'intérieur, désordre inouï. Chaque pouce d'espace possible était occupé. Les rangées étaient combles. Il y avait des chaises dans les ailes. Dans les couloirs destinés à la promenade d'entr'acte, il y avait également des chaises. Des gens se tenaient en arrière de l'orchestre; d'autres se tenaient tout alentour des comptoir à bonbons.

Il y avait du monde partout, excepté sur la glace. Et encore, fallait-il une escouade de surveillants pour empêcher l'assistance de déborder sur le patinoir. La société haut huppée était bien représentée. Les grands noms d'Hollywood avaient leur moment de célébrité. Clark Gable était là, avec Carole Lombard; Jeannette MacDonald, avec Gene Raymond; Ginger Rogers, avec James Steward; Jean Arthur, Bette Davis, Gary et Mme Cooper, Norma Shearer. Des étoiles, des étoiles — et des producteurs de films. Mais le public n'était pourtant pas là pour applaudir les vedettes du cinéma!

LES premiers figurants firent leur apparition. Six couples sur patins donnèrent les premières mesures d'un gracieux tango. Un garçon et une fille offrirent une amusante danse de l'apache. On eut même jusqu'à un combat de taureaux, où les taureaux eux-mêmes étaient sur patins. Jack Dunn, junior d'Angleterre et champion, présenta une excitante rumba qui donna beaucoup d'agrément aux dames de l'auditoire.

Et pourtant chacun pouvait sentir certaine anticipation chez les auditeurs. Des milliers d'yeux se tenaient fixés sur le grand rideau gris de l'extrémité du patinoir, où le nom de l'étoile de la soirée était annoncé en lettres de quatre pieds de haut.

Les lumières s'éteignirent. Les murmures coururent l'immense salle. Soudain un réflecteur coupa l'atmosphère enfumée et se fixa sur la glace. En sa lumière flotta une petite forme blanche — Sonja Henie — la plus sensationnelle championne de patinage sur glace. (Et elle est jolie, aussi!)

Ses gentilles petites jambes étaient enchâssées dans le long bas pâles. Elle chaussait des bottines blanches et des patins d'argent. Sa jupe de ballet, toute courte, suivait ses mouvements rapides comme un éventail. Un petit bérêt retenait ses boucles blondes. Et son sourire semblait destiné à regaillardir chacun.

SONJA HENIE avait son auditoire à son entière disposition, ce soir-là, alors qu'elle donnait une exhibition préparatoire aux tournois olympiques. Là, elle était poétique et émouvante. Là, elle n'était qu'une ligne de blanc éclair, alors qu'elle balayait les rambes de bois. Là, elle s'estompait, telle une toupie. Elle sautait dans l'air, toujours arrangeant les choses pour finir en triomphe.

Puis vint sa danse de cygne, un chef-d'oeuvre de grâce et d'aise. Puis son interprétation savante de "Mazurka", en laquelle elle dansa quasi constamment sur le bout des patins. On ne voulait plus la laisser partir. Encore. Toujours encore. Les gens sautaient, trépignaient des pieds. Les étoiles s'oubliaient, pour n'applaudir que cette performance brillante. Les producteurs, en criant à se rendre sourds et muets, se regardaient les uns les autres, espérant qu'ils seraient assez heureux d'obtenir de Sonja un contrat avant leurs concurrents. Le pandemonium continua en intensité. Quand Mlle Henie, à la fin, quitta la glace, les applaudissements ne voulurent pas finir.

Le lendemain matin, on ne comptait plus, dans Hollywood, les côtes douloureuses et les orteils écrasés. Sonja Henie était la vedette de la ville entière. Il n'était que question d'elle, dans les studios. Il y a longtemps que les producteurs n'avaient formé autant de projets, avec une seule vedette. Universal la voulait. Paramount la voulait, M-G-M. la voulait. C'était à qui offrait les plus riches cachets.

MAIS, malheureusement pour les autres, Darryl Francis Zanuck aussi désirait avoir Sonja. Et il était rare que Zanuck se laissât ravir quelque nouvelle personnalité. Aussi Mlle Henie signa-t-elle avec 20th-Century-Fox un engagement au salaire coquet de $300,000.00.

Le studio considéra ce pacte d'une telle importance qu'on en filma les principaux épisodes, pour les actualités, ce qui est assez rare, même à Hollywood. Le premier film de Sonja sera "The Peach Edition". Malgré l'engouement de M. Zanuck, il y a bien des gens qui ne tombent pas dans la même satisfaction bénigne. Les studios ont déjà été saturés d'étoiles étrangères. Sonja est évidemment talentueuse et jolie, mais elle est de grand tempérament. Comment réussira-t-on à la manier ?

Mademoiselle X était une étoile, en son pays d'origine. Mais en Sonja ils trouvaient une fille qui jouissait déjà d'une célébrité internationale. Les rois et reines avaient jeté des fleurs à ses pieds. Les princes l'avaient louangée. Les plus virulents dictateurs d'Europe lui avaient dit leur profonde admiration pour son talent et son habileté.

Comment saurait-elle obéir aux producteurs de Hollywood? Comment se plierait-elle aux interviews, aux épreuves publicitaires, etc.???

ON a vite dû changer d'avis. Au cours des quelques courtes semaines qu'elle a été à Fox, Mlle Henie a donné un record pour sa gentillesse. Elle manque complètement de hauteur. Chacun est son ami. Elle oublie tout-à-fait sa célébrité. Elle est à son parfait naturel à tous les instants du jour. Elle mesure cinq pieds et deux pouces, et pèse 105 livres. Ses yeux sont grands, brun léger. Ils ont l'air ambrés. Ses sourcils sont pâles, aussi doit-elle leur donner de la teinte plus accentuée. Elle joue de deux armes désarmantes: son sourire et son rire.

Mlle Henie a surpris le studio entier en se rendant fidèlement à tous les appointements faits jusqu'ici. Aujourd'hui, on croit en elle. Les jours les plus chauds, elle consent à poser même pour des photos d'extérieur. Chacun est dans l'engouement.

Son record est parfait. Encore dans la vingtaine, Sonja est la vedette la plus fameuse que l'on connaisse sur glace. Elle est née à Oslo, en Norvège. Elle a un frère, Lief, âgé de 27 ans, qui est fourreur. Sonja Henie est son nom véritable. Elle a reçu son éducation dans des écoles privées de son pays d'origine.

Elle apprit à patiner à l'âge de huit ans. Peu avant la Noël de 1920. En une semaine elle ruina sa première paire de chaussures, parce qu'elle patinait constamment croche. Quatre années plus tard, elle avait maîtrisé les plus grandes difficultés, et, pour la première fois, concourrait pour les jeux olympiques, où elle surprit chacun.

CES succès ne suffisaient toutefois pas à Sonja. A l'âge de 14 ans, elle était championne de Norvège. En 1926, elle coucourait pour le championnat du monde et finissait à la suite de Helina Jaloss, de Hongrie. Depuis, jamais Mlle Henie n'a connu la défaite.

L'année suivante, à Oslo, elle remportait le prémier de 10 championnats de suite. Les autres neuf sont ceux de Londres, en 1928, Budapest, 1929, New-York, 1930, Berlin, 1931, Montréal, 1932, Stockholm, 1933, Oslo, 1934, Vienne, 1935, et Paris, 1936.

Et ce n'était pas tout. Elle a été 11 fois championne de Norvège, et 7 fois championne d'Europe. Elle a été championne olympique 3 fois, en 1928 à St-Moritz, en 1932 à Lake-Placid, et en 1936 à Garmisch-Partenkirchen. En un mot, elle sait patiner!

On la considère aujourd'hui comme la plus sensationnelle artiste du patin depuis Anna Pavlova. En février dernier, elle devenait professionnelle, et commençait à recevoir les plus riches cachets du monde. Récemment,, elle attirait 90,000 fervents du patin, au Madison Square Garden de New-York. Elle assure que c'est là son plus grand succès à date.

Mlle Henie ne fume pas, ne boit pas, ne prend aucune diète. Mais elle prend rigoureusement de l'exercice, est experte en équitation, en nage et en tennis.

Jamais elle patine sans sa patte de lapin. Elle n'a jamais patiné à roulettes. Elle affirme n'être pas mariée ni fiancée, bien que la rumeur la rapproche de Jack Dunn. Elle refuse même d'admettre qu'elle ait un ami.

*De Montréal à Vancouver*

# La manne qui tombe depuis deux ans à Corbeil n'y tomberait plus en 1937 ?

**Une enquête de la "Patrie" dominicale. — D'un bout à l'autre du pays. — Aux fêtes de Vancouver. — Une pagode, importée de Chine. — Deux jubilés du C.P.R. — Une poire bilingue. — Chez les Quints. — Avec papa Dionne, derrière le rideau du "confessionnal". — Une visite des lieux. — Un "chantier" prospère. — Des entrevues et de l'inédit. — Une visite chez le docteur Joyal, médecin des Dionne. — Deux spectacles par jour. — Plus de 6,000 visiteurs, quotidiennement.—Même le dimanche, dans le prude Ontario. — Au Fort Sainte-Marie. — Sur la tombe des deux "Louis". — M. Aberhart. — Le ranch d'Edouard VIII. — Ce télégramme de M. Médéric Martin. — La tache de Macbeth. — Evocations.**

— Par Léon Gray —

Montréal, Vancouver, Victoria, Nanaimo et Seattle: voilà les pôles entre lesquels nous allons nous mouvoir; voilà les limites territoriales de l'enquête que la "Patrie" dominicale a faite d'un bout à l'autre du pays et dont elle rattachera le procès-verbal à cinq idées mères ou grands chapitres.

Hôte du Pacifique Canadien et délégué aux fêtes de Vancouver, nous venons d'accomplir notre quatrième voyage dans l'Ouest. Nous avons effectivement célébré deux jubilés, celui de la Colombie coïncidant avec celui du C.P.R. et touché au monopole..., féminin: regardé beaucoup et parlé tout autant.

## Des jubilés

C'est en effet le 28 juin 1886, à vingt heures (8 h., p.m.), que le premier train partait de Montréal à destination de Port Moody, localité sise à douze milles de Vancouver, et que, passant sur la dernière soudure des tronçons ferroviaires, il raccordait l'Orient avec l'Occident et consommait l'union commerciale de leurs métropoles. Depuis lors, l'étreinte... à distance se renouvelle quatre fois le jour, le 29 février inclus! Et encore à une célérité accrue, car la durée de la course transcontinentale s'est rognée de quarante-huit heures, comme sous l'usure du temps.

Autre gain, également cinquantenaire. Par le ministère du C.P.R., le 1er septembre 1886, le Canada secouait la tutelle télégraphique des Etats-Unis et il inaugurait, pour lui et pour l'All-Red impériale, son propre réseau de fils transmetteurs. Ainsi, en la même année, la communication par l'espace s'ajoutait au contact par le rail: Montréal entrait en relations constantes avec l'extrémité du Dominion.

L'exposition chinoise fut l'une des très belles initiatives, aux fêtes de Vancouver; elle aura, aussi, bonne place dans le dernier article de notre présente série. Quant à la ville, elle pourrait, sans les décorations jubilaires, enthousiasmer les touristes même blasés; elle se dresse dans un cirque de montagnes et dans le voisinage de gorges, de pertuis, de rivières, qui lui font un écrin de magnificence.

Des poires, il en est de plusieurs espèces, les unes moins délicieuses que les autres! Connaissez-vous la poire bilingue, deux fois savoureuse? C'est la **Yakima Fruit Growers Association**, de l'Etat de Washington, qui l'offre aux westerners de Vancouver ou de Calgary dans un beau papier ainsi imprimé: "Importé des Etats-Unis d'Amérique-Produce of United States of America."

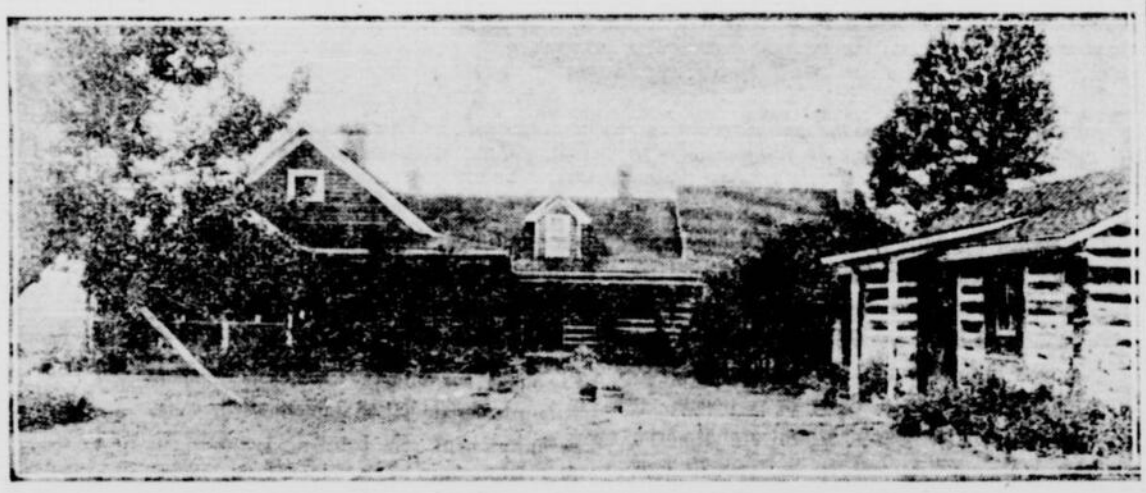
Cette leçon de bilinguisme vient de loin; elle en est d'autant plus exquise.

## Les Dionnelles

Mais, ce sera moins, ici, une relation de voyage que l'exposé d'une étude poursuivie au fil d'étapes multipliées. Ah! le pauvre billet de baguette d'un dompteur, les petites se montrent quotidiennement aux cinq ou six mille visiteurs et elles s'agitent en des ébats commandés ou suggérés. Cela, même le dimanche, dans une province qui affiche, pour le négoce de ce jour-là, une pruderie presque farouche. Shocking!

## Trucage

Une information unilatérale qui errait même sur le fait géographique, a souvent préjugé le public. Elle l'a disposé à l'acceptation d'une loi extraordinaire, dont vous cherchez vainement la réplique dans l'empire britannique, voire dans le monde civilisé. Sur le prétexte d'un contrat apocryphe, elle a indignement inculpé une brave famille et quasiment insulté à toute une race.



*Le chalet du roi Edouard VIII à High River, Alberta.*

M. Oliva Dionne nous a révélé sa pensée intime et parlé de ses grands projets. Il a repris la conversation au point où il l'avait laissée en mars dernier. Il nous a donné une bonne entrevue. Blotti dans un coin de sa nouvelle échoppe, derrière un rideau qui fait penser à celui d'un "confessionnal"; il reçoit non des aveux, mais les..... clients qui tiennent à son autographe! Il a bien voulu éconduire quelques acheteurs, afin de nous réserver temporairement cette retraite fort commode, puis nous accompagner sur les lieux, qui se renouvellent sous les assauts du pic et de la pelle, toujours aux dépens des jumelles. Pour accommoder personnel et touristes, les tuteurs auraient autorisé des travaux de construction et d'aménagement dont le coût total ressortit à quelque $75,000, nous affirme-t-on. Impossible de vérifier, puisque tout s'accomplit **in petto**, dans l'ombre d'un écran plus opaque que celui de "papa" Dionne.

Sur le chalet de M. Dionne, vous pouvez lire l'unique français de l'endroit, un français que des instituteurs régionaux ont épuré... partiellement et qui mérite, cependant, tous vos hommages. Quant à celui que nous avait promis le juge Valin, il reste invisible. Pensionnaire de l'Etat à 79 ans, ce magistrat en retraite ne peut probablement pas insister... A moins d'un oubli...

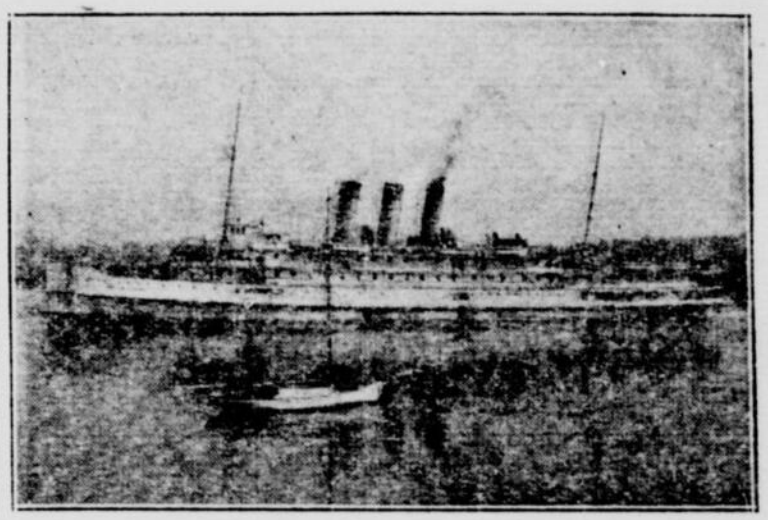
## Notre enquête

L'affaire Dionne traitée, nous irons faire des pèlerinages au Fort Sainte-Marie et à la tombe de deux "LOUIS" célèbres, emportés l'un et l'autre par des coups de violence: Louis Hémon, mort d'un accident banal et anonyme, et Louis Riel, exécuté à Régina. Fort d'entrevues et à la faveur de vieux papiers, nous tenterons un récit circonstancié, avec commentaires.

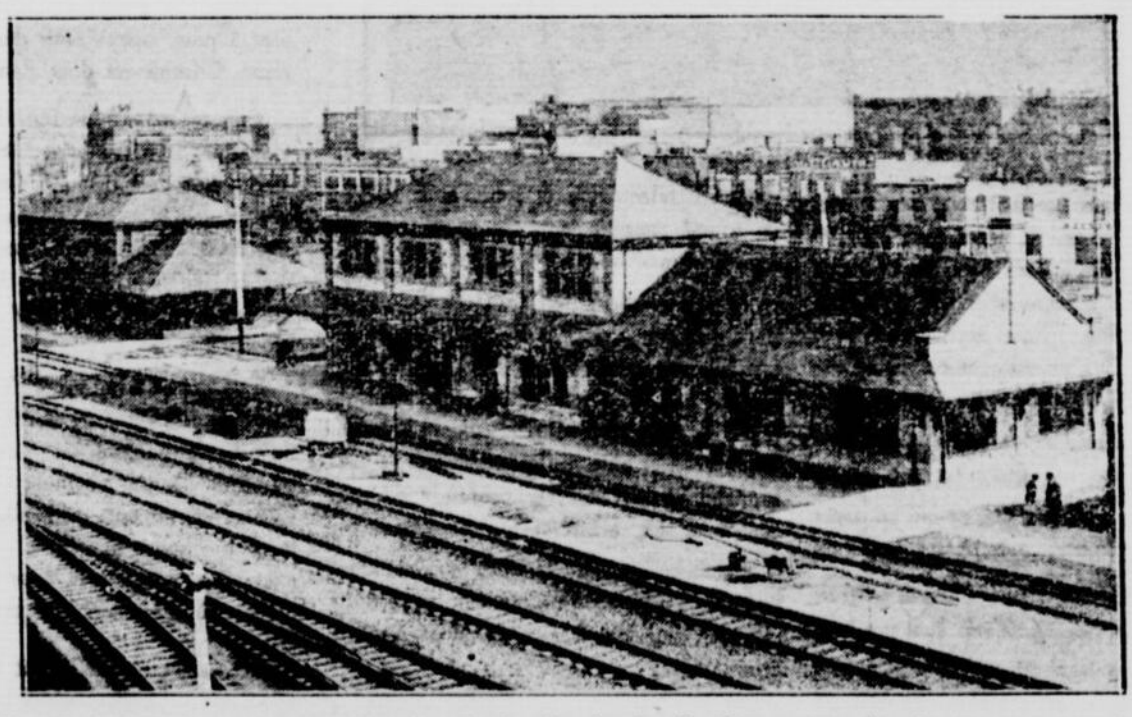
Et que font, surtout dans les Prairies, les Canadiens français, approchés et vus à l'oeuvre? Y a-t-il recul ou avancement? Quel serait exactement le rôle du ministre des minorités, ministre qu'ils demandent à Québec et susceptible, dans leurs intentions, de représenter les groupements français de l'Amérique septentrionale?

Mais, nous avons senti battre le coeur de tout l'Ouest, le français et l'autre. A Edmonton, au moment où s'amenait en grande pompe notre Gouverneur de Rideau Hall, nous avons vu M. Aberhart, l'homme probablement le plus discuté dans l'Est et peut-être le plus respecté dans l'Ouest; sur son compte, nous avons provoqué et entériné maintes expressions de sentiment. Nous avons observé, sur les vastes exploitations de l'agriculture, les épis d'or moins drus et moins hauts; déploré l'indigence relative d'une récolte, indigence qui équivaut à une calamité nationale et dont l'Est devra conjurer les conséquences pécuniaires. Dans les villes, "quand le bâtiment va, tout va"; dans le paradis des interminables emblavures, quand le blé va, tout va: sans quoi rien ne va... Or, cette année, moissonneurs et quadriges manquent d'entrain...

(Suite à la page 19)



*Les voyageurs de l'Université de Montréal reconnaîtront leur "Princess Victoria" qui les a transportés de Vancouver à Victoria. Ce paquebot sert d'hôtellerie estivale aux "westerners" qui passent leurs vacances à l'Ile Newcastle, île aménagée par le C.P.R. en face de Nanaimo, Colombie canadienne. (Photo du C.P.R.).*



*La ville de North Bay, qui pourrait bien s'appeler la ville des jumelles Dionne, fourmille de visiteurs qui se dirigent sur les régions minières, mais principalement sur Corbeil où habitent les fameuses quintuplées. Le cliché ci-dessus donne un aperçu du secteur qui avoisine la gare du Pacifique Canadien. (Photo du C.P.R.).*

*De Montréal à Vancouver*

# M. Oliva Dionne donne, à Corbeil, une place d'honneur au français

(suite de la page 18)

Les étapes de Banff et de Lac-Louise, où les touristes de l'heure se disputent l'espace de choix; les vagues de schiste, formées par les Rocheuses, qui vous bercent et vous portent, par une voie incomparable, à la côte du Pacifique; la ville de Vancouver, enguirlandée autant qu'étincelante pour son jubilé, qui habite dans la grandeur et s'ouvre pour ainsi dire sur la Beauté incréée; les travaux d'irrigation, à l'égyptienne; les mâts totémiques des parcs; le ranch d'Edouard VIII; les lacs de Seattle; autant de jalons et de filons qu'il importera de suivre et d'exploiter, dans les pages qui suivront.

Et nous communiquerons une recette de vacances à bon marché, sur l'île Newcastle, face à Nanaimo qui la dessert d'un bateau passeur. Le C.P.R. a joliment aménagé cette oasis et il maintient à l'ancre, pour l'été, une... princesse, la "PRINCESS VICTORIA" qui fait fonction d'hôtellerie familiale. Comme vous le savez, le président Beatty a toute une flottille de "princesses" et d'"empresses" qui courent... les mers et qui, naïades, nous y protègent!

## Mais, partons

Cette randonnée de 6,500 milles, qui va nous conduire à l'extrême bout du pays, ne ressemble ni à l'avant-dernière, ni à la dernière ((1924 et 1926). Nous regrettons la voiture des journalistes, le GENEVA, où chacun avait sa "section" et collaborait de son mieux à la composition d'un quotidien qui s'appelait le COURRIER DE GENEVE et qui représentait... modestement notre Société des Nations! Rien n'y manquait: les bulletins de température et les concours de beauté... en détail! Dans ce wagon qui ressemblait à une ruche... sans reine, la vie avait de l'exubérance à revendre. A l'égal des jours, les nuits étaient fort agitées, avec leurs artistes infatigables et leurs excitateurs trop matinaux, avec leurs vols d'escabelle et leur pluie d'objets contondants! Le dormeur de Louis Veuillot n'y eût pas trouvé son compte. C'était alors le bon temps, antérieur à la crise, le temps des LIAISONS FRANÇAISES et des VOYAGES UNIVERSITAIRES.

Nous partons donc seul. Nous parcourrons, presque de part en part, une contrée qui mesure 3,745,574 milles carrés, vaste comme l'Europe et peuplée tout juste comme le quart de la France. Surtout dans l'Ouest, un sentiment d'immensité nous accompagnera sans cesse. Jamais de douaniers à subir, jamais d'octrois à désintéresser: ce monde est nôtre, totalement canadien.

Premier acte, au départ: un coup de pouce. Il faut ajuster sa montre sur l'heure solaire. Autre recul de soixante minutes à Fort William (heure du centre); puis, à Broadview (heure des montagnes); enfin, à Field (heure du Pacifique). Car, le globe se fragmente en douze fuseaux horaires, dont le premier, celui de Greenwich (Angleterre), donne le ton à l'univers. A midi, d'après ce méridien britannique, il est minuit aux îles Fiji; 2 h., a.m. en Alaska; 3 h., au Yukon; 4 h., à Vancouver; 5 h., à Calgary; 6 h., à Winnipeg; 7 h., à Montréal; 8 h., à Halifax. Mais, ce problème d'heure n'est point le problème de... l'heure!

## Vers l'Occident

Par le jeu des convois diurnes, le voyageur peut goûter de jolis paysages. Il observe d'abord une plaine plutôt courte et, par la relative exiguité des fonds de terre, ce morcellement des concessions, que pratiquait autrefois le régime seigneurial.

Des amoncellements voisins, nécessaires à l'industrie, enlaidissent Ottawa. Dressée sur la rive droite de l'Outaouais, rivière qui court durant huit cents milles et qui forme deux lacs (Témiscamingue et Deux-Montagnes) ainsi que deux cascades (Chaudière et Long-Sault), la capitale du pays y élut domicile, à la suite d'un compromis. Et Québec, et Montréal, et Toronto (naturellement!) réclamaient l'honneur de loger l'administration centrale. Invitée en 1858 à refroidir cette triple passion, la reine Victoria établit à mi-chemin l'emplacement du Palais central ou fédéral, favorisant un tantinet la province d'Ontario. Il importerait, pour rendre à tous une entière justice, de créer un district indépendant, semblable à celui de Columbia qui abrite Washington. Mais, laissons en plan la solution de ce deuxième problème qui n'est pas, lui non plus, le problème de l'heure!



*M. le docteur I. JOYAL, médecin des Dionne et praticien renommé dans l'Ontario du nord, a bien voulu causer avec le représentant de la "Patrie".*

A cette ville du colonel By (Bytown) se rattache des souvenirs de voyages antérieurs. Nous nous remémorons les haltes de la Liaison française (1924), patronnée par le C.N.R., et le voyage de l'université de Montréal (1926), patronnée par le C.P.R.

## Des souvenirs

S. Exc. Mgr Hallé ainsi que les honorables R. Lemieux et H. Béland nous avaient réunis dans l'intimité, pour nous faire de très beaux discours. Ils nous déclaraient, là, que les Canadiens français sont destinés à devenir, dans un demi-siècle, le groupement ethnique le plus fort du pays, dans ce pays où se promena dès le 17e siècle l'astrolabe de Champlain. Ils nous rappelaient aussi la substance d'une parole généreuse, prononcée par M. Pope: "Seuls des îlots français, distribués d'une mer à l'autre, peuvent garder à la Couronne Britannique notre Canada". Ils affirmaient aussi qu'à l'exécution de Riel, le Manitoba était "le bout du monde", chez..... nous.

Autre souvenir (1926). M. Médéric Martin, qui revendiquait alors pour intimes le futur roi (Edouard VIII) de Grande-Bretagne et le premier ministre du Dominion, était une des vedettes, à notre voyage de l'université. Par télégramme, il avait prévenu le T. H. M. King de son prochain passage à Ottawa, pour telle heure. Or, il eut la grande déception de ne point trouver à la gare le personnage en question et, pour paroxysme de son malheur, il dut subir, souventes fois au cours du trajet, les taquineries des journalistes, ses ordinaires confidents!!!

Vous pouvez, sans frais additionnels, gagner l'Ouest par les Grands Lacs, en obliquant vers Toronto; puis, la côte du Pacifique, en traversant les lacs Arrow ou encore le lac Kootenay, et en courant au-dessus des précipices vertigineux que nous montre impunément la voie du Kettle Valley Ry. Le feriez-vous et filleriez-vous sur la Ville-Reine, que le publiciste bénévole des jumelles vous ferait faux bond, car il ne saurait passer à Corbeil ou à North-Bay sans y descendre. D'ailleurs, sur la voie principale, il stoppera également à Pembroke, où habite l'évêque des Dionnelles, S. Exc. Mgr P.-T. Ryan, un Irlandais d'Irlande.

## Villes en vogue

Pembroke est une petite ville industrielle et industrieuse. Elle bénéficie beaucoup de la vague touristique qui déferle sur Corbeil et elle tient, parfois et en tels lieux donnés, la dragée haute aux voyageurs de passage qui, prétendûment tondus, rouspètent et vont se plaindre à l'office du tourisme, comme ce fut notre cas. Très propres, les rues s'alignent sous la charmille, dans des ombrages touffus et beaux. La cathédrale est d'allure gothique — gothique anglais — dressant au milieu de son toit, rue Renfrew, une tour carrée. Les Soeurs Grises sont là depuis 1868. Deux coutumes vous frappent: la publication, à la Poste centrale et aux montres des magasins, des deuils les plus récents; puis, le demi-congé hebdomadaire, fixé au mercredi comme dans l'Ouest, notamment à Calgary où il s'avère municipal et coercitif. Quant au diocèse, qui s'appela (de 1882 à 1898) le vicariat apostolique de Pontiac, il chevauche sur le Québec, avec la pointe qu'il pousse vers Pontiac encore présentement.

Commettons une imprudence. Non pas celle de confier nuitamment notre vie au mécanicien et au phare de sa locomotive, puisqu'il n'y a plus ou point péril. Mais, celle d'arriver à North Bay, à quatre heures du matin. Alors, pour l'expier, nous nous promènerons, nous et notre sac de voyage, de porte à porte et d'hôtel à hôtel, pour entendre, à chaque visite, la voix triomphale et narquoise du gardien: "complet (pardon), full filled up". Une véritable scie! Tout cela, pour avoir oublié, que cette ville est la porte de régions minières et, surtout, de Corbeil, où convergent quotidiennement cinq ou six mille touristes.

## Une ruée

S'il faut ajouter foi aux chiffres de l'hon. M. Croll, principal tuteur des Dionnelles et auteur de la loi spéciale, 207,300 visiteurs sont passés à la pouponnière, en août dernier, et 46,325 automobiles de plaisance y ont stationné. C'est la ruée des Etats-Unis. Les matricules [illegible] v itures vous domicilient, sans autre inventaire à dresser, cette cohue qui accourt de régions souvent lointaines: Californie, Texas, etc. Et les abords de la pouponnière donnent l'impression d'un.... chantier prospère, puisque des équipes d'ouvriers en salopette ou bâtissent des pavillons additionnels, ou labourent le sol, ou refont la route qui doit communiquer avec la voie transcanadienne.

Et la province bat monnaie et fait bombance. Mais, l'argent n'est pas tout; il ne saurait enlever la tache, vraie tache de Macbeth: "La mer y passerait sans laver la souillure". Il fait, toutefois, office de dérivatif, dans l'opinion de certaines gens. Nous corne-t-on assez les oreilles? Périodiquement, des communiqués de presse se réfèrent au demi-million, entassé à Toronto pour le compte des jumelles. La source de cette petite fortune? Des contrats de publicité, qui monnayent le nom des "QUINTS", contrats obtenus par un avocat ontarien qui touche une commission de quinze pour cent. Avec un peu de mise en scène, on épate et distrait la population.

## North-Bay

Cette ville loge accidentellement l'évêque de Sault-Sainte-Marie, de ce diocèse qui compte 46,000 Canadiens contre 10,000 Irlandais. Elle reçoit probablement, de l'exploitation Dionne savamment dirigée par des maîtres, la part léonine ou la plus grosse. Tous les jours de l'été, elle recueille la manne qui tombe depuis deux ans, mais qui pourrait bien ne plus tomber l'an prochain. Car, de grands projets sont à s'élaborer...

Jusqu'à nouvel ordre, la paisible North Bay, où demeurent le juge Valin et Mtre Flannery, troque sa tranquillité ordinaire contre le remue-ménage touristique. Elle accueille, de gaieté, le flot des visiteurs, qui parfois crient à la cherté extravagante. L'Etat s'en est même ému et il a servi les avis nécessaires. Cependant, les abus ne sont qu'occasionnels, pas du tout généralisés.

Le retour de Jean Hersholt et compagnie a provoqué un remous de publicité. Ces artistes, que nous avons reconnus, se sont mis au travail le 19 août; partout, sur leur route, ils sèment l'intérêt, tant ils sont affables et gentils.

Alors que l'un d'eux drainait les foules au Capitol, M. Earl Rowe, qui cultive l'art... politique, attirait ses partisans au Royal: deux beaux théâtres du lieu. En même temps que le Révérend Ferry, il dardait de ses flèches les plus aiguisées l'hon. M. Hepburn, qui n'a pas froid aux yeux et qui assume de gros risques pour rendre justice aux catholiques de sa province.

Nous nous sommes entretenu avec le docteur I. Joyal, praticien distingué et médecin de la famille Dionne, et avec des personnes très renseignées. Ces entretiens, qui portent le sceau de l'inédit, défrayeront quelques-unes de nos prochaines chroniques.

Léon GRAY.

IMPORTÉ DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

BIG Y BRAND

Yakima Fruit Growers Association
Yakima, Washington

PRODUCE OF UNITED STATES OF AMERICA

*Une poire... bilingue est deux fois délicieuse. Voici comment l'Yakima Fruit-Growers Association (Yakima, Washington, E.-U.) sait rouler ses fruits dans un papier libellé en français et en anglais, papier que la "Patrie" rapporte de Calgary et de Vancouver. L'exemple du bilinguisme vient de haut et de loin.*



*Voyez paître les moutons de Sa Majesté, au ranch albertain.*

# POUR LES ACTIVITÉS SCOLAIRES



*Patricia Ellis, de la Warner Bros., porte des toilettes qui peuvent être adoptées par toutes les écolières d'Amérique.*

## *Les couturiers d'Hollywood font quelques suggestions à la gent écolière.*

HOLLYWOOD, 12. — (Spécial à la "Patrie"). — Vous toutes, qui vous êtes préoccupées au cours de la saison estivale d'acquérir un beau hâle et une collection de nouveaux admirateurs (sport qui ne manque pas de charme) vous êtes maintenant soucieuses de monter votre garde-robe pour reprendre vos activités scolaires.

Pendant que vous paressiez au soleil, les couturiers travaillaient ferme à créer vos toilettes automnales. Si l'on en juge par les créations des couturiers d'Hollywood qui se spécialisent dans la confection des toilettes d'écolière, vous verrez, nous en sommes convaincus, des choses nouvelles, originales, pour ne pas dire renversantes, cet automne.

La culotte, qui avait connu une grande popularité au printemps, n'est pas près de disparaître. Elle remplace sur les terrains de jeux des collèges, le chandail et la jupe qu'on était habitué d'y voir. Nous irons plus loin et nous annoncerons que d'ici longtemps, elle se permettra d'apparaître sur la rue et aux réunions du soir.

Irène Bury, qui fait une spécialité des vêtements sportifs et dont les créations se vendent à haut prix dans les magasins les plus renommés d'Hollywood, présente pour l'automne une collection abondante de culottes. Elle en fait en flanelle, en corduroi à côtes minces. Ces culottes ont une ligne parfaite. Des plis profonds leur donnent l'apparence de jupes et dissimulent ce qu'elles pourraient avoir de choquant.

Si vous savez manier les aiguilles à tricoter et si vous aimez quelque chose d'original quand il s'agit de chandail, il vous serait facile de copier ceux que Dolores Del Rio a rapportés d'Europe. L'un de ceux-ci, originaire du Tyrol, est en corde pesante de teinte naturelle et tricoté en carrés de deux pouces au point de tricot et au point de côtes alternés. Les manches sont courtes, le col tortue ; quatre petits chapeaux Tyroliens en bois naturel servent de boutons et ferment le corsage. Ça et là sur les carrés sont dispersés des appliqués en flanelle d'un beau vert brillant. Un autre chandail est tout constellé de petits coeurs en flanelle rouge, les boutons adoptent la même forme. Ces chandails s'adaptent à n'importe quelle jupe.

Pour servir de complément à ces chandails, il faut des petits bérets enserrant bien la tête. Dolorès porte les petits bonnets de LeLong qui sont les modèles du genre. Ces bonnets sont destinés à remplacer les bérets qui ont connu une si grande vogue en Amérique. Ils font très jeune et sont particulièrement seyants avec les coiffures qui dégagent bien le front. Dolorès, pour sa part, en a trois, un noir, un bleu, un blanc. Tous trois sont en feutre, enserrent étroitement la tête et sont garnis de soutache de soie de même teinte que le béret. A une exposition récente, Anita Colby, mannequin très recherché, qui a signé un contrat avec la RKO, portait un de ces petits bonnets en feutre brun surmonté d'une petite boule d'hermine.

En plus des vêtements déjà énumérés, vous porterez des jupes en "poil de chameau" sous les manteaux amples de même tissu. Ces jupes seront brunes ou de teinte naturelle, on les accompagnera de chandails, de blouses, de jaquettes de velveteen à peplum. Les manteaux "reefer" sont en vogue, on les porte au genou. Les manteaux longs et les trois-quarts sont moins populaires. Un type de manteau qui plaira particulièrement à l'écolière, est celui qu'a adopté Marsha Hunt, jolie artiste de la Paramount. Il a été confectionné dans une étoffe écossaise à tons de vert, brun et blanc. Les poches piquées sont énormes et très utiles. De gros boutons verts ferment le manteau et une ceinture de cuir vert enserre la taille. Avec cela, Marsha porte un chapeau sport à bord roulé avec boucle de cuir comme garniture.

Patricia Ellis, artiste de la Warner Bros., porte des toilettes que toutes les écolières peuvent copier avec la plus grande sécurité car elles sont le modèle du genre. On trouve dans sa garde-robe un ensemble charmant composé d'une robe en lainage brun à col droit, à ceinture fermée d'un ornement laqué tangerine clair comme la jaquette. Celle-ci arrête à la hauteur des hanches. Le petit bérêt écossais et les accessoires sont bruns.

Patricia Perkins, qui a bien plus l'air d'une écolière elle-même que d'une couturière de renom, présente pour l'automne des robes du soir qui plairont à la gent écolière. Voici tout d'abord un ensemble cocktail qu'on portera aux thés, aux dîners, une robe de satin noir portée sur le côté crêpe avec veste et col de satin ciré. La jaquette courte est également en ciré. Voici une autre toilette dont la jupe est en crêpe mat, le corsage en satin doré et la jaquette courte présente des manches de gigot.

Dans la collection de ses robes du soir, on observe des combinaisons de taffetas, de dentelle et de plumes. Anita Louise, blonde étoile de la Warner Bros., qu'on verra sous peu dans "Anthony Adverse", s'est approprié cette robe qu'on a baptisée "Cock of the walk". C'est un amour de robe. Doublées d'organdi et piquées, elles restent bien bouffantes. Vous remarquerez à la taille, deux plumes d'autruche, l'une verte, l'autre brune.

Les tissus les plus communément employés par Patricia Perkins pour robes cocktail et robes du soir sont le taffetas, le velours, les crêpes satins taillés quelquefois sur le côté mat, quelquefois sur le côté satin. Un modèle ravissant est taillé sur la ligne Empire. Deux pointes de crêpe blanc à l'encolure forment le col. L'ouverture dans le dos est doublée de crêpe blanc également. On peut fermer le corsage dans le dos ou le laisser ouvert pour découvrir le beau hâle que vous êtes allée chercher à la plage.

Les fleurs sont un item important dans la toilette féminine. Elles sont surtout populaires avec les robes du soir. Remplacez les orchidées, les gardenias par des fleurs de bégonia accompagnées de muguet. Ces fleurs se portent à la main et non sur le corsage.



*Anita Louise quand elle assiste aux réunions du soir, ne porte pas ses fleurs au corsage, mais les tient dans sa main. C'est une coutume toute récente.*

# OURS DE POLO

*(par GREGOIRE LECLERC, collaboration spéciale à la "Patrie")*



"SI nous partons pour l'étranger, dit Jean, il va nous falloir des habits de soirée".

"Des vêtements de gala?"

"Des habits à queue. Et même une redingote pour l'après-midi".

"Ceci fait très bien à des gens de ton calibre ayant de longues jambes, protestai-je. Mais tu ne peux avoir la moindre idée de ce que nous ressentons quand nous sommes affublés de la sorte, nous qui sommes plutôt de petite taille."

"En Angleterre, reprit Jean, tu ne peux devenir célèbre sans revêtir des habits de cérémonie."

"Tu crois réellement que je ne puis parvenir au sommet de la politique en ce pays, si je ne porte des vêtements qui me feront ressembler à un singe quelconque?"

"Je te dis simplement que, si nous voulons rencontrer la haute société en Angleterre, il nous faut de toute nécessité nous habituer aux habits à queue."

"Alors, je me résigne et n'irai pas à l'étranger", dis-je amèrement.

"Toutefois, dit Jean, il y a certains endroits où vous pouvez coudoyer l'aristocratie, sans avoir à revêtir l'habit de gala. Les courses, par exemple".

"Je n'aime guère ce genre de sport, dis-je."

"Il y a aussi le polo. Nous pouvons facilement nous faire passer pour des fervents du polo. Après cinq ou six visites à Ranelagh nous sommes certains d'y rencontrer des gens de la haute classe."

"Le polo? C'est cette partie, je crois, qui se joue avec des maillets à dos de cheval Il s'agit de frapper une balle".

"Ecoute, dit Jean. Tu es un ancien officier de cavalerie et j'ai moi-même fait partie de l'artillerie. Tous deux nous connaissons les chevaux et il nous faudrait peu de temps pour apprendre à jouer au polo".

"Jean", criai-je, alarmé.

'Ecoute-moi bien. J'ai une idée. Je connais plusieurs amis qui jouent au polo. Que dirais-tu d'une demi-douzaine de leçons de polo? Tu me comprends? Si nous savons jouer au polo, nous n'aurons plus à nous préoccuper de l'habit de gala dans notre voyage à l'étranger".

"Mais il nous faudra montrer notre savoir faire".

"Mais non, mais non. Bien des joueurs se contentent de se tenir en costume sur le terrain. A tout événement nous pourrons toujours monter les poneys et faire quelques tours à toute vitesse".

"Des poneys? dis-je. C'est différent."

"Ils appellent tous les chevaux des poneys. Ils sont presque de la grosseur d'un cheval ordinaire. Mais la principale chose à considérer est que notre costume nous permettra de rencontrer des ducs, des lords et peut-être des membres de la famille royale."

"Je n'aime guère ton idée de polo", dis-je.

"Il te faudra choisir, dit Jean. Ou l'habit à queue ou le costume de polo."

"Il me tenta tellement avec son idée que je finis par consentir. Il loua une couple de chevaux et un de ses amis nous prêta un champ sur sa ferme."

Par un bel après-midi de septembre, nous nous rendîmes avec tout notre attirail à l'endroit convenu. A notre arrivée, un homme nous conduisit à l'étable où deux énormes chevaux étaient déjà scellés.

**Je me penchai sur mon cheval et frappai violemment la balle.**

"Mais tu parlais de simples poneys", dis-je d'un ton accusateur.

"Il faut nous contenter de ceux-ci, répondit Jean. Je prendrai le plus gros.

Mais tous deux étaient à peu près de la même grosseur et, après un examen minutieux, je choisis celui ayant une expression moins combative. Nous prîmes alors possession de nos montures.

"Voici ton maillet", me dit Jean.

"Mais je ne pourrai jamais atteindre le sol avec mon maillet, même en me penchant hors de ma selle. Je suis beaucoup trop petit".

"Attends que nous soyons dans la chaleur du combat", répondit Jean.

Nous nous rendîmes dans le champ. J'avais à défendre une extrémité de celui-ci et Jean l'autre partie.

"Nous allons nous placer d'abord au milieu et celui qui enverra la balle sur la clôture de son adversaire aura un bon point en sa faveur," dit Jean.

JEAN jeta une balle en caoutchouc sur le sol. J'entrai immédiatement dans la mêlée et poussai ma monture vers la balle. Mais mon camarade me devança et d'un coup formidable envoya celle-ci sur la clôture que je devais défendre.

"Tu es trop lent, me dit Jean. Laisse courir ton cheval à sa guise et poursuis-moi aussi vite que tu peux. Au polo il s'agit tout particulièrement de frapper la balle avant son adversaire. Quand je serai en possession de celle-ci, n'aie pas peur de me pousser de côté avec ta monture afin de pouvoir frapper la balle à ma place."

"Recommençons", dis-je simplement.

Jean lança de nouveau la balle et je réussis à atteindre la balle et à lancer celle-ci dans la direction de la clôture défendue par mon compagnon. Nous galopâmes côte à côte sur une distance de trente pieds, à la poursuite de la fameuse balle et Jean put la renvoyer de mon côté. Je fis tourner mon cheval et partis à la course; mais Jean chargea sa monture, me vola le coup et enregistra un nouveau point. Mais, dans son ardeur au combat, son cheval avait violemment heurté le mien.

Je sentis ma monture se raidir. Mon cheval se mit à hennir et il piétinait le sol comme un taureau. Je réussis toutefois à le contrôler et continuai la partie avec l'intention bien arrêtée d'envoyer à mon tour la balle sur la clôture défendue par Jean. Mais, comme nous étions à batailler et que le cheval de Jean voulait encore faire des siennes, le mien se tourna brusquement de côté et envoya une ruade formidable dans les côtes de l'autre cheval.

"Attention, dit Jean, en faisant des efforts surhumains pour ne pas être désarçonné. Ne laisse pas ta monture agir de la sorte".

"Tu n'as aucun reproche à me faire, dis-je. Adresse-toi plutôt à mon cheval".

JE constatai que le cheval de Jean avait une drôle d'expression, alors que nous retournions au milieu du champ pour recommencer la partie. Dès que le signal fut donné par mon camarade, mon cheval d'un bond se jeta sur l'autre monture qui venait aussi à sa rencontre. Et, comme nous nous préparions à frapper la balle de nos maillets, les chevaux se tournèrent soudain

(Suite à la page 30)

# Elle l'est si on considère la vie extérieure, mais non dans les affaires du coeur, dit Marjorie Gateson. — Basil Rathbone n'est pas d'accord avec elle sur cette question.

(Suite de la page 11)

Les yeux noirs de M. Rathbone se posèrent sur une chaise rouge qu'on entrevoyait dans le vivoir et il sourit.

"Je crois que la femme d'aujourd'hui est plus sage que celle d'hier parce qu'elle a plus d'occasion de comprendre les hommes. Non parce qu'elle possède une meilleure éducation, mais parce qu'elle a une plus vaste expérience de la vie.

Certains hommes aimeraient rencontrer une femme du passé. Dans son imagination il lui prête beaucoup de charmes.

MAIS que savons-des femmes du passé? Nous n'en savons que ce que nous en avons lu.

L'un des grands avantages de la femme d'aujourd'hui sur celle d'hier c'est qu'elle est la compagne de son mari. Autrefois, les femmes étaient épouses ou maîtresses, à moins qu'elles n'aient été les servantes ou des créatures qui ne comptaient pour rien. Les femmes étaient dans un coin, les chevaux dans un autre et les sports dans un autre. Aujourd'hui, les femmes ne se laissent plus installer dans un coin.

Elles ont une vie personnelle. C'est excellent pour les hommes. Personne ne veut d'une femme qui n'est qu'une épouse. Il veut une femme qui soit un compagnon, un stimulant intellectuel, qui s'intéresse à ses affaires et qui en partage les risques. Il trouverait horriblement ennuyeux d'être marié à une femme qui n'entrerait pas dans la vie.

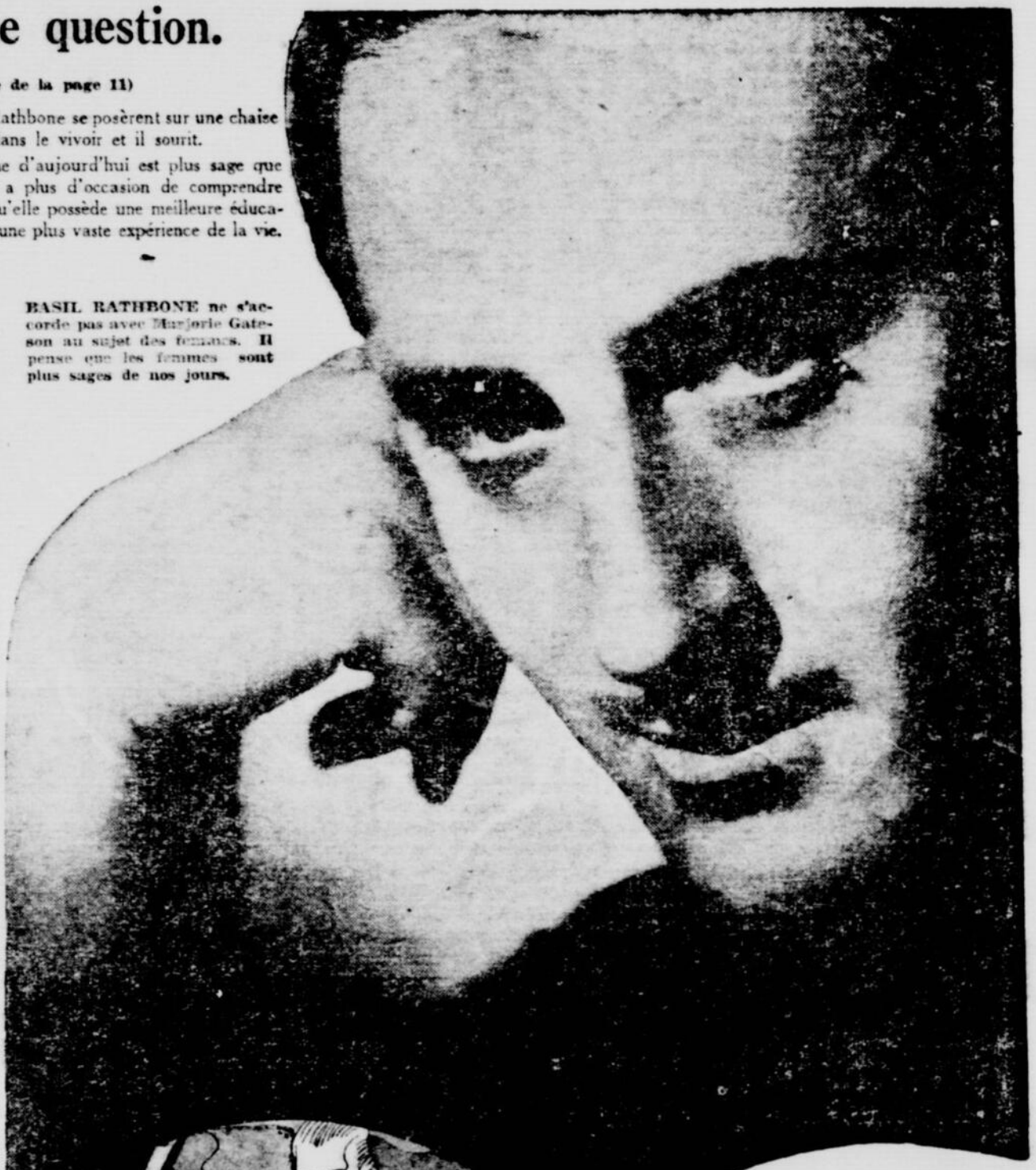
"Aucune femme sage ne se vêt d'une façon masculine, dit-il. Je ne comprends pas certaines modes d'aujourd'hui.

Personne ne veut d'une femme qui a l'air d'un homme et qui singe ce qu'il y a de moins admirable dans le Mâle. Je ne veux pas inférer que les femmes doivent se vêtir de faon à n'être pas libres dans leurs exercices. Il y a des vêtements féminins qui correspondent à tous les besoins. Il existe en particulier un vêtement dont je ne sais pas le nom qui est la fois une jupe et un pantalon et qui est très convenable en même temps que très commode. Je crois que c'est très gracieux.

Personnellement je n'aime pas beaucoup les femmes qui font du sport trop sérieusement.

Elles me semblent en quelque sorte dénuées de tout le charme de leur sexe. Je pense que les femmes les plus charmantes sont celles quand vous jouez au tennis que vous aimez à avoir comme partenaire et quand elles sont dans le camp adverse qui sont assez bien pour que vous pensiez à frapper la balle de telle façon qu'elles puissent la prendre. Quand elles ne jouent pas elles ne devraient pas concentrer leur esprit sur les sports et pouvoir causer intelligemment de livres, de théâtre et des événements.

On s'amuse parfois à mettre le projecteur sur la femme d'hier pour humilier celle d'aujourd'hui. Toutes les femmes n'étaient pas charmantes alors. "En fait la femme de la précédente génération devait être pratique avant d'être romantique. Elle devait épouser l'homme choisi par son père, très souvent alors qu'elle n'éprouvait aucune affection pour son fiancé. Mais elle n'avait pas d'autre alternative. Aujourd'hui, quand elle n'est pas satisfaite, elle peut se libérer et refaire sa propre vie.



**BASIL RATHBONE ne s'accorde pas avec Marjorie Gateson au sujet des femmes. Il pense que les femmes sont plus sages de nos jours.**



**Aujourd'hui les femmes portent des vêtements plus ou moins masculins et prennent des allures de garçon.**

# ELLE NE RECHERCHA PAS LA RENOMMÉE

(Suite de la page 13)

Olivia revenait justement d'une course à cheval en compagnie de Evelyn Venable lorsque le professeur Reinhardt lui annonça la bonne nouvelle. Par contre ayant le plus fort et joli essaim de jeunes et belles actrices à qui il pouvait donner le rôle il n'hésita pas à le confier à Olivia. Olivia figurerait donc Hermia.

Avant qu'Olivia ne continua sa course le studio sous la suggestion de Max lui demanda de venir faire un bout d'essai. Cela ne faisait guère l'affaire d'Olivia. Elle pensait plutôt jouer à la scène qu'à l'écran. A vrai dire elle aimait la cinématographie mais ses idoles étaient Helen Hayes et Katharine Cornell plutôt que les blondes platine et les reines de l'écran. Mais Reinhardt insista et Olivia se rendit de bonne grâce à sa demande.

C'était juste après la fin des représentations de la pièce "Dream" à Chicago que le studio lui envoya un télégramme lui enjoignant de prendre un avion pour Hollywood. Elle arriva un matin froid du mois de décembre. Elle n'était pas aussitôt descendue et rendue aux bureaux des magnats de l'écran que l'un des directeurs lui soumit une copie de contrat d'une main et une plume de l'autre et l'invita à y apposer sa signature. Olivia signait un contrat pour cinq ans. Pourtant elle n'était pas sûre d'elle-même et trouvait que s'engager pour cinq ans à l'avance était bien long, mais Max Reinhardt lui fit prendre une plus grande confiance.

Durant les dix-huit mois qu'elle fut à l'emploi de la compagnie elle fut plus souvent la vedette féminine de productions ayant coûté plus d'un million de dollars que toute autre actrice. Elle a joué dans "Midsummer Night Dream", "Captain Blood", "Anthony Adverse" et "Charge of the Light Brigade". C'est un record fort intéressant si l'on considère que nouvelle venue à l'écran Mlle de Havilland figura non seulement dans les productions les plus coûteuses de l'année mais aussi celles qui remportèrent le plus de succès auprès du public tant en Amérique qu'en Europe.

# JEANNE *et le* SAUCISSON

(Suite de la page 10)

pour payer les pots cassés, c'est-à-dire le saucisson. Prise de panique, elle saisit un bout du fameux saucisson et essaya de faire lâcher prise à l'animal. Mais Chef tenait chèrement à sa prise et ne desserrait point les dents. Le chapeau de Jeanne était de travers, ses joues enflammées, sa respiration de plus en plus dure, mais elle n'était point de taille à lutter contre le chien.

LA PORTE qui s'ouvrait à l'arrière de la boutique annonça le retour du boucher. Jeanne abandonna la lutte et se disposa à prendre la fuite. Mais une ombre vint lui enlever la chance de s'esquiver. Jeanne se pencha faiblement sur le comptoir et ferma les yeux. Elle les ouvrit juste à temps pour voir une main ferme s'emparer du saucisson. Et Chef, malgré tout son désir de profiter de son vol, dut capituler devant le nouveau venu.

"Voici, Mademoiselle", dit le boucher en entrant. Il enveloppa la marchandise demandée par la jeune fille et lui tendit le paquet. Mais Jeanne ne regardait pas le boucher. Ses yeux bruns incrédules étaient fixés sur son bienfaiteur qui n'était autre que son voisin, Jacques Durand.

Dans un geste de grand seigneur, il montra le saucisson au boucher et dit: "Je prends ceci. C'est-à-dire, ajouta-t-il en se tournant du côté de Jeanne, si vous n'y mettez aucune objection". Jacques laissa tomber quelques sous sur le comptoir et s'éloigna avec son paquet.

Jeanne paya pour les marchandises qu'elle avait elle-même achetées, puis il lui fallut cajoler Chef pour induire celui-ci à l'accompagner en automobile. "Tu as donc pris le parti de me créer des difficultés?" murmura-t-elle d'un ton plutôt belliqueux. Elle fit partir l'engin et reprit le chemin de la villa.

LE lendemain, Jeanne prit le chemin conduisant à la maison d'été de Jacques Durand. Elle était toute soucieuse et pressait entre ses mains sa bourse. Courageusement, elle frappa à la porte de son voisin qui vint immédiatement ouvrir.

"Bonjour, dit-il, en enlevant rapidement la pipe de sa bouche. Me ferez-vous le plaisir de venir causer quelques instants avec moi?"

Son boudoir avait un air de réel confort masculin. Jeanne, en s'installant dans un fauteuil, ne put se défendre d'admirer l'agencement des lieux. Soudain son regard, qui inspectait tout, s'arrêta sur un objet plus que familier, le fameux saucisson.

"Ceci, fit remarquer Jacques avec solennité, est de l'Art véritable. Je parie que vous avez vu toutes sortes de choses sur les manteaux de cheminée; mais jamais un saucisson. J'ai pensé à cela parce que j'étais..."

"Un peu fou", aurait ajouté la jeune fille, si elle avait été moins préoccupée. Mais elle passa le bout de sa langue sur ses lèvres et commença simplement: "Je suis venue pour payer cet article. Combien?" Elle essaya d'ouvrir sa bourse.

"Vous voulez donc me priver de cet objet?" demanda-t-il.

"Vous n'aviez nullement besoin de cela, dit-elle d'un ton accusateur. Vous avez acheté ceci"

"Mais il me fallait de toute nécessité le saucisson. Je m'en sers comme appât."

"Mais j'ignorais que les poissons aimaient le saucisson."

"Et vous aviez tort. Certains poissons sont appelés à cause de cela des poissons-saucissons. C'est un mets délicieux. Vous n'en avez jamais mangé de semblables."

"C'est merveilleux, dit Jeanne. Quand m'en ferez-vous goûter?"

"Bientôt", répondit-il.

A ce spectacle, Jeanne eut un serrement de coeur. Quelques heures auparavant elle avait aidé Jacques à réparer les dégâts faits au jardin de fleurs par Chef. Puis elle avait pêché aux côtés du jeune homme pour remplacer une douzaine de poissons volés par le chien.

Ce n'était pas juste de voir Inette user de son charme pour captiver Jacques, alors qu'il lui fallait passer son temps à empêcher Chef de faire de nouvelles bévues.

Comme Inette faisait jouer l'appareil de radio, Jacques s'approcha de Jeanne et dit: "Ne feriez-vous pas un tour de valse avec moi?"

"Non, merci", répondit celle-ci d'un ton las. Mes genoux me font souffrir. Le repos forcé des vacances me tue." Il y avait du feu dans les yeux qui se fixaient sur ceux du jeune homme.

"Dansez avec moi, alors, je ne suis aucunement souffrante", dit Inette en riant. Elle s'avança près de Jacques et le couple se mit à danser.

Jeanne s'aprocha de Chef, le lendemain matin et lui dit d'un air décidé: "Ecoute-moi bien, je vais te faire perdre l'habitude de te sauver et j'emploierai tous les moyens possibles pour cela. Je saurai te fouetter au besoin."

"Woof, woof", répondit simplement l'animal.

Jeanne s'arma d'un bâton et prit place sur l'herbe, tout près du chien. Elle s'appuya au tronc d'un arbre et ne tarda pas à s'assoupir.

Elle fut réveillée par un sifflement qui partait de la demeure de Jacques Durand. D'un bond joyeux, Chef franchit la clôture et partit en courant vers la porte d'entrée de la maison de son voisin.

IMMEDIATEMENT Jeanne se mit à la poursuite de la bête. Elle ne se donna pas la peine de passer par la barrière. Elle sauta elle aussi pardessus la clôture et regarda par la fenêtre de la maison de Jacques. Ses soupçons se confirmèrent. Jacques était dans son studio et le chien se tenait docile devant lui.

"Qu'as-tu à me raconter?" demanda Jacques.

"Woof", répondit le chien.

Jacques prit le saucisson sur le manteau de la cheminée et en coupa de délicieuses tranches qu'il tendit à Chef. Ce dernier s'assit immédiatement sur son train, tout en ne perdant pas Jacques de vue.

"Tu es un bon garçon", dit celui-ci en flattant l'animal.

C'en était trop. "L'amorce, je comprends", murmura Jeanne entre ses dents. Elle fit le tour de la maison et pénétra sans même frapper dans le studio.

Ainsi, s'écria-t-elle, je vous surprends, M. Durand. Vous attirez mon chien par toutes sortes de douceurs, alors que je m'efforce de le retenir à la maison. Vous vous plaignez parce qu'il piétine vos fleurs et vole vos poissons. Et pendant que je me casse la tête et gâte mes vacances, vous l'appelez pour le nourrir. C'est la dernière fois que vous m'humiliez. A partir d'aujourd'hui vous pourrez protéger vous-même votre propriété. Et je souhaite qu'il mâche toutes vos fleurs, comme il vient de mâcher votre saucisson importé."

ELLE se disposa à sortir, mais Jacques se précipita vers elle et la força à s'asseoir.

"Ecoutez-moi, dit-il. Vous avez fait une couple de légères erreurs. Vous ne pouvez être responsable de la conduite de Chef, puisqu'il m'appartient. Je l'ai acheté de votre cousin Albert, avant le départ de ce dernier."

Jeanne, stupéfaite, considéra son interlocuteur et elle se sentait incapable de prononcer la moindre parole.

Enfin elle put murmurer: "Mais pourquoi n'avoir rien dit?"

"C'est parfois très difficile d'enlever ses illusions à une dame", répondit-il en souriant.

"Je me rappelle, en effet, dit Jeanne, que M. Martin voulait m'avertir avant de s'éloigner. Mais il était si pressé de quitter les lieux que je n'ai pu l'interroger longuement."

"Jeanne, dit le jeune homme, réalisez-vous que c'était le seul moyen de vous attirer ici? Et nous nous sommes bien amusés, n'est-ce pas? Car vous ne craignez point de tacher votre robe ou de salir un peu vos jolies mains. Vous pêchez comme un expert, vous prenez divinement soin des fleurs et vous faites la cuisine à merveille. Je ne voulais point avoir à vous partager sans cesse avec Lucienne et Inette de sorte que j'ai employé de la ruse. Me pardonnez-vous?" ajouta-t-il en la regardant dans les yeux.

"Je suis si contente de ne plus avoir à prendre la responsabilité pour la conduite du chien que je pardonnerais tout à qui que ce soit, dit-elle. Maintenant, je pourrai peut-être profiter un peu plus de mes vacances."

"Certainement, répondit-il. Si vous voulez bien vous mettre à notre disposition, nous allons faire tout en notre pouvoir pour vous distraire. N'est-ce pas, Chef, mon vieil ami?"

"Woof", répondit Chef en remuant joyeusement la queue.

# OURS de POLO

(Suite de la page 21)

bout pour bout et se lancèrent l'un sur l'autre.

Un cheval est un cheval. Et un poney entraîné pour le polo passera probablement des années à apprendre que le polo est un jeu pour des gentilshommes à deux pattes et à quatre pattes. Et les chevaux dont nous nous servions alors n'étaient que de simples chevaux de campagne. Hennissant et soufflant violemment, ils chargèrent, tout comme des pugilistes. Ils sautèrent et ruèrent à qui mieux mieux et je vis ma monture asséner à celle de Jean un terrible coup qui fit hurler de douleur cette dernière.

"Eloigne-toi", criai-je à Jean.

JEAN partit à toute volée. Mais mon cheval, plein d'ardeur ne perdait pas une semelle et essayait d'atteindre l'adversaire. Nous poursuivîmes ainsi cette course échevelée autour du champ pendant près de dix minutes. L'homme de ferme vint heureusement à notre secours.

"Qu'est-ce que ce vacarme? hurla-t-il. La bataille de Waterloo?"

"Ouvrez la barrière, répondit simplement Jean, comme un véritable gentilhomme de Ranelagh. Et il conduisit immédiatement son cheval en lieu sûr.

Quelques instants plus tard, grâce à ce secours inespéré nous pouvions descendre de nos montures et les chevaux étaient reconduits à l'écurie.

"J'étais à peu près certain qu'ils ne feraient point l'affaire pour une partie de polo", dit le fermier, tout en s'excusant.

"Je n'ai jamais compris exactement ce que signifiait la cavalerie, dit Jean. Maintenant je comprends parfaitement ce que veut dire une charge de la brigade légère. J'avais toujours cru auparavant qu'il n'y avait que les hommes qui combattaient."

"Il ne faut pas oublier, dit le fermier, que le cheval a du sang combatif dans les veines".

"Et maintenant, mon cher ami, me dit Jean, tu vois toutes les émotions que nous réserve une bonne partie de polo".

"Parfaitement, répondis-je. Mais je te serai reconnaissant de me dire combien coûte un habit à queue."




## Quand vient l'automne les hirondelles s'envolent vers le sud!

**Etrange Phénomène que Cette Réaction des Oiseaux Migrateurs Devant les Changements de Saison!**

MAIS après tout, rien de si étrange car ces oiseaux reconnaissent aux signes de la nature que l'Automne approche. Tenez-vous aussi compte des signes de la nature?

Quand vous vous sentez fatigué et mal à l'aise, quand vous souffrez de nausées et d'étourdissements, quand vous n'avez pas d'ardeur au travail, quand l'existence vous semble un fardeau; c'est que les fonctions digestives et éliminatoires ne se font plus normalement. C'est alors le moment opportun d'essayer un remède de famille vraiment bon, efficace, et digne de confiance, tel que le

# Novoro du Dr Pierre

Ce précieux remède végétal est bien connu pour son excellent effet sur l'action de la digestion et de l'élimination.

**Il Tonifie l'Estomac — Il Règle les Intestins — Il Augmente le Flux Urinaire — Il Aide à Evacuer les Matières Impures du Système.**

En ce faisant il aide la nature à rétablir l'harmonie d'une bonne santé, et à ramener le bonheur et la joie de vivre.

## Le Liniment Oléolo du Dr Pierre

soumis à l'épreuve des laboratoires est un germicide efficace, adoucissant et antiseptique. On l'emploie extérieurement avec beaucoup de succès contre les:

**Douleurs Musculaires et Névralgiques — Contusions et Blessures — Entorses — Plaies et Coupures bénignes — Morçures ou Piqûres d'insectes, — Tendons contractés et Morsures du froid — et autres maux, douleurs et conditions où l'usage externe d'un bon liniment est à recommander.**

Depuis cinq générations **le Novoro** et **le liniment Oléolo** ont prouvé leur valeur aux personnes malades. Ces remèdes ne sont pas fournis par les droguistes, ils sont exclusivement vendus par des agents locaux.

**Appréciez vous-mêmes les excellentes propriétés de ces deux remèdes. Envoyez-nous le coupon.**

**OFFRE SPECIALE:**

**Une bouteille d'essai de**
**Novoro du Dr Pierre**
Contenant 14 onces de médecine, suffisant à faire un généreux essai, peut être obtenue, délivrée à votre porte, franco de port, au prix spécial de $1.

**Deux bouteilles de**
**Liniment Oléolo du Dr Pierre**
peuvent être obtenues, délivrées chez vous, franco de port, au prix spécial de $1.

**DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.**
**2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.**
**Livré au Canada sans frais de douane.**

Dr. Peter Fahrney & Sons Co. C2163
2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Veuillez trouver ci-joint $.....pour un essai de la médecine marquée ci-dessous, que vous voudrez bien m'expédier franco de port.

Indiquer par une croix (X) dans le carré l'offre que l'on désire:

[] $1.00 Pour une bouteille d'essai de Novoro du Dr Pierre.

[] $1.00 Pour deux bouteilles de liniment Oléolo du Dr Pierre.

[] $2.00 Pour une bouteille d'essai de Novoro du Dr Pierre et deux bouteilles de liniment Oléolo du Dr Pierre.

Nom .....

Adresse .....

Bureau Postal .....

# CHEZ LES PHILATÉLISTES — — LA VIE COURANTE




LA "PATRIE" DU DIMANCHE PUBLIE UN ROMAN-FEUILLETON, DES NOUVELLES LITTERAIRES ET UNE MULTITUDE D'AUTRES CHOSES ATTRAYANTES

BAnQ
NUMÉRIQUE

# *Page(s) manquante(s) ou non-numérisée(s)*

Veuillez vous informer auprès du personnel de BAnQ
en utilisant le formulaire de référence à distance, qui se trouve en ligne :

https://www.banq.qc.ca/formulaires/formulaire_reference/index.html

ou par téléphone **1-800-363-9028**

Bibliothèque et Archives nationales Québec

ÉDITION FINALE

# La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

5¢
80 PAGES

2ème ANNEE—No 37 | Temps probable demain Averses, plus frais | MONTREAL, DIMANCHE 13 SEPTEMBRE 1936 | Le soleil se lève à 5 h. 30 et se couche à 6 h. 09 | ★ ★ ★

## Saint-Sébastien est tombé

(LIRE EN PAGE 80)

# ROME LÉGIFÈRE SUR LES CHICANES ENTRE MARIÉS CATHOLIQUES

(LIRE EN PAGE 35)

**Le combat le plus acharné de toute la guerre civile entre loyalistes et nationalistes**



(1)



(2)



(3)



(4)

*Les deux armées en présence en Espagne en sont rendues à une phase décisive et un sanglant combat est actuellement engagé sur un front de 15 milles, à l'est de Talavera de la Reina. Les insurgés font tout ce qu'il y a d'humainement possible pour percer les lignes et porter secours aux 1700 rebelles affrontant une mort horrible à l'Alcazar de Tolède. On voit* (1) *Largo Cabarello, chef socialiste, en tête du nouveau gouvernement de coalition, à Madrid;* (2) *Les femmes, les enfants et les vieillards quittant à la hate Irun pour le sol de France;* (3) *Le général Riquelme, commandant des forces loyalistes dans les montagnes Guadarrama et* (4) *Senora Dolores Irriburi, communiste, avec Luis Recasens, sous-secrétaire d'état espagnol pour l'Industrie.*

## Condamnation

CITE DU VATICAN, 12. — (P.-C.-Havas.) — Le pape Pie XI dénoncera de nouveau le communisme et le socialisme dans le discours qu'il prononcera lundi en présence de 350 prêtres espagnols réfugiés. Malgré son âge avancé et sa santé de plus en plus chancelante, le Saint Père parlera pendant 40 minutes.

# QUE L'ÉPICIER VENDE L'ALCOOL !

## Il faut espérer que le gouvernement va corriger ce qui est

### LE COMMERCE HONNÊTE

"Au point de vue moral, il nous semble bien préférable de permettre la vente franche et loyale des vins et des autres liqueurs alcooliques à la bouteille, dans les épiceries, plutôt que de permettre ou de tolérer la vente illégale, très souvent, de ces mêmes boissons, au verre, dans une multitude de clubs, d'hôtels, de restaurants et d'autres endroits, dont quelques-uns très dangereux pour la santé et la moralité publiques".

Ainsi s'exprimait, l'autre soir, à la radio, M. A. Laniel, licencié de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, boucher et épicier, président de la section des Epiciers de l'Association des Marchands-Détaillants, en traitant un sujet d'une brûlante actualité et dont nous avons parlé longuement dans notre édition de jeudi, dans un compte rendu d'une séance des épiciers de Montréal.

#### L'hon. Duplessis

Le conférencier déclara que les épiciers de la province de Québec ont été heureux d'entendre, il y a quelques semaines, l'hon. premier ministre de la province de Québec, M. Maurice Duplessis, promettre d'étudier cette question dans le désir de la solutionner au mieux des intérêts, de la moralité tout d'abord, bien entendu, puis aussi de la population en général et enfin des épiciers indépendants qu'il a bien voulu assurer, ce dont nous sommes très reconnaissants, de toute son amitié et de son désir très réel de satisfaire leurs justes demandes.

#### Puritanisme

M. Laniel est d'opinion qu'il est important d'amender la Loi des Liqueurs dans notre province, avant que le touriste américain commence à considérer Québec comme une province trop puritaine et à s'en éloigner.

La prévention de la contrebande serait grandement aidée par la mesure que nous demandons, dit-il. Actuellement il se vend clandestinement des quantités considérables d'alcool. Nous sommes convaincus que le jour où l'épicier vendra les vins et les alcools, le public pouvant s'approvisionner plus facilement d'une manière régulière, cherchera moins les fournisseurs clandestins et préférera acheter une boisson de bonne qualité. La santé des consommateurs en bénéficiera et l'acheteur ne sera plus tenté de violer la loi.

#### Le gouvernement

M. Laniel ajouta que les revenus du gouvernement, ce dernier se contentant du commerce de gros, bénéficieraient eux aussi de la modification de la loi. Si les épiciers licenciés continuent, en effet, à ne pas vendre d'autre boisson alcoolique que la bière, le revenu des permis diminuera, car il faudra diminuer le prix de ces permis, sinon le nombre des permis baissera et de beaucoup.

D'ailleurs, prétend M. Laniel, je suis catégorique que les détaillants peuvent faire la vente, la distribution, la livraison des vins et autres liqueurs alcooliques beaucoup plus économiquement que les magasins de la Commission des Liqueurs.

L'Association des épiciers de Montréal est d'opinion que ce serait là aider très réellement les épiciers. Car le changement aurait pour effet de les aider à se maintenir en affaires. L'"épicier du coin" est un élément important. La société toute entière a intérêt à le conserver. Ses affaires augmentant, il pourrait mieux retribuer ses employés et donner plus d'ouvrage à des pères de famille.

#### A Sherbrooke

En terminant M. Laniel fit un appel pressant aux épiciers de la province pour qu'ils se rendent au congrès des Marchands-Détaillants qui se tiendra à Sherbrooke, les 22 et 23 septembre, auquel congrès assisteront les hon. Bourque et Bilodeau, tous deux ministres dans le cabinet Duplessis. La question des vins et des alcools y sera sans le moindre doute longuement étudiée. D'ailleurs il est maintenant avéré que la Loi des Liqueurs subira des changements substantiels lors de la session d'octobre prochain.

## Police déjouée par un voleur original

**TACOMA, Wash., 12**—Trois paons vivaient dans un cimetière de cette ville depuis plusieurs années. Récemment, un voleur coupa les magnifiques plumes des oiseaux. La police exerça une surveillance étroite dans les magasins de modes et les fabriques d'hameçons, croyant que le voleur viendrait y vendre ses plumes, mais il ne se montra pas.


## Aidez vos reins

**Evitez les drogues drastiques**

Vos reins contiennent 9 millions de petits tubes ou filtres qui peuvent être mis en danger par la négligence ou l'emploi de médecines violentes ou irritantes. Soyez prudent. Si vous éprouvez des maux de reins ou de vessie qui vous obligent à vous lever la nuit, sont une cause de nervosité, perte d'entrain, cernes sous les yeux, névralgie, douleurs aux jambes, rhumatisme, étourdissements, acidité, brûlement, élancements, démangeaisons, vous n'avez pas à courir de risques. Tous les pharmaciens peuvent maintenant vous fournir le traitement le plus moderne qui soit pour ces maux — une prescription d'un médecin dite Cystex (Sis-Tex). Son action est prompte, sûre et sans danger. En 48 heures, elle devrait vous donner une sensation de vitalité nouvelle et en une semaine elle vous donne la sensation d'être des années plus jeune. Autrement on vous remet votre argent au retour du paquet vide. Cystex ne coûte que 3c la dose dans les pharmacies. L'entente de remboursement vous protège.


LETTRE DE QUÉBEC

## EXILDA FAIT DES NEUVAINES

*par LOUIS FRANCOEUR*

Le nettoyage promis continue de s'effectuer graduellement, mais avec une célérité qui étonne. Désormais, on s'attend à peu près à tout. A quand le tour d'Untel? Patience, il viendra.

C'est sur les nominations que la curiosité publique se tend. On guette avec hâte les choix que fera M. Duplessis. Va-t-il appeler aux sous-ministères bientôt vacants des techniciens ou des gens "puissamment recommandés"? C'est devenu un petit jeu de société que d'attribuer et de distribuer les postes de commande. Inoffensif passe-temps...

Entre les nouveaux chefs de service, on s'entend ici pour applaudir à Me Philippe Aubé. C'est un homme d'une impressionnante carrure, au masque impassible, à la parole rare. La police provinciale de la région montréalaise sera initiée, par cet aviateur engagé volontaire, aux disciplines nécessaires à toute police. Le choix de M. Aubé n'était pas prévu de ceux qui se prétendent bien renseignés; preuve que ceux qui proposent ne sont pas ceux qui disposent.

#### Ils tiennent!

L'engeance redoutable, tenace et rusée des solliciteurs continue de peupler le Parlement. Pauvres gens! Comme ils connaissent mal le Premier Ministre! S'il est, au monde, un homme qui haïsse les "colles" et les écumeurs, c'est lui. Un mot dit au moment opportun par une tierce personne a chance d'attirer son attention; mais l'insistance d'un intéressé trop tenace l'indispose. Et quand l'intéressé est dix, cent, mille peut-être?

Le secrétariat du premier ministre n'est pas encore organisé. M. Duplessis est assez mal défendu contre l'invasion. D'autant plus *mal* que la disposition des lieux favorise la congestion, l'envahissement, voire la cohue. Son secrétaire de confiance, M. Noël Simard, a fort à faire quand il s'agit de trier les visiteurs, de faire passer celui-ci avant celui-là, d'éconduire avec une bonne parole, d'empêcher l'audacieux de voler le tour de l'important.

Evidemment, les choses se tasseront. On peut raisonnablement prévoir que dans un mois le nombre des suppliants aura sensiblement décru. Sous le règne de M. Taschereau, le flux des visiteurs était normal. Et, bien qu'il reçut volontiers et avec affabilité, l'ancien premier ministre était pourvu d'un réseau de défense efficace qui l'empêchait d'être encombré. Son secrétariat savait faire dériver ailleurs, bon nombre d'importuns, et M. Taschereau avait loisir de travailler sans être constamment dérangé.

#### Deux systèmes

Plusieurs voudraient voir prévaloir ici la méthode européenne. En France, par exemple, les ministres ne reçoivent que les gens qu'ils ont convoqués. Le solliciteur passe d'abord par le secrétariat, qui, les trois quarts du temps, dispose de son affaire. Si c'est grave ou vraiment important, le chef de cabinet du ministre (poste qui n'existe malheureusement pas ici) reçoit, écoute et décide, ou il porte les faits à la connaissance du ministre. Il est plus difficile d'être reçu, à Paris, par un chef de cabinet qu'il ne l'est, ici, de voir le premier ministre. Même chose en Angleterre. On n'entre pas chez les ministres comme dans un moulin.

La foule des solliciteurs qui pullulent au Parlement incite les quémandeurs plus intelligents à déployer quelque imagination. On trouve de ces messieurs postés partout. L'un fait les cent pas dans l'entrée du Château Frontenac, guettant le moment où le premier ministre fera, en coup de vent, le court trajet de la porte à l'ascenceur. Tel autre se dissimule à un point stratégique du rez-de-chaussée de la rue Sainte-Julie, prêt à happer M. Duplessis quand il descend les marches de pierre jusqu'à son taxi. Un troisième va le saluer au restaurant et en profite pour lui glisser deux mots et un petit mémoire. Bref, il n'y a que dans sa chambre à coucher qu'il ait un peu de paix. Et encore... Car on lui glisse des papiers sous sa porte!

#### Le trône d'honneur

Suivant une tradition immémoriale, M. Lucien Dugas, ci-devant président de la Chambre, est parti avec son fauteuil. C'est en effet l'usage que les "orateurs", en sortant de charge, reçoivent de la Princesse le monument inconfortable, imposant, démodé et encombrant du haut duquel ils ont rendu leurs impérissables décisions. Ce qu'ils en font chez eux, Dieu seul le sait. Peut-être le lèguent-ils à leur évêque pour qu'il en fasse son trône. Quoi qu'il en soit, la Chambre n'a plus de fauteuil. C'est une petite table, recouverte d'une housse maladive, qui occupe l'espace sous le tableau d'Huot. Il va falloir que le menuisier fasse diligence, car la Chambre siégera mercredi le 7 octobre, soit dans trois semaines.

On a grand hâte de voir ces messieurs prendre possession de leurs places. Pour la première fois depuis trente-six ans, M. Taschereau ne sera pas de la fête. Les ministériels, non contents doccuper toute la droite et les deux bas-bouts, remonteront la gauche presque jusqu'en haut. Et ce sera M. Bouchard qui dirigera l'Opposition. La séance d'ouverture sera assurément historique et l'on y attend une foule qui viendra de toute la province. On a hâte, aussi, de voir l'attitude que prendra le parti libéral, s'il offrira sa collaboration ou s'il attaquera sans rémission l'adversaire heureux

#### Exilda craint

Québec continue de ne parler que de politique. Un foyer d'angoisse, si l'on peut dire, c'est la Commission des accidents du travail. Il y a là d'innombrables jeunes filles, qui ont été moultes fois les cibles des adversaires du travail féminin. C'est un centre d'élégance, de jeunesse et de grâce. Mais on y est fort inquiet, car il se dit que d'implacables ennemis ont transmis aux ministres des dossiers détaillés, dans lesquels on fait le partage de celles-là qui ont besoin de gagner leur vie et de celles-ci qui travaillent "ad ornamentum". Même chose, en moins élaboré, dans quelques autres services de l'Etat, où les abeilles modestes et laborieuses seront bientôt les seules à butiner les fleurs qui bordent la crèche, alors que les guêpes et les frelons seront exterminés.

Brûlez, cierges propitiatoires! Elevez-vous vers le Ciel, neuvaines et promesses! Exilda est devenue fervente, depuis que les nuages lourd chargés planent sur les agréables bureaux où ces charmantes enfants s'attendent au pire. Mais il parait que les exécutions seront restreintes à celles-là qui, après enquête, n'ont pas besoin de gagner, à celles-là aussi qui appartiennent à des familles cumulardes. Car il existe ici des tribus dont tous les membres en âge de marcher travaillent au Parlement : père, frères, soeurs, oncles, nièces, tantes, jusqu'à la septième génération. Les ministres, dit-on, entendent que cela cesse, que l'on sarcle un peu, que l'on distribue plus équitablement les emplois et aussi que l'on ouvre aux jeunes hommes certaines portes.

Les lampions d'Exilda n'empêcheront pas le courant général d'être de plus en plus fort en faveur de la préférence qu'il faut accorder aux jeunes hommes. Les ministres sont harcelés de représentations sur le sujet, depuis celles des éducateurs jusqu'à celles des chefs ouvriers et des sociologues. Et l'on sait que le premier ministre, qui n'aime pas casser inutilement les vitres, est un partisan déterminé du retour à l'équilibre social, dont le travail féminin apparait à plusieurs comme une violation.

Qui vivra verra. En attendant, plaignons Exilda.....

Louis FRANCOEUR.

### Pour sauver son père



L.-L. TIPTON, enfant de 12 ans, de Scottsboro, Alabama, vit trois homme battre cruellement son père. Il se saisit du pistolet de ce dernier et blessa mortellement Clifford Goolsby et Cal Gant. Le garçon est accusé d'assaut avec intention de causer la mort.


**SERVICE CIVIL**




SALAIRE EN COMMENÇANT $1080.00

**Cours de Préparation aux Examens du SERVICE CIVIL**

Préparez-vous à subir, avec succès l'examen du Service Civil afin d'obtenir une position du Gouvernement au salaire en commençant de $1080.00 avec augmentation annuelle variant de $60 à $120.00.

A. W. PATENAUDE, INC.
197, Ste-Catherine Ouest, MONTREAL.

Messieurs
Veuillez me faire parvenir votre circulaire "Comment obtenir une position du Gouvernement."

Nom ..... Oc.....
Adresse ..... Age.....

**Offre Spéciale de Phonographes, $9.75**

Nous venons de recevoir 50 phonographes d'un des plus grands établissements d'instruments musicaux de Toronto. Toutes ces machines ont été examinées et remises au point et sont en parfait état. Nous transmettons à nos clients le bénéfice de ce merveilleux achat. Le fini de ces cabinets de haut ton est aussi bon que neuf. Ces machines se sont vendues régulièrement jusqu'à $300. Le groupe comprend des Victor, Brunswick, Columbia, Masterpiece, etc. Nous sommes convaincus que, si vous achetez un de ces appareils avec puissants moteurs, le plus récent reproducteur et 200 morceaux de musique, vous serez plus que satisfait de votre aubaine. La quantité sera vite épuisée. Si vous êtes à la recherche d'une aubaine réelle, ne négligez pas cette occasion. Envoyez-nous immédiatement un mandat-poste.

**BOWDEN CO.**
531 COLLEGE, — TORONTO, ONT.

# M. Houde peut-il encore aller représenter la ville au loin ?

## L'EX-MAIRE, LAISSANT SA CHARGE, DOIT DIRE ADIEU À SES OEUVRES FAVORITES

**La venue aléatoire des Légionnaires américains en notre ville, en septembre 1937, n'a pas, depuis quelques semaines, provoqué de débordements d'éloquence, au conseil municipal de Montréal. Elle ne manque pas ,toutefois, de mettre en rage un fort clan de ce conseil.**

### L'exécutif

Le comité exécutif a manifesté le désir de voter quelques milliers de dollars dans le but d'attirer chez nous les 100,000 anciens combattants. Un comité interne a proposé que quelque six conseillers se rendent à Cleveland, d'ici une quinzaine, pour y faire la publicité parlée de Montréal.

### Embarras

Les premières difficultés sont venues lorsque plusieurs conseillers, avides de voyages et d'amusettes, ou curieux des villes américaines, ont avec énergie demandé de faire partie de l'excursion.

Tant de demandes, et telles, que M. Léon Trépanier a protesté contre ces amateurs de "joy rides". Un farceur a réclamé, à cet égard, que les chroniqueurs municipaux fassent aussi le voyage...

### M. Houde

Nouvelles et plus graves difficultés lorsqu'il a été question de M. Camillien Houde en cette affaire. M. Houde, chacun le sait, a quitté plutôt précipitamment l'hôtel de ville. Il a avoué s'être retiré, pour le temps présent, de la politique active. Il est aujourd'hui simple citoyen. Ce sont là idées présentes à l'esprit de la quasi généralité des conseillers municipaux. On goûte donc fort mal la suggestion selon laquelle M. Houde et son secrétaire L.-T. Bullock feraient partie de la délégation montréalaise à Cleveland, le 23 septembre prochain. Non seulement plusieurs conseillers ne veulent pas que M. Houde dirige la délégation, mais ils ne tiennent pas du tout à ce qu'il aille à Cleveland, au nom de la métropole.

### Opinions

Nous ne donnerons ici aucun nom. Et pour cause. Mais on est moins ému à l'hôtel de ville, qu'au matin où M. Houde décida de partir. Les esprits sont rassérénés. M. Houde ne fait pas partie en aucune façon du conseil municipal. Il ne peut donc être question de le voir diriger la délégation à Cleveland. C'est là l'opinion de plusieurs. D'autres vont plus loin et rappellent combien cher a coûté l'excursion des conseillers municipaux à St-Louis, Missouri.

Un conseiller en vue va jusqu'à dire, au grand acquiescement de plusieurs collègues, que M. Houde a dû songer aux suites et répercussions de son départ. Il a dit sa démission irrévocable. Il ne peut donc être question, aujourd'hui, de continuer certaines entreprises, comme celle de l'invitation à la Légion américaine. Rien, dans l'opinion générale, ne nécessitait le départ précipité de M. Houde. Rien n'expliquera, aujourd'hui, pourquoi il se préoccupe de telle chose, après avoir renié toutes les prérogatives du premier magistrat de la métropole.

### Lundi

Tout ceci dit pour montrer quelle orientation prendra tel moment de la séance du conseil, lundi, alors qu'il sera question de cette délégation à Cleveland. Le comité de MM. Raynault et Trépanier, à cet égard, formulera des suggestions. Les conseillers auront tout le fardeau de les accepter ou de les rejeter. L'item relatif à M. Houde sera particulièrement piquant, parce que les ennemis qu'avait hier M. Houde n'ont pas du tout oublié leurs méthodes de petite guerre. Et comme M. Houde ne sera pas là pour se défendre, ils auront vraisemblablement gain de cause.

## Gabriel Derome criminellement responsable

En présence de près de 1,000 personnes qui toutes le connaissaient bien, Gabriel Derôme de St-Mathieu de Laprairie, a été tenu criminellement responsable de la mort de Ernest Robert Stevens, 33 ans, 411 Sixième avenue, Verdun.

Stevens a été tué instantanément samedi soir dernier, lorsque la motocyclette dans laquelle il était passager, a été heurtée par une automobile. Le malheureux a volé sur un arbre et il s'est fracturé le crâne. L'accident est survenu sur la route Edouard VII, à quelque 3 milles au sud de Laprairie.

### L'AUTO S'ENFUIT

Pendant que la victime râlait dans un fossé, le chauffeur de l'auto responsable de l'accident., pressait l'accélérateur de sa voiture et il disparaissait dans la semi-obscurité.

Les détectives provinciaux se mirent immédiatement à sa recherche et Gabriel Derôme fut arrêté dimanche matin alors qu'il entrait chez lui.

### PLUSIEURS TEMOINS

Le jeune Dérôme, il appert, a agi avec une insouciance inexplicable. Loin de s'inquiéter de l'accident, il se rendit un peu plus loin, répara de son mieux le garde-boue qui était replié; il remonta en voiture, alla reconduire chez elle une jeune fille qui l'accompagnait, revint à St-Rémi de Napierville où il assista à une séance de lutte à quelques pieds du coroner qui devait le juger et rentra calmement chez lui après la soirée.

Son automobile, malheureusement portait encore des traces de sang et les détectives n'eurent aucune difficulté à reconnaître le véhicule. Le chauffeur fut aussitôt amené aux quartiers généraux de la Police et fut gardé jusqu'à l'enquête d'hier soir. Mtre Lucien Gendron représentait l'accusé et Mtre Robert Calder représentait la famille de Stevens; Mtre Ivan Sabourin agissait pour la Couronne.

*A bord du "paquebot des éducateurs"*



*Deux vice-chanceliers d'université, Sir Thomas Molony (gauche), de l'Université de Dublin, et le Dr A. E. Morgan, de l'Université McGill, de Montréal, photographiés jeudi à leur arrivée à Québec à bord du "Duchess of Richmond", réputé le paquebot des éducateurs du Pacifique Canadien.*

(Photo C.P.R.)

## Rome uniformise les lois du mariage sur les points litigieux

**CITE DU VATICAN, 12. (P.A.) — La Congrégation des sacrements vient de modifier considérablement la constitution de l'Officialité (tribunal ecclésiastique) relativement au mariage. Ces changements équivalent à la promulgation d'un nouveau code de procédure ecclésiastique.**

**A l'avenir la décision majoritaire des juges de l'Officialité suffira.**

### Uniformité

**Il s'agit d'uniformiser les procédures devant tous les tribunaux diocésains de l'univers en ce qui a trait aux litiges sur le mariage. On rappelle que les ennemis de l'Eglise et d'autres personnes mal informées ont accusé celle-ci de favoriser le divorce par le truchement de ces tribunaux. Au contraire, dit le décret émis aujourd'hui, les tribunaux diocésains ne font que rendre jugement sur la validité ou le non-validité des mariages.**

**On veut aussi par ce décret mettre fin à des abus qui se produisent fréquemment, disent les prélats, et qui consiste à substituer une autre femme à celle qui est en cause et qui doit subir un examen médical pour déterminer si le mariage a réellement été consommé.**

## La retraite à 60 ans, mais pour les autres!

A la réunion annuelle du Congrès des métiers et du travail tenue à Montréal, on a passé une résolution favorisant la réduction d'âge de 70 à 60 ans, pour la pension de vieillesse. On a de même suggéré que les directeurs du Congrès retraitent à l'âge de 60 ans, mais ceci fut rejeté.

## Une fracture du maxillaire cause la mort d'un enfant

Le coroner Pierre Hébert a rendu un verdict de mort accidentelle dans le cas de Sydney Weinstein, 2 ans et six mois.

L'enfant est mort samedi matin au Children's Memorial Hospital des suites d'une fracture du maxillaire droit. Il appert, d'après les témoignages, que le petit était monté sur un tricycle et qu'il suivait sa maman qui marchait sur le trottoir en face de sa demeure, 4312 rue Laval. A un moment, l'enfant perdit l'équilibre et tomba sur le sol. Il se fractura la mâchoire inférieure et dut être transporté à l'hôpital mais les efforts des chirurgiens ne purent sauver l'enfant.

## LA TEMPÉRATURE

**AVERSES, PLUS FRAIS**

Vallée de l'Outaouais et du Haut St-Laurent: vents modérés, nuageux avec averses locales. Demain: partiellement nuageux et plus frais.

Vallée du Bas St-Laurent: nuageux avec averses intermittentes, vents du nord. Demain: partiellement nuageux, plus frais.

## *Le conseil a du travail en plan*

### *Choix du maire*

**Le conseil municipal, cete semaine, se réunira deux fois en séance plénière. Demain, lundi, puis mardi. Demain, séance régulière de septembre, avec ordre du jour élaboré.**

**Notons brièvement ici les item qui seront vraisemblablement abordés. On reprendra connaissance de la motion Schubert-L'Archevêque concernant la nomination d'une commission de fiscalité et d'administration pour la métropole. Divers rapports du comité exécutif seront discutés, notamment celui relatif à la restauration du toit du poste central d'alarmes. La motion Filion-Caron, au sujet de l'exemption du paiement de la taxe de vente par les chômeurs, sera discutée à nouveau. Certains rapports notamment au sujet de l'achat d'autos pour le service de canalisation, pour la division des parcs, pour le département de la police, seront passés au crible. Enfin, discussion élaborée de rapports relatifs à divers travaux à effectuer: construction d'un pavage sur le chemin Kingston, pavages des rues Sherbrooke, St-Hubert, St-Denis et Hutchison, etc... Toute la question**

(Suite à la page 37)

## Relevé de toutes les fermes abandonnées de la province

### NOUVELLES POLITIQUES

**Le ministère de la Colonisation fera un relevé de toutes les fermes abandonnées dans les divers comtés de la province, et des aspirants colons seront installés sur ces terres, d'après le plan de colonisation du nouveau gouvernement d'Union Nationale.**

**C'est ce que nous avons appris ce matin, d'une personne au courant des vues du nouveau ministre de la Colonisation, l'hon. M. Henry L. Auger.**

### 9,000 colons

On estime qu'au moins 9,000 colons pourraient être installés sur des fermes abandonnées dans les différentes régions de Québec, et selon notre informateur, le nouveau gouvernement aurait l'intention de placer des colons sur toutes ces fermes avant d'en envoyer dans les régions vierges du nord, où la colonisation est beaucoup plus difficile et fort coûteuse pour la province.

### Dans Soulanges

Le nouveau député du comté de Soulanges, M. Edouard Leduc, fait

(Suite à la page 37)

*Un thé pour tous les goûts*

THÉ "SALADA"

303F

# PARIS SERA-T-IL DÉTRUIT MERCREDI PROCHAIN LE SEIZE SEPTEMBRE 1936?

## Troublant ouvrage d'un savant. -- Nostradamus et l'écrivain copte Masoudi

**PARIS, 12. — (De notre correspondant). — D'après un manuscrit de l'écrivain copte Masoudi, mort en 957, les prêtres égyptiens du roi Surid, qui régnait avant le déluge, déposèrent dans deux grandes pyramides "la somme de leur sagesse et de leurs connaissances dans les différents arts et sciences." Ils indiquèrent "les positions des étoiles et leurs cycles, et en même temps l'histoire et la chronique du temps passé, du temps à venir et de chacun des événements futurs."**

**Nous citons là un passage du remarquable et troublant ouvrage que M. C. Barbarin vient de publier, et qui s'intitule: "Le Secret de la grande pyramide ou la fin du monde adamique".**

L'auteur de cette étude interprète les signes des galeries intérieures de la pyramide de Chéops, dite **grande pyramide,** selon le jeu des nombres découverts et tout un système géométrique d'une précision rigoureuse.

Des galeries ascendantes au passage horizontal qui accède à la chambre de la Reine, du grand degré qui conduit à la chambre du Roi, le voyage au sein de la pyramide se fait parfois debout, parfois à quatre pattes, car la voie se resserre et ces attitudes, comme l'orientation de la marche, prendraient un sens symbolique.

### 1914 et 1918

Les dates fournies par la grande pyramide pour notre époque relèvent d'une étrange clairvoyance.

La nuit du 4-5 août 1914 correspond à **l'entrée du premier passage bas**: celle du 18 janvier 1918 (fondation de la république soviétique) correspond, elle, à la verticale partant du mur sud de la chambre de la reine.

Malgré l'intérêt de ces constatations dans le passé, l'avenir nous préoccupe davantage.

Or, cet avenir, qui se lit sur les couloirs, ou plutôt dans la disposition des couloirs des fameux ouvrages architecturaux d'Egypte, semble chargé de menaces, d'atroces menaces. Et l'anarchie des saisons, et la guerre d'Ethiopie qu'avait annoncée l'Apocalypse, enfin le vent de catastrophe qui souffle sur une Espagne livrée à une guerre sans précédent historique, confèrent au libre savant de M. C. Barbarin une inquiétante actualité.

### 1914 et 1936

Suivant les indications de la pyramide de Chéops, **nous finissons de traverser une période de chaos qui va du 5 août 1914 au 16 septembre 1936.** Période de désolation pour l'humanité, période qui finirait le 16 septembre, lors de l'avènement de l'âge théocratique ou renouveau spirituel.

A cette époque, nous atteindrions **l'ère de la Clarté.**

Hélas! Hélas!

Alors que l'humanité va changer de plan directeur, alors qu'un nouvel âge commence, allant vers l'amélioration, de terribles secousses nous menacent qui seraient le prix de ces temps meilleurs.

### L'Evangile de saint Mathieu

Et M. Barbarin cite ce passage de l'Evangile de saint Mathieu:

"C'est pourquoi, lorsque vous "verrez l'abomination de la désola-"tion dont a parlé le prophète Da-"niel, établie en lieu saint, (que le "lecteur fasse attention) alors, "que ceux qui sont en Judée fuient "dans les montagnes; que celui "qui sera sur le toit ne descende "pas pour prendre ce qui est dans "sa maison, et que celui qui sera "dans les champs ne retourne pas "en arrière pour prendre son man-"teau.

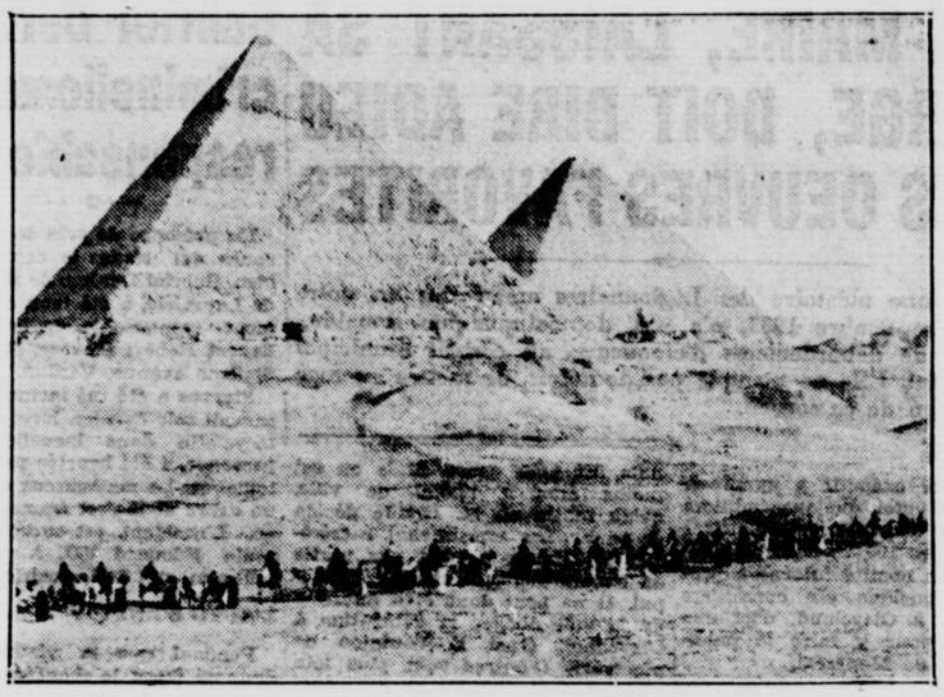
"Malheur aux femmes qui se-"ront enceintes et à celles qui al-"laiteront ce jour-là. Aussitôt après "ces jours, le soleil s'obscurcira, la "lune ne donnera plus sa lumière, "les étoiles disparaîtrons du ciel et "les puissances des cieux seront "ébranlées".

### Le 16 septembre 1936?

Cette abomination commencera-t-elle à se manifester le 16 septembre 1936?

Peu, ou longtemps après? En quoi consistera-t-elle? En guerre? en guerres civiles? dans les phénomènes terribles dont parle Saint Luc?

Quels seront **ces grands bouleversements?** Séismes qui agiteraient de fond en comble l'écorce de la terre, ensevelissant des nations et des empires et ramenant à la surface des continents émergés?



Les pyramides d'Egypte

### Dans la nuit du 15 au 16

Suivant la pyramide de Chéops, **une nouvelle époque commence le 16 septembre 1936, très exactement dans la nuit du 15 au 16,** et d'après les empiriques spirituels, entre 1936 et 1950, "la répartition des continents et des mers serait bouleversée, non pas d'un seul coup, mais par cataclysmes successifs."

Le premier cataclysme éclatera-t-il le 16 septembre?

Vivrons-nous dans la terreur que connut le moyen âge longtemps après l'an 1000? Jusqu'en 1950? Les mages, les interprétateurs, les sensibles que l'on a consultés formulent quelques réserves, opposent des contradictions de dates, mais ne sont en général pas rassurants.

### 1937, 1940, 1944

Voyants, voyantes, fakirs, demandent, eux, quelques jours de réflexion. Le poète lithuanien Miosch proclame:

—1937: Feu! entre les peuples de la terre. Guerre d'un monde non guéri!

1940: Folie, révolutions famines, épidémies.

1944: le feu céleste descendra sur l'Amérique et sur Londres, la lune tombera en morceaux sur la Russie.

Selon l'illustre poète, Paris échapperait donc à la catastrophe.

### A l'Observatoire de Paris

A l'Observatoire de Paris, aucun signe de mauvais augure n'est en vue:

—Rien n'est prévu pour le 16 septembre, — dit-on, rien n'est encore prévu.

De sa retraite de Saint-Benoît-sur-Loire, Max Jacob répond:

—Je crois qu'il advienne avant peu dans le monde entier de terribles catastrophes qui ne cesseront qu'en 1945. Je crois à la destruction de Paris, mais en 1990 seulement, alors que, suivant la prédiction de l'astronome de Catherine de Médicis, Nostradamus, une peuplade "d'hommes jeunes des airs" viendra anéantir la capitale.

Des aviateurs japonais, probablement!

Et, selon le texte de Nostradamus:

**La grande cité sera bien désolée.**

**Des habitants, un seul n'y demeurera.**

**Mur, sexe, temple et vierge violée.**

**Par fer, feu, poste, canon, peuple mourra.**

Le secret en partie arraché aux pierres de la grande pyramide ne fixe pas la date précise de la destruction de Paris. Il la laisse prévoir.

Attendons donc, patiemment!..



La tour Eiffel à Paris

# L'ASILE POUR LES BUVEURS INVÉTÉRÉS

**HUNTINGDON, N.Y., 12. — Fatigué d'envoyer en prison des ivrognes invétérés, le juge de paix Richard-A. Graf a décidé de faire examiner dorénavant les prévenus par deux médecins et de les envoyer ensuite au King's Park State Hospital pour traitement.**

**Cette décision fut prise après que le plan du juge de fournir aux tavernes d'Huntingdon des photographies des individus arrêtés plus d'une fois sous une accusation d'ivresse, eut échoué.**

**On apprit peu après la mise en vigueur de ce plan original que les ivrognes, se voyant refuser la boisson dans les différents débits de la ville, réussissaient quand même à en obtenir d'autres sources.**

### Divorces en Espagne

On a publié dernièrement une statistique des divorces accordés en Espagne depuis que la loi sur le divorce a été adoptée.

Sur 7,059 demandes introduites en 1932 et 1933, 3,456 seulement ont été accordées. Ces chiffres donnent un coefficient de 96 divorces par 10,000 habitants. L'Espagne est ainsi, avec la Grande-Bretagne, le pays où le nombre des divorces est le moins élevé.

Les griefs ne sont pas égaux, car l'on remarque que la plupart des demandes sont introduites par les femmes.

Pour celui qu'elle aime, Carmen n'a jamais été tolérante...

**Les Remèdes Benol**

Les remèdes B E N O L composés essentiellement d'extrait d'herbe naturelle, font merveille. Toute personne souffrante peut soulager ses maux avec les remèdes BENOL. Essayez-les vous aussi.

No 1.—Mauvaise digestion, acidité, jaunisse, bile, tête.
No 2.—Troubles urinaires, enfants mouillant leur lit, rétention d'urine, vessie.
No 3.—Tonique, faiblesse, sang, boutons, nerfs, insomnie
No 4.—Vers, constipation, diarrhée, hémorroïdes.
No 5.—Rhumes, asthme, bronchites, poumons, catarrhe.

PRIX $1.00

Faites l'essai des BENOL, aujourd'hui même, vous serez sûrement satisfait. Mais exigez BENOL en vente partout ou

**BENOL**

*Médecine, Sherbrooke, Québec.*

**JACQUES LANGEVIN**

Diplômé de l'Ecole de culture physique de New-York

STUDIO DE CULTURE PHYSIQUE POUR DAMES ET MESSIEURS

OBESITE — MAIGREUR — MASSAGES

410, ouest rue SHERBROOKE Apt. 8 - MA. 2649

*Triomphes de la police*

# Les cheveux roux teints en noir pour dépister la justice

*par GEORGES BARON*

*LE 10 août 1889 le cadavre d'un inconnu fut découvert dans la forêt à dix milles environ de la ville de Lyons, en France. Le médecin qui pratiqua l'autopsie déclara que la mort remontait à plusieurs jours déjà. Des marques violacées autour du cou indiquaient évidemment que l'homme avait été étranglé.*

*M. CORAN, détective français réputé, consulta sur-le-champ la liste des personnes disparues dont les noms et descriptions étaient conservés dans les dossiers du bureau. Il en vint à la conclusion que le cadavre était celui d'un M. Gouffe, un huissier de Paris disparu depuis une semaine. Un neveu de M. Gouffe accourut à Lyons et se dit dans l'impossibilité*



*d'identifier les restes. Il déclara que son oncle portait des cheveux roux très courts, tandis que ceux du cadavre étaient noirs et très longs.*

*LE lendemain M. Goran apprit que le cadavre avait été inhumé près de Lyons. Il devint furieux en apprenant cette nouvelle. Le coroner répondit qu'il n'avait fait que suivre la coutume établie dans les cas où le corps n'est pas réclamé. Cependant, il avait fait photographier le cadavre et couper plusieurs mèches de ses cheveux.*

*M. GORAN se rendit en toute hâte à Lyons et se fit remettre ces cheveux. Il se fit apporter un bassin d'eau distillée et y plongea les cheveux noirs. Quand la graisse et la saleté en furent disparues, les cheveux reprirent leur couleur naturelle; ils étaient bien roux. Le détective fut immédiatement convaincu qu'il y avait eu crime et déguisement du cadavre ; il ordonna que le corps fut exhumé sans délai. Il ne fallut pas beaucoup de recherches pour qu'il fut identifié comme celui de M. Gouffe.*

*LA scène du drame se transporta alors à Paris. M. Goran fit une longue enquête sur la vie de la victime et découvrit que M. Gouffe entretenait des relations avec une femme connue sous le nom de Gabrielle Bompart. Il apprit aussi que Gouffe avait un rival dans son affection pour Mme Bompart. Les événements se succédèrent rapidement. Le deuxième homme qui avait participé à la tragédie se nommai. Michel Eynard.*

*M. GOUFFE, la victime, n'avait pas été revu à Paris depuis le 3 août 1889...Gabrielle Bompart cessa de fréquenter ces lieux de rendez-vous habituels dès le lendemain de ce jour. Michel Eynard avait quitté Paris le même soir.*

*REUNISSANT ces trois faits, M. Goran en conclut qu'ils représentaient le fameux triangle. Toutes les ressources de la police furent mises à contribution pour tenter de retracer l'homme et la femme disparus. Des jours et des semaines se passèrent sans apporter de résultat. Les journaux étaient remplis de versions de l'affaire et M. Goran annonça publiquement qu'il était enfin sur la piste de l'homme disparu et espérait en tirer un aveu en moins de quarante-huit heures.*

*QUAND M. Goran fit cette déclaration, le public la reçut comme étant bien la vérité. Jamais auparavant il n'avait échoué; il ne pouvait pas échouer cette fois. De fait, cette déclaration était l'une de celles qu'il faisait seulement quand il se voyait en face d'un mur inébranlable.*

*MAIS le truc réussit ! Goran... reçut une communication anonyme qui le mit sur les traces d'Eynard. Il apprit qu'Eynard s'était embarqué à destination de l'Amérique du Sud. Sans tarder, un détective partit à sa recherche.*

*ENTRE temps, M. Goran reçut une visite tout à fait inattendue aux quartiers-généraux. C'était une femme portant un voile épais et quand elle le releva il reconnut Gabrielle Bompart. Elle avoua franchement à M. Goran que M. Gouffe avait été étranglé par Michel Eynard au No 3 de la rue Transon-Ducody, et qu'elle avait été sa complice involontaire.*

*PEU après cette confession, Eynard fut mis en état d'arrestation à La Havane et ramené à Paris. Il subit son procès et fut condamné à mort. Si la femme avait espéré s'en sauver complètement, elle fut grandement trompée car le juge la condamna à 20 ans d'emprisonnement.*

# Crédits extraordinaires pour l'armée italienne

**ROME, 12. (Copyright par la Presse Associée). — Le cabinet italien, présidé par Mussolini, a voté aujourd'hui des crédits extraordinaires pour les armées de terre, de mer et de l'air afin de "proportionner les préparatifs militaires de l'Italie aux exigences de la situation internationale".**

**Les ministres ont annoncé aussi une augmentation de salaires d'une moyenne de 8 pour cent aux fonctionnaires du gouvernement ainsi qu'à des milliers d'employés.**

**Le cabinet a aussi approuvé la formation d'une armée coloniale permanente en Afrique orientale. On adjoindra à cette armée un corps de 150,000 ouvriers dont on aura besoin pour la période initiale de reconstruction.**

**L'armée coloniale proprement dite se composera de 3,500 officiers, de 60,000 soldats, dont 20,000 seront de race blanche.**

**On n'a pas révélé le montant des crédits extraordinaires.**

## Relevé de toutes...

(suite de la page 35)

part à M. Auger qu'à la suite d'un relevé qu'il a fait dans son comté, il a découvert qu'une centaine de belles terres étaient inoccupées et ne demandaient que des bras pour les cultiver. Le nouveau gouvernement renouvellera, nous apprend-on, le geste qu'il a fait dans le comté de Saint-Hyacinthe, et dirigera vers le comté de Soulanges, une centaine de familles de colons.

### M. Auger dans le nord

On nous apprend que M. Auger fera sa première visite des régions de colonisation, en sa qualité officielle, avant la prochaine session. M. Auger se rendra probablement dans l'Abitibi et dans les autres régions où des colons ont été installés par l'ancien gouvernement depuis quelques années.

### Economie de $500,000

**QUEBEC, 12 (P.C.) —** Le premier ministre Maurice Duplessis et les membres de son cabinet se sont réunis de nouveau aujourd'hui pour discuter des moyens à prendre pour continuer la campagne d'économie dans l'administration de la province.

On avance que déjà le premier ministre a réussi une économie de $500,000 et qu'il se dispose à augmenter ce chiffre.

Une économie de $350,000 pourrait être pratiquée en omettant de se servir de calcium sur les routes, pour abattre la poussière.

"A la prochaine session, nous allons compléter le travail déjà commencé a dit M. Duplessis." Il a été possible d'économiser $47,000 sur les salaires des Commissions. Un autre $40,000 a été économisé sur l'entretien des routes, qui coûtait à date $92,000 par année.

### M. Albert Rioux

QUEBEC, 12. (P.C.) — Tous les chefs de service des divers départements du ministère de l'Agriculture ont été convoqués par le sous-ministre, M. Albert Rioux, pour une réunion fixée pour le mardi ou mercredi de la semaine prochaine. Il discutera du bien fondé des méthodes en force présentement de même que des améliorations à apporter dans ce département dans le but de le rendre plus effectif.

### Me Edouard Masson

Me Edouard Masson, avocat de Montréal, qui avait charge de l'organisation de l'Union Nationale lors de la dernière campagne, vient d'être nommé, avec M. Kenneth Wilson, avocat de la poursuite au sujet de la poursuite du gouvernement provincial contre la succession Timmins.

### M. L.-B. Cordeau proteste

"C'est illégal", a déclaré M. L.-B. Cordeau, président de la Commission des Liqueurs de Québec, en commentant la mesure prise par le gouvernement Duplessis qui a réduit le salaire annuel des commissaires à $1. M. Cordeau a déclaré que le premier ministre Duplessis a recours à des méthodes sournoises pour forcer les commissaires à démissionner.

"En autant que je suis concerné, je prétends que M. Duplessis et son cabinet ont commis une illégalité, car j'ai démissionné le 12 juin et j'ai demandé d'être mis à ma pension."

M. Cordeau ajoute: "Je devrai recourir aux tribunaux pour toucher ce qui m'est dû, mais je n'ai pas l'intention de demander de faveur. Tout ce que je veux, c'est qu'on me remette ce qui m'appartient".

### Salaire de $14,000

Le salaire annuel de M. Cordeau était de $14,000, et il a été, comme celui des quatre autres commissaires, réduit à $1 par année. M. Cordeau avait demandé d'être mis à sa pension; il aurait alors reçu les deux tiers de $14,000, mais avec la réduction que lui a imposée M. Duplessis, sa pension serait tout simplement réduite à 66.6 sous par année, soit les deux tiers de $1.

Les quatre autres membres de la Commission, qui ont également été atteints par cette réduction radicale n'ont pas fait de déclaration.

### M. Georges Auger

M. Georges Auger, député de Gatineau, a présidé l'ouverture de l'exposition annuelle d'Aylmer, vendredi.

### Le conseil législatif

On dit, dans les cercles bien informés, que M. Alphonse Raymond, le seul conseiller législatif nommé par le nouveau gouvernement Duplessis, sera choisi président du conseil législatif.

### L'hon. M. Tremblay

L'hon. M. William Tremblay, ministre provincial du Travail, ainsi que son sous-ministre, M. Gérard Tremblay, seront les hôtes ce soir (dimanche) au banquet de la Confédération des Travailleurs du Canada, à Saint-Hyacinthe.

Ce matin, une messe a lieu à la chapelle de l'Hôtel-Dieu et cet après-midi a lieu la première séance du congrès de la C.T.C.C.

Hier, les diverses fédérations ont procédé à l'élection de leurs officiers pour le prochain terme, et ont rédigé les diverses résolutions qu'elles soumettront au congrès de la Confédération.

# Une baleine à Lotbinière

**LOTBINIERE, 12. — (P.C.) —** Une baleine écartée est allée s'échouer sur la plage non loin d'ici, hier. Après être entrée dans le fleuve elle se trompa de cours et toucha le fond. Elle pèse approximativement 1,300 livres, et mesure 17 pieds de longueur. Ce genre de baleine atteint parfois une cinquantaine de pieds de longueur. Une du même genre a été capturée à Montréal en 1901. Elle mesurait 36 pieds.

## Le conseil a...

(Suite de la page 35)

**des travaux en régie sera remise en état.**

**Mardi, l'item unique a trait à la nomination d'un successeur à M. Camillien Houde, comme maire de Montréal. Actuellement, le conseiller Léo-J. McKenna est maire suppléant, nanti de toutes les prérogatives du premier magistrat de la ville. La majorité du conseil entient pour qu'aucun maire ne soit choisi d'ici le scrutin général de décembre. Selon le mot de M. Adhémar Raynault, "c'est le peuple qui, le 14 décembre, choisira le maire".**

## La question du C.I.O. déclarée hors d'ordre

Le président du Congrès des Métiers et du Travail du Canada, M. P. M. Draper, a tranché la question de la menace de dissension au sein des organisations internationales canadiennes, au cours de la séance dhier matin, à l'hôtel Mont-Royal.

Les délégués des associations qui font partie du C.I.O. (Committee for Industrial Organization) avaient présenté quelques résolutions relatives à cette question et le président, en se basant sur la constitution du Congrès, déclara tout simplement ces questions hors d'ordre, ajoutant que cette question ne concernait aucunement le Congrès des Métiers et du Travail canadien.

Il y eut quelques protestations de la part de délégués extrémistes, mais le président maintint sa décision et tous durent se rendre au verdict du président Draper.

## Le problème du taxi

*M. le commissaire Hector Dupuis, retour de Québec, a annoncé que le comité d'arbitrage du taux, chargé de solutionner les problèmes actuels et la grève du taxi, commencera lundi matin à siéger de façon régulière, à l'hôtel de ville. Ce comité est composé de MM. J.-E. Blanchard, Henry McCaffrey, Hector Racine, Léo Quenneville et Emile Raymond. Les gouvernements fédéral et provincial n'y ont pas de représentant.*


Ne dynamitez pas votre système quand vous avez besoin d'un laxatif

QUAND vous éprouvez le besoin de dégager vos intestins, vous voulez naturellement un laxatif qui soit efficace — mais il ne *doit pas* être violent!

Ne prenez donc pas un laxatif dont l'effet ressemble à celui de la dynamite — qui violente votre système, vous donne la nausée et vous laisse affaibli, déprimé.

EX-LAX—LE LAXATIF DOUX ET EFFICACE

Ex-Lax est doux, mais efficace. Il ne violente pas le système. Son effet est g-r-a-d-u-e-l, mais complet. Son action est si bénigne, que sans le bienfaisant soulagement obtenu, vous pourriez croire que vous n'avez pas pris de laxatif.

Ex-Lax n'expose pas non plus à l'habitude. Vous ne le prenez que lorsque vous en avez besoin et vous n'avez pas à en accroître constamment la dose pour obtenir les résultats voulus.

AGRÉABLE À PRENDRE

Les enfants aiment prendre Ex-Lax à cause de son agréable saveur de chocolat. Les adultes, d'autre part, le préfèrent parce qu'ils le savent absolument efficace, sans aucun des effets désagréables des cathartiques violents et nauséabonds. Ex-Lax se vend 15c et 35c la boîte dans toutes les pharmacies.

FABRICATION CANADIENNE




Soyez "régulier" avec Ex-Lax



Pour la première fois, depuis des siècles on repave la Place Saint-Pierre, à Rome.

# LES ALENTOURS DU SIÈGE DE LA CHRÉTIENTÉ SERONT TRANSFORMÉS

ROME, 12. (De notre correspondant.) — Rome doit être toujours plus belle! Cette affirmation, est devenue un principe, un axiome, un dogme des maitres de la nouvelle Italie, car il ne se passe pas de jour sans que l'on n'entreprenne dans la Ville Eternelle de nouveaux travaux gigantesques destinés à accroitre les splendeurs de l'Urbe.

Le premier souci de Mussolini a été de restaurer la Rome archéologique. On sait que grâce à lui, le Forum, le Colisée, le Capitole, ont été débarrassés des masures et des taudis qui les entouraient.

La Route Impériale fut ouverte: des quartiers entiers de la Rome des Césars furent mis à jour.

Ce fut ensuite le tour de la Rome chrétienne et de la Rome de la Renaissance.

Le Chateau Saint-Ange a été ainsi reconstitué dans son intégrité historique et artistique.

Maintenant, voici la Place Saint-Pierre, que l'on commence à repaver, après des siècles et des siècles que l'on n'avait pas touché au sol de cette Place fameuse dans le monde entier et qui voit passer chaque année des millions de pèlerins.

Toute la Place offre depuis quelques jours un aspect bien curieux. On ne peut plus y circuler.

Le repavage de la place coûtera trois millions et demi de lires (presque 350 mille dollars) et exigera 2 millions de pavés et 250 tonnes d'acier. Le travail devra être entièrement fini pour le 15 novembre prochain.

Mais ceci n'est qu'un avant-goût d'autres importants travaux que l'on va entreprendre. Après des siècles d'hésitations et d'indécisions, on va enfin abattre l'ilôt de maisons qui se trouve en face de la Basilique de Saint-Pierre et qui coupe en deux une grande avenue conduisant du Vatican directement au Château Saint-Ange.

Ainsi, il y aura une magnifique voie triomphale qui portera du Tibre au Siège de la Chrétienté. Du point de vue artistique, toutes les belles façades de style baroque ou Renaissance, actuellement étouffées par l'ilôt de maisons qui se trouve au milieu, seront mises à jour et en valeur.

Ce travail, qui va être entrepris dans quelques jours, réalisera ainsi la volonté de Mussolini affirmée le jour où il proclama:

—Le Fascisme veut restituer leur splendeur à chacun des aspects du passé qui contribuèrent à faire la Rome immortelle!

Et quand cet homme se propose de faire quelque chose, il finit toujours par l'exécuter!



En haut l'ilot de maisons à démolir. En bas, le plan reliant Saint-Pierre et le Château St-Ange par une voie triomphale.

# RAVAGES DE LA "KAFFIR"

JOHANNESBURG. —La puissante bière "kaffir", préparée par des femmes du pays, serait responsable de l'augmentation effarante de crimes parmi les naturels. La vente de ce breuvage est illégale, mais on peut s'en procurer très facilement. Les indigènes qui gagnent péniblement leur subsistance dans les mines voient leurs économies s'engloutir par l'abus de cette boisson, dans laquelle on fait entrer des substances comme le carbure de calcium pour lui donner du corps. Deux bocks de ce breuvage rendent un indigène fou.

## Le Congrès des Jeunes Patriotes

Nous publions ci-dessous le programme du Congrès des "Jeunesse-Patriote" pour la journée de dimanche.

DIMANCHE MATIN

A 8 heures: messe à Notre-Dame de Lourdes (rue Sainte-Catherine près Saint-Denis).

A 10 heures: Distribution, aux délégués, du travail d'organisation corporative dans leur région; 1o. — domaine spirituel: orienter les esprits canadiens-français vers la qualité française par l'éducation pratique: (l'unilinguisme, la chanson française, le cinéma français, les arts canadiens-français, la publicité en français, etc.) 2o. — Domaine matériel: orienter les travailleurs canadiens-français vers la qualité dans le travail (produits de qualité dans l'agriculture, l'industrie et le commerce).

A 12 h. 30: Diner-causerie au Café Saint-Jacques. M. Tancrède Marsil parlera des "Patriotes de 1837".

A 3 heures: Causerie de M. l'abbé Lionel Groulx sur "Les devoirs de l'heure". M. Marcel Poulin, des J.P., présentera le conférencier; M. D. O'Leary, des Jeune-Canada, le remerciera. Les jeunes gens et les jeunes filles sont spécialement invités.

A 4 h. 30: Préparation de tous les jeunes Canadiens français aux fêtes nationales en mémoire des Patriotes de 1837.

DIMANCHE SOIR

A 8 h. 30: Grande assemblée publique, au marché Saint-Jacques, en faveur de l'Etat corporatif pour l'affranchissement total des Canadiens français. Ceux qui s'intéressent à notre avenir, se feront un devoir de venir entendre les jeunes. M. Tancrède Marsil parlera des Patriotes de 1837. M. Paul Bouchard traitera de l'Etat français. M. Roger Duhamel parlera du Corporatisme comme vrai remède. M. L. Lebel parlera des dessous de la politique. D'autres orateurs traiteront de sujets intéressants. W. O'Leary: "Notre idéal vaincra". Ph. Ferland: "Sauvons la civilisation française et catholique en Amérique". H.-P. Papillon, de l'U.N.O.: "Les ouvriers canadiens-français dans des syndicats canadiens-français".



## Oliver Twist s'est endormi chez sa victime

LONDRES, 12. — Retournant chez lui et trouvant la porte fermée à l'intérieure, un citoyen de cette ville, monta par une échelle et il trouva deux garçonnets endormis dans une chambre. La police fut prévenue et après enquête on découvrit que les garçons faisaient partie d'une bande de jeunes criminels qui avaient commis de nombreux vols ici, sous la conduite d'un de leur compagnon âgé de 14 ans seulement.

## Le prodigieux danseur Serge Lifar étudie un nouveau ballet à Londres

LONDRES, 12 — (De notre correspondant) — Serge Lifar, le plus prodigieux danseur du monde, et premier danseur de l'opéra de Paris, est actuellement à Londres où il joue avec un succès étourdissant son ballet Icare, qui est un succès



Serge Lifar

triomphal à Paris. Serge Lifar a créé quelque chose de nouveau dans l'art chorégraphique; et il explique aussi son idée:

LA musique exprime le sentiment du compositeur à la suite d'une sensation. Pourquoi l'art chorégraphique a-t-il été sacrifié à la musique? Pourquoi lui est-il asservi? Ne peut-il se détacher de cette obligation? Le ballet ne peut-il représenter les réactions du chorégraphe devant un sujet, la musique étant adaptée ensuite à l'esprit de la danse?

EN d'autres mots, pour Serge Lifar ce n'est pas la danse qui est un complément de la musique: mais la musique qui devient un commentaire de la danse.

EN effet, ce fut ainsi qu'il procéda à Paris pour Icare. Il fit venir un compositeur, et il improvisa tout le ballet, qui en trois heures fut ainsi réalisé.

LIFAR n'avait fait prendre aucune note de ses pas, de ses gestes. Le lendemain, accompagné par la musique créée sur son inspiration, il travailla de mémoire toutes les phases de son ballet. L'adaptation, la mise au point ne dura que 15 jours. Sa création obtint un succès triomphal. L'idée était lancée.

COMMENT donc cet homme extraordinaire peut-il se souvenir des moindres détails d'un ballet inventé dans le feu de l'inspiration, puisque rien ne reste de ses gestes, ni photo ni écrit?

C'EST que durant des heures, il répète mentalement son oeuvre. Et, dans son esprit, comme dans un kaléidoscope, défilent lentement toutes les images de son ballet.

Miracle de la volonté, de la concentration en soi-même.


"Voix Magique!" RCA Victor

...Une invention unique qui permet de capter les POSTES-MONDIAUX avec un réalisme puissant.






Section découpée montrant le compartiment de sonorité de la voix magique vu de l'arrière.

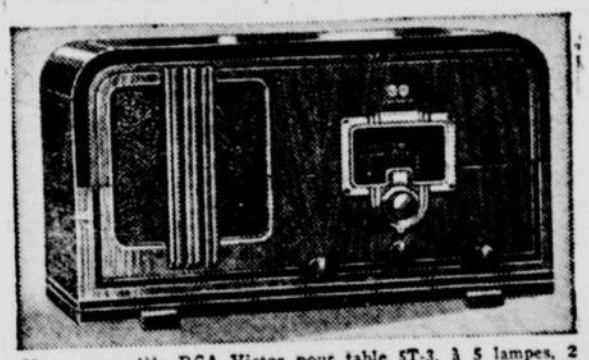
C'EST LA VOIX MAGIQUE

Vous remarquerez 5 tubulures servant de contrôle groupées dans l'unique compartiment de sonorité de la voix magique. Vous ne les verrez jamais car elles ne requièrent aucune attention ni aucun ajustement. Cependant, le son qui s'échappe de cette voix argentée perd toute propriété mécanique. La discordance est complètement traquée. Le programme s'écoule directement dans la pièce—et vous est transmis tel que le microphone l'enregistre. Vous écoutez les émissions comme vous aviez escompté les entendre. C'est la voix magique—le cerveau magique auquel s'ajoute un nouveau réalisme, plus vivant et aussi plus captivant.

Nouveau modèle console RCA Victor 9K-1, avec la "Voix Magique", le "Cerveau Magique", l'"Oeil Magique" et les lampes en métal. C'est un récepteur dont le rendement sonore est aussi agréable à écouter que le cabinet est attrayant à regarder. L'échelle de syntonisation permet de capter les postes mondiaux, y compris les émissions d'amateur, de l'aviation et de la police. 150-410 et 530-22,000 kilocycles . . . . . $157.50

●Voici des faits expliquant la supériorité des RADIOS RCA VICTOR 1937

- ●Voix magique. Cerveau magique. Oeil magique. Lampes en métal.
- ●Réception Globe Trotter . . . meilleur rendement sur ondes courtes.
- ●Oscillateur stabilisé . . . clarifie la réception et prévient la distorsion.
- ●Cadran sélecteur avec nouvelle bande de diffusion . . . simplifie considérablement la syntonisation sur ondes courtes.
- ●Haut-parleur super-fidélité . . . assure une remarquable qualité sonore.
- ●Raccordement spécial pour "reproduction des disques" . . . par l'entremise de l'appareil radiophonique.
- ●Filtre d'air . . . assure le fonctionnement efficace du récepteur.
- ●Cabinets fabriqués à la main par RCA Victor.
- ●Et plusieurs autres perfectionnements radiophoniques.



Nouveau modèle RCA Victor pour table 5T-3, à 5 lampes, 2 bandes, superhétérodyne avec échelle de syntonisation de 540-6,600 kcs. Le haut-parleur est un modèle de 8" d'une puissance de 4.5 watts. Cet appareil est pourvu d'un mécanisme régulateur de sonorité à haute fréquence. Les transformateurs ont une armature I-F assurant un enlignement parfait. Le cabinet pour table est plaqué en noyer aux nuances choisies et variées harmonisées d'un effet splendide en deux tons . . . . . $59.00

Une richesse de caractéristiques additionnelles atteste la supériorité des RCA Victor dans chaque détail... Fournissez à votre marchand l'occasion de vous en donner la preuve.

La voix magique, la plus récente merveille de la radio provient des laboratoires qui ont réalisé le cerveau magique et l'oeil magique. C'est un autre progrès RCA Victor. Vous pouvez l'entendre dès à présent. Les nouveaux modèles à la voix magique sont à l'étalage chez votre marchand. Le modèle à la voix magique 9K-1 illustré ci-haut est l'une des vedettes de cet assortiment. Voyez aussi les autres modèles de cette nouvelle série 1937 aux prix peu élevés de $37.50 à $122.50.

RCA Victor

RCA VICTOR COMPANY LIMITED — MONTREAL

Achetez-le chez Hartney 5 MAGASINS pour vous servir

BOOTH BROS.
5774 Sherbrooke Ouest EL. 7379

ACHETEZ-LE CHEZ
L. C. BARBEAU Ltée
Spécialistes en articles électriques depuis 29 ans
près Bleury 281 Ouest, rue CRAIG LAncaster 1167

TOUS LES MODELES "VICTOR" SE TROUVENT AU
SYNDICAT ST-HENRI
3619 OUEST, rue NOTRE-DAME Wilbank 3151

Vous aimerez acheter CHEZ
THE ROBERT SIMPSON MONTREAL LIMITED
Rayon de la Radio — Au sixième
PLateau 7221
ACHETEZ SUIVANT LE MODE HOME MAKERS
Allocation généreuse pour votre présent radio.

VOYEZ NOS CONDITIONS AVANT D'ACHETER
LINDSAYS C.W. LINDSAY & CO. LIMITED
1112 rue Sainte-Catherine Ouest
580 rue Sainte-Catherine Est
6885 rue Saint-Hubert
4232 rue Wellington

Il est plus avantageux d'acheter chez
48 ans de service honnête
LAYTON BROS Limited
1168 ouest, rue Sainte-Catherine (angle Stanley)
Succursale : 868 est, rue Sainte-Catherine
$5 assure la livraison immédiate
Conditions de paiement pour convenir à vos moyens

# DUPLESSIS INTIME

par LOUIS FRANCOEUR

IV

En 1617, le récollet Pacifique Duplessis, arrivé à Québec avec le premier contingent des missionnaires de son ordre, en 1613, était stationné aux Trois-Rivières.

C'était un homme dévoué, habile, rusé, tenace, persuasif, qui avait su s'attirer la confiance des Sauvages. Il apprit, par la confidence de l'un de ses catéchumènes, que les Algonquins avaient l'intention de fondre sur Québec et sur les petits postes échelonnés le long du fleuve et d'y massacrer en même temps tous les Français.

Duplessis fit avertir Champlain. Puis il entreprit d'amener les chefs algonquins à la raison. Il conjura le péril et manoeuvra si bien qu'il empêcha la colonie d'être anéantie dans le sang. Quand il mourut, en 1619, Champlain lui fit faire les obsèques les plus solennelles, comme il convenait à celui qui avait sauvé la Nouvelle-France.

●●●

Maurice Duplessis aime à voir dans le cas de ce missionnaire trifluvien quelque analogie avec sa vocation à lui. Un Duplessis des Trois-Rivières prévient la ruine de la colonie. Trois cents ans plus tard, un autre Duplessis des Trois-Rivières est désigné par la Providence pour intervenir à point donné. Si l'on ne voit peut-être pas plus de parallélisme qu'il n'y en a entre les deux homonymes, la coïncidence n'en est pas moins curieuse. Et le Premier Ministre, qui connaît parfaitement son histoire canadienne, ne manque pas de la signaler.

Il aime aussi rappeler que lorsque les frères Kirke (qui n'étaient pas des Français huguenots, comme on le dit, mais de bons Anglais du Derbyshire) remirent les clefs de Québec, en 1632, M. Duplessis-Bochart fut l'un des deux Français qui reçurent le fort de Thomas Kirke. Encore un Duplessis qui joue un rôle décisif à un moment critique de la vie de la Nouvelle-France :

" Tu vois ! La province ne peut se passer d'un Duplessis quand ça va mal... "

●●●

En fouillant l'histoire des origines de notre petite patrie, on se bute sur une Hospitalière de Québec, Mère Duplessis, dite de Sainte-Hélène, qui donna sa forme définitive à l'ouvrage de Mère Juchereau, dite de Saint-Ignace, l'historienne de l'Hôtel-Dieu de Québec. Le volume fut imprimé en France, en 1751 :

" Je te dis qu'on en trouve partout, dans tous les métiers, et qu'ils sont tous utiles : l'hospitalière, le missionnaire, le soldat. Il y a même le réformateur social "...

Et il ouvre l'écluse aux anecdotes. Louis XIV avait prié M. de Frontenac de conférer avec les vingt notables les plus distingués de la colonie pour étudier les moyens de réprimer la traite de l'eau-de-vie avec les Sauvages. Un Duplessis, Duplessis-Gatineau celui-là, fut appelé par le gouverneur à prendre part à la discussion, qui commença le 26 octobre, 1678, au château Saint-Louis.

La majorité des notables se prononça pour la continuation de la traite. Duplessis fut l'un des six qui s'y opposèrent énergiquement, alors qu'il savait M. de Frontenac plutôt favorable à ce commerce:

" Le premier oppositionniste du nom au Canada. Et oppositionniste pour une bonne cause... "

●●●

Tout cela dit en souriant, avec infiniment de vivacité, sans chercher à faire croire que tous ces Duplessis et d'autres qui jouèrent des rôles moindres étaient de sa parenté. Mais simplement pour raccrocher son nom et sa mission aux noms et aux oeuvres de personnes illustres qui firent, chacune à sa manière, leur marque dans les annales de la province :

" ... et pas un mécréant, pas un concussionnaire, pas un voleur depuis les origines de la colonie... "

C'est évidemment à sa réputation d'honnêteté qu'il tient le plus :

— " Nous sommes de simples bons chrétiens, y compris quand il s'agit du " Bien d'autrui tu ne prendras ".

Le Premier Ministre est un peu plus que le " bon chrétien " ordinaire. Combien, même de son entourage, savent qu'il va à la messe en semaine ? Combien savent qu'il est un client assidu de l'oratoire Saint-Joseph ? Il ne parle jamais de ces choses, n'ayant rien du pharisien et tenant à garder pour lui seul certains côtés de sa vie privée.

Mais il est imprudent pour l'esprit fort de se permettre devant lui certaines plaisanteries qu'il ne goûte point.

●●●

Le tour d'esprit français n'a jamais vu d'incompatibilité entre les fortes convictions religieuses et la bonne humeur gauloise. Le ton " proper " importé d'Angleterre et adopté par tant de snobs le fait se pâmer. Il faut le voir, alors, mettre mal à l'aise l'interlocuteur aux méthodistes effrois. On dirait qu'il éprouve quelque doux sadisme à l'interloquer, à le lacérer de coups d'épingles, à le heurter. De la façon dont M. Rigide sort de l'entretien dépendra souvent l'opinion définitive que M. Duplessis se sera faite de lui :

" Il n'entend pas la plaisanterie ; donc c'est un imbécile ". Ou bien : " Il devrait changer de milieu ; il vaut mieux que son apparence ". L'une ou l'autre conclusion, selon le cas. Mais sûrement l'une ou l'autre.

Vous allez sûrement dire : " Il ne doit pas être commode à manoeuvrer, le Premier Ministre ". Si vous le dites, vous aurez raison. Mais vous n'aurez que partiellement raison. Car il est impossible à manoeuvrer, à violenter surtout. Ses amis devinent d'instinct l'heure, le lieu, la circonstance où ils peuvent intervenir, et la façon dont il sied d'intervenir. Jamais ils ne le heurteront de front. Il leur faudra parfois attendre longtemps la circonstance propice, au risque de se faire demander : " Que ne m'avez-vous dit cela plus tôt ? "

●●●

Mais, on l'a dit, c'est d'abord un homme intelligent, qui voit loin et généralement juste. C'est un homme d'autorité, qui n'admet pas la désobéissance. C'est un homme parfois entêté, mais loyal, qui ne pardonne pas le croc-en-jambe ou le coup de canif. C'est un homme de travail ininterrompu, qui hait la paresse. C'est un vif qui n'aime pas les lents. C'est un gai qui fuit les tristes. C'est un positif qui ne comprend pas les nébuleux. C'est un esprit juridique qui ne permet pas au sentimentalisme de brouiller les questions claires. C'est un caractère personnel, entier, réfléchi qui ne se laisse pas endormir, fausser ou influencer. C'est un courageux, qui prend ses responsabilités — et qui prie Dieu de l'éclairer, qui le prie à l'église : " Moi qui vous parle ", disait-il un jour à l'un de ses commensaux, homme borné et passablement incrédule, " je dis mon chapelet tous les soirs. Mon père en faisait autant. C'est probablement ce qui me donne la patience de vous écouter. Car sans cela... "

Voilà, dans ses grandes lignes, l'aspect que présente M. Duplessis à ceux qui le connaissent le mieux. Aspect complexe, certes, mais bien sympathique. Curieux mélange de dons, d'aptitudes, de qualités et de défauts, qui retient et attache.

●●●

Ses pires adversaires admettent que M. Duplessis a tout ce qu'il faut pour donner à sa chère province un bon gouvernement. On a déjà pu constater deux choses : sa haine des prévaricateurs publics, la fermeté de ses attitudes. Il s'est mis à l'oeuvre dès son assermentation. Il a commencé ce qu'il appelle le " nettoyage ". Il a accompli en deux semaines un travail formidable. On ne l'aurait pas cru si hardi, si tenace, si intransigeant. Ces économies qu'il avait promises, il les impose. Cette routine qu'il avait si fréquemment moquée, il l'a brisée net. En même temps qu'il démolit il bâtit. Réformes fiscales, judiciaires, administratives sont à l'étude, et l'étude en est avancée. Il cherche dans toute la province des hommes compétents et fiables auxquels il veut confier des responsabilités. En attendant, il sabre le gaspillage.

— " Vous allez vous tuer ", lui a-t-on dit. " Cela n'a pas de sens de travailler sans répit comme vous le faites ".

— " On ne meurt pas de travailler, et si l'on en meurt, c'est un trépas qui en vaut d'autres ", a-t-il répondu. " J'ai une besogne à faire. Si je la fais, dussé-je mourir pauvre et exténué, j'aurai suffisamment vécu ".

●●●

Tel est l'homme, quand on entre un peu dans son intimité.

*Louis FRANCOEUR*



*M. MAURICE DUPLESSIS, à sa sortie de la Faculté de Droit*
*Fusain d'Arthur Le May.*

## LA FRAUDE DANS LES TABLEAUX D'ART

# Comment on parvient à la découvrir

### Un citoyen de Montréal, M. J. J. Cusack, connaisseur en oeuvres d'art, explique comment la science établit sans crainte d'erreur l'authenticité des tableaux des vieux maîtres.

Pendant des siècles, le collectionneur d'objets d'art de tous les pays a été une proie facile pour le faussaire des "Vieux Maîtres". Dans le passé, les faux tableaux étaient exécutés avec une telle perfection que les experts eux-mêmes s'y sont laissés prendre. Mais aucun aujourd'hui ne pourra soutenir, je l'affirme, les épreuves que l'on fait subir à tous les tableaux anciens nouvellement découverts.

De nos jours, "la contrefaçon dans les beaux-arts", est facilement mise à jour par la photographie aux rayons infra-rouges et aussi par d'autres expériences faites par les savants et les professeurs de chimie.

### Autrefois

L'expert en tableaux du temps jadis se tenait simplement devant une peinture, étudiait celle-ci avec soin, examinait la signature quand il y en avait une; ce qui arrivait assez rarement. En effet, les peintres célèbres signaient fort peu souvent leurs chefs-d'oeuvre, car leur génie était facilement reconnaissable et, de plus, les peintures n'étaient point faites seulement par le maître lui-même, qui n'en donnait généralement que les grandes lignes, le reste étant fait en partie par des élèves ou des aides payés. Pour un peintre de renommée, ce n'était point entacher sa dignité que de mettre sur le marché des tableaux à différents prix et à portée de toutes les bourses, de sorte



*Portrait du roi Frédéric Auguste II, de Pologne, par Hyacinthe Rigaud. (Cette oeuvre est évaluée actuellement à $25,000.*

que les oeuvres d'importance secondaire étaient souvent laissées aux soins des élèves.

Parfois, l'acheteur stipulait par contrat que le dessin demandé devait être entièrement de la main du maître.

Il est donc parfois assez difficile d'affirmer si une pièce devrait être classée comme une oeuvre d'art ou comme un faux tableau, tout particulièrement pour les travaux des vieux maîtres italiens.

Parmi les premiers peintres flamands et hollandais, la métropole dont nous venons de parler, ne semble point avoir été si ouvertement pratiquée, parce qu'ils s'arrêtaient plus probablement à la perfection des détails.

### Prétendus experts

En plusieurs cas, le prétendu expert chercheur d'anachronismes à l'ancienne manière, après avoir examiné un tableau dont on semble garantir l'authenticité, déclarera alors que c'est un Rubens, un Corrège, un Fra Bartolommeo della Porta ou un Rembrandt; un Titien, un Velasquez, un Raphaël, ou même un tableau de l'école pour laquelle il est censé être un expert.

Ne vous y trompez pas; ces gens étaient honnêtes. Le marchand, sur approbation de ce genre d'expert, vendait son tableau à n'importe qui et parfois à un prix vingt fois plus considérable que la valeur réelle.

On vit souvent des collections de tableaux réunies pour une somme quasi fabuleuse se vendre par la suite à des prix dérisoires.

Après que des fraudes évidentes furent découvertes, particulièrement en ce qui concerne les maîtres italiens du quinzième et du seizième siècle, on jugea qu'une expérience scientifique devait être trouvée afin de régler un grand nombre de controverses.

### Première épreuve

Pour un vieux tableau, la première épreuve scientifique consiste à étudier la peinture employée afin de constater si elle correspond à celle de l'époque. J'ai souvent entendu des personnes attribuer à une école un tableau qu'un examen plus approfondi reconnaissait par la suite comme appartenant à une autre école.

Les vieux maîtres anglais et flamands ne peuvent pas être imités



*Portrait de la Malibran, oeuvre du baron François Gérard (1770-1837). Ce tableau a une valeur de $10,000.*

à la perfection. On peut copier beaucoup plus facilement un Corrège, un Botticelli ou un Fra Filippo Lippi, parce que plusieurs se copiaient les uns les autres et que tous appartenaient pratiquement à la même école. Raphaël fut le roi des copistes, imitant Fra Bartolommeo pour la couleur, Léonard de Vinci pour la lumière, Sebastiano del Piombo pour le relief et Gorgione pour le paysage, etc.

Un autre genre d'expertise est d'examiner la qualité de la toile pour constater si elle date de l'époque du maître supposé avoir peint le chef-d'oeuvre.

### Contrefaçon difficile

Naturellement certains tableaux déclarés parfaits ne peuvent point être imités, malgré tout le talent des faussaires qui sont incapables de rendre sur la toile les mêmes effets de lumière ou de couleur. Ces peintures sont trop au-dessus de la médiocrité et seul le génie humain peut les concevoir et les rendre aussi parfaitement sous le pinceau.

La pratique de plusieurs des vieux maîtres de copier en miniature certaines de leurs oeuvres a induit nombre de personnes en erreur. Cette méthode est pratiquée même au Canada et plusieurs de nos artistes de renom ont fait plusieurs copies de leurs originaux pour rencontrer l'offre des collectionneurs et des musées. M. J. Joseph Cusack, expert en oeuvres d'art, affirme avoir vu des copies de cinq paysages faits par Coburn, Horatio Walker, Cullen, Suzor Côté et Clarence Gagnon, sans parler d'autres artistes contemporains avantageusement connus qui ont consenti à se répéter pour satisfaire la demande.

### La provenance

Néanmoins, la provenance joue un grand rôle dans l'Art, quand nous réalisons la valeur de joyaux tels que ceux exposés au Louvre et à l'Hermitage, sans parler du Vatican et des palais princiers de Rome, Florence et Milan. Ces merveilles n'exigent point des expériences futiles, étant donné leur excellente conservation et leur charme quasi surnaturel. Le Prado d'Espagne est une orgie de Beaux-Arts, de même qu'Anvers et la Galerie Nationale de Londres, qui a un tableau de toutes les écoles tant anciennes que modernes.

En ce moment M. Cusack a le privilège de soumettre quatre rares



*Portrait de Carlo Goldoni, par Pietro Longhi, de l'école vénitienne (1707-1793). Cette oeuvre est évaluée à $10,000.*

Hogarth, (1697-1764) au musée Metropolitan, de New-York, et aussi à l'Institut des Beaux Arts de Chicago, à leurs requêtes pressantes. Un de tableaux provient de la collection du Duc de Westminster et les trois autres oeuvres viennent de feu Lord Masham, de la reine Caroline et du Très Honorable Richard Brinsley Sheridan.

Etant donnée l'importance de la provenance, en ce qui concerne l'identité des fameuses oeuvres d'art, le Comte de Durham, propriétaire

(Suite à la page 70)


"C'EST UNE FAMEUSE CIGARETTE!"

"LE FAIT EST LÀ..."

"C'est le goût — le goût seul — qui compte dans la préférence accordée à une cigarette ... et je dirais sans hésitation que la cigarette qui satisfait *le plus le goût* du plus grand nombre de gens est celle qui *se vend le mieux:* la Sweet Caporal!"





"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."

Lancet

CIGARETTES

SWEET CAPORAL

# Le COURRIER HISTORIQUE et LITTÉRAIRE de LA "PATRIE"

DROITS DE Reproduction RÉSERVÉS



Sous la direction de AEGIDIUS FAUTEUX
de la Société Royale du Canada, Président de la Société Historique de Montréal, Conservateur de la Bibliothèque Municipale de Montréal

## 248—*Le traître LaSalle*

**Q.—Dans le Rapport des Archives du Canada pour 1883 (page 140) je trouve mentionné le document qui suit, à la date de 1756: "Plan proposé par le sieur de La Salle (le nom est à demi effacé par trois traits de plume) pour s'emparer de Québec et de Montréal." Connaissez-vous quelque chose de ce nommé LaSalle dont tout indique qu'il aurait tenté de vendre le Canada aux Anglais en 1756? Serait-ce un nouveau traître canadien à ajouter à ceux que nous connaissons déjà?**

**MILES.**

R.—Voici ce que j'ai pu recueillir au sujet de cet aventurier qui était en effet Canadien.

Vers la fin de 1756, le comte d'Affrey, embassadeur de France en Hollande reçut avis qu'un projet pour surprendre Québec avait été ou devait être fourni aux Anglais par un Canadien nommé Du Souchet, mais qui était connu en Hollande sous le nom de La Salle.

Le plan consistait à faire remonter le Saint-Laurent jusqu'à Québec par une flottille de canots indiens qui auraient à leur bord des réguliers anglais vêtus à la sauvage. A la faveur de ce déguisement les réguliers seraient tombés la nuit sur les principaux postes de la place et s'en seraient emparés. L'expédition devait être soutenue par 6 navires de guerre.

Il n'y avait pas beaucoup à redouter de ce projet pour lequel son auteur n'avait pas fait une grande dépense d'imagination, mais ce que les autorités étaient surtout curieuses de savoir c'était si le dénommé La Salle avait vraiment des intelligences dans la colonie, comme on prétendait qu'il s'en était vanté auprès de l'envoyé d'Angleterre en Hollande.

La police française n'avait pu mettre la main sur La Salle lui-même mais elle s'était rabattue sur un Français nommé Mesnil que l'on savait acoquiné avec lui, et l'avait fait interner à la Bastille.

Ce fut d'après les renseignements plus ou moins sûrs qu'il avait obtenus de Mesnil avant son départ pour la Bastille que le comte d'Affry édifia le rapport suivant adressé par lui de La Haye, le 25 mars 1757, à M. de Rouillé, ministre des Affaires étrangères en France:

"Il est parti hier pour Londres un nommé La Salle qui y porte un projet de nous enlever Montréal et Québec. Il dit que son père y est encore et possède, en tout ou en partie, l'île appelée d'Orléans, un peu au-dessous de Québec. C'est dans cette île qu'il prétend faire sa descente pendant que M. Loudon (lord Loudoun) nous occupera de Montréal et que les Iroquois nous inquiéteront, car il se vante d'avoir des intelligences avec eux et d'être en état de les faire se déchaîner contre nous.

"Il a fourni des plans de son projet à M. York; par ces plans Québec a un côté très faible et est très facile à surprendre.

"Ce LaSale a passé de Canada à Paris où il doit avoir mangé 100,000 écus; il a laissé ici sa femme et son fils."

Dès le lendemain 26 mars, le comte d'Affry supplémentait la dépêche précédente par une autre ainsi libellée:

"L'avis que je continue à recevoir au sujet de LaSale me paraît si important et si pressant que je me détermine à vous le faire passer par un courrier.

"Ce LaSale est fils du capitaine de port de Québec. Vous verrez par les notes qu'il est essentiel de faire passer un avis au plus vite au Canada et à M. de Montcalm.

"LaSale est parti pour l'Angleterre avant-hier avec un messager d'Etat, et c'est un courrier de Yorck qui les a conduits à Hetivoet de Schelling.

"L'homme qui m'a averti est un Français, nommé Mesnil, peintre en vernis, qui a lavé les plans de Montréal et de Québec que LaSale a dessinés pour les porter en Angleterre, après les avoir montrés à M. Yorck."

Avis des manigances du prétendu LaSale fut en effet donné, non pas à M. de Montcalm, mais au marquis de Vaudreuil lui-même qui s'empressa de calmer les inquiétudes de la cour par la lettre suivante adressée au ministre des colonies, M. Peirenc de Moras, le 13 août 1757:

"L'auteur de ce projet est facile à reconnaître, Monseigneur, par le portrait que vous m'en tracez. C'est un nommé Dusouchet qui a été commis de la Compagnie des Indes à son bureau de Québec. La succession de M. de la Gorgendière (l'agent de la compagnie des Indes) a dû rembourser une somme d'argent à la compagnie par suite des malversations du dit Dusouchet qui est parti pour la France en 1751. L'individu a séjourné quelque temps à Paris où il s'est fait appeler le marquis de Rivet. Après avoir dépensé l'argent qui lui avait été confié par une personne de Québec il se trouva sans ressource, et ne croyant plus pouvoir pratiquer à Paris de nouvelles escroqueries, il a gagné la Hollande où il a réussi à en imposer à l'ambassadeur anglais avec ses projets chimériques; mais sa connaissance imparfaite de la colonie démontrera vite qu'il n'est qu'un imposteur, et les Anglais, je le crois, finiront par le pendre.

"Au reste, Monseigneur, je puis vous assurer que le dit Dusouchet n'a de correspondant ni à Québec, ni à l'île d'Orléans, ni dans aucun autre endroit de la colonie."

L'on apprit quelque temps plus tard que le comte d'Affry avait été incorrectement renseigné par le peintre Mesnil et que Dusouchet alias LaSale n'était pas passé de Hollande en Angleterre. Il avait pris une direction tout opposée, celle de Saint-Petersbourg où l'on apprenait en novembre 1757 qu'il avait, avec une effronterie rare, réussi à s'insinuer dans les bonnes grâces de l'ambassadeur français, le marquis de l'Hôpital.

A partir de ce moment je perds toute trace du personnage. Impossible de découvrir ce qu'il est devenu et dans quelle prison il a finalement échoué.

Comme tous les gens de son espèce notre aventurier, pour en mieux imposer, avait échafaudé mensonges sur mensonges. Du Souchet de son vrai nom, il n'avait aucun droit à se faire appeler La Salle, il n'était pas le fils du capitaine de port de Québec, qui était en 1757 Philippe d'Ailleboust de Cerry, et il ne l'était pas davantage du propriétaire de l'Ile d'Orléans qui était en 1757 le chirurgien Jean Mauvide.

J'ai dit que son vrai nom était DuSouchet parce que au Canada il était ainsi appelé, comme d'ailleurs son père, mais son véritable nom patronymique était Cavelier. Le premier de la famille en Canada paraît avoir été Pierre Cavelier, mort à Québec en 1725 et dont Tanguay a fait à tort, je crois, un fils de Robert Cavelier dit Deslauriers, l'armurier de Montréal. Ce premier Pierre Cavelier eut deux fils qui firent tous les deux précéder leur nom de celui de Rivet, je n'ai pu savoir pour quelle raison. L'un qui [illegible] en 1701 était greffier de la Prévoté de Québec, se faisait appeler Pierre Rivet-Cavelier, tandis que l'autre, devenu capitaine des gardes du domaine, ajoutait encore aux noms de Rivet Cavelier celui de DuSouchet, en souvenir de sa mère Thérèse DuSouchet.

C'est du deuxième mariage de ce dernier avec Brigitte Boisson qu'est né à Québec le 22 février 1827, Alexandre Dusouchet, l'imposteur qui donna tant de tablature à l'ambassadeur de France en Hollande en 1757.

L'on s'explique assez que notre effronté personnage, étant Rivet, ait paradé à Paris comme marquis de Rivet, mais l'on s'explique moins qu'il se soit affublé du nom de LaSalle. Il est possible que ce soit à cause de son autre nom de Cavelier qui était aussi, on le sait, le patronyme du célèbre découvreur du Mississippi, Robert Cavelier de la Salle.

## 249—*La famille de Gallifet*

**Q.—Nous avons eu au commencement du 18è siècle un gouverneur des Trois-Rivières nommé M. de Gallifet. Puis-je savoir si le célèbre général marquis de Gallifet qui fut ministre de la guerre en France au temps de l'affaire Dreyfus était un de ses descendants, comme je l'ai entendu dire quelquefois?**

**Par la même occasion j'aimerais savoir quel degré de parenté existait entre le même M. de Gallifet, gouverneur des T.-Rivières, et le célèbre propagateur de la dévotion au Sacré-Coeur, le R. P. Joseph de Gallifet, de la Compagnie de Jésus, qui vécut dans le même temps?**

**UN TRIFLUVIEN**

R.—Le général marquis de Gallifet qu'ont rendu fameux son héroïque charge de cavalerie à Sédan, sa terrible répression de la Commune en 1871 et surtout son légendaire ventre d'argent, ne peut être un descendant de notre Gallifet du Canada pour la bonne raison que ce dernier n'a pas eu de postérité au delà du milieu du 18è siècle. Il est vrai que M. Pierre-Georges Roy prétend avoir retracé jusqu'en 1752 Charles-François de Gallifet, né à Québec en 1698, alors que d'Hozier le fait mourir à Paris le 12 septembre 1748, mais, que cet unique rejeton mâle du gouverneur des Trois-Rivieres soit mort en 1748 ou une peu plus tard, il est à peu près certain qu'il n'a pas eu lui-même de descendance.

L'ancienne famille provençale des Gallifet s'est partagée en deux branches au commencement du 17e siècle. Le gouverneur des Trois-Rivières appartenait à la branche ainée qui eut pour auteur son propre père, Pierre de Gallifet, marié à Marguerite de Bonfils, tandis que le général de Galliffet descend directement de Jacques de Galliffet, frère cadet du susdit Pierre et auteur de la seconde branche.

Quant au père de Galliffet, le Jésuite, il est certain qu'il ne fut pas un frère de M. de Galliffet du Canada, quoi qu'en ait dit le R.P. F.-X. Duplessis, le célèbre religieux canadien du même ordre.

Dans une lettre adressée à sa soeur, la mère Duplessis de Ste-Hélène, vers 1750, le R. P. Duplessis écrit: "J'ai rencontré en revenant de Lyon un Jésuite dans le degré de sainteté du P. Carheil. Pendant huit jours que j'ai demeuré dans cette grande ville pour y prêcher, j'ai passé avec lui presque tout le temps que je n'étais pas en chaire. C'était le père Galliffet, frère de M. de Galliffet que nous avons vu à Québec."

M. Pierre-Georges Roy qui reproduit cette lettre dans son étude sur la famille Galliffet n'ose pas y ajouter foi, quoiqu'elle soit bien catégorique. Il incline à croire que le religieux français était plutôt un cousin de l'officier du Canada. C'est en effet le R. P. Duplessis qui s'est trompé, quoique la chose soit tout à fait étonnante de sa part, dans les circonstances qu'il rapporte. Le jésuite Joseph de Galliffet, cela ne fait aucun doute, n'était que le cousin germain de François de Galliffet, gouverneur des Trois-Rivières. Son père fut le même Jacques de Galliffet dont j'ai parlé plus haut comme auteur de la seconde branche de la famille, et dont descend directement le général du même nom.

## 250—*"Comtesse de Saint-Laurent"*

**Q. — Je crois avoir rencontré deux fois dans nos annales les noms de "Comtesse de Saint-Laurent", d'abord fin du 17e siècle, puis fin du 18e. Evidemment, il ne s'agit pas du même personnage. La première semble avoir eu quelque chose à faire avec l'île d'Orléans et la seconde avec... le père de la future reine Victoria.**

**D'autre part, dans ce que j'ai vu du moins, la noblesse ou même l'identité d'aucune d'elles ne m'ont paru bien établies. Pourriez-vous m'apprendre quelque chose de précis au sujet de ces nobles ou soi-disant nobles dames?**

**FABRY.**

R. — Il y a eu en Canada deux femmes qui, à une centaine d'années de distance l'une de l'autre, se sont fait appeler "Madame de St-Laurent", mais l'une seulement, celle qui eut quelque chose à faire avec l'île d'Orléans porta le nom de comtesse de St-Laurent. Quant à l'autre qui "eut quelque chose à faire avec le duc de Kent, père de la la reine Victoria" elle ne fut jamais appelée que madame de St-Laurent. Elle ne se disait pas comtesse, mais on la voit quelquefois invoquer dans les actes de l'état civil, le titre de baronne de Fortisson. L'un et l'autre personnages sont intéressants, et il me serait difficile de traiter convenablement des deux dans un même courrier. Je me contenterai pour aujourd'hui de renseigner Fabry sur la comtesse de Saint-Laurent du commencement du 18e siècle, me réservant de parler un peu plus longuement dans le prochain courrier de la dame de Saint-Laurent de la fin du même siècle, c'est-à-dire de la bonne amie du duc de Kent.

L'on pourrait à la rigueur discuter la noblesse de la comtesse de Saint-Laurent, mais contrairement à ce que pense Fabry, il n'existe aucun doute sur son identité. Elle s'appelait Charlotte-Françoise Juchereau et était fille de Nicolas Juchereau de Saint-Denys, deuxième seigneur de Beauport, et de Thérèse Giffard.

En 1680, alors qu'elle n'avait encore que 20 ans, elle ne dédaigna pas de s'allier à un simple roturier, François Viennay-Pachot, qui, arrivant du Dauphiné, venait de s'établir marchand à Québec. Elle en devint veuve en 1698, après lui avoir donné en moins de 18 ans seize enfants, dont il n'y eut cependant que six qui survécurent à leur père.

Si Charlotte Juchereau avait perdu du côté noblesse en s'unissant au sieur Pachot, elle y avait gagné notablement du côté argent, car son digne époux en mourant lui laissa une fortune très substantielle. Enfin maîtresse de ce bien, elle ne songea plus qu'à satisfaire une ambition qu'elle nourrissait depuis longtemps, mais que la main ferme du sieur Pachot avait apparemment réprimée jusque là, l'ambition de devenir une grande dame. Elle crut enfin en avoir trouvé le moyen en achetant en 1702 du sieur François Berthelot le fief et seigneurie de l'île d'Orléans. Cette acquisition ne la faisait pas seulement seigneuresse d'un large et avantageux domaine, elle la faisait surtout comtesse. François Berthelot, qui était en France commissaire général des poudres et salpêtres, et par suite un homme d'importance, n'avait pas eu de peine à obtenir de Louis XIV, dès 1676, que sa seigneurie de l'Ile d'Orléans qu'il venait d'échanger l'année d'avant avec Mgr de Laval contre l'Ile Jésus, fut érigée en comté sous le nom de Saint-Laurent. Charlotte Juchereau en achetant la propriété prétendait prendre également possession du titre qui y était attaché. Elle ne manqua pas de s'en prévaloir et dès le premier jour elle n'eut rien de plus pressé que de substituer à son nom peu brillant de Veuve Pachot celui beaucoup plus ronflant de Madame la comtesse de Saint-Laurent. Même lorsqu'elle fut remariée quelques mois plus tard, à la fin de 1702, avec le sieur François Daupin de la Forest, elle ne voulut jamais être désignée autrement que sous les noms de Mme de Saint-Laurent, comme si elle avait contracté avec son nouvel époux une union morganatique. Et bien qu'elle ait finalement été dépossédée du comté de Saint-Laurent en 1708, elle n'en persista pas moins à se prétendre comtesse pendant près d'un quart de siècle encore, c'est-à-dire jusqu'à sa mort en 1732.

La veuve Pachot acheta le comté de Saint-Laurent ou île d'Orléans par acte passé à Paris le 25 février 1702. Elle s'engageait à payer pour la propriété 41,000 livres monnaie de France, dont 4,000 livres versées au contrat et le reste en 7 versements annuels égaux. Dès 1703 son retard à faire un premier versement obligea François Berthelot à l'assigner devant le tribunal. Lorsqu'il ordonna cette première procédure, l'ancien propriétaire de l'île d'Orléans était sans doute bien loin de prévoir dans quel guêpier il allait s'engager. Il en eut en effet dix longues années à lutter contre la femme la plus tenace, la plus entêtée, et la plus rusée que la Nouvelle France eut connue jusque-là dans ses flancs. Dans toute notre histoire, en effet, nous ne connaissons qu'une autre femme qui puisse rivaliser comme plaideuse forcenée avec madame de la Forest, comtesse de Saint-Laurent, et c'est madame de la Pérade, née Madeleine de Verchères.

Après de longues procédures le Conseil supérieur de Québec condamna Mme de la Forest à payer 13000 livres au Sieur Berthelot, à moins qu'elle ne préférât remettre au dit sieur par l'entremise de son procureur, M. Gaillard, l'île et comté de Saint-Laurent avec tous ses titres. M. Gaillard voulut en conséquence faire saisir la seigneurie, mais il se heurta à une saisie antérieure que la "comtesse" avait eu la précaution de faire prendre par son propre frère, M. Duchesnay. Un second jugement rendu par le Conseil supérieur en 1705 décréta que, Madame de la Forest ayant failli à ses obligations, le contrat de vente du 25 février 1702 était annulé et que l'île d'Orléans redevenait la propriété du sieur Berthelot.

Mais la Comtesse de Saint-Laurent ne se tint pas pour battue. Récusant tous les membres du Conseil supérieur et jusqu'à l'intendant

(Suite à la page 13)

PILULES Dodd POUR LES REINS
pour MAL DE DOS RHUMATISME L'IMPURETÉ DU SANG ET LES TROUBLES DES REINS
DODD'S KIDNEY PILLS

# Le courrier historique

(Suite de la page 42)

lui-même, M. Raudot, elle prétendit évoquer la cause au tribunal de Paris. Il s'ensuivit entre M. Raudot, d'une part, et le procureur général d'Auteuil, d'autre part, une lutte épique dont il serait vraiment trop long de raconter les péripéties. Voici le portrait que M. Raudot fit à cette occasion de Mme de la Forest en écrivant à la cour: "Elle est hautaine, impérieuse; elle a cru que, de femme de marchand étant devenue comtesse, elle peut tout se permettre. Elle a trouvé cette qualité si éminente qu'ayant épousé le sieur de la Forest, elle n'a pas voulu la partager avec lui, ne se faisant pas appeler Madame de la Forest, mais madame la comtesse de Saint-Laurent. Elle a bien voulu cependant, par une bizarrerie particulière, partager cette qualité avec les enfants qu'elle a eus du sieur Pachot, marchand, faisant appeler son fils aîné comte de Saint-Laurent."

Les choses s'envenimèrent tellement que M. Raudot dut à la fin informer la Cour qu'il quitterait le Canada à moins que l'on ne mit à la raison le procureur général d'Auteuil, qui était beau-frère de la comtesse et soutenait sa cause avec une ardeur excessive. Ce fut Raudot qui l'emporta. Non seulement le procureur d'Auteuil fut destitué, mais en 1710 le Conseil d'Etat finissait par rendre un arrêt qui déboutait finalement Mme de la Forest et rendait au sieur Berthelot son comté de Saint-Laurent.

Mme de la Forest, indomptée, n'en essaya pas moins de continuer la lutte. On la voit encore en France en 1713 inondant les ministres de placets et de mémoires. La Cour fatiguée dût bientôt lui faire défense de l'ennuyer plus longtemps. Elle retourna au Canada où on la laissa s'appeler quand même comtesse de Saint-Laurent jusqu'à sa mort arrivée à Québec le 28 décembre 1732.

Quant à l'île d'Orléans le sieur Berthelot s'en débarrassa pour de bon en 1712 en la vendant à son ancien procureur M. Gaillard qui se contenta de prendre le nom de sieur de St-Laurent, sans aspirer au titre de comte.

Les interminables difficultés de la comtesse de Saint-Laurent avec le sieur Berthelot ont été racontées avec beaucoup plus de détails que je n'en ai pu introduire ici par Sir Thomas Chapais dans deux articles signés Ignotus et parus dans la Presse des 5 et 19 avril 1902.

## 251—*Les Doukhobors*

**Q.—Le Dr Alexis Carrel, dans son livre intitulé: "L'homme, cet inconnu" (p. 358), parle des "Doukhobors. du. Canada"..... Puis-je avoir quelques explications à leur sujet ?**

**Juliette CHABOT.**

R.—On appelle Doukhobors, ou plus exactement Douchoborzes, d'après deux mots russes qui signifient: champions de l'âme, les membres d'une secte religieuse qui a pris naissance en Russie, la terre par excellence des schismatiques, des sectaires et des illuminés. Ils datent du commencement du 18è siècle et leur fondateur fut un nommé Procope Loupkin. L'objet premier avait été de faire renaître le véritable esprit du christianisme, mais le fanatisme ne tarda malheureusement pas à produire ses effets, surtout après que Kaspoutin, deuxième successeur de Loupkin, eut fait de la colonie une sorte de clan prêtant une obéissance aveugle à des chefs héréditaires. A la suite de nombreux désordres, le gouvernement décida de les déporter en masse de l'est de la Russie dans les provinces du Caucase vers 1839. Dans ce nouveau territoire, ils prospérèrent pendant assez longtemps, mais avec la prospérité arrivèrent les dissensions. Une scission se fit à la fin du siècle dernier à l'occasion de la succesion à la direction de la secte. Il y eut ce qu'on appelle le petit parti et le grand parti. Afin d'aider le "petit parti" qui, pour s'assurer protection, avait accepté le principe du service militaire, le gouvernement exila en Sibérie Pierre Verigin qui était le chef reconnu du "grand parti". L'exil de Verigin ne fit qu'enflammer le zèle religieux de la majorité des Doukobors qui ajoutèrent trois principes nouveaux à celui de la non-résistance, à savoir l'internationalisme, le communisme et le végétarianisme. Tous refusaient de servir dans l'armée et une crise se produisit lorsque Verigin, du fond de la Sibérie, ordonna un autodafé général des armes à feu qui eut en effet lieu en 1898 à Tiflis. Pour punir cete démonstration pacifiste, le Czar dépêcha ses Cosaques qui pourchassèrent partout et houspillèrent à qui mieux mieux les Doukobors. Tolstoi et d'autres, émus par cette persécution, intervinrent et finirent par obtenir du Czar pour les malheureux illuminés la permission d'émigrer à leurs propres frais.

Ce fut alors que l'un de leurs plus chauds amis, un M. Aylmer Maude, s'entremit auprès du gouvernement canadien pour leur ouvrir l'accès de notre Nord-Ouest. C'était au temps où M. Sifton inaugurait sa politique d'immigration à outrance et ce ministre s'estima trop heureux de recevoir les Doukhobors à qui l'on avait fait, malgré leurs singularités, une réputation d'agriculteurs modèles et d'honnêtes gens. Pour ne pas les manquer, on se prêta à toutes les conditions qu'ils posèrent et on alla jusqu'à leur garantir par un ordre en conseil qu'ils seraient à jamais exempts de porter les armes.

Le premier contingent débarqua à Halifax, le 23 janvier 1899 et reçut de la population qui n'avait pas encore appris à les connaître, le plus chaleureux accueil.

Il en vint en tout à cette époque un peu plus de 7000, dont 5000 au moins étaient sans le sou. Deux groupes s'établirent au nord-est de Yorktown, et un troisième à l'ouest de Rosthern dans les prairies de l'Ouest. La superficie totale du territoire qui leur avait été assignée était de 270,480 acres.

En peu de temps les Doukhobors eurent construit de nombreux villages, et ils semblaient prospérer lorsque bientôt les difficultés commencèrent à s'élever entre le gouvernement et eux au sujet des lois du homestead. Le gouvernement insistait pour que chaque chef de famille eut à sa terre un titre personnel, tandis que Pierre Verigin, qui conduisait toujours la colonie du fond de son lointain exil, tenait pour le communisme absolu. En outre les nouveaux colons s'obstinaient à refuser aux autorités les statistiques vitales, prétendant que personne n'avait besoin de savoir s'ils étaient mariés, s'ils étaient morts ou même s'ils étaient nés.

Ce fut à la suite de ces chicanes avec le gouvernement que les plus fanatiques des Doukhobors, montés par une sorte de prédicant, organisèrent, en manière de protestation, ces singuliers pèlerinages où hommes et femmes paradaient tous nus de village en village. Les pèlerinages ne furent suivis que par une couple de mille à peu près, mais ce fut assez pour causer d'énormes ennuis, et surtout ils causèrent dans la colonie des dissensions extrêmement graves. Le gouvernement qui n'en pouvait plus, s'avisa alors que seul le chef de la secte pouvait rétablir la paix en son sein, et, après des démarches diplomatiques, finit par obtenir de la Russie le pardon de Pierre Verigin qui quitta en effet sa prison de Sibérie et arriva en Canada en décembre 1902.

A son arrivée Verigin persuada à ses gens d'enregistrer personnellement le titre de leurs homesteads, mais il leur défendit de prêter le serment d'allégeance nécessaire pour la ratification du dit titre. En 1907, le gouvernement ayant appris aux Doukhobors comment ils pouvaient obtenir un titre indépendamment de Verigin, ceux qui se prévalurent de ces moyens laissèrent la communauté et furent ensuite connus sous le nom de Doukhobors indépendants. Le plus grand nombre cependant continuèrent à obéir à Pierre Verigin comme s'il eut été leur dieu et leur czar.

Celui-ci qui, à plusieurs points de vue, fut un chef remarquable, conduisit son peuple à une prospérité incontestable et réussit à le garder attaché aux principes communistes. Il périt tragiquement en octobre 1924, alors que, dans un attentat ou dans un accident resté mystérieux, le train qui le portait fut dynamité près de Farron en Colombie Britannique. Son fils Pierre Verigin, junior, qui était alors en Russie, fut appelé à recueillir sa succession dont il vint prendre possession au cours de 1927. C'est encore lui qui dirige aujourd'hui les destinées du principal groupe Doukhobor en Canada.

L'on estime qu'il y a en notre pays aujourd'hui une vingtaine de mille Doukhobors, dont une bonne partie habite la Saskatchewan, un plus petit nombre l'Alberta et un autre groupe considérable la Colombie britannique. Ce dernier groupe fort d'environ 4,500 a émigré dans la région de West Kootenay, il y a une vingtaine d'années, et le peuple de la Colombie n'a guère eu à se féliciter de cette acquisition. On sait comment, il y a trois ou quatre ans seulement, ces étranges animaux à face humaine recommencèrent leurs parades nues et y ajoutèrent toutes sortes d'autres extravagances. Pour réprimer ces excès, il en coûta au gouvernement plus de $50,000 et presque autant pour la construction d'un pénitencier spécial à Piers Island où furent détenus jusqu'en 1935 500 des plus fanatiques et des plus récalcitrants.

En 1934, les "champions de l'âme" natifs au Canada ayant, peu auparavant, commencé à se servir pour la première fois du bulletin de vote, mais de façon à ce que, en réalité, il n'y avait que Pierre Virigin fils qui exprimât son suffrage au moyen de cinq à six mille bulletins différents, le Parlement provincial de la Colombie, afin de se défendre de cet abus nouveau, adopta une loi qui privait de la franchise électorale tous les Doukhobors nés et à naître.

Une loi semblable fut introduite la même année dans les Statuts fédéraux, mais ce ne fut qu'après une vive discussion et l'application en dut être restreinte à la seule province de la Colombie.

A cette occasion, quelques députés qui avaient l'avantage de ne pas avoir de Doukhobors dans leurs circonscriptions, protestèrent au nom des principes humanitaires contre ce qu'ils appelaient un criant déni de justice. M. Woodsworth, entre autres, emporté par ses sympathies communistes, plaida chaleureusement la cause des défranchisés. Il prétendit que les excès dont on se plaignait, n'étaient en somme que le fait d'un petit groupe, appelé "les Fils de la Liberté" et soustrait à l'influence de Pierre Verigin. Mais je dois dire que les députés de la Colombie, qui parlaient, eux, de ce qu'ils savaient, furent unanimes dans leur dénonciation de toute la secte. Ils répondirent que si Pierre Verigin et les siens n'étaient pas responsables des promenades en peau à travers les prairies telles que pratiquées par les Fils de la Liberté, ils demeuraient responsables d'un assez grand nombre d'autres violations de nos lois pour constituer une intolérable nuisance. Non seulement ils continuent à ignorer la législation qui régit la tenure des terres et l'état civil des personnes, mais, pour mieux manifester leur hostilité contre le principe de l'éducation, ils sont allés jusqu'à brûler 35 écoles en quelques années dans la Colombie.

Tel est le douteux cadeau qu'a fait au Canada le regretté M. Sifton en 1898

Lors des derniers troubles, le bruit s'est répandu que les Doukhobors songeaient à quitter le Canada pour émigrer au Mexique, mais ils ne donnèrent malheureusement pas suite au projet.

Hector Fabre

## Il faut être petit pour être mineur

**WELCH, Virginie, 12. — (P. C.) — James Scott, âgé de 22 ans est profondément dépité. Il voulait se faire mineur et les patrons l'ont carrément refusé. Voici pourquoi: "Vous mesurez, leur dirent-ils, sept pieds et trois pouces, vous pesez 283 livres et vous chaussez des 18, impossible de vous construire une mine spécialement pour vous." Et James Scott ne se tint pas pour battu. Il est maintenant serveur dans un restaurant.**

## Cadeau perdu pendant 14 ans

BLYTHEVILLE, Arkansas, 12.— C'est long attendre 14 ans, mais c'est le temps que prit M. Rodney Banister à fumer des cigares qu'il avait reçus en cadeau.

Le cadeau qui avait été offert à M. Banister par son patron, M. B. A. Lynch, président de la Farmers Bank and Trust en 1922, étaient enfermés dans un petit coffre-fort.

La combinaison était perdue. Et ce n'est qu'il y a une semaine qu'on retrouva le mot qui ouvrait le secret.

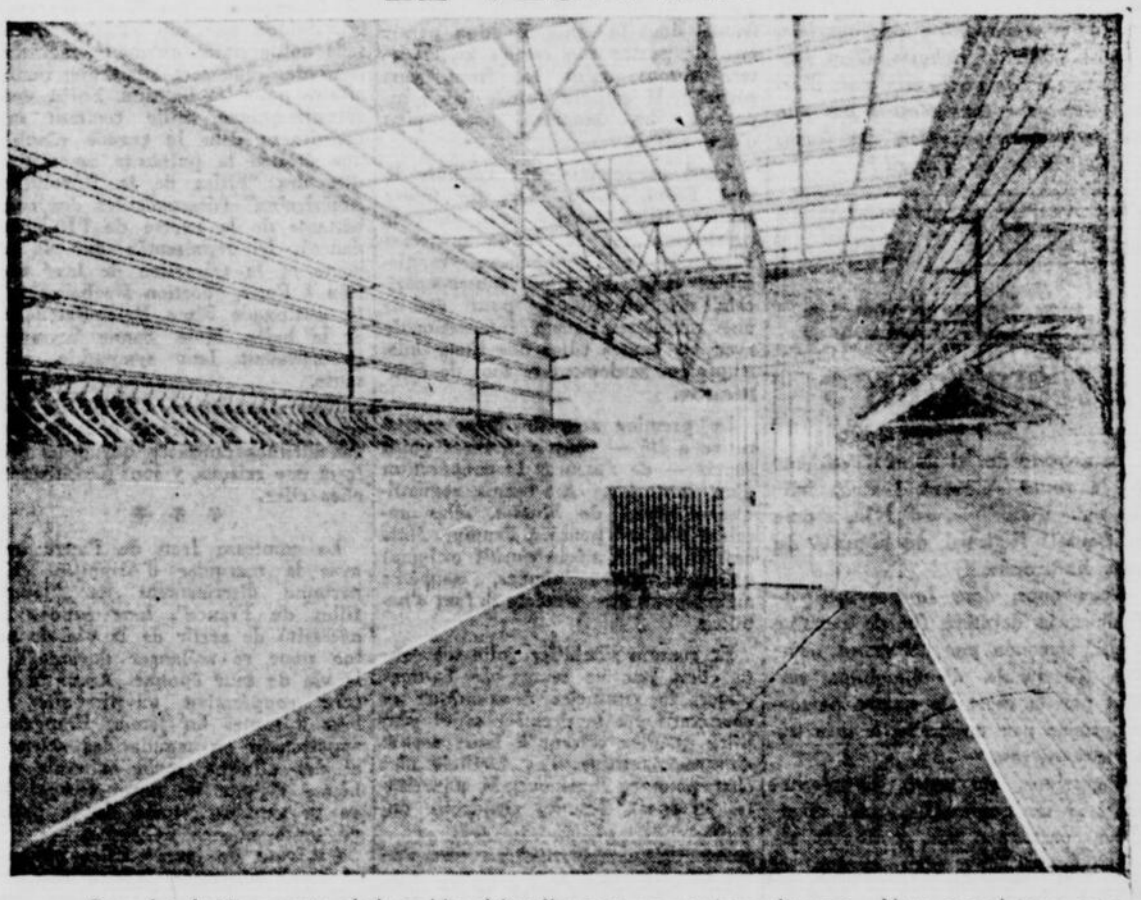



**CONSTIPATION**

En ramenant à la santé le foie engourdi et paresseux, vous éliminez la cause de la constipation et de l'indigestion chronique. Vous pouvez accorder confiance à ce traitement éprouvé par le temps.

**Pilules du Dr Chase**
**Pour les Reins et le Foie**


## LE VESTIAIRE



Dans les établissements où le public doit séjourner, un vestiaire s'impose. Nous reproduisons celui que la **Société Coopérative de Frais Funéraires** vient d'ouvrir dans ses immeubles, **302 est, rue Ste-Catherine.**

On peut y déposer en tout repos non seulement ses habits, mais même les objets de valeur qu'on préfère ne pas porter sur soi. Comme le fait voir la vignette ci-haut, la Société Coopérative a pourvu, dans ce vestiaire, à l'installation d'un matériel complet qui assure la sécurité et la propreté absolues des articles qui y sont déposés. La ventilation, de suprême importance dans un vestiaire, est bien ordonnée; c'est celle qui est en usage dans toutes les parties de l'édifice. L'air est sans cesse renouvelé par des dispositifs recommandés par les ingénieurs sanitaires les plus renommés.

A la **Société Coopérative de Frais Funéraires,** on se rend compte de la valeur utilitaire de cette amélioration par le grand nombre de personnes qui en font usage et par les services signalés qu'elle rend au public qui vient dans ses salons.

Dans l'oeuvre qu'elle poursuit pour honorer les défunts et aider les parents et les amis en deuil à leur rendre les derniers devoirs avec toute la dignité voulue, **La Société Coopérative de Frais Funéraires** sait maintenir sa réputation d'un établissement unique en son genre, en Amérique.

**La Patrie**
JOURNAL DU DIMANCHE

J.-N.-A. Ferrault, Sec.-trésorier
SIEGE SOCIAL: 180 est rue Sainte-Catherine, Montréal — Téléphone: LAncaster 3121 — échange correspondant avec les différents services.
**Représentant: Toronto:** Harold E. Stephenson, 407 Edifice Canada Permanent—320 rue Bay. Téléphone: ELgin 1016.
**Etats-Unis:** E. Katz, special Adv. Agency, New-York: 500 Fifth Ave.
**Angleterre:** Clougher Corporation Ltd., 26 Craven Street, Londres, W. C. 2.—Abonnement: $2.50 par année.

MONTREAL, 13 SEPTEMBRE 1936

*Aux vainqueurs les dépouilles.*

* * *

*Cette maxime, au lendemain des victoires, suscite beaucoup de désirs pour les uns et d'inquiétudes pour les autres.*

* * *

*Celui qui sait faire rire procure le plus grand bonheur : l'oubli du moment. Malheureusement, ne sait pas faire rire qui veut.*

* * *

*—Jamais la France n'a eu plus besoin du concours de tous ses fils,* disait tout récemment le président Albert Lebrun. *Ne peut-on pas en dire autant, aujourd'hui, de tous les pays ?*

* * *

*On dit que, de nos jours, le rire devient une délicate fleur de serre dont le jardinier même le plus consciencieux ignore à quel degré de chaleur elle va s'épanouir. Nous ne savons plus rire, quoi !*

* * *

*S'UNIR pour accepter et suivre les hautes et rudes disciplines que commande notre idéal sacré, le bonheur et la grandeur de la France. Tel fut le mot d'ordre du regretté maréchal Foch à ses compatriotes. N'y a-t-il pas là de quoi inspirer la grande famille du Canada français ?*

* * *

*—Imposer à l'économie des charges qui se traduisent par une destruction de capital, lisons-nous dans le "Temps", de Paris, ce n'est pas améliorer la condition des ouvriers, c'est gaspiller la richesse. C'est proprement tuer la poule aux œufs d'or. Le salut pour tous n'est-il pas plutôt dans l'harmonisation des forces du Capital et du Travail ?*

## En garde !

# Les traverses meurtrières

Le nombre des victimes d'accidents de la route s'élèvera à vingt mille, aux Etats-Unis, en 1936, estime le Conseil National de Sécurité du pays limitrophe.

Chez nous, dans la province de Québec, la dernière fin de semaine a été marquée par un grand nombre d'accidents d'automobiles, surtout par la mort de quatre personnes tuées par un train, à une traverse à niveau.

Rappelons, en outre, la récente tragédie de Louiseville, où vingt-deux personnes ont perdu la vie dans la collision d'un camion et d'un train.

Les traverses à niveau, trappes de la mort, qu'on croirait avoir été multipliées à plaisir, que fait-on pour protéger les voyageurs contre ce danger public ?

Napoléon Premier disait que tous les trésors du Pérou ne valaient pas une goutte du sang de ses soldats.

S'il disait vrai, si la vie humaine est inestimable, pourquoi s'obstine-t-on à ne rien faire, ou à peu près, pour prévenir les périodiques hécatombes qui ensanglantent les traverses à niveau ?

Que les esprits inventifs étudient l'angoissant problème. Qu'ils soumettent leurs suggestions aux administrateurs des chemins de fer, ainsi qu'aux gouvernants.

Le capital humain doit primer sur les dépenses matérielles que pourra entraîner la suppression des traverses à niveau ou, du moins, la protection efficace du public contre la menace permanente de tels casse-cou.

En attendant la délivrance, respectons les règlements de la circulation dans les chemins.

En garde contre les traverses meurtrières !

*Au fil des jours*

# UN DERNIER EFFORT

On va ressusciter, sous une forme nouvelle et hardie, la Société canadienne d'opérette. Les deux artistes qui ont pris la courageuse initiative, MM. Lionel Daunais et Charles Goulet, sont à mettre la dernière main au spectacle d'ouverture.

Il faut que le public les encourage. Non seulement le grand public, dont la sympathie ne fait jamais défaut à nos artistes, mais aussi ce public qui se prétend chic, qui se croit choisi, qui affecte d'avoir du goût, mais qui s'abstient trop souvent de montrer sa faveur aux artistes canadiens.

Car, par une de ces anomalies dont le snobisme est la seule explication, on entend tous les jours certaines gens déplorer avec ostentation l'absence de spectacles en notre ville, le peu de facilités qu'ont les artistes locaux de s'extérioriser, le niveau matérialiste où se complaît la population. Et ce sont ces mêmes gens qui, par une contradiction ridicule, restent chez eux quand certains tentent quelque chose pour nous doter de théâtre, de musique: "Si vous pensez que je vais me déranger pour aller entendre des Canayens..." Et cinq minutes après, ils disent, avec componction : "Il n'y a rien de rien en ce pays d'abrutis..."

La petite dame qui va dépenser cinq dollars pour se faire voir à quelque récital de pianiste valaque (et inconnu) ne donnera pas un mauvais cent sous pour aller entendre une société musicale canadienne exécuter avec brio une oeuvre bien préparée. Etrange mentalité de colonisés...

L'effort de MM. Daunais et Goulet n'est pas une entreprise commerciale. Leur Société durera si le public l'encourage. En avons-nous donc trop de ce genre, qu'il nous soit loisible de montrer de la froideur à ceux qui n'hésitent pas à assumer des risques pour nous doter d'une compagnie d'opérette permanente?

L. F.

## Front unique

# Jeunes filles de France et d'Amérique

Nous sommes heureux de publier ci-dessous un article de notre éminent collaborateur parisien, M. Maurice de Waleffet, écrivain et auteur dramatique célèbre, conférencier aimé et applaudi, président de l'association mondiale "*La Presse Latine*".

Les "fronts" sont à la mode. Nous avons à Paris un Front National, un Front Populaire, même un Front Féministe.

Hier, j'ai asisté à la naissance d'un front virginal. Car les jeunes filles aussi lèvent le front, sinon pour obtenir leur liberté, qu'elles ont déjà, du moins pour en assurer le plein exercice.

Mais ce front ne sera pas de frondeur. Il n'est dirigé contre personne. Au contraire de tant de fronts, dont la seule fonction paraît être de porter des cornes menaçantes, saluons enfin le front sans cornes ! Il ralliera toutes les sympathies des hommes, pour plus d'une raison.

Aussi est-ce moi qui emploie le mot Front. Car, hier, les trente jeunes filles nobles qui, sous la présidence de la jeune princesse Elisabeth de Broglie, se réunissaient dans un salon franco-américain de Saint-Cloud pour établir une première liaison internationale avec les jeunes filles des Etats-Unis, emploient seulement le mot de Coopérative.

Le premier acte de cette coopérative a été — vous n'en serez point supris — de s'assurer la coopération d'un couturier. Au temps romantique d'Alfred de Musset, elles auraient d'abord pensé à l'amour. Mais ces filles d'un siècle positif estiment qu'avant d'être aimées, peut-être même pour être aimées, il faut s'habiller.

Et comme s'habiller joliment coûte cher, par ce temps de bourses plates, le couturier économique et coopératif est le premier objet d'utilité qu'elles offrent à leurs soeurs d'outre-Atlantique. Les facilités d'achat pour le logement, la nourriture, le sport, l'étude, viendront ensuite.

D'abord, s'habiller ! Voilà qui est raisonnable.

J'étais le seul journaliste français assistant à cette fondation, mais il y avait plusieurs confrères américains, et M. Lorion, chef de cabinet de M. Roland Marcel, Délégué du gouvernement français au Tourisme, dans un aimable discours d'inauguration, vint excuser les autres, retenus actuellement par un voyage collectif à travers la France. L'Ambassade des Etats-Unis était représentée par son attaché naval, sans doute parce qu'une coopérative transatlantique sera aussi une bonne affaire pour les bateaux. Enfin, cent soixante-quinze mille femmes qui constituent dans la grande république étoilée la puissante association dite des "Filles de la Révolution Américaine" (descendantes des combattants de la guerre de l'Indépendance), ici représentée par la régente et la trésorière de leur section à Paris, "Section Rochambeau", la distinguée Mme Bates-Batcheller et la belle Mme Sanna Seymour, promettaient leur sympathie agissante.

Naturellement ce "Front de jeunes filles" est ouvert à toutes les canadiennes-françaises qui pour mille et une raisons, y sont parfaitement chez elles.

* * *

La comtesse Jean de Pange qui, avec la marquise d'Armaillé, chaperonne discrètement les "jeunes filles de France", leur exposa la nécessité de sortir de la vie de salon pour se mélanger davantage à la vie de leur époque. Aussi la future coopérative ouvrira-t-elle les bras à toutes les jeunes Françaises appartenant au monde des sciences et des affaires, seule et vraie noblesse vivante de notre temps! Et on se gardera comme de la peste, de toute nuance politique.

Ce front de jeunes filles ne sera ni blanc ni rouge, il sera rose.

J'avoue que ce qui me donne confiance dans sa sagesse est l'idée pratique d'avoir commencé la coopérative par le couturier ! Que le problème de s'habiller se pose maintenant aux jeunes filles nobles, dont beaucoup habitent des châteaux historiques, c'est un signe des temps : nous sommes tous ruinés, et les propriétaires de châteaux grandioses le sont plus grandiosement encore que les autres.

Mais la femme de France n'est pas seulement depuis des siècles la plus économe et la plus avisée ménagère de la planète : vous constaterez qu'elle restera aussi, jusqu'à la fin du monde, la mieux attifée, et à moins de frais !



# C'EST AUJOURD'HUI Dimanche

Jovette COLLABORATION spéciale à LA PATRIE

## C'est le comble !

Ça alors ! c'est le comble de la dégoûtation... Nos brosses à dents sont faites (non, mais vous entendez bien) faites avec des Soies de Porc !... Si encore c'étaient des poils de singe, des poils de chameau... mais non, ce sont bel et bien des poils de pourceau, de goret. Ah ! on peut s'expliquer maintenant pourquoi la nausée nous vient quand il s'égare une de ces petites soies au fond de la bouche... On peut s'expliquer !

Voilà que les pourceaux ont, depuis longtemps déjà trouvé place dans notre système d'hygiène, et nous étions loin de nous en douter. Comment pourrons-nous, désormais... mais comment pourrons-nous exercer ce rite quotidien de se brosser les dents avec de telles insanités ? On a tort de tout nous dévoiler. Ce n'était pas la peine de nous faire assavoir ces choses, dont l'ignorance ne nous faisait aucun mal.

Si les cuisiniers nous révélaient tout ce qui peut tomber dans la soupe, dans les boulettes de bifteak que l'on va manger au restaurant, il y a belle lurette que le commerce des bistrots ferait la lippe... Nous ignorons, ce que nous mangeons, nous bouffons avec appétit, (ce qui amuse énormément les garçons de table qui savent tout), mais nous ne nous en portons pas plus mal. Un microbe de plus ou de moins, en somme... Hein ? quand on ne sait pas...

Non, mais, j'en reviens aux soies de porc... Nous aurions pourtant dû nous imaginer, avant, que ces brindilles ne poussaient pas comme ça toutes seules sur les brosses à dents... Nous aurions dû y penser... Et le plus fort ...! (c'est aussi bien de tout dire, étant donné que nous sommes sur le sujet) ces porcs qui nous fournissent nos brosses, eh bien ! ce sont des porcs étrangers... Des importés qui viennent de la Chine, du Japon et de la Russie. Passe encore si c'étaient nos porcs, à nous...

Et voilà où nous en sommes rendus avec la civilisation. Je me demande avec quoi Adam et Eve se lavaient les dents ? Dans le temps, les porcs ne devaient pas s'occuper d'industrialiser leur pelage ; et les financiers, les brasseurs d'affaires n'étaient pas encore créés... Pour sûr qu'Adam n'avait pas deviné qu'une soie de porc peut servir à éclaircir les dents... Non... il n'était pas assez roublard, le pauvre : à preuve qu'il s'est joliment fait jouer le truc de la pomme. Mais Eve, peut-être, était bien capable de concevoir quelque industrie de ce calibre...

Et dire qu'aujourd'hui, tous : le roi, la reine, les artistes, les bourgeois, les financiers, les charbonniers, enfin... les grands seigneurs comme les rien-du-tout, tous ! ont recours au poil de porc pour se nettoyer la dent. C'est dégoûtant ! à tel point que ça vous enlève l'envie d'embrasser qui que ce soit !

Jovette

## LE PROGRÈS

# Vents, sources d'électricité

On agite en France l'idée d'interdire l'exercice de certaines professions aux personnes trop âgées. Cette idée vient de prendre corps, dans un projet de loi déposé sur le Bureau de la Chambre des Députés, et dont l'article 3 dit textuellement:

"Nul ne peut exercer à titre gratuit ou à titre onéreux, à partir "de 65 ans, la profession d'avocat, "d'officier ministériel, de docteur "en médecine, de vétérinaire et "docteur-vétérinaire, de chirurgien-"dentiste, de pharmacien, de sage-"femme, d'architecte, de géomètre, "d'ingénieur, de comptable, de banquier, de chef salarié, de chef de "service salarié dans une entrepri-"se ministérielle et commerciale, "d'administrateur de sociétés".

Cet article suscite, à Paris, et dans toute la France, de vives critiques et des polémiques ardentes. On se bat pour ou contre le principe de l'opportunité de faire travailler les "vieux".

Peut-être est-il opportun de citer ici les lignes suivantes, du grand savant français Alexis Carrel, l'auteur du fameux ouvrage L'HOMME CET INCONNU: "Il ne faut pas, y "est-il écrit, que l'homme vieillis-"sant cesse de travailler et se reti-"re. L'inaction diminue davantage "le contenu de son temps. Le loisir "est plus dangereux encore pour les "vieux que pour les jeunes. A ceux "dont les forces déclinent, nous "devons donner un travail appro-"prié, *mais non pas le repos*".

*Un travail approprié*, voilà la solution que les législateurs cherchent, pour ne pas commettre une énorme injustice.

*Billet du dimanhe*

# LA GLOIRE

*Ah, la gloire !...*

*A Montréal, en 1910, on baptisa d'innocents enfants du prénom difficile qu'était le patronyme italien Vannutelli. En 1914, dans toute la province, une phalange de Joffre se leva. Tribut à la gloire, que certains intéressés ne se sentent guère enclins à offrir leur vie durant. Car plusieurs ont troqué le Sarto, qui veut dire tailleur, pour un placide Joseph ou un inoffensif Jean-Baptiste.*

*C'est la gloire. Il existe des Laurier, des tous-les-noms-célèbres-qu'on-voudra devenus prénoms.*

*Mais à côté de l'honneur (souvent déploré par celui sur lequel il pèse) d'inspirer l'imagination des heureux et patriotiques papas, le Grand Homme a aussi celui de voir son portrait partout. C'est un honneur qui se prolonge à travers les générations. On rencontre encore souvent des chromos de Pie IX et de la reine Victoria, des effigies de Léon XIII, de Laurier, etc. La gloire, toujours la gloire.*

*M. Duplessis vient d'y entrer à son tour, et d'une façon qu'il ignore probablement.*

*Jusqu'au mois dernier, tavernes, cafés de nuit, bouis-bouis de toute variété arboraient fièrement, soit à la tête de leur escalier, soit au-dessus du comptoir-caisse, une icône de M. Taschereau. Depuis certain événement d'août, M. Duplessis a remplacé son prédécesseur comme dieu tutélaire de ces établissements. Rue Saint-Laurent, rue Sainte-Catherine, partout où l'on veille, la photo du vainqueur se déploie aux regards des noctambules.*

*La gloire, toujours la gloire !*

*Même inattendue, même imprévisible, même assez comique....*

L. F.

# "POMPIERS ! SAUVEZ MON MINET !"

## Les aspects humoristiques de la vie de nos braves sapeurs

*(par Marc René de Cotret)*

L'ombre s'étend sur la ville. Il pleut, il pleut à torrents. Tout le monde est chez soi, heureux de goûter cette détente. Soudain, à travers la pluie une fumée fait son chemin vers le ciel. Elle augmente d'intensité. C'est l'appel. C'est l'alerte. Et nos braves pompiers, au son de la cloche, quittent la partie de cartes intéressante, le lit reposant, pour se vêtir de leurs vêtements caoutchoutés et courir vers l'appel. C'est un grave incendie et ils combattent l'élément destructeur durant des heures: plusieurs de leurs camarades sont tombés, victimes de leur devoir; ce sont des braves...

Ce que je vous relate là arrive souvent, mais tout le monde le sait. Cependant il y a les à-côté de la vie de pompier qui sont parfois fort amusants. Et c'est ce à quoi j'ai pensé cette semaine en allant voir M. Damase Olivier, secrétaire du service des Incendies, rue Craig. M. Olivier a bien compris où je voulais en venir et il n'a pu s'empêcher de rire en pensant aux appels baroques que nos braves sapeurs connaissent bien et craignent encore plus qu'un incendie réel.

### Boîte à lettres

Je laisse ici parler M. Olivier. "Ce qui m'a le plus amusé, me dit-il, quoiqu'il y ait des histoires bien amusantes dans tout cela, c'est l'histoire de la boîte à lettres".

— "Comment la boîte à lettres ?" demandons-nous, intrigué, en pensant que les pompiers n'ont rien à faire avec les facteurs.

— "Ce sont de braves gens, m'explique-t-il, qui prennent nos avertisseurs d'incendies pour des boîtes à lettres et y jettent leurs missives. Je me souviens d'un brave Polonais qui y jeta une lettre et un mandat-poste pour sa femme. La lettre ne se serait jamais rendue en Pologne n'eut-ce été une alarme qui fut sonnée le lendemain dans cette même boîte. Les pompiers trouvèrent la lettre et la renvoyèrent à son destinataire en le priant de bien distinguer entre une boîte à lettres et un avertisseur.

Ils eurent la même expérience récemment mais cela les amusa plus. C'était une jeune fille qui avait délicatement laissé tomber dans l'avertisseur une lettre d'amour.

### Et l'échelle...

Nos sapeurs ont des appels tout à fait spéciaux parfois. Ainsi il n'y a pas si longtemps ils recevaient un appel urgent et voici pourquoi. Une jeune sténographe bien zélée avait continué son travail après les heures de fermeture des bureaux, rue Saint-Paul. A un certain moment, elle constata qu'elle avait faim et elle décida de sortir. Mais elle avait compté sans le concierge qui était parti pour la campagne et son patron qui, lui aussi, s'était dirigé vers des cieux plus cléments. Les portes étaient verrouillées et bien verrouillées ! Impossible de sortir ! Usant de sa présence d'esprit et ne désirant pas passer la nuit dans un grand édifice, toute seule, alors qu'il y avait des souris, la jeune fille appela les pompiers. Et nos braves sapeurs, toujours galants, arrivèrent en trombe avec la grande échelle, dressèrent cette dernière, et encore galamment offrirent leur bras à mademoiselle pour qu'elle descende de la fenêtre de son bureau, jusque sur le terrain des vaches, aux yeux ébahis des passants groupés tout autour, croyant qu'il s'agissait d'un incendie.

### Sauvez mon minet!

Il est très fréquent, nous raconte encore M. Olivier, que nos pompiers soient appelés pour descendre d'un arbre un pauvre chat qui a eu le malheur d'y monter, probablement poursuivi par un chien, et qui ne sait plus comment en descendre. Nos pompiers sont habitués à cela mais il y a l'histoire de descendre le chat et je vous avertis que ce n'est pas drôle. Toute personne qui approche d'un chat ainsi perché depuis des heures et des heures et qui ne sait comment sortir de son embarrassante situation risque beaucoup. Car le chat, devenu enragé, soit par la faim, la crainte ou autre chose, sante aux yeux de tout être qui l'approche. Or, cela nos pompiers le savent. Et ils se munissent d'une matraque pour caresser gentiment mais fermement l'occiput de l'animal pour qu'il soit calme durant un quart d'heure. Mais si l'animal ne dit rien, souvent les vieilles maîtresses de l'animal pensent autrement, et rendus au bas de l'arbre ou du poteau, nos pauvres sapeurs reçoivent une de ces algarades qui leur aurait fait préférer le chat enragé.

### Cheval emballé

Si le pompier est appelé parfois pour prendre part à des scènes cocasses ou originales, son dévouement ne connaît pas de bornes et un cheval emballé n'est rien pour lui; c'est un exercice de tous les jours, simplement. Ainsi, il n'y a pas si longtemps, dans l'est de la ville, un cheval attelé à une voiture de livraison, avait pris le mors aux dents et au grand galop se dirigeait vers un nombreux groupe d'enfants qui jouaient. Il passa devant un poste de pompiers. L'un d'eux ne perdit pas de temps et faisant ni une ni deux, " sauta dans la voiture par l'arrière, courut en avant, sauta sur le dos du cheval et parvenant à saisir les rênes, fit cabrer la bête surprise et décontenancée par cette attaque. L'animal s'arrêta à quelques pieds du groupe des petits enfants. Le pompier descendit tranquillement de sa monture inusitée et reprit le chemin de son poste, pas plus fier pour tout cela. Il fut tout de même chaleurement félicité pour son exploit.

### Et combien d'autres

Et combien d'autres appels sont lancés pour les déranger inutilement. Mais il y a aussi les petits appels auxquels ils ont à répondre et qui pourraient devenir sérieux s'ils n'y répondaient pas. Mentionnons simplement les feux de cheminée, qui font bien de la fumée sans faire grands dommages, puis ces messieurs qui fument au lit et s'endorment avec leur cigarette allumée.

"Et puis parfois, nous dit avec

(Suite à la page 71)




*Voici un bel aperçu du nouveau camion de sauvetage des pompiers qui leur sert en même temps de protection. C'est un camion fermé dans lequel ils s'enferment et ainsi se trouvent en plus grande sécurité.* (Photo la " Patrie ").



*Une autre vue du camion de sauvetage pour les pompiers de Montréal dont s'enorgueillit aujourd'hui le poste No 14. On remarque les pompiers JOSEPH ROPERT, chauffeur du camion; GERARD GAUTHIER, en charge de l'intérieur du camion; ALBERT DUBE et RAOUL GARIEPY.*

(Photo la "Patrie")


GRATIS contre l'ASTHME et la BRONCHITE CHRONIQUE

Les Capsules RAZ-MAH de Templeton font cesser les sifflements, les suffocations, l'oppression; facilitent la respiration; vous permettent de travailler à l'aise et de dormir paisiblement. Soulagement sûr et RAPIDE.

Eprouvez la valeur de RAZ-MAH dans votre propre cas. Achetez-en une boîte de 50c. ou de $1 chez votre pharmacien; ou, pour recevoir un essai gratuit, écrivez à TEMPLETONS LIMITED, 50 Colborne Street, Toronto, 2, Ontario. 41F

Ligne Française
m.s. Lafayette
DÉPART 23 SEPT.
Allez en Europe par Le Havre. Prix adaptés aux conditions actuelles. Service impeccable. Cuisine française. Confort sans égal.
INFORMATIONS GRATUITES AUPRES DES AGENCES DE TOURISME OU
COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE
1196, PHILLIPS PLACE, MONTRÉAL, MARQUETTE 2361
Autres départs
PARIS, 26 SEPT.
NORMANDIE, 30 SEPT.
ILE-DE-FRANCE, 10 OCT

Seulement ce
PHILCO
modèle 37
3116 x De Luxe
VOUS DONNE LA SYNTONISATION AUTOMATIQUE.


VENDU A TERMES SPECIAUX PAR
LAYTON BROS.
Venez l'entendre à nos magasins, Démonstration tous les jours
PHILCO 37-3116X DE LUXE — Haute Fidélité . . Réception Domestique et Etrangère . . Syntonisation Automatique des postes favoris . . Syntonisation Magnétique . . Contrôles de Son Jumeaux . . Contrôle de Sélectivité de la Haute . . . Contrôle de la basse . . Clarificateurs d'Acoustique . . 15 Lampes de Haute Efficacité Dessinées par Philco . . . Cadran à Bandes Elargies avec stations étrangères à ondes courtes 6 fois plus espacées . . Haut-parleur Cathédrale de Haute Fidélité.
Prix . .
*$295.00
sans antenne.
*Vendu seulement avec l'Antenne Philco de Haute Efficacité pour assurer la Meilleure Réception. Prix $6.00.
LAYTON VOUS OUVRIRA UN COMPTE
ALLOCATION LIBÉRALE POUR VOTRE VIEUX RADIO
LIVRAISON ET INSTALLATION GRATIS
LAYTON BROS LIMITED
Magasins ouverts tard vendredi soirs.
868 STE-CATHHERINE EST Vis-à-vis Dupuis Frères HA. 6811
1168 RUE SAINTE-CATHERINE OUEST coin Stanley MA. 9291

# MONDANITÉS

Mlle Jacqueline Barsalou recevra à l'heure du thé le 15 septembre, en l'honneur de Mlle Madeleine Barsalou, à l'occasion de son prochain mariage.

Mlle Lucile Lanctôt recevra le samedi soir 19 septembre, pour Mlle Madeleine Barsalou, à l'occasion de son prochain mariage.

Mme Robert Geugnier recevra à l'heure du thé aujourd'hui, en l'honneur de Mlle Manon Brosseau, à l'occasion de son prochain mariage.

Lady Gouin est de retour de la Malbaie où elle a passé l'été.

M. et Mme Jules Poivert sont de retour des Trois-Rivières où ils ont passé l'été.

Mlle Marie-Paule Archambault est revenue à bord de l'"Ascania" d'un séjour de quelques semaines à Paris.

M. et Mme Roger Baulu font un séjour en Gaspésie. Mme Baulu était avant son mariage, Mlle Anita Finnerty.

Mlle Madeleine Brisset des Nos est revenue à bord de l'"Ascania" d'un voyage de quelques semaines en Europe.

Mme Gaspard LeMoine et sa soeur, Mlle Madeleine Revell sont revenues de Saint-Patrick où elles ont passé l'été.

M. et Mme Mortimer S. Fogert se sont embarqués hier, à bord du "Duchess of Richmond" pour l'Angleterre et l'Ecosse. Leur voyage durera six semaines.

M. et Mme Victor M. Birks étaient au Club Seigneurial récemment, accompagnés de M. et Mme Fred G. Scass de Tadworth, Angleterre.

Mme N. K. Laflamme et son fils, M. Arthur Laflamme sont revenus de Montebello, où ils ont passé l'été.

**QUEBEC**

M. et Mme Eugène Caron annoncent les fiançailles de leur fille Jacqueline avec M. Harold Hunter Lindsay, fils de M. et de Mme Ronald F. Lindsay de Québec.

Mme T. S. L. Pope a donné un thé, ces jours derniers, en l'honneur de Mlle Marie Papineau, à l'occasion de son prochain mariage.

Mlle Christine McLimont recevait vendredi en l'honneur de Mlle Marie Papineau et de son fiancé, M. Gordon Conner.

Mlle Françoise Drouin a reçu à l'heure du thé et a donné un shower de toile vendredi, en l'honneur de Mlle Jacqueline Lemieux, à l'occasion de son prochain mariage.

**OTTAWA.**

L'hon. John Buchan est de retour de l'ouest canadien.

Mlles Yvonne Lesage et Jerry Danis sont de retour à Ottawa après un voyage à Toronto, aux chutes Niagara et à Buffalo.

M. et Mme R. F. Hale sont de retour à Ottawa après un long voyage à travers les Etats-Unis et la côte de l'Atlantique.

M. et Mme W. J. Christie sont de retour de Portland, Maine, où ils ont passé trois semaines.

# Elle ébouillanta son bébé et empoisonna un homme

**VICTORIA, 12, (P.C.). — Une femme de 33 ans est gardée sous observation par les autorités de Ymir, près de Nelson, Colombie-Anglaise. Elle s'est présentée au poste de police ici, et a avoué le meurtre de son fils de trois ans et d'un homme qui, dit-elle, causait la discorde entre elle et son mari.**

Aucune accusation n'a été portée contre la femme qui dit avoir quitté l'hôpital à Vancouver il y a seulement quelques jours après y avoir donné naissance à un bébé il y a six semaines.

La femme, selon la police, a dit que son enfant de trois ans était mort le 1er septembre 1935, après avoir été poussé dans un bassin d'eau bouillante. L'enfant était malade et elle ne voulait pas qu'il vive.

Le certificat de décès de l'enfant attribuait la mort à des brûlures accidentelles.

D'après la police la femme a déclaré qu'un certain homme était mort après que du poison lui eut été administré mêlé avec du vin fabriqué à la maison. Cet homme, un forgeron âgé de 69 ans, avait été cause de discorde entre elle et son mari.

D'après les dossiers des autorités provinciales l'homme en question serait mort le 9 mai 1933 de thrombose coronaire.

## Pour les enfants pauvres



**M. ALBENOIT-BENOIT, président du comité de publicité de la campagne annuelle de pommes du club Kiwanis Saint-Laurent, qui aura lieu au profit des enfants pauvres dans les rues de la métropole, samedi le 3 octobre prochain.**

# 2,000 loyalistes sont tués aux Baléares

**ST-JEAN DE LUZ, France, 12. — Le bombardement des forces des rebelles ayant recommencé avec plus d'intensité, il semble maintenant presque certain que Saint Sébastien subira le même sort qu'Irun.**

On croit que les négociations ont été rompues parce que les assiégés ont refusé de se rendre sans conditions aux insurgés pour la cessation du bombardement. Les chefs du gouvernement qui ont essayé d'obtenir l'armistice afin de sauver la ville du pillage et de la destruction, ont déclaré à maintes reprises qu'ils étaient prêts à se rendre, pourvu que ladite amnistie soit accordée. Autrement, les anarchistes mettront de leurs propres mains le feu à la ville et tireront sur les otages, si les fascistes deviennent plus menaçants.

### Bataille suprême

Un porte-parole du gouvernement a déclaré que la présente lutte était une question de vie ou de mort pour son parti. Les fascistes, a-t-il ajouté, sont du même avis.

Deux mille soldats du gouvernement espagnol auraient été tués dans une tentative de s'emparer de l'île Majorque. Le reste de l'armée s'est enfui à Valence, crevant littéralement de faim.

Les troupes de Catalogne sont en déroute et ont abandonné 2,500 carabines et 12 pièces d'artillerie.

Quatre aéroplanes de Barcelone ont été saisis et détruits.

Les troupes du général Francisco Villa ont occupé plusieurs villages sur le front de Madrid.

L'état major des insurgés proteste contre le mot "Rebelles" appliqué à leurs troupes. "Nous sommes des nationalistes, disent les chefs, et nos ennemis sont les forces du gouvernement."

## A la Fédération des Sociétés médicales

Le Conseil de la Fédération des Sociétés Médicales de la province de Québec s'est réuni, hier soir, au club Canadien.

Le Dr J.-E. Desrochers présidait. Il fit ressortir que le lien nécessaire entre les sociétés soeurs était désormais constitué par la Fédération. Il expliqua ensuite que la Fédération était un organe purement consultatif, le pouvoir exécutif étant dévolu au Collège des Médecins, avec lequel la Fédération est intimement liée, par deux représentants nommés par l'exécutif de la Fédération que le Collège a invités à siéger sur le Comité des Voies et Moyens.

On procéda ensuite aux élections de l'exécutif avec le résultat suivant:

Président honoraire: Dr Petitclerc (Québec);

Vice-président honoraire: Dr J.-A. Rouleau (Montréal);

Président d'office: Dr J.-E. Desrochers (Montréal);

1er vice-président: Dr Brassard, (Roberval);

2e vice-président: Dr A. Panneton (Trois-Rivières);

3e vice-président: Dr Bélisle, (Hull);

Secrétaire-trésorier: Dr L.-P. Dorval (Montréal).

## Les blondes ont plus de cheveux

**CHICAGO, 12.** — Combien y a-t-il de cheveux sur la tête d'une personne? Un expert coiffeur de Chicago soumet la réponse suivante:

Si vous êtes blonde, de 140,000 à 150,000. Si vous êtes brune, de 100,000 à 110,000 et si vous êtes rousse, de 40,000 à 55,000. Cet expert prétend avoir étudié durant sa carrière plus de 15,000 chevelures de personnes adultes.

## Chaise ancienne achetée pour $80

**NAPLES, Me., 12.** — Lors d'une vente d'antiquités, tenue en cette ville, une chaise ancienne a deux roues, qui fut jadis la propriété du général Peleg Wadsworth, fut achetée pour la somme de $80 par le major A. Erland Goyette, de Petersborough, N.-H. Dans son musée, le major Goyette possède toutes sortes de véhicules antiques, dont 30 autos, la plus vieille datant de 1896.

# 3,000 cultivateurs envahiront Régina

REGINA, 12. — (Presse Canadienne). — **Des cultivateurs, au nombre de 2,000 à 3,000, marcheront sur Régina, si les augmentations d'allocations ne parviennent pas aux familles affectées par la sécheresse.**




*On néglige trop souvent ses coudes; cela peut être parce qu'on n'y pense pas, ou encore parce qu'on ne sait comment les traiter. Frottez-les doucement avec l'intérieur d'une moitié de citron et massez-les ensuite avec votre crème de beauté.*



**Marque SHERBROOKE**

**Fèves au Lard** *Cuites au four de brique*




**15¢**
**la grande boite**

Elles sont préparées par la SEULE méthode qui produit les fèves au lard appétissantes et savoureuses de l'ancien temps. Fèves choisies, mélasse supérieure, épices pures et lard de haute qualité sont les éléments de la marque SHERBROOKE. Et ces fèves sont cuites durant 8 heures, à la CHALEUR SECHE d'un four de brique!

**"Les Fèves comme Celles que Préparaient nos Mères"**

**Aujourd'hui, demandez chez l'épicier la marque Sherbrooke**


## Enfants perdus puis retrouvés

**BOSTON, 12. — (Presse Canadienne). — On vient de découvrir un nouveau "racket", celui des enfants perdus et retrouvés. D'après les autorités policières certains parents laissent leurs enfants sur la plage, se cachent un peu plus loin pour voir le constable découvrir les petits; puis ils vont s'amuser, sachant que leur progéniture sera bien traitée aux quartiers-généraux de la police. Avant de retourner à la maison, ils ont la précaution d'aller réclamer les bébés volontairement égarés.**




**"EH!-QUEL GENRE DE SALLE DE BAIN AVONS-NOUS DONC?"**

**"Où est le savon qui mousse?"**

INUTILE d'essayer de donner le change à Jacques avec du savon pour le bain ordinaire. Il a un rendez-vous important ce soir et sa douche doit être *parfaite*. Il sait qu'avec le Savon de Toilette Lux il lui sera facile d'avoir de la *mousse*—la riche mousse abondante qu'un homme désire. Une mousse ACTIVE qui vous lave, et comment!—qui débarrasse chaque pore minuscule de transpiration et de poussière.




**A TOUS. — Bonjour chers lecteurs! Il y aura bientôt des feuilles d'automne dans "la corbeille"... mais notre cher courrier ne connaît pas les saisons et ses fleurs sont toujours parfumées. Merci à tous ceux et celles qui s'intéressent à ces colonnes. La plus cordiale bienvenue attend toujours les messages adressés à: Jeanne, le Courrier du dimanche, la Patrie, Montréal, P.-Q.**

D.—Est-ce que réellement les jumeaux Siamois existent? Pourquoi les appellent-on ainsi? N'y en a-t-il qu'au Siam? J'ai entendu parler de soeurs Siamoises, mais jamais de frères. Et sont-ils toujours réunis par l'épine dorsale seulement? J'aimerais beaucoup avoir quelques détails sur cette infirmité si curieuse.—SOEUR JUMELLE.

R.—Les enfants jumelés ne sont pas plus fréquents au royaume de Siam que sur les autres points du globe, la légende et le nom viennent de ce que les premiers jumeaux attachés l'un à l'autre qui aient fait quelques bruits dans l'histoire, étaient nés dans ce lointain pays. Le fait survint en 1811; ces deux frères "inséparables" étaient liés par une membrane à la hauteur de la poitrine; ils ont voyagé beaucoup s'exhibant dans tous les pays. Ils ont vécu ainsi soixante-cinq années et sont morts à New-York après avoir réalisé une grande fortune. Plus tard, la naissance de deux soeurs "siamoises" fut enregistrée je ne sais pas de quel pays elles étaient; on prétend que l'une d'elle se maria et eut des enfants.

Les "siamois" ne sont pas toujours unis par le côté, on a cité un cas d'union dans le dos, et récemment, en Amérique, des petites soeurs jumelles sont nées, soudées par le crâne. Je ne crois pas que jamais, une naissance de jumeaux ainsi liés, fut enregistrée entre enfants de sexe différents.

Ces naissances d'ailleurs sont excessivement rares, elles tiennent plus de la tératologie que de l'infirmité.

D.—Seriez-vous assez bonne de m'assurer sur ceci: Etant secrétaire d'un aveugle, suis-je formellement tenue de lui prêter mon bras lorsque je fais route avec lui pour se rendre au bureau? Gros merci et un sourire de (MINONNE HANCHE).

R.—Quand vous faites route avec cet aveugle de qui vous êtes la secrétaire, c'est sans doute afin de lui porter secours. S'il connaît le trajet assez bien pour se guider sans tâtonner trop, s'il s'appuie sur une canne solide, vous pouvez vous contenter de surveiller l'horizon, et lui aider pour traverser la rue. Vous devez être bien vigilante et prêter vos yeux encore plus que votre bras, mais s'il manque d'assurance, c'est un devoir pour vous de lui offrir l'appui sur de votre bras.

D.—Peut-on porter un manteau "swagger" de broadtail pour un voyage en bateau, au début de septembre?—MARIE-BERTHE.

R.—Je regrette de n'avoir pu répondre plus tôt. Je suis partie en vacances la semaine dernière et j'avais du faire mes courriers à l'avance. A cette époque de l'année, ce genre de manteau est aussi pratique que joli pour une excursion sur l'eau. Il peut être porté sur un costume de fin lainage, lequel suffira au heures de soleil.

D.—Combien y a-t-il de prénoms en tout? Est-ce vrai qu'il existe en France une liste officielle de prénoms, à part le calendrier religieux? Cet usage existe-t-il chez tous les peuples et quelle est son origine? Vous seriez bien bonne de me renseigner sur ce point.—ELEVE DE 6e.

R.—Le petit nom, le nom de baptême ou le prénom n'existe pas chez tous les peuples. Les Hébreux n'avaient qu'un nom tiré de quelque circonstance particulière à l'enfant qui venait au monde. Chez les Grecs chacun avait un nom unique, et le fils faisait suivre ce nom de celui de son père: Un tel fils d'un tel. A Rome, au contraire, l'usage du prénom est général. Les prénoms romains sont peu variés et les femmes n'en avaient généralement pas autrefois. Avec le triomphe du christianisme commença l'usage de choisir pour prénoms les noms des martyrs béatifiés ou bibliques. C'est le pape saint Grégoire qui en fit une règle, cet usage remonte donc au sixième siècle.

A l'époque révolutionnaire, on choisit les prénoms dans l'histoire ancienne. Les Brutus, les Caton, les Scaevola pullulent. Puis la nature entière fournit des prénoms: les plantes, les animaux, même les êtres inanimés. Cet abus fut plus tard réprimé, il fut interdit aux officiers de l'état civil d'inscrire d'autres noms que ceux qui figurent dans les calendriers ou ceux de personnages anciens connus.

Il est vrai qu'il existe dans chaque mairie de France, un recueil vérifié par le Parquet, et qui sert aux officiers de l'état civile pour contrôler les prénoms que les parents veulent donner à leurs enfants. Ce manuel renferme environ 3,700 noms pris dans les différents calendriers, et parmi les personnages connus de l'histoire ancienne, deux seules sources où il soit permis d'aller chercher un prénom, en vertu de la loi du 11 germinal, an XI. Cette liste officielle contient une quantité de noms baroques.

Ainsi, vous y trouverez des noms comme ceux-ci: Bistamone, Courcodème, Evelpiste, Hormisdas, ou encore Mammolu, Orospide, Pamphanuce, Mongoldonoborco, qui peuvent plus particulièrement convenir aux garçons. Et pour les filles, on a le choix entre Agadrème, Amalberge, Crapholde, Finsèque, Crescentienne, Nicarette, etc.

Ajoutons que fort heureusement les parents font rarement appel à de tels prénoms et l'usage oscille entre trente ou quarante noms, toujours les mêmes, qui reviennent invariablement depuis des siècles.

D.—Quel prix, raisonnable, puis-je demander pour le tricotage d'une robe d'enfant de 2 ans, faite avec une laine très fine et des aiguilles No 12? La cliente fournit la laine. C'est le premier travail que je fais ainsi pour d'autres et je suis fort embarrassée au sujet du prix à exiger; je veux être raisonnable sans être trop généreuse.
UNE LECTRICE.

R.—Vous devez baser votre prix sur le nombre d'heures de travail que ce tricot exige. Débattez cette question avec votre cliente, avant d'entreprendre la tâche, ce sera mieux. Je ne puis, moi, vous fixer aucun chiffre vous comprenez. Il y a diverses considérations. D'abord votre rapidité de travail, et la concurrence qui ne peut manquer de se produire avec la vogue montante des vêtements au tricot; les jeunes filles habiles et ayant des loisirs ne manquent pas d'être sollicitées par celles qui préfèrent payer ce travail que le faire elles-mêmes. Si vous n'êtes pas trop exigeante, vous serez probablement gratifiée d'autres commandes, et vous pourrez ainsi vous créer un petit revenu, mais il ne faut pas non plus travailler pour rien. Ce premier travail vous servira d'expérience.

D.—Il y a un garçon que j'aimais beaucoup et qui paraissait m'aimer. Il m'a délaissée pour sortir avec une autre fille sans me dire pourquoi. J'aimerais qu'il revienne puisqu'il m'avait prouvé son amour. Un encouragement, s'il vous plaît.
COEUR BRISE.

R.—Soyez fière, ce jeune homme vous a délaissée pour une autre, ne faites rien pour l'attirer de nouveau vers vous. Qu'il ne soupçonne même pas que vous avez du regret. Un jour viendra où vous rencontrerez un autre ami, plus digne et plus fidèle à sa promesse. Soyez bien sage en l'attendant, et ne laissez pas la mélancolie envahir votre coeur. Méfiez-vous désormais de certaines preuves d'amour, de certains hommes volages.

D.—Je préfère quelques noms et je voudrais avoir leur signification. Les voici: Clémence, Thérèse, Gérard, Jean Charles, Paul, Rita, Jacques, Solange, Lionel.—UNE JEUNE FILLE AUX YEUX BRUNS.

R.—Voici la signification des noms: Clémence, miséricordieuse.—Thérèse, farouche. — Gérard, précieux.—Jean, doux. — Charles, maître—Paul, petit.—Rita, qui a de l'ordre.—Jacques, vaillant. — Solange, candide.—Lionel, sévère.

**A Minoune Blanche.**—Je me souviens moi aussi... Comment pourrais-je oublier jamais petits chats et petites chattes qui sautent dans "ma corbeille", parmi les fleurs et viennent quêter des caresses aux gens sérieux? Minou gris est certainement très heureux de votre voisinage. Je lui transmets encore votre mot d'amitié. Votre question est filée plus haut. Au revoir avez-vous les yeux verts ou bleus Minoune Blanche?

**A Ginette.**—Cette confiance qui vous amène est si douce à mon coeur. Je veux vous comprendre, vous dire des mots de velours, Ginette, ma petite amie. Mais promettez-moi d'être raisonnable et de ne pas laisser votre coeur se briser sur cet écueil. Tout a une fin, dites-vous... Oui, tout a une fin, surtout les vacances et les idylles qu'elles font naître. Gardez le souvenir de ces jours heureux comme dans un herbier on classe des fleurs et des feuilles desséchées. Il ne faut pas gâter toutes les joies que vous avez, sitôt qu'elles sont révolues. Il ne faut pas, surtout, laisser dépérir votre coeur parce qu'une chanson est finie. Aguerrissez ce petit oiseau trop prompt à se laisser prendre dans le premier filet. Il est encore possible que vous receviez des nouvelles de ce gentil compagnon de vos jours de congé, mais pour la plupart de ces passants, chaque rencontre est un chapitre qui finit avec l'adieu. C'est pourquoi il ne faut pas trop prendre au sérieux les protestations d'amitié; elles étaient sincères sans doute, le soleil était si beau, l'air si pur, le parfum des fleurs si suave... Mais ces beaux paysages, ces chères rencontres deviennent des tableaux encadrés dans l'or du souvenir, et suspendus dans certains couloirs du coeur où l'on ne repasse pas souvent. Les chemins neufs sont tellement attirants... Ne vous désolez pas m'amie. L'ami dévoué, sûr et fidèle que vous espérez, passera quelque jour; ce peut-être au cours de vos prochaines vacances, car il se noue des liens francs et durables, au hasard de ces rencontres. Celui-là qu'on guette, qu'on attend; celui-là pour qui on veut rester jeune et devenir de plus en plus riche de connaissances utiles, il vient souvent alors qu'on l'attend le moins. N'allez pas perdre le sourire, ce rayon de soleil est si nécessaire parfois pour attirer, charmer, retenir. Intéressez-vous à la lecture, aux arts, il ne manque pas de choses intéressantes dans votre ville, et vous verrez comme le temps passera vite. C'est vous seule qui pouvez préserver votre coeur, ne pas permettre qu'il soit comme un bibelot dont s'amuseront tous les passants, et s'il est bon de le donner ce boulet qui parfois nous étouffe, il est précieux de le sentir à soi jusqu'au jour où on peut l'échanger sans retour. Le mettre, c'est diviser son bonheur, le semer en parcelles que l'on ne peut plus retrouver. Gardez le vôtre jalousement, vous serez si heureuse de pouvoir l'offrir en entier, quand viendra l'heure. Votre place est toujours ouatée à ce foyer que vous trouvez bon. Revenez souvent, ma petite Ginette aimée.

**A Minou gris.** — Si vite que vous passiez, c'est comme un rayon de chaleur. Votre billet m'attendait parmi le volumineux courrier entassé sur mon bureau durant mes vacances. Je suis contente d'entendre parler de Chrysanthème, contente surtout de voir qu'elle se souvient d'une petite "goutte d'eau"... Vous dirais-je qu'au cours de ma villégiature dans les Laurentides, certain petit Minou, d'un beau gris, me poursuivait?... Je n'avais pas besoin de sa présence pour vous rappeler à mon souvenir fidèle; je l'accueillais avec cette impression qu'il m'apportait votre pensée. Vous voyez que vous êtes venue avec moi, bon gré mal gré, durant mes vacances. A bientôt. J'entends encore l'écho de vos miaou... et vous fais part du bonjour de Saule-Pleureur.

**A Saule-Pleureur.** — Quand vous lirez cette réponse, ce sera déjà fait. J'aurai fait parvenir votre adresse à qui l'a sollicitée. Je souhaite qu'il en découle pour vous un flot de consolations. La "corbeille" restera toujours le refuge que vous aimez. La brise douce des consolations y soufflera toujours. Et pour votre coeur ulcéré, la fleur de l'espérance croîtra. Rêvez encore, Saule-Pleureur, ayez confiance en lavenir. Après les jours gris, le soleil prépare de nouvelles fêtes. Soyez heureux.

**A Montagnarde.** — Reçue votre longue et émouvante lettre. J'attends à dimanche prochain, afin de pouvoir vous donner une réponse plus longue et plus complète. Amie de ce courrier, vous êtes aussi la mienne. A bientôt donc.

**A Giroflée de 58 printemps.** — Je ne puis donner d'adresse dans ce courrier, il aurait fallu joindre à votre lettre une enveloppe affranchie. Mais, je suis sûre que la nom de cette personne, qui est très connue, suffira avec le nom de la ville. S'il est en son pouvoir d'exaucer votre voeu, cette femme le fera, car elle est excessivement sympathique. Je vous réponds tout de suite afin de ne pas retarder votre supplique. Bonne chance.
JEANNE.

## Les contribuables seront surtaxés

LEWISTON, Maine, 12. — Les contribuables devront payer $1.-148.767.08 pour équilibrer le budget de cette ville pour l'année 1936-37. Sur ce chiffre, $1.110.-664.08 seront payés par la taxe foncière par les propriétés de la ville évaluées à $26.894.350. Cette année, les taxes seront augmentées de $52.647.33. La Central Maine Power est le plus gros contribuable. La somme payée par cette compagnie en taxes est de $73.-332.

## Pour empêcher un racket de revivre

LOS ANGELES, 12.— "Dick" Jarvis, un vieillard aux cheveux blancs, qui fut le garde du corps des sept derniers présidents des Etats-Unis, a changé d'occupation. Il vient d'être nommé directeur du Secret Service dans le district de Los Angeles, pour empêcher les mineurs de faire revivre le "racket" de la contrebande de l'or. Il visite régulièrement les centres miniers du sud-ouest.





PREPAREZ VOUS-MEME A PEU DE FRAIS VOS...

COCKTAILS
CHERRY-BRANDY
CHARTREUSE — SCOTCH
SLOE-GIN — CURACAO
avec les Extraits ou Sirop Dilués

**Aubry-Paris**

Cette annonce vaut 10c sur l'achat d'une bouteille de 12 oz. ou 1 oz., chez épiciers ou pharmaciens
Valable jusqu'au 1er oc. 1936

# La femme dans l'univers



*Les toilettes d'automne ont fait leur apparition. Les manches prennent beaucoup d'importance dans les nouvelles collections, comme on peut le voir sur cet ensemble de crêpe de laine de teinte rouille. Une rangée de boutons ferme le corsage, un col de piqué blanc l'éclaire. Modèle porté par Elizabeth Russell, de la compagnie Paramount.*

## Coup d'oeil sur notre budget

### Des menues dépenses sont une grosse part du budget familial.

Le poète Schiller a dit: "Il faut mépriser le méchant homme qui ne médite jamais sur ce qu'il fait". Les femmes moins que les hommes semblent avoir à méditer sur ce qu'elles font. Pourtant, avec ces menues dépenses qu'elles répartissent de leur mieux, au jour le jour, c'est la plus grosse part du budget familial qui leur passe par la main. Ne serait-ce pas normal qu'un jour où elles ont le temps (et, si occupées qu'elles soient, elles peuvent bien trouver ce temps-là) elles y réfléchissent en prenant les choses d'un peu haut.

**Les choix des fournisseurs.**—Ont-elles le souci d'encourager les gens qui méritent de l'être, de soutenir ceux à qui leur clientèle est une partie du gagne-pain indispensable? En ces temps difficiles où le chapitre "bonnes oeuvres" subit le contre-coup de la crise, tout comme les autres chapitres du budget, il faut compenser certaines restrictions inévitables par un plus grand souci de bien faire.

Porter un peu plus loin ses chaussures à réparer pour assurer du travail à un père de famille nécessiteux, cela n'est pas une dépense supplémentaire, mais cela vaut bien une aumône. Donner la préférence aux commerçants qui ont des charges de famille, à ceux qui savent, à leur tour, être généreux, c'est un peu être généreux soi-même et c'est un devoir pourvu que la bonne gestion du budget familial n'ait pas à en souffrir.

**"J'aime mieux ne pas savoir ce que cela me coûte".** — Combien de fois n'avez-vous entendu cette phrase! On tient tellement à une dépense, à une habitude, on est tellement décidé à n'y pas renoncer, qu'on ne veut même pas voir à quel point elle est déraisonnable. Pourtant, un examen calme et sincère de la question donnerait le courage d'amputer le budget de ce chapitre inconsidéré ou le désir de lui trouver par ailleurs des compensations.

Vous avez sûrement vu, comme moi, des familles se ruiner pour retarder de quelques années l'abandon d'une chère maison; des enfants tomber malades parce que les parents ne voulaient pas abandonner la ville pour la banlieue plus aérée, alors que leurs ressources ne permettaient pas la compensation des vacances. Quels remords, ensuite, pour les parents qui n'ont pas su voir à temps le risque qu'ils encouraient pour des raisons sentimentales ou... pour un caprice!

**Les dépenses et l'exemple donné.**—C'est un fait, votre exemple est suivi. Si vous recevez plus simplement, tout le monde vous imitera. Si vous mettez un plat de plus à votre menu, on croira devoir vous "rendre" un menu équivalent.

Ici, le problème est complexe: d'une part, la prospérité de votre ville (achats de toilette, de victuailles, linge de table; vaisselle, etc.) l'agrément de vos réunions, méritent que vous fassiez un effort; mais, d'autre part, si vous recevez "trop bien", vous découragerez certaines personnes qui ne peuvent vous suivre et s'isoleront pour n'être pas déraisonnables, vous en pousserez inconsciemment d'autres à faire des dépenses dangereuses pour le bon équilibre familial.

Mieux vaut, je crois, ouvrir largement sa maison et l'ouvrir simplement. Mais, pour chacune, le problème se pose différemment; la seule bêtise difficile à réparer consiste à se laisser entrainer et à perdre le contrôle de son "train de vie".

**Dépense et politesse.** — Dans les petites villes surtout, on se trouve amené, pour ne froisser personne, à ne pas inviter les "Un Tel" sans les "Un Tel", à ne pas convier les enfants sans leurs parents, les moins intimes sans les "amis de fondation". La moindre réception prend des proportions d'un banquet. On se voit rarement et nombreux, autant dire qu'on se voit très mal.

Il faut tenter de réagir contre cette déplorable habitude: expliquer très sincèrement aux gens qu'on n'a pas seulement le souci de les régaler, mais qu'on tient à profiter des repas pris ensemble pour se mieux connaître. Prendre la précaution d'inviter en même temps pour des dates différentes ceux qui s'attendent à être reçus ensemble. En un mot, mettre toute la délicatesse souhaitable au service d'une décision raisonnable.

Et ce ne sont là que quelques-unes des réflexions que vous pourrez faire en méditant sur vos dépenses. L'heure ou les heures que vous y consacrerez vous amèneront certainement à prendre des décisions que.... vous ne regretterez pas.

**PIERRETTE.**



*Voici une éponge de caoutchouc très ingénieuse. On glisse dans l'orifice les morceaux de savon qu'on ne peut plus utiliser, et on obtient grâce à eux une mousse de savon abondante.*

## Les femmes ne sont pas toutes commodes

FREMONT, Ohio, 12. — John Whittaker, propriétaire d'une brasserie, a pris la résolution de ne jamais s'opposer à ce que les femmes mettent leur doigt dans le verre d'eau qui sert à rincer le bâton pour écumer la bière. Il s'opposa une fois et reçut un verre de bière à la face.

## Pour le bel été finissant

### Septembre est le mois des ensembles confortables et des tricots légers.

Septembre sera peut-être le plus beau mois de l'année. Il ne faut donc pas désespérer de l'été et envisager dès maintenant les tenues sombres de l'hiver, comme le font certaines femmes pratiques, un peu trop pessimistes.

Cependant, on aura raison de prévoir des ensembles confortables.

Le jersey, le tricot, les gros shantungs, les lainages clairs mais moëlleux seront les préférés pour la fin de l'été.

Rien n'est plus frappant que de constater les progrès du tricot dans les collections de couture et, en général, dans l'habillement féminin.

Le tricot à la main ne vêtait, jusqu'à ces dernières années, que les jeunes enfants, les sportifs impénitents... Apparaître dans une société élégante avec un chandail tricoté, aurait semblé à une jeune femme "impossible" et négligé à l'extrême. De fait, les vêtements exécutés au tricot ne revendiquaient aucune élégance et ne tendaient qu'à des buts pratiques, de solidité et de confort.

Il en tout autrement depuis quelques saisons. Le **tricot à la main** s'est tellement perfectionné, il a imaginé des techniques de "tissage" si savantes et si belles, qu'on peut comparer une robe de "tricot-main" — telle qu'elle est réalisée par les spécialistes de cet art — à n'importe quel tissu de grande classe; et la coupe, elle-même, n'a rien à envier aux meilleurs modèles de tailleurs ou de couturiers.

Les côtes, les effets de relief, de creux, de nid d'abeilles, de quadrillés, d'écossais, de chinés, sont depuis longtemps acquis.

On voit d'ici les ressources infinies du tricot-main dont les progrès sont continus.


**MEMO**

C'est tout juste le temps de songer à se procurer ou à échanger vos

**POÊLES ET FOURNAISES**

Le choix en sera facilité et vous aurez surement tout à y gagner en vous adressant chez

**J. P. DAVIGNON**

**1308, rue Mont-Royal, est** la bonne vieille maison canadienne - française qui depuis 1894, a fait ses preuves, et où vous trouverez toutes les marques les plus recommandables— et un SERVICE irréprochable!

**Téléphone: FRontenac 1919**



★*Mlle La Parisienne dit:*



★ La jeune femme sur la bouteille de LA PARISIENNE

**Préservez vos enfants**

des maladies si souvent contractées à l'école et apportées à la maison. Servez-vous de l'eau de Javelle Parisienne selon les directions sur chaque bouteille, jointe à votre eau lorsque vous lavez les vêtements de vos enfants. Elle tue les microbes et préserve la santé des petits tant à l'école qu'à la maison.



Insistez pour avoir

**LA PARISIENNE EAU DE JAVELLE**

*Désinfecte tout en nettoyant*

**FYON & FYON LIMITÉE**

Montréal Ottawa Québec

R5-36F





LES DERNIERES NOUVEAUTES DANS LES

**PRELARTS ET TAPIS**

Choix pour cuisines, salles, chambres

Prélart à partir de **30¢** la verge

**L.-P. Fontaine & Frère**

2 MAGASINS

723 Est, Mont-Royal - 1963 est Ontario

VOTRE PATRONAGE SERA APPRECIE




# INSTALLEZ UN IRON FIREMAN MAINTENANT!

## *Ayez une maison chaude – Réduisez vos frais de combustible*

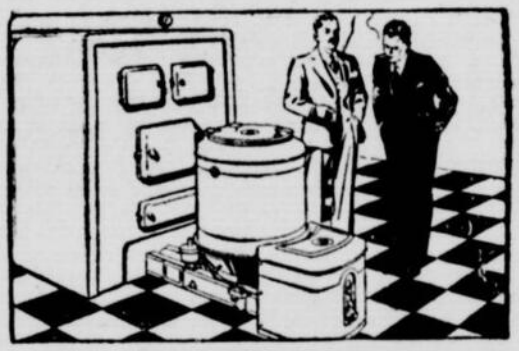
## *Jouissez du confort du chauffage automatique au charbon*

L'hiver dernier a été dur. Vous vous en souvenez—sans plaisir. Vous vous rappelez avoir payé de comptes élevés de combustible, avoir vu le froid se jouer de votre appareil de chauffage et faire une brèche énorme à votre portefeuille.

**Faites en sorte que cela ne se produise pas de nouveau..** Voyez, dès maintenant, à faire installer un brûleur de charbon automatique Iron Fireman dans votre fournaise ou chaudière. Vous pourrez alors vous moquer de l'hiver. L'Iron Fireman vous donne une agréable chaleur automatique — autant que vous en voulez et quand vous en voulez. Il abaissera vos comptes de combustibles de 15% à 50%—et davantage peut-être. Cette machine étonnante brûle du petit charbon bon marché, fonctionne automatiquement. Elle est propre, silencieuse, sans danger, pratique.

L'Iron Fireman est le brûleur de charbon automatique le plus populaire et aussi celui qui se vend le plus. Son principe est parfait. C'est une machine bien faite où tout est de qualité. A cause de l'excellence de sa construction, de son rendement efficace, de sa longue durée, l'Iron Fireman vous assure plus grande valeur pour votre argent.

L'Iron Fireman s'installe dans les fournaises à air chaud, les chaudières à eau chaude, à vapeur ou à vapeur par le vide. On peut le payer par mensualités. Faites diligence. Un autre hiver est à nos portes. Vos demandes de renseignements chez le vendeur Iron Fireman ou à notre bureau recevront une prompte attention.



**POUR DEMEURES**

L'installation d'un Iron Fireman peut se faire rapidement dans les appareils de chauffage neufs ou vieux.



**POUR CHAUDIERES COMMERCIALES JUSQU'A 500 B. H. P.**

Les édifices commerciaux de tous genres, les fabriques, les institutions qui adoptent l'Iron Fireman réalisent de fortes économies au chapitre du combustible.

# IRON FIREMAN MFG. CO. of CANADA LTD.

## 1124, Côte du Beaver Hall, Montréal, Québec. — Téléphone: PLateau 8837

*Vendeurs autorisés :*

**NOUVEAU-BRUNSWICK**

CAMPBELLTON: Bradley & Walsh.
MONCTON: Dickie's Radio & Electrical Services.
NEWCASTLE: B.-F. Maltby.
ST-JEAN: E.-S. Stephenson & Co. Ltd.

**TERRE-NEUVE**

ST-JEAN: James-G. Crawford.

**NOUVELLE-ECOSSE**

BRIDGEWATER: Ora-M. Haines.
HALIFAX: Hillis & Sons, Ltd.
KENTVILLE: Kentville's Hdwe. Store.
NEW GLASGOW: J.-Oswald MacLeod.
SYDNEY: Cape Breton Vul. & Battery Co.
TRURO: Truro Electrical Sales & Service.
WOLFVILLE: K.-W. Borden.
YARMOUTH: Killam Bros.

**ILE DU PRINCE-EDOUARD**

CHARLOTTETOWN: Currie & Murnaghan.

**ONTARIO**

CORNWALL: W. Bingley & Son, Ltd.
OTTAWA: Orme Ltd.
SUDBURY: A. Parent.

**QUEBEC**

CAP DE LA MADELEINE: H. Massicotte & Frère.
CHICOUTIMI: Pulp & Paper Mill Supply Co.
DRUMMONDVILLE: Drummond Coal & Lbr. Co. Ltd.
GRANBY: J.-A. Comeau.
GRAND'MERE: Beaulieu et Vennes.
JOLIETTE: J.-A. Landreville.
MONTREAL: Iron Fireman Mfg. Co. of Canada, Ltd.
NORANDA: MacLean Plbg. Service.
VILLE DE QUEBEC: Jobin & Paquet Ltée.
RIVIERE DU LOUP: M. Arthur Bernard.
SHERBROOKE: A.-R. Wilson, Ltd.
ST-HYACINTHE: Ed. Bernier & Co.
ST-JEAN: L.-P. Lasnier.
THETFORD MINES: Lynn-MacLeod Eng. & Supplies.
TROIS-RIVIERES: Germain & Frère, Ltd.
VICTORIAVILLE: Luneau & Coulombe.



# La culture de la beauté

par Claudette De Sèves

Pour la santé et la beauté des yeux.

Les personnes qui auront besoin d'astringents, plutôt que de corps gras et nourrissants, pourront essayer ce mélange suivant: alun... 6 grammes; tanin... 6 grammes; glycerine... 48 grammes; eau de rose... 40 grammes. L'alun est très actif et resserre les pores; il ne faut donc pas en abuser.

Le jus de citron, qui est également un astringent, a l'inconvénient de s'altérer très vite. Il ne doit donc être employé que très frais.

**FARDS POUR LES YEUX.** — Puisque nous étudions aujourd'hui les yeux, voyons quels fards sans danger nous pouvons fabriquer à peu de frais. Je ne vous indique que des recettes dûment expérimentées et tout à fait inoffensives.

Avant de farder les yeux avec du kohol (ou quelque équivalent) il faut d'abord les rendre plus vifs, plus brillants. Je ne vous conseillerai jamais les produits dilatateurs de la pupille; l'effet en est peut-être très frappant, mais je les estime dangereux pour l'oeil et d'un usage très discutable. La recette qui suit a pour seul résultat (et cela suffit) de bien laver les yeux et de les rendre plus éclatants; c'est une lotion dont il faut baigner les yeux; acide borique... 3 grammes, dissous dans 10 grammes d'eau de laurier-cerise; infusion de fleurs de sureau... 90 grammes.

Après usage, jeter l'eau, qui ne doit servir qu'une seule fois. (Pour ne pas faire de gâchis, je conseille aux jeunes lectrices d'acquérir un petit "bain d'oeil" en porcelaine blanche; le prix de ce petit pot, que l'on se procurera dans toutes les pharmacies, sera vite compensé par l'économie réalisée sur la lotion, dont on emploiera une quantité minime à chaque fois).

Voulez-vous maintenant une recette de kohol? C'est ainsi que l'on appelle, d'après un mot arabe, les cosmétiques noirs ou bruns destinés à farder les yeux.

En voici une assez noire et très tenace: encre indienne... 10 grammes; gomme arabique... 10 grammes; eau de fleur d'oranger... 80 grammes; les kohols solides, comprimés en petits bâtons, sont obtenus en incorporant des noirs ou des bistres parfumés avec de la poudre de savon; c'est pour cette raison qu'ils piquent parfois. Leur préparation est difficile à réussir soi-même.

Enfin voici une pommade qui active la croissance des sourcils et fait allonger les cils (grâce à la lanoline qu'elle contient); lanoline anhydre... 46 grammes; huile d'amandes douces... 30 grammes; beurre de cacao... 3 grammes; vous faites chauffer doucement puis vous mêlez 20 d'eau de roses.

En colorant cette pommade avec un peu de sépia, de terre de Sienne brûlée ou d'encre de Chine parfumée, vous obtenez un fard qui est en même temps une crème nourrissante et embellissante pour les cils et sourcils.

**YVETTE.** — Votre poids normal devrait être 133 livres. Les produits que vous mentionnez sont de bonne qualité. Pour votre peau grasse, faites des tamponnements d'éther deux ou trois fois par semaine, en ayant soin de les faire loin de toute source de chaleur, car l'éther est inflammable.

**UNE DÉPORTÉE.** — Voici la manière de procéder pour le traitement à la cire: Exposez aux vapeurs de 5 grammes de teinture de myrrhe et de 50 grammes d'eau de Cologne, la partie que vous voulez épiler. Chauffez votre solution jusqu'à ce qu'il s'en dégage de légères vapeurs. Réchauffez, mais sans trop fondre, un morceau de cire blanche que vous appliquerez, lorsque chaud et mou sur la partie que vous venez d'exposer aux vapeurs. Laissez la cire environ 10 secondes, et retirez-la brusquement; elle emportera les poils sans vous causer de souffrance. Ne négligez aucune mesure antiseptique et veillez à ne pas provoquer d'inflammation.

CLAUDETTE DE SEVES.

## Collets blancs sur le pied des ouvriers

**MOSCOU, 12.** — Les collets blancs jouiront désormais des mêmes privilèges que les ouvriers quand il s'agira d'aller passer les vacances dans les hôtels et les sanatoria du Sud. Cette décision a été prise par le comité central des syndicats ouvriers soviétiques.

Faute de chambres dans les hôtels de la mer Noire et du Caucase, les comptables et autres employés de la bureaucratie ne pouvaient auparavant passer leurs vacances dans le Sud. La nouvelle loi stipule: "Le principe de situation sociale ou d'origine pour la distribution des "bons" de vacances dans les hôtels d'été est désormais aboli. Ouvriers et employés sont égaux."

## Yves Mirande grièvement blessé dans un accident d'auto

**PARIS, 12. — (De notre correspondant.)** —Le célèbre auteur dramatique et cinéaste Yves Mirande a été victime d'un très grave accident d'automobile avant-hier au moment o il se rendait à Nice pour tourner un nouveau film.

Yves Mirande était à bord d'une conduite intérieure pilotée par un jeune sportsman parisien, M. Manheimer. La voiture, après avoir passé Dijon, se dirigeait vers Lyon à toute vitesse, lorsqu'à 15 kilomètres environ de Macon un lourd camion déboucha d'une route latérale.

M. Manheimer ne put éviter la collision fatale.

Yves Mirande eut une jambe cassée et le crâne fracturé en plusieurs endroits, au point que ses jours sont en danger. M. Manheimer a été aussi grièvement blessé.

Yves Mirande, qui débuta dans le journalisme où il se fit rapidement remarquer pour son esprit, devint un des auteurs les plus appréciés de Paris. Ces pièces comiques ont fait pendant de longues années la joie des spectateurs du PALAIS ROYAL, l'ancien temple parisien du rire. On lui doit presque toutes les comédies de ces dernier vingt ans, parmi lesquelles le fameux CHASSEUR DE CHEZ MAXIM'S, qui fut joué dans le monde entier.



Yves MIRANDE

Yves Mirande passa ensuite au cinéma, où ses productions ne se comptent plus. Sa dernière, BACCARA, interprétée par Jules Berry, remporta un très gros succès partout.

## Un oiseau savant



**PIERRE, tel est le nom de cette perruche appartenant à Mme Traynor, femme du gérant des Pirates de Pittsburgh. La perruche se regarde avec fierté dans un miroir, chante en prenant son bain et va jusqu'à tirer la laine dont Mme Traynor se sert pour tricoter.**

## Monsieur, Madame et leur "bébé"



**Joe-E. BROWN, comédien de l'écran à la bouche largement fendue, a passé quelques jours à New-York, après son récent retour d'Europe. On ne voit pas souvent la famille réunie. Voici Joe, Madame Brown et leur fille, Joe. Jr.**

## Une épidémie de fièvre typhoïde à Oviedo, en Espagne

**MADRID, 12. (P. A.) — Une épidémie de fièvre typhoïde a éclaté dans la ville d'Oviedo, assiégé par la milice loyaliste, et le nombre des morts s'élève déjà à 72. C'est ce qu'annonce ce soir un communiqué du gouvernement espagnol.**

**Le communiqué ajoute que la situation s'aggrave d'heure en heure vu qu'il n'y a pas assez de médecins et que les médicaments commencent à manquer.**

## 2,000 sandwiches à l'heure

Les champions de tennis ont bon appétit! Une charmante Parisienne, Mme Lucette Caron-Culbert, vient de s'en apercevoir. Ayant convié toutes les vedettes et aussi les juniors de Roland-Garros à un cocktail où l'on remarquait, entre autres, Jean Borotra, miss Scriven, Boussus, Mme von Cramm, Mme Mathieu, Henckel, etc., on établit cette magnifique moyenne contrôlée: les sandwiches disparaissaient à raison de deux mille à l'heure. Les gagnants de cette course au buffet furent les juniors, suivis de près par les joueurs de l'Europe Centrale, Tchèques et Yougoslaves. La maitresse de maison ne fut pas la dernière à se réjouir de ce succès.

## Les belles jardinières

Il existe, en certains pays étrangers, des écoles d'horticulture pour jeunes filles. Les femmes, n'est-ce pas, s'entendent avec les fleurs: rappelez-vous la chanson de Fragson! Voici que le Conseil général vient de renvoyer à la Ve Commission la délibération suivante:

"Que soit créée une section féminine à l'Ecole d'horticulture de Versailles et que les jeunes filles soient appelées au même titre que les jeunes gens à concourir pour l'obtention du diplôme d'ingénieur-horticulteur dont la délivrance sanctionne actuellement la fin des études de ceux-ci."

Espérons que bientôt les jeunes filles pourront gagner leur vie en cultivant des roses...


*Le masque de beauté Tarkroot relève un teint terne*

Un masque Tarkroot pour la face devrait être ajouté, une ou deux fois par semaine, aux soins quotidiens de votre teint. Il laisse la peau dans un état parfaitement merveilleux. Le masque de beauté Tarkroot stimule les muscles faciaux amollis et les tissus retombant. Il apaisant et adoucit les rides, lignes de vieillesse, gorge crêpelée et double-menton. Le masque de beauté Tarkroot est une assurance de jeunesse contre l'affaissement tragique d'une face fatiguée, abattue.

La circulation est activée et la peau est stimulée à une action normale. Comédons, pores agrandis, taches disgracieuses et teint terne, terreux sont grandement améliorés par l'application quotidienne du masque de beauté Tarkroot. Votre peau semblera rafraîchie et toute ravivée. Essayez Tarkroot, ce soir. A toutes les pharmacies et magasins à rayons.

**COIFFEUSES**



Achetez vos machines, séchoirs, meubles et accessoires en gros PAYEZ MEILLEUR MARCHE Leçons gratuites La plus grande maison d'accessoires de salons de coiffure au Canada. Etablie depuis 15 ans.

Henri L. Bellefontaine Limitée, 316 Ste-Catherine Ouest—Montréal



**A ceux qui souffrent de maux de tête**

Les maux de tête se font sentir dans les régions de la tête A, B, C, D, E, F. Pour connaître leurs causes lisez attentivement la circulaire incluse dans chaque boite.

Pour soulager les douleurs périodiques, migraine, mal de dos, rhumes, grippe, etc., prenez les Capoules Antalgine.



ANTALGINE

EN VENTE PARTOUT 25¢

*Faire connaître et aimer la magie en la propageant*

# SCIENCE MAGIE

par Elie Torrelli






LE BALLON CHANGEANT DE COULEUR A VOLONTE

Vous présentez à vos petits amis, un beau ballon vert et gonflé (Fig. B) qui par votre regard magnétique sera subitement changé de couleur.

EXPLICATION.—Vous préparez à l'avance, votre ballon vert en introduisant à l'intérieur un autre ballon rouge (Fig. D), que vous gonflez un peu moins que le vert; laissez entre les deux environ un demi pouce de différence, tel que décrit par le cercle pointillé blanc (Fig. E).

Votre ballon ainsi préparé: vous le montrez à vos amis et tout en leur faisant une petite plaisanterie amusante qui détournera leur attention de ce que vous faites. Vous couvrez votre ballon d'un foulard ou vous le dissimulez derrière une portière (Fig. A) et là en-dessous de l'un ou de l'autre avec une épingle que vous tenez entre le pouce et l'index, vous crevez le premier ballon, (bien entendu le vert) qui fait explosion et en même temps vous entendez une petite détonation. Les morceaux qui restent tombent dans le foulard, que vous enlevez vivement au moment où le ballon crève. Alors la transformation est opérée et au lieu d'un ballon vert, vous montrez à vos amis un ballon rouge. Ce petit tour bien simple qui a la propriété d'amuser les jeunes, coûte peu et ne demande qu'un peu d'adresse.

## Cinq mille ménages séparés à Londres

LONDRES, 12.—Une enquête révèle que plus de 5,000 ménages sont séparés dans Glamorgan et Monmouth.

Quand l'assistance publique poursuit les époux pour désertion de leur foyer, il appert que nombre d'entre eux ont déjà des dettes envers cette institution, de 100 à 300 livres.

Un directeur d'oeuvres sociales estime que l'entretien des femmes et des enfants dans ces cas coûte par année environ $500,000 aux autorités.

## Il signe le traité anglo-égyptien



NAHAS PACHA, premier ministre d'Egypte, et sa femme devant le ministère des affaires étrangères à Londres, où le nouveau traité anglo-égyptien a été signé par des représentants d'Angleterre et d'Egypte.

## Pourquoi le roi Edouard VIII est parti en croisière avec une énorme pipe

LONDRES, 12. (De notre correspondant). — Un jour du mois de juin dernier, le roi Edouard VIII recevait M. Baldwin. Et dans la discussion, le souverain, tendu, nerveux, s'emportait contre certaines mesures prises par un ministre.

—FAITES comme moi ! — lui dit le Premier avec son flegme de gentleman campagnard — fumez une bonne pipe. Votre Majesté verra alors que les sottises des ministres ont bien peu d'importance. Tout homme d'Etat devrait m'imiter.

ET il montrait sa vieille, son énorme pipe à bout carré, qui ajoute à la placidité de sa silhouette.

OR, quand Edouard VIII partit en vacances, on vit avec surprise qu'il avait à la bouche une énorme pipe qu'il ne quitta même pas pour descendre de bateau.

—OUI, dit le souverain, je pars en vacances, et je veux me détendre les nerfs. Alors, comme j'emporte un appareil de radio qui me communiquera souvent des nouvelles inquiétantes, je suis l'exemple de mon ami Baldwin.

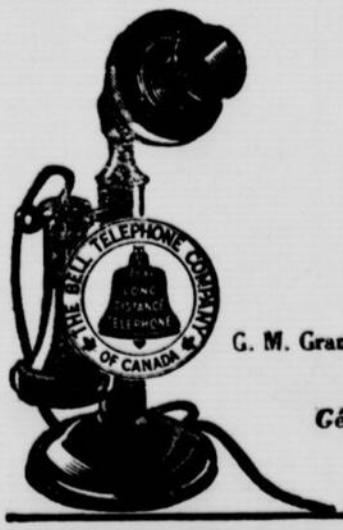




Philippe Beaubien & Cie
ACCESSOIRES ELECTRIQUES
en gros
5632, ave. du Parc MONTREAL CR. 1112








G. M. Grant
*Gérant*

## La rentrée des classes!...

De nouveau les écoles ont ouvert leurs portes! Dans des milliers de foyers la vie a repris son cours normal après la relâche des vacances.

Le téléphone de la maison maintient les enfants en relation avec leurs nouveaux compagnons de classe — il allège la tâche quotidienne de la maman — il assure au papa un moyen de contact avec son entourage.

Avez-vous un téléphone dans votre foyer? Rien ne procure davantage pour ce qu'il en coûte que le téléphone de la maison.

# La Grâce de Dieu

par Adolphe d'Ennery

**(Suite de dimanche dernier)**

JJe n'en demande pas tant, monsieur. Permettez-moi de m'attacher à vous et à votre fils, puisqu'aussi bien j'ai quitté pour toujours, et avec plaisir, le service du duc de Montaigu.

—Touchez-là, mon enfant, nous allons être, à présent, des compagnons d'armes. J'aurai deux fils au lieu d'un.

Cela dit, le comte de Taillamont donna le signal du départ.

—Vous nous suivrez à cheval, dit-il à des Ormeaux.

Quelques minutes plus tard, le petit cortège s'engageait dans une vallée par où l'on devait gagner, en quelques heures la grande route d'Italie.

Quand Olivier, son père et son ami des Ormeaux arrivèrent à Toulon, il y régnait une vive et profonde émotion.

A peine étaient-ils entrés dans la ville qu'un officier bleu — c'est ainsi qu'on désignait certaine catégorie de marins — reconnut le comte, et, venant à lui, sans dissimuler son agitation, lui dit:

—Savez-vous la terrible nouvelle, commandant ?

—Mais non j'arrive du Dauphiné.

On annonce la perte de deux vaisseaux de Sa Majesté !

—Vraiment ! lesquels ! où ! dans quels parages ?

—Ce sont: le **Grand-Royal** et l'**Océan.**

—Les deux plus beaux vaisseaux de la flotte ! s'écria M. de Taillamont, très ému à son tour. Mais comment cela est-il arrivé ?

—On ne sait pas encore exactement.

—C'est un malheur irréparable ! Cent familles, parmi les plus nobles de France, vont être en deuil, à la suite de cette catastrophe. Le **Grand-Royal** et l'**Océan** avaient, à leur bort, la fine fleur de la marine française. Mais encore une fois comment cela est-il arrivé ? où ? sous quelle latitude ?

—C'est, croyons-nous, dans la mer des Indes, sur les côtes des Célèbes; les deux navires ont été pris dans une tourmente épouvantable et se sont brisés sur les roches.

—Mais les équipages ?

—Le gros du public n'en sait pas davantage.

—Mais, enfin, ceux qui ont apporté la nouvelle ont dû donner des détails. J'ai mon frère à bord de l'**Océan,** dit M. de Taillamont, et deux autres parents sur le **Grand-Royal.**

—Peut-être M. l'amiral sait-il, sur cet événement, des choses qu'il ne peut ni veut communiquer à tout le monde.

—Je vais me rendre auprès de lui, dit le comte qui se séparant de son interlocuteur, donna l'ordre à la voiture de continuer sa marche.

Pour lui, il ne voulut pas remonter auprès de son fils. Marchant à côté du véhicule, il regardait autour de lui, avec l'espoir de rencontrer quelqu'un qui lui donnerait de plus amples renseignements.

La consternation était peinte sur tous les visages. On voyait des gens affairés courir dans tous les sens, à la recherche de ceux qui pourraient leur donner des détails, aucun d'eux n'était de la connaissance du comte.

En revanche, il avisa un de ses matelots qui, passant à contrebord de son commandant, venait de le saluer.

—Tu es un des marins du **Louis XV** ? demanda le comte.

—Oui, mon commandant.

—Eh bien ! tu vas te rendre à bord aussi vite que possible.

—Oui, mon commandant.

—Et tu diras de ma part au baron de Béthune, mon second, de m'envoyer le grand canot pour embarquer mon fils, son ami M. des Ormeaux, et moi-même.

—Oui, mon commandant.

Et le matelot partit à toutes jambes dans la direction du port.

Quand la voiture qui portait Olivier, très fatigué du voyage, arriva au bord de la rade, le comte trouva à quai l'embarcation qu'il avait commandée. Quatre hommes y transportèrent le Chevalier, toujours couché sur son matelas; le comte et Georges des Ormeaux s'embarquèrent à leur tour. Les douze rameurs se couchèrent sur les avirons et, en quelques minutes, accostèrent le **Louis XV.**

Les maitres, quartiers-maitres pendant que les officiers donfirent retentirent leurs sifflets, et, naient leurs ordres, tout ce qu'il y avait de marins à bord vint se ranger sur le pont pour recevoir le commandant.

A peine arrivé sur la dunette, celui-ci remercia son monde, fit rompre les rangs et ordonna que tout rentra dans l'ordre accoutumé.

Puis, ayant fait porter Olivier dans une chambre assez spacieuse pour une cabine de vaisseau, il se tourna vers un pilotin qui attendait ses ordres:

——Faites prévenir M. Morlès, le chirurgien, que je l'attends ici sans aucun retard.

Le pilotin s'inclina, et, une minute plus tard, le chirurgien Morlès pénétrait dtns le cabinet en disant:

—Vous m'avez fait appeler, commandant ?

—Oui, mon ami, répondit le comte.

Et, désignant Olivier:

—Voici un jeune homme qui a reçu des blessures graves, veuillez l'examiner avec le plus grand soin et me dire s'il faudra beaucoup de temps pour sa guérison.

Sans rien dire, M. de Morlès ausculta le Chevalier, regarda sa blessure du front, puis, s'occupant du coup d'épée de la poitrine, resta quelque temps à palper les côtes et le dos du blessé.

—Eh bien ! lui demanda le comté, quand Morlès releva la tête.

—Il doit y avoir eu une première guérison, puis imprudence et rechute ?

—Vous avez deviné juste.

—En ce cas, reprit le chirurgien, nous pouvons remettre monsieur sur pied en quinze jours, mais il faudra six semaines pour qu'il soit en pleine convalescence.

—Six semaines ! fit Olivier d'un ton impatient.

—Et ensuite, dit le chirurgien, il en faudra au moins autant, pour que le malade soit aussi vigoureux qu'avant sa blessure. Si monsieur avait la chance de faire un voyage en mer, voyage d'un mois ou deux, la guérison serait bien plus rapide, l'air de l'Océan ou de la Méditerranée étant saturé de principes iodés qui exercent une très salutaire et très prompte influence sur la guérison des blessures.

—Oh ! pour cela, n'y comptez pas, dit le Chevalier en se soulevant sur son coude. Et si vous êtes habile, monsieur le chirurgien, montrez-le moi en me mettant sur pied dans un mois.

—Ici, en pleine rade, ce sera, comme je vous l'ai dit, un peu plus de deux mois, pour que je fasse de vous un homme robuste et fort.

—Merci, mon ami, dit le commandant, en coupant court aux propos d'Olivier. Maintenant, je vais quitter mon fils et me rendre chez l'amiral, pour lui demander des détails sur la catastrophe des Célèbes.

—Je ne sais si vous pourrez le voir, dit le chirurgien. Ses deux fils étaient à bord de l'**Océan**, et l'on affirmait, ce matin, qu'ils avaient péri tous les deux.

—Oh ! quel épouvantable malheur ! N'importe, je vais me rendre auprès de lui.

Et, sans prendre le temps de changer d'habits, le comte de Taillamont reprit le grand canot et se fit porter à terre.

Quand il arriva chez l'amiral, qui était un neveu de Duguay-Trouin, la plupart des officiers généraux de la marine, ainsi que les commandants des vaisseaux en armement à Toulon, se trouvaient rassemblés en une sorte de conseil.

Quand il entra dans la salle où l'on délibérait, il fut accueilli par un murmure de satisfaction.

—Je suis heureux, commandant, lui dit l'amiral, je suis heureux que vous arriviez à temps pour donner votre avis.

—C'est que je ne sais rien, répondit le comte, c'est à peine si l'on m'a fait connaitre le gros de la catasstrophe.

—Eh bien ! on va vous instruire...

Et un officier du port de Brest, celui-là même qui avait apporté la sinistre nouvelle, M. de Ploernec, fut chargé de raconter le désastre.

—On a reçu à Versailles, dit-il, une communication de l'ambassadeur d'Espagne, par suite de laquelle les vaisseaux de sa Majesté: le **Grand-Royal** et l'**Océan,** auraient été détruits, dans la mer Pacifique, par une tornade qui les a assaillis dans les eaux, dans les eaux d'un groupe de petites îles qui s'appellent les îles Galapagos.

—Et de qui le gouvernement espagnol tient-il cette nouvelle ? demanda le comte.

—Ce sont deux galions, partis du Pérou il y a sept mois, et entièrement chargés d'or, qui ont apporté le récit de l'événement à Cadix. Ils ont eux-mêmes couru les plus grands dangers, et ne se sont sauvés qu'en gagnant le large à toutes voiles. Encore l'un d'eux, le **Lan Isidro,** a-t-il perdu l'un de ses mâts, et a-t-il été forcé de naviguer avec une mâture de fortune.

—Ces deux galions sont-ils sûrs que nos vaisseaux et leurs équipages aient péri !

—Ils prétendent que les commandants de l'**Océan** et du **Grand-Royal** ont voulu se réfugier dans les chenaux situés entre les îles et que là, ces bâtiments ont été brisés sous des Espagnols. C'est même à la vue de ce naufrage que les galions qui venaient aussi se mettre à l'abri ont jugé plus sage de gagner la haute mer.

—Il n'y a aucun autre détail ? demanda le comte.

Un navire anglais arrivé à Plymouth il y a quelques jours, reprit M. de Ploernec, et qui a traversé ces parages, s'est heurté de nuit à une épave qui paraissait être un bâtiment chaviré la quille en l'air. Au jour, ce même navire a vu flotter, à trois ou quatre mille des Galapagos, un cadavre d'officier français.

—Alors, dit le comte, il n'en faut plus douter.

Et dissimulant une larme il songea, pendant quelques minutes, à son frère et à ses neveux qui sans doute avaient péri.

—Commandant de Taillamont, dit l'amiral d'une voix un peu cassée par l'émotion, nous sommes ici atteints presque tous par cet effroyable malheur. Ne songez qu'à l'Etat et à votre devoir.

—Oui, monsieur, répondit le comte avec fermeté, je vous remercie de me rappeler ce devoir et de me donner, en même temps, l'exemple du courage et de l'abnégation, car on m'affirme que vous êtes frappé encore plus cruellement que moi, que nous...

—Hélas ! fit l'amiral.

Puis, après un moment de silence, ce dernier reprit:

—Mais pourquoi nous abandonner ? La bonté de Dieu est inépuisable. Nous sommes ici pour prendre une résolution prompte. Messieurs, en présence de ce que nous savons, que faut-il faire ?

—Quel est l'avis du ministre de la marine ? demanda un chef d'escadre un peu courtisan, qui se préoccupait surtout de ce qu'on prenait à la Cour.

—A Versailles, messieurs, dit M. de Ploernec, on n'est d'avis que l'amiral et le corps d'officiers de Toulon ont plus que tous autres quantité pour prendre les mesures nécessaires.

—Et l'on a, pour cette fois, raison à Versailles, dit M. de Taillamont, avec cette franchise qui avait tant contribué, jadis, à sa disgrâce.

—Messieurs, continua l'amiral, je vous prie de donner votre avis. Que faut-il faire ? Soyez assez bon pour me répondre, monsieur de Vaudrey.

M. de Vaudrey était un officier général dont la carrière s'était faite dans les antichambres et qui se trouvait un peu par hasard à Toulon.

—Il me semble, monsieur, répondit-il en s'adressant à l'amiral, que le plus sage de notre part serait de nous courber sous la main de Dieu qui nous frappe.

—Cependant...

—Les îles Galapagos sont à quatre ou cinq mille lieux d'ici, au diable en un mot, reprit M. de Vaudrey. Le malheur qui nous occupe n'est que trop certain.. Espérez-vous trouver les naufragés ? Il est hors de doute qu'ils ont péri.

Le comte de Taillamont s'agitait sur son fauteuil.

——Est-ce votre avis, commandant ? lui demanda l'amiral.

—Parlez donc, je vous prie...

—Eh bien ! monsieur, j'estime que dans un cas semblable à celui qui nous occupe et quand des compagnons d'armes des frères, des enfants que nous aimons peuvent être secourus, on n'a pas fait son devoir quand on n'est pas allé...

—Mais ils sont morts ! fit M. de Vaudrey.

—Qu'en savez-vous ?

—Tout l'indique...

—Mais au contraire. Les vaisseaux ont été brisés à l'embouchure des chenaux qui séparent ces îles, beaucoup d'hommes ont pu atterrir. Et j'ajoute que s'il n'y en avait qu'un, que si on ne devait recueillir qu'un seul naufragé, quand ce serait le dernier, le plus indiscipliné des matelots, ceux qui commandent les vaisseaux de Sa Majesté ne peuvent hésiter une minute. Ils doivent organiser une expédition, envoyer au moins un bâtiment et faire l'impossible pour savoir ce que sont devenus nos compatriotes.

Un murmure d'approbation courut autour du comte. Mais M. de Vaudrey, qui ne se rendait pas compte de la cruauté, pour ne pas employer un plus gros mot, de ses paroles, lui adressa à brûle-pourpoint la question suivante:

—Partiriez-vous vous ? monsieur de Taillamont.

—A l'instant même, répondit le comte, à l'instant même, si l'on m'en donnait l'ordre.

M. de Vaudrey, interloqué, se tut, mais monsieur de Taillamont ajouta:

—Et je déclare que je serais honoré, flatté même, si l'on me confiait une mission pareille, car ce ne serait pas un mince honneur que d'en paraître digne aux yeux des hardis et irréprochables marine dont le conseil de guerre est composé.

L'amiral inetrrogea les autres officiers. Tous, ou presque tous, se prononcèrent pour le départ d'une expédition ou tout au moins d'un vaisseau et la plupart, avec une grande abnégation que rehaussait un vif sentiment d'humanité et de patriotisme, s'offrirent à partir comme l'avait fait M. de Taillamont, quoique une semblable campagne ne fut pas destinée à donner autant de gloire qu'une guerre quelconqne...

—Eh bien ! messieurs, dit l'amiral, après avoir écouté tous les avis, je suis heureux de voir que la majorité du conseil, la presque unanimité du conseil, veux-je dire, pense comme moi.

Les officiers s'approchèrent de l'amiral qui reprit:

—Et puisque je dois choisir parmi vous celui à qui reviendra l'honneur de partir, veuillez, monsieur de Taillamont, répondre aux questions que je vais vous poser.

—Parlez, monsieur l'amiral.

—Le **Louis XIV,** que vous commandez, est, je crois, prêt à prendre la mer ?

—Oui, monsieur, depuis quinze jours. Vous savez qu'il devait porter à Constantinople M. l'ambassadeur de France auprès du Grand Seigneur.

—Votre équipage est-il au complet ?

—Au grand complet...

—Avez-vous besoin d'officiers subalternes ?

—Si l'on pouvait me donner deux enseignes, cela me suffirait ?

—Vous les aurez.

—Alors, c'est moi qui pars ?

**(A suivre dimanche prochain)**


# GUERRE... GUERRE
## A L'ANÉMIE

dont les symptômes ou conséquences sont: pâleur, faiblesse, manque d'appétit, fatigues, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins. Combattez sans merci cette sournoise maladie en prenant les bonnes PILULES ROUGES dont l'intervention dans le traitement de l'ANEMIE, est victorieuse depuis au-delà de 40 ans. Elles ont fait du bien à des milliers de femmes; pourquoi ne vous feraient-elles pas du bien à vous aussi ?

*"Depuis plusieurs mois, je me sentais déprimée ; je n'avais pas d'appétit, je manquais de sommeil et mon poids diminuait ; je me suis trouvée enceinte à cette époque et après avoir pris différents toniques sans amélioration, je me décidai de prendre les PILULES ROUGES. Quelques semaines de ce traitement améliorèrent mon état. J'ai continué de prendre les PILULES ROUGES tout le temps que j'ai été dans l'attente. je me suis rétablie et après la naissance de mon bébé, c'est encore avec les PILULES ROUGES que je me suis tonifiée. J'ai été très satisfaite des résultats obtenus ; je jouis d'une bonne santé depuis et j'attribue cela aux PILULES ROUGES."*

*(Signé) — Mme EDMOND BENOIT,*
*64, ave Grande Isle,*
*Valleyfield, P.Q.*

Pilules Rouges, par la poste : 50c la boite ou 3, $1.25.

# PRENEZ DES FORCES
EN PRENANT LES BONNES
# PILULES ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue S.-Denis, Montréal.

# M. Charles Maillard, président du jury du concours photographique organisé par la Patrie-Dimanche



*M. CHARLES MAILLARD, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts.*

Le Concours de photographies organisé par la "Patrie du dimanche" a pris fin, matériellement, le 16 août dernier. Il a remporté, parmi nos lecteurs, un succès qui dépasse nos plus enthousiastes prévisions. Des milliers et des milliers de photos nous ont été envoyées. Nous en avons publié plusieurs parmi les plus attrayantes dans la section-rotogravure de la "Patrie du dimanche". Nous en reproduirons encore quelques-unes, les semaines qui vont suivre.

Durant ces semaines, les juges examineront soigneusement les envois des concurrents afin de distribuer les prix aux plus méritants. Le groupe des juges est sous la présidence de M. Charles Maillard, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts. Nul mieux que Monsieur Maillard ne pouvait diriger avec plus de compétence les photographies artistiques que nous avons en mains. Sa longue expérience, son talent reconnu, ses oeuvres appréciées, tout concourt à établir solidement sa réputation esthétique et à donner une garantie inattaquable de la précision avec laquelle les points seront accordés aux concurrents.

Les résultats définitifs du concours seront connus vers la mi-octobre, lorsque les juges auront visé tous les envois. D'ici là, votre journal préféré continuera à publier dans ses pages de rotogravures, les derniers instantanés qu'il a reçus.

# Le mystère de la mort du grand maréchal Ney

PARIS, 12. (De notre correspondant).—Nous avons signalé récemment la découverte à Hickory, en Caroline du Nord, des papiers d'un certain Peter Stewart Ney. Celui-ci, aux dires des enquêteurs, pourrait bien ne faire qu'un avec le célèbre maréchal Ney des guerres impériales.

Ainsi le "brave des braves" n'aurait pas été fusillé à Paris, mais il aurait réussi à s'enfuir aux Amériques pour y vivre sous de nouveaux prénoms.

La preuve de cette hypothèse est loin d'être faite.

Mais les enquêteurs qui s'obstinent à percer le mystère des deux Ney annoncent qu'ils viennent de faire une trouvaille d'une importance capitale. En fouillant parmi les paperasses, à Hickory, ils auraient découvert des documents signés "Napoléon", et se rapportant aux propres campagnes de l'empereur. En marge de ces documents, existeraient des notes signées "Maréchal Ney".

L'historien C.-W. Allison et le détective Franck Littlejohn déclarent, après examen, que ces papiers contiennent, peut-être, la clef du mystère.

Dès les premiers indices, on avait écrit au gouvernement français pour obtenir des spécimens de l'écriture de Ney. La réponse n'est pas encore parvenue. Toutefois, en comparant l'écriture de Peter Stewart Ney et celle des annotations, signées Maréchal Ney, en marge du nouveau document, on décèle une identité absolue.

On attend avec curiosité la suite de l'enquête.

## Pâturages doublés en un seul mois

SALT-LAKE City, Utah, 12. — M. Archie-D. Ryan, assistant-directeur du département des pâturages fédéraux, vient d'annoncer que le mois prochain l'espace consacré à cette fin sera doublé. L'espace actuellement contrôlé par l'administration est de 80 millions d'acres. Il deviendra de 142 millions d'acres.

## Il travaille sans salaire pendant 3 ans

PHILADELPHIE, 12. — Abraham Sheer, âgé de 54 ans, a travaillé pendant trois ans dans la police de Philadelphie sans recevoir de salaire. Voici comment il fit le compte quand il fut mis à la retraite, après 30 ans de service. Comme il se levait toujours assez tôt, il arrivait au travail 45 minutes avant l'heure fixée et ceci pendant 30 ans. Or après cette période, les 45 minutes additionnelles qu'il donnait à la ville chaque jour formèrent un total de trois ans de travail volontairee.

## Un monument à François-Joseph Ier

VIENNE, 12. — Sur l'initiative du maire de Vienne, M. Schmitz, la municipalité vient d'ouvrir un concours pour le choix d'une maquette du monument de l'empereur François-Joseph Ier qui doit être érigé sur une des principales places de la ville.

On indique comme emplacement la vaste place devant l'église votive qui fut construite en souvenir de l'attentât avorté commis sur la personne du jeune empereur en 1851.


MAISONS D'EDUCATION

**IRÈNE LAPOINTE**
PROFESSEUR - PIANO
PREPARATION AU DIPLOME
COURS A DOMICILE
STUDIO: 4418, Delorimier

**Académie Commerciale ROBICHAUD**
Dirigée par Mlle P. Robichaud
Sténographie, Dactylographie, Comptabilité, Loi Commerciale, Conversation et Correspondance anglaises, travail de bureau, Diplôme, Position.
4882, Sherbrooke O. DE. 2663

**PARE**
BILINGUAL BUSINESS COLLEGE
1403, rue Bleury, angle Ste-Catherine
Cours rapides pour gens sérieux
Sténographie Bilingue en 14 leçons
ANGLAIS sans livres
Comptabilité
Clavigraphie
Prospectus gratuit
— SUITE 5
— LAn. 5727

**ECOLE du DOUX PARLER**
Diction — Phonétique—Chant—Solfège
Danse ballet, acrobatique, claquette
DEUX STUDIOS
Notre-Dame de Grâce—St-Hubert, 4293 près Marie-Anne
COURS pour GARCONS et FILLES
Madame Cora-Elie Lepage, Grand Prix Diplôme Universitaire, Directrice et professeur de Diction
Madame M. Rose Descarries-Couture, Chant, Solfège, Théorie
Classe enfantine tous les jours dans l'avant-midi ou après-midi
Cours préparatoire 1ère et 2ième années Institutrice Française qualifiée
ENTREE: 10, 11, 12 septembre
S'inscrire maintenant
Demandez prospectus: FRontenac 8667

MAISONS D'EDUCATION

**COLLEGE COMMERCIAL ELIE**
4184 rue ST-DENIS
(COIN RACHEL)
*Tel. HArbour 2628*
COURS COMMERCIAL COMPLET
ANGLAIS (conversation et correspondance), STENOGRAPHIE et OUVRAGE de BUREAU — CLAVIGRAPHIE, COMPTABILITE et MACHINE à CALCULER, ETC. — COURS STRICTEMENT INDIVIDUELS, JOUR et SOIR. DEMANDEZ PROSPECTUS GRATUIT. INSCRIPTION TOUS LES JOURS.

**INSTITUT STENOGRAPHIQUE PERRAULT**
(345 Sténographes Officiels)
STENOGRAPHIE DACTYLOGRAPHIE TRAVAIL GENERAL
Française-Anglaise DE BUREAU
La Perrault-Duployé demeure toujours la méthode par excellence, approuvée par le Ministère de l'Instruction Publique et la Commission des Ecoles Catholiques. Les diplômés de l'Institut sont préparés à toutes les professions de la carrière sténographique.
COURS INDIVIDUELS — JOUR ET SOIR
Prospectus envoyés sur demande.
3742 rue St-Denis — Tél.: PL. 2660

**COURS JOUR et SOIR**
Demoiselle 12 ans d'expérience donne Cours Classique, Commercial, français, anglais, sténographie en 2 mois, clavigraphie, toutes les machines, travail de bureau, tenue de livres, mathématiques, machines à calculer, correspondance, conversation anglaise méthode facile et rapide. Attention particulière aux élèves arriérés. Classes spéciales aux élèves désirant apprendre l'anglais. Succès assuré. Cours séparés pour les deux sexes. Préparation aux diplômes et aux examens du Service Civil. Position accordée. Prix modérés.
785, MONT-TROYAL EST
COIN ST-HUBERT

MAISONS D'EDUCATION

**Classico Commercial College**
466 est, Rachel — Résidence, tél. HArbour 1946
Anglais, français, sténographie et clavigraphie, tenue des livres, arithmétique, etc.
Enseignement individuel: $5.00 par mois.
Cours du jour et du soir.

**CHARTIER BUSINESS COLLEGE**
JOUR et SOIR
1—Sténographie bilingue 3—Routine de bureau
2—Clavigraphie 4—Comptabilité.
SPECIALITE: Préparation aux examens de "sténographe officiel". Préparation aux examens de "sténographie et dactylographie du Service Civil"
Diplômes décernés aux gradués. Cours individuel.
YVONNE CHARTIER, principal.
197 STE-CATHERINE OUEST — FA. 1663.

**CONSERVATOIRE LASSALLE**
Ecole supérieure d'élocution française
PHONETIQUE DICTION ART ORATOIRE
Cours des adultes: Les Lundi et Jeudi, 7.30 P.M.
Cours des pupilles: Les Mardi et Vendredi 4.45 P.M.
A l'Ecole Cherrier, coin St-Hubert et Cherrier.
Directeur: G. Landreau — Tél. ATlantic 0723 et CAlumet 3925

**Cours de Coupe et de Dessin Commercial**
*Enseignement pratique pour devenir dessinateur ou dessinatrice pour les industries, dans les vêtements pour dames, hommes et enfants. Dessin industriel pour la mode, les journaux et la reproduction en général.*
**Montreal Fashion Academy Regd.**
EUG. SAVARD, directeur. Gradué de la Fashion Academy de New-York
263, STE-CATHERINE E. HA. 5413 Montréal.

**L'ELECTRICITE et RADIO**

PRATIQUE ET THEORIE
6 mois, cours du jour ou un an, cours du soir. Cours complets et pratiques dans toutes les branches du Génie Electrique, Moteurs, Radio et Dessin Mécanique
CLASSES DU JOUR ET DU SOIR
CANADIAN SCHOOL OF ELECRICITY LIMITED
282, RUE ONTARIO OUEST
HArbour 4745

**COURS PRIVÉS**
(Ouverture, le 3 septembre)
PRÉPARATION AUX BACCALAURÉATS
Professeur HERMAS BASTIEN, B.A., Ph.D.
HA. 3698 — L'Ecole Supérieure d'Orientation, 509, rue Cherrier, Montréal — CH. 1706

**ECOLE TECHNIQUE**
200, RUE SHERBROOKE OUEST, MONTREAL
COURS DU SOIR
REOUVERTURE, 6 OCTOBRE
Préparant aux carrières industrielles les plus diverses. Enseignement théorique et pratique. Laboratoires et ateliers des mieux outillés. L'Ecole décerne des certificats d'aptitude professionnelle aux élèves qui suivent une série de cours se rapportant à leur spécialité.

| | | |
|---|---|---|
| Mathématiques appliquées | Ajustage (théorie et pratique) | Soudure électrique |
| Chimie industrielle | Forge (ateliers) | Automobile (mécanique et électricité) |
| Conversation anglaise | Fonderie (ateliers) | Aéronautique |
| Electricité théorique | Ingénieurs stationnaires | Moteurs d'aviation |
| Electricité (ateliers) | Peinture d'enseignes | Moteurs Diesel |
| Radio (théorie) | Menuiserie (ateliers) | Réfrigération |
| Radio (pratique) | Charpente (ateliers) | Imprimerie (compositeurs) |
| Dessin industriel (tout genre) | Modèlerie (ateliers) | Imprimerie (presses) |
| Dessin à vue (croquis, couleur) | Construction et lecture des plans | Sculpture sur bois |
| Plomberie et chauffage (théorie) | Estimation en construction | Tracé du meuble |
| Plomberie (ateliers) | Tracé en menuiserie et construction | Composition du meuble |
| Ferblanterie (ateliers) | Soudure autogène | Ebénisterie (pratique) |
| Ferblantier (théorie) | | |

L'Ecole recevra les inscriptions, le soir seulement, à partir du 22 septembre, de 7 h. 30 à 9 heures du soir (lundi et samedi exceptés)
Pour tous renseignements, prospectus, etc., s'adresser au Secrétariat.

## Un événement historique

# L'arrivée à Québec des premières religieuses bénédictines, racontée par un témoin oculaire

*par Édith Plamondon*

QUEBEC, 12. (Spécial à la "Patrie"). — Il y avait longtemps que la présence de religieuses bénédictines était désirée chez nous. Il y a longtemps que l'on annonce comme toute prochaine la fondation d'un monastère en notre province.

C'est fait. Les moniales sont arrivés; le monastère se construit. Dans quelques semaines, le noviciat s'ouvrira.

Quatre moniales de l'abbaye de Notre-Dame de Wisques (Pas-de-Calais) débarquaient l'autre jour de l'"Empress of Australia". L'abbé de Solesmes et supérieur général des bénédictins français, Dom Germain Cozien, les accompagnait.

Journée splendide, soleil radieux, ciel sans nuage qui montrait Québec sous son aspect le plus impressionnant, le plus grandiose, dans ce décor de collines aux tons chauds entre lesquelles le fleuve promène ses paillettes.

### A l'arrivée

Au débarcadère se trouvait Dom Jamet, l'historiographe de Marie de l'Incarnation, Mademoiselle Clotilde Mathys et quelques amies. Ce fut d'abord la consternation. Personne des distinguées voyageuses n'était à bord, non plus que l'Abbé de Solesmes! Après d'impatientes recherches, on finit par apprendre que Dom Cozien et les moniales étaient partis au point du jour pour une destination inconnue. Nous cherchâmes, et nous finimes par trouver.

Au cours de l'un des voyages précédents, Dom Cozien avait été séduit par le cachet de pittoresque et l'atmosphere de piété simple de la toute petite église de Notre-Dame-de-la-Garde, à l'Anse au Foulon, à l'autre bout du bas du cap Diamant. Il s'était promis de la revoir. Et c'est là qu'il était à dire sa messe, au grand matin, devant les moniales et les quelques fidèles du quartier, étonnés de voir à l'autel ce prélat à capuchon.

Après la messe, la petite compagnie se rendit au monastère des Ursulines. La supérieure générale, Mère de la Présentation, la supérieure locale, Mère Sainte-Clotilde et toute la communauté reçurent au cloitre les quatre bénédictines. Il existe entre les filles de sainte Angèle et les filles de saint Benoit une amitié immémoriale. Quand Madame de Sainte-Beuve établit en France les Ursulines venues d'Italie en 1611, ce furent les Bénédictines de Sainte-Croix de Poitiers qui les hébergèrent d'abord. La politesse est rendue, puisque les Ursulines canadiennes ont donné l'hospitalité aux Bénédictines françaises à leur arrivée au pays.

### Initiation

Il ne pouvait être, pour les distinguées visiteuses, de meilleure initiation à l'esprit de la Nouvelle-France que ce séjour chez "nos grandes dames du XVIIe siècle. Plus tard, dans la matinée, elles allèrent présenter leurs hommages à Son Eminence et aux dames hospitalières de l'Hôtel-Dieu. Puis, grâce à l'amibilité du sénateur Lucien Moraud et d'autres amis, les bénédictines passèrent le reste de la journée à Sainte-Anne-de-Beaupré et à l'île d'Orléans. Elles avaient de la sorte l'occasion de voir la partie la plus française de la province: "Le fleuve, votre fleuve si incroyablement beau, est déjà mon ami", nous disait la mère prieure.

L'impression produite sur les moniales par leur séjour à Québec a été excellente. Ces dames, on s'en doute, n'ignoraient pas le monde avant d'entrer au cloitre. Chacune des quatre a voyagé à l'étranger, alors qu'elle était encore "dans le siècle." Il nous a semblé que Madame l'abbesse de Wisques avait choisi vraiment l'élite de sa communauté d'élite — 80 moniales — pour venir implanter ici la vie bénédictine. Pour symboliser la filiation du futur monastère canadien, les moniales ont emporté avec elles cinq jeunes chênes dont les racines sont en terre française. Ces chênes sont transplantés à Saint-Eustache.

### L'entretien

La conversation, dans l'auto, est très animée, parsemée de questions très précises sur les habitudes canadiennes, les variations du climat, l'intensité de la vie religieuse parmi nous, le degré de culture des jeunes filles de bonne famille. Et l'on parle aussi de politique internationale, de M. Blum, de l'Espagne, de M. Jacques Maritain, du chant liturgique, de tout. On est très gai. "Ma famille", dit l'une des moniales, "m'avait offert dans le temps, un voyage en Amérique que je refusai. Aujourd'hui, me voici devenue objet d'exportation en Amérique. C'est la Providence!"

Chez nous on n'a pas des idées plutôt vagues de ce qu'est la vie cloitrée de la moniale bénédictine. Disons, dans les grandes lignes, que la régie de saint Benoit préside depuis quatorze siècles à cette vie, que les moniales sont répandues par toute l'Europe, aux Etats-Unis, en Afrique, en Asie; qu'elles font voeu de stabilité pour le monastère où elles sont professes; qu'elles comptent, en France seulement, 45 abbayes et prieurés, 134 en Italie, et des centaines et des centaines dans tous les pays du monde. Leur but est simplement de chercher la perfection de la vie chrétienne et d'être de parfaites enfants de l'Eglise. Le centre de leur religion est le chant de l'office divin. Elles s'occupent aussi de travaux intellectuels et manuels.

### Les recrues

Un petit groupe d'oblates séculières de saint Benoit, fondé par Mademoiselle Clotilde Mathys, fille de M. F.-B. Mathys, de Montréal, est responsable, grâce à sa ténacité, à sa patience, à son esprit de foi de la réalisation de ce grand rêve qu'était l'installation des bénédictines chez nous. La réalité d'aujourd'hui est le couronnement de plus de cinq ans d'efforts et de démarches. Madame Gertrude Adam fait de Mademoiselle Mademoiselle Mathys les plus grands éloges, et celle-ci est au comble de la joie.

Aussitôt les travaux à Saint-Eustache suffisamment avancés, les religieuses se mettront en clôture. Le noviciat ouvrira aussitôt, pour premières recrues, les amies de Mademoiselle Mathys.

Et ainsi, les religieuses bénédictines prendront dans notre province les racines inarrachables qui ont permis au grand arbre monastique de couvrir toute l'Europe de ses ramures de paix.

Edith PLAMONDON.



*Le révérendissime père Dom Germain Cozien, abbé de Solesmes, supérieur général des bénédictins de la Congrégation de France, photographié au pied du Cap Diamant, à Québec, avec les quatre moniales bénédictines qui viennent ici établir une fondation canadienne de leur ordre, à Saint-Eustache. De gauche à droite, Madame Stéphanie Judélie, Madame Gertrude Adam, prieure, Dom Cozien, Madame Pudentienne Lebas, Madame Maura Chartry.*

## S. E. Mgr O. Julien à N.-Dame de Lourdes de Verdun, dimanche

S. E. Monseigneur Oscar Julien, évêque des missions des Pères Blancs d'Afrique, chantera une messe solennelle à l'église Notre-Dame de Lourdes de Verdun, angle de la 4e avenue et de l'avenue Verdun, le 20 septembre, à 11 heures. MM. les abbés Hémond et Vaillancourt, professeurs au Séminaire de Valleyfield, où Monseigneur Julien a fait ses études classiques, agiront comme diacre et sous-diacre. On invite tous les anciens du séminaire de Valleyfield à assister à cette messe pontificale.

## LE CHAPEAU ...VOYAGEUR

Albert-E. Wickey, employé de poste à Saint-Louis (Etats-Unis), rêva toute sa vie de voyage autour du monde. Hélas! ses moyens réduits ne lui permirent jamais de quitter sa ville natale.

Alors, pour se consoler, il prit le parti d'envoyer son chapeau courir le monde à sa place.

Il l'emballa soigneusement et inscrivit sur le paquet une interminable liste de noms de villes où il doit être expédié.

Tout dernièrement, le chapeau baladeur est arrivé à Francfort, porté par le "Graf-Zeppelin", après avoir passé par le Mexique, le Pérou et l'Argentine.

## $10,000 par jour pendant 10 jours

LONDRES 12.—Après une enquête, qui dura dix jours et qui coûta $10,000 par jour, au sujet des affaires de la Machinemade Sales et trois compagnies subsidiaires, le litige fut réglé.

Les témoignages et les plaidoyers prononcèrent 700,000 mots. La demanderesse accusait les défendeurs de conspiration pour frauder.

## Il conserve sa gaîté à 101 ans

SOUTHWEST HARBOR, Me., 12. — Le capitaine Thomas Newman, centenaire de cette ville, vient de célébrer son cent-unième anniversaire de naissance. Le capitaine Newman est en bonne santé et toujours content de recevoir ses amis. Il se plait beaucoup à leur rappeler les jours d'autrefois, dont lui seul peut se souvenir.


AUTOMOBILES

AUBAINE— CAMIONS
CAMIONS de toutes marques, de toutes grosseurs, à des prix très avantageux et portant une garantie de 30 jours, contre défectuosités mécaniques. Conditions très avantageuses de paiement.
Canada Motor Car Co.
3485, Ave du Parc MA. 7774

LAPOINTE AUTOMOBILE LIMITEE
CLairval 1273
7778, rue Notre-Dame Ouest
Chars DeSoto et Dodge
Camions Dodge
VOYEZ NOUS POUR UN BON CHAR USAGE

S. King Automobile Ltd
VENDEUR AUTORISE
de Packard Neufs
Vendons et achetons chars usagés de toutes marques. Pour informations appelez MA. 9630 ou BE. 2282
4235, rue ST-DENIS
4864, rue ST-DOMINIQUE

VENDEUR AUTORISE
DODGE & DESOTO
Beau choix d'autos usagés en exposition dans notre garage. Nos voitures ne sont pas exposées à la pluie. Termes faciles.
Lionel LeBel Auto Ltée
Coin Laurier-Durocher
Outremont.
Tél.: CR. 6730 — 5600
OUVERT LE SOIR.

BRASSEUR MOTOR Ltd.
Offre aux automobilistes
Assortiment complet de pièces d'automobiles de toutes sortes, neuves et usagées (pneus usagés, (spéciaux) et aussi pour camions à vendre bon marché. Achetons automobiles de toutes marques et de tous modèles. Moteurs marins.
930, RUE CLARKE
PLa. 6611 — LAnc. 3898

A. NORMANDEAU & FILS
ETABLIE EN 1900.
*Carrosseries d'automobile — Débossage et Rembourrage — Duco — Peinture de tous genres.*
01152 rue Charlevoix, — Tél.: WI. 5562

SOYEZ PRUDENT
Occasions dans l'automobile usagé veut dire: Bonne condition. Garantie par une maison sérieuse.
Jarry Automobile Limitée
CAMIONS DODGE TRUCKS
DISTRIBUTEURS DESOTO & DODGE
4450, RUE ST-DENIS
Terrain, rue Mt-Royal, entre Garnier et Delaunaudière
PLateau 8221* — FAlkirk 2292
VENEZ DANS L'EST ET ECONOMISEZ LA DIFFERENCE

Ce Soir
AU COUCHER
Une à deux tablettes
ROBOL
pour la constipation
Résultat
DEMAIN MATIN
25c la boite
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée
1566, rue St-Denis
Montréal.
Veuillez m'envoyer un échantillon de ROBOL
Nom .....
Adresse .....
.....
(P D)

## Un maharajah à Hollywood



**Maître d'un empire de 1,300,000 citoyens le maharajah d'Indore (à droite) est ici photographié avec son épouse et le capitaine R.-S Nimli, à leur arrivée dans le sud de la Californie. Ils ont parcouru les vastes studios cinématographiques d'Hollywood. Le maharajah est l'héritier d'une énorme fortune.**

# UN PEU DE CE QUI SE PASSE *à travers le monde*

par LOUIS FRANCOEUR

*Les récits détaillés des événements d'Espagne commencent à parvenir au pays. Des Canadiens et des Canadiennes qui ont assisté aux scènes d'horreur montées par les bolchévistes espagnols nous les décrivent telles qu'ils les ont vues. On n'imagine rien de pire. C'est incroyable qu'en l'an 1936 semblables abominations soient perpétrées par un gouvernement.*



*FRANCO*

*Heureusement, les forces de l'ordre font des progrès. Le nettoyage se continue, malgré la criminelle "neutralité" des puissances, qui n'ont pas le courage de peser de tout leur poids sur la canaille communiste de Madrid. Ces puissances, qui redoutent chez elles la poussée rouge, ne jugent pas opportun d'éteindre le foyer qui embrase la Péninsule de lueurs de sang.*

*Blum a cependant pris peur. Il refuse de favoriser les communistes français qui auraient voulu que la République prît pour les massacreurs. Il déclare qu'il restera strictement neutre. Pour protester contre le refus du gouvernement d'aider les bolchévistes madrilènes et barcelonais, les soviétistes de France ont recommencé les grèves. Et ainsi, par sa propre faute, la France se remet à s'entredéchirer.*



*SANDINO*

*L'Italie et l'Allemagne, sans intervenir, ont montré de quel côté vont leurs sympathies. Ces deux pays ont des régimes assez forts pour se faire respecter, et comme ils sont ouvertement et sans échappatoire hostiles au bolchévisme, c'est sur leur discrète influence que le monde civilisé se repose. Car il faut à tout prix que l'Espagne échappe au péril moscoutaire. L'Europe occidentale ne peut vivre entre les deux branches de la tenaille que constitueraient la Russie et l'Espagne. C'est pourquoi l'Allemagne et l'Italie, assumant ce qui était autrefois le rôle traditionnel de la France, prennent de plus en plus figure de gardiennes de la civilisation et de l'ordre social.*



*OLIVER*


## "FATIGUEE" TOUT LE TEMPS



**Elle se sent déprimée — lasse — sans vie et sans énergie. Elle ne pense au rein que le jour où une amie lui conseille les Pilules Dodd et elle en prend aussitôt. La sensation de lassitude fait vite place à une énergie infatigable, à un sommeil réparateur. Mal de tête, courbatures, fatigue et autres signes d'affection rénale ne tardent pas à disparaître.** 112-F

**Pilules Dodd pour le Rein**

**Voici les NOUVEAUX Pneus GOODYEAR pour la nouvelle saison**





A GAUCHE — Pour camions — La nouvelle semelle à profondes rainures Goodyear qui mord profondément à la façon de l'auto-chenille — puis se nettoie d'elle-même à chaque révolution.

CI-DESSOUS — Pour autos — La nouvelle semelle à longues dents Goodyear qui, à la suite d'essais pratiques, a démontré qu'elle fait passer un auto à travers les pires chemins — qu'ils soient couverts d'une boue épaisse ou d'une forte couche de neige.

**DEUX NOUVEAUX PNEUS pour assurer le MOUVEMENT des roues**

Partout ou les routes sont les plus difficiles, ces pneus vous feront passer alors que les autres pneus glisseront, bloqueront, refuseront d'avancer et vous laisseront en panne.

Le pneu à rainures profondes est destiné aux camions, tracteurs, niveleurs, etc. Il fournit la force de traction maximum, à l'avant et à l'arrière dans la boue profonde, ou la neige, sans sacrifier au moelleux, au confort et au roulement silencieux sur les routes améliorées.

Le pneu à dents profondes est destiné aux autos des fermiers, des médecins, des postiers ou de quiconque doit traverser la boue et la glaise des chemins rugueux et la neige sur n'importe quelle route.

Venez vous faire montrer ces remarquables nouveaux pneus Goodyear.



Avec son empreinte merveilleuse le pneu à rainures profondes Goodyear vous fait traverser la boue ou la glaise



A moins que la voiture soit enfoncée jusqu'à l'essieu, le pneu à longues dents Goodyear vous fera traverser les pires chemins



Dans la neige, le pneu à rainures profondes Goodyear élimine les délais, protège les charges, permet des vitesses plus grandes, plus sûres.

GOODYEAR



**FACILITÉS de PAIEMENT**
Nos termes sont des plus faciles sur achat de pneus neufs. Vous payez un peu comptant et un peu par semaine.
**SANS INTERÊT**

**Pneus Usagés**
Des centaines de pneus remis en bon état et non réclamés, offerts
A PRIX D'OCCASION

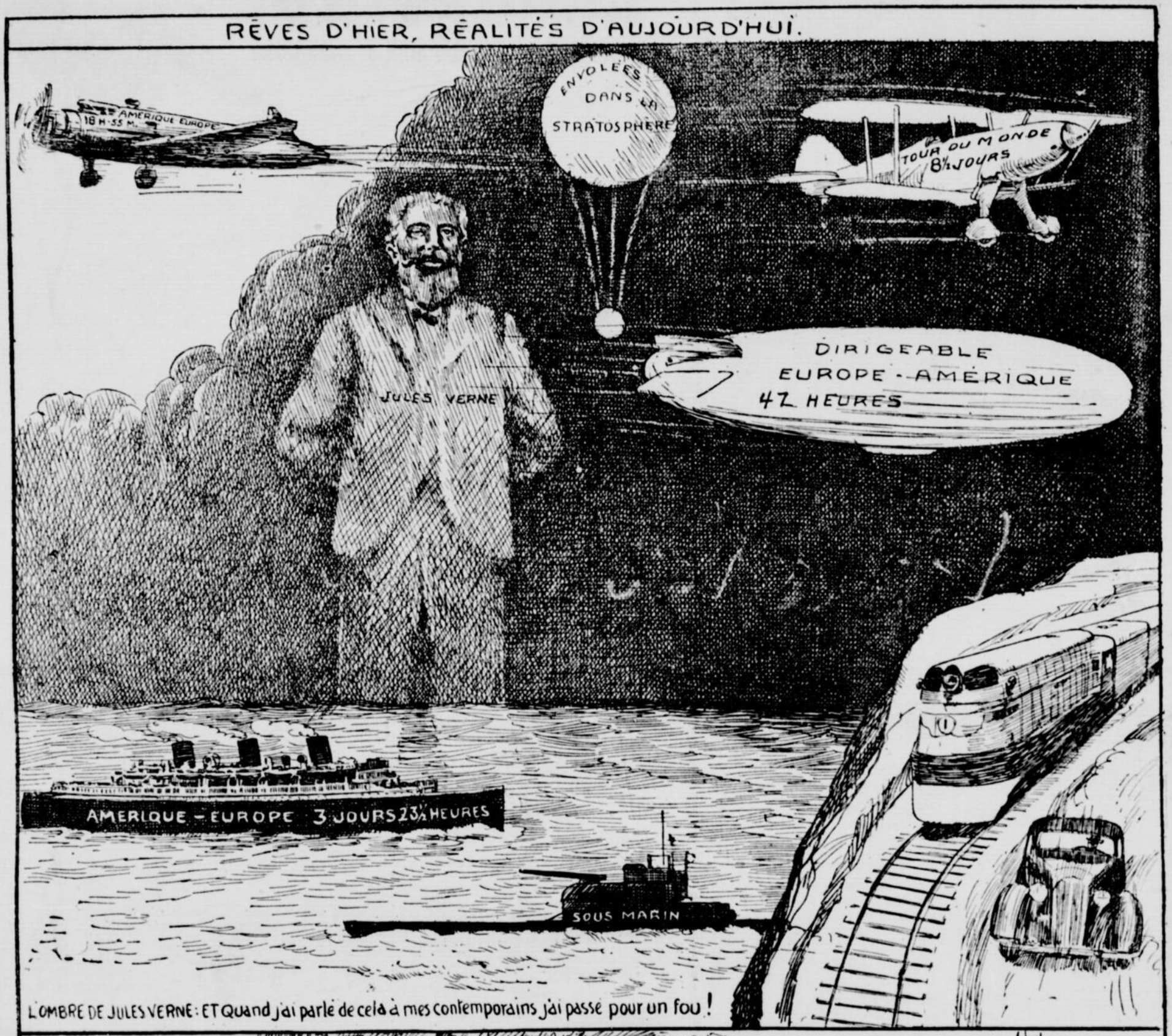
**Vulcanisation**
et tous genres de réparations sur pneus promptement exécutées par nos
OUVRIERS EXPERTS

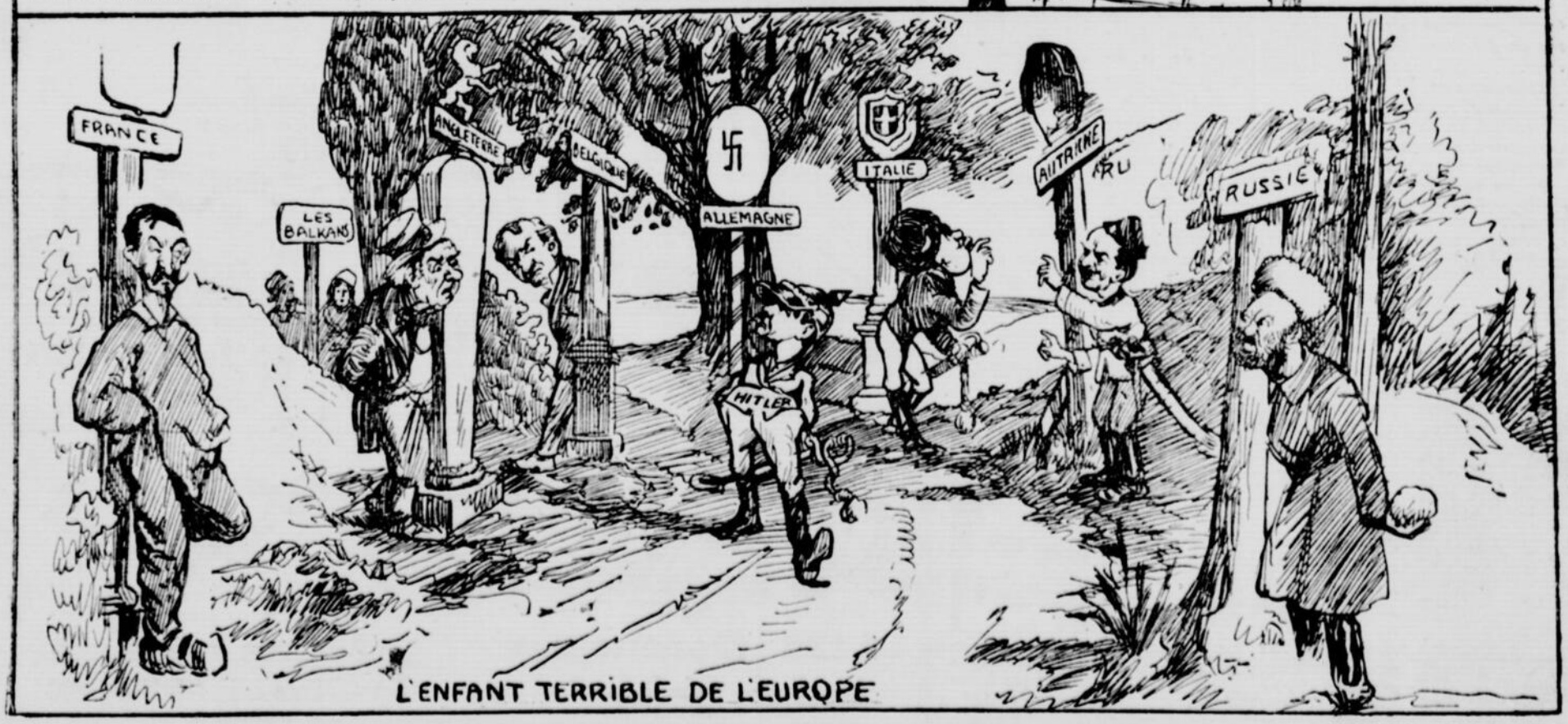
City Tire Shop Regd
VICTOR GRENIER, PROP

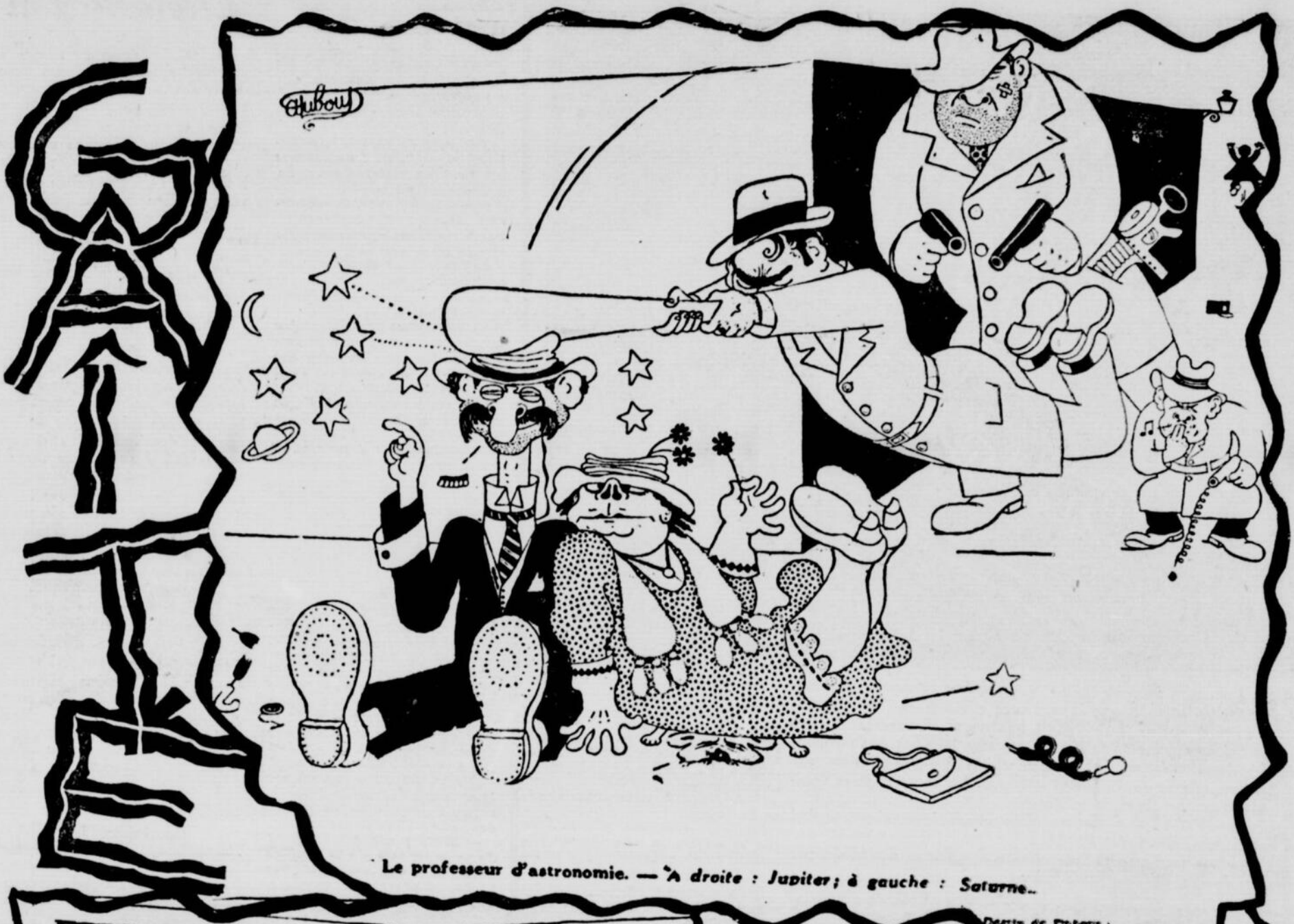
Bureau chef:
**1123, Dorchester**
Est — Coin WOLFE
CH. 1135

Succursale:
**540, rue Bélanger**
Est — Coin CHATEAUBRIAND
DO. 8300

# LA SEMAINE ILLUSTRÉE





Le professeur d'astronomie. — A droite : Jupiter ; à gauche : Saturne.

(Dessin de Dubout.)



La maman qui usé d'un châtiment corporel à l'école d'éducation moderne.

(Judge.)



UN VRAI HOMEOPATHE
OU LE MAL PAR LE MAL

— Docteur, je souffre d'une contusion du crâne...

(Dessin de Guigo.)



— Comment oses-tu prétendre que tu m'aimes ? Je te demande de tirer un coup de canon pour mon anniversaire, et tu refuses !




LORSQUE vous allez au cinéma, vous admirez ce superbe lion qui, dans un médaillon, tourne la tête, rugit et donne un léger coup de dent. Ce lion de dix ans fut célèbre à Hollywood; il s'appelait Léo et apparait comme marque de fabrication sur tous les films de la Métro-Goldwyn-Mayer. Sa mort, l'an dernier, attrista la cité du cinéma, car Léo était sympathique et absolument inoffensif. La bonne chère et l'oisiveté furent les causes de sa fin prématurée.

Les films Pathé Natan, eux, nous font entendre le cocorico triomphal d'un coq magnifique et fier.

Voilà donc deux grandes firmes cinématographiques symbolisées par les qualités de deux de nos frères inférieurs.

AU studio, on utilise des milliers d'acteurs animaux, de toutes les espèces, qui, bien entendu, sont autrement plus économiques que les Marlène et autres Greta dont on dispose sans ménagements. Hollywood possède d'immenses écuries, de vastes parcs à animaux, des cages à beiluaires, enfin presque tous les spécimens courants de la faune terrestre. Un budget de plusieurs millions est affecté à l'entretien de tout ce monde animal, qui constitue la plus formidable ménagerie du monde.

Lorsqu'un acteur humain doit tourner avec un acteur animal qui tiendra une place importante, sinon la plus grande, à ses côtés, il l'acclimate, autrement dit, ils deviennent amis... ou bien ennemis, selon les données du scénario.

Clark Gable, lorsqu'il fut prévenu qu'il tournerait *L'Appel de la Forêt*, du grand Jack London, fut prié par le metteur en scène de se mettre immédiatement en relations amicales avec un chien très méchant, mais qui convenait étonnamment au rôle. Pendant cinq mois, Clark Gable hébergea la bête chez lui et, avec des prodiges d'amabilités et de gâteries, il s'en fit le meilleur ami. Cette amitié touchante, cette solidarité qui unissaient l'aventurier à la bête, nous les retrouvâmes à l'écran, admirablement traduites.

PAR contre, le prospecteur acteur, dont le rôle, essentiellement antipathique, consistait à tenter de s'approprier, avant le prospecteur Gable, les fameux terrains aurifères, il dut se faire détester férocement du même chien. Ce fut plus facile que de devenir son ami. Voici comment il opéra. Une dizaine de fois, d'accord avec Gable, il se rendit chez lui pendant son absence et simula le cambrioleur. L'animal était seul, attaché, et assistait, impuissant, à la scène de vol. Il ne pouvait, évidemment, que hurler, sauter, montrer ses crocs. Le faux cambrioleur, sa besogne achevée, allait vers le chien et le menaçait d'un bâton. La dixième fois, à la seule vue de l'acteur, le chien devenait littéralement féroce et menaçait de l'égorger. Cette haine apparut aussi très nettement dans le film.

## *Tarzan et ses fauves*

LE merveilleux acteur, qui jouait Tarzan dans la jungle, procédait de la même technique. Les fauves qu'il rencontrait sur sa route (le décor) et avec lesquels il se battait, selon une apparence parfaite de vérité, avaient été élevés au biberon et dressés par lui. Il lui eût été absolument impossible, sinon de les payer de sa vie, d'accomplir ces prouesses qui nous faisaient frissonner d'horreur. En définitive, disons-le une fois de plus, les animaux, féroces, cela n'existe pas *pour celui qui les a élevés sur ses genoux, pour celui-là seulement.*

Les ménageries, il faut qu'on le sache, ne sont que des entreprises de bluff et de mauvais traitements. Les exhibitions de dressage en douceur n'ont-elles pas suffisamment montré combien les fauves étaient inoffensifs lorsqu'ils n'étaient pas maltraités ?

## *Beaucoup de bruit pour rien!*

LA plupart des dompteurs travaillent avec des bêtes qui les aiment pour les raisons que nous avons exposées, qui ont confiance en eux et qui ne présentent qu'un danger presque inexistant *pour eux seuls.* Leurs rugissements ne sont guère plus que les aboiements du chien que son maître menace. Pour donner une petite impression de férocité, le bestiaire est souvent obligé de leur donner des coups de barre dans la gueule. Qu'on sache qu'aucun dompteur n'oserait entrer dans une cage où se trouverait un seul lion, mais *nouvellement capturé dans la jungle:* il serait dévoré avant d'avoir pu faire le moindre geste.

Néanmoins, les films de Tarzan nous ont montré quels spectacles puissants et féeriques on pouvait réaliser avec des fauves apprivoisés, présentés dans une mise en scène intelligente et grandiose.

Qu'on sache aussi (qu'on nous pardonne ces déceptions, mais elles sont indispensables à la vérité) que les captures "d'animaux sauvages" que nous présentèrent plusieurs films tournés en Afrique et ailleurs, se pratiquaient sur des fauves apprivoisés et aimablement offerts ou vendus par des gouverneurs, des fonctionnaires et des indigènes. Ces précisions ne diminuent en rien, d'ailleurs, la valeur spectaculaire de ces bandes.

Toutefois, on peut regretter les effroyables massacres qu'on en fit, pour la seule satisfaction des habitués des salles obscures.

## *Lutte avec un lion*

NEIL HAMILTON, le grand acteur américain, a conté précisément comment, dans *Tarzan et sa Compagne*, il "lutta" avec un lion, et quel lion!

Laissons-le, lui-même, nous exposer les péripéties de la bataille:

"Le lion devait bondir, je devais le recevoir, le combattre et, évidemment, gagner la bataille.

"Peut-être dois-je vous dire que le lion n'était pas vivant...

"Donc, on tua un lion et une demi-douzaine d'indigènes devaient le jeter sur moi dans un premier plan.

"De cette façon, l'animal avait l'air vraiment vivant...

"Quand tout fut prêt, les six énormes noirs me lancèrent l'animal.

"Il devait peser au moins deux cents kilos et quel choc ai-je pris!

"Je fus expédié à environ cinq mètres hors du champ de la caméra.

"—A refaire! s'écria le metteur en scène, furieux.

"Il fallut recommencer environ... dix fois, et dix fois je reçus l'énorme bête avant de résister suffisamment pour ne pas sortir du champ de prise de vues.

Enfin, je réussis et j'étais là, couché par terre, avec le lion mort sur moi, et faisais de mon mieux pour l'agiter, pour lui donner l'air vivant.

"La lutte fut épique, mais soudain, comme je tenais la tête du lion à deux mains, je sentis ses muscles se raidir. l'énorme patte se crispa sur mon corps, tandis que la gueule monstrueuse s'ouvrait lentement.

"Je sentis mes cheveux se dresser sur ma tête, le metteur en scène était tout joyeux, jamais je n'avais si bien joué la peur affreuse. Ce n'est qu'après que je me rendis compte que ce que j'avais pris pour un retour à la vie n'était que la contraction des muscles qui se produit après la mort..."

---

CONRAD NAGEL, excellent acteur américain, lui aussi, nous a dit comment il descendit chez les crocodiles.

"Je tournais, dit-il dans *Fool's Paradise*, sous la direction de Cecil B. de Mille.

"Je savais que, dans une certaine scène, je devais me trouver parmi un groupe de crocodiles, mais, sur le moment, je n'y fis pas attention.

"Au moment de tourner, de Mille me dit qu'afin de donner plus d'intensité au film, je devais ramasser un mouchoir qu'une femme allait laisser tomber parmi les crocodiles.

"Bien entendu, je ne pus qu'accepter.

"Je dus donc me mettre parmi de gigantesque hydrausauriens.

"Un expert se trouvait heureusement à côté de moi; il m'avait donné auparavant toutes les indications qu'il croyait nécessaires, me recommandant particulièrement de ne pas m'approcher de leur queue.

"Mais ces bêtes somnolant paisiblement ne firent nullement attention à moi..."

---

ET peut-être, en assistant à la projection de ces scènes palpitantes, avez-vous pensé qu'il était bien dangereux, parfois, de "faire du cinéma" avec les "animaux féroces"!

---

**Gary Cooper est l'acteur le plus occupé de Hollywood. Depuis le mois d'août 1934, il a travaillé sans interruption.**

**Samson Fainsilber ne se contente pas d'être un excellent artiste du théâtre et de l'écran, il est encore un délicieux fantaisiste.**

**Récemment, on pouvait le voir, en effet, tenir la scène de l'A.B.C. avec une verve et un brio étonnants. Il exécutait d'abord une série d'imitations d'artistes connus avec une vérité fort cocasse. Puis, maniant le fusain avec une habileté rare, il exécutait en quelques secondes des caricatures d'Harry Baur, de Michel Simon, de Sacha Guitry, de Signoret, qui déchaînaient les rires de l'assistance.**

## quand on exagère

*C'EST une petite femme qui veut tourner. Elle doit tout à l'heure dîner avec un producteur. Elle attend beaucoup de ce dîner.*

*Elle sort de chez elle, décolletée, magnifique. La concierge lui tend un télégramme. Sa grand'mère est morte.*

*Cas de conscience. Convenance ? Avenir ? Le côté avenir l'emporte. Et puis personne n'est encore au courant...*

*Le dîner. Tout se passe admirablement.*

*Au dessert, une copine inopinément dans la salle du restaurant. Rien n'est plus redoutable qu'une copine. Celle-là était passée par hasard chez la petite femme et la concierge lui avait dit.. Elle se précipite :*

*"Ma pauvre vieille, dit-elle, ta grand'mère est morte... Est-ce possible?"*

*Alors la petite femme, d'un ton à la fois gêné, mais si conciliant :*

*"Oh! dit-elle, tu sais, on exagère beaucoup..."*

## garder sa ligne

*LE bon Pauley joue rôle sur rôle, excellemment au surplus, et sa diversité est grande. Après "Le Faiseur", il a refait du vaudeville, et le voici à côté d'Harry Baur dans ce drame qu'est "Beethoven". Il travaille énormément, il suit — mal ! — un régime sévère, il est toujours de bonne humeur, il ne parvient pas à maigrir.*

*"Enfin, lui dit quelqu'un sur le plateau où règne Abel Gance, enfin, Pauley, vous ne pensez donc pas à votre ligne?*

*— Si j'y pense, à ma ligne ? Je ne pense qu'à elle!... C'est au point que je m'en suis servi pour pêcher pendant mes vacances, afin d'être sûr de ne pas la perdre!... Voyez à quel point je fus le jouet de circonstances hostiles: je n'ai pas pu la retrouver!..."*

## na, la colère...

*ET voici la dernière histoire marseillaise, telle que la conte Marcel Pagnol, entre deux prises de vues de "César" :*

*Marius n'a plus de nouvelles d'Olive depuis bien longtemps. Il est tout chagriné. Un jour, sur la Canebière, il rencontre la femme d'Olive...*

*"Alors!... et Olive, qu'est-ce qu'il devient ?*

*— Il est mort, répond l'épouse, d'une voix émue.*

*— Ah! tant mieux, réplique Marius, j'aime mieux ça. Je croyais qu'il était fâché !..."*

# *Ellen Ballon*

Il fait toujours plaisir d'apprendre que nos artistes canadiens ont du succès à l'étranger. La presse nous apporte de temps à autre les échos de ce succès. Cette fois-ci il s'agit de la pianiste canadienne Ellen Ballon qui doit paraître au Covent Garden de Londres, le 17 septembre, au cours d'un concert placé sous le patronage du Roi.

Ellen Ballon n'est pas une inconnue parmi la jeune génération, car il y a quelques années elle jouait comme soliste avec l'Orchestre de Montréal. On sait peut-être moins qu'elle débuta très jeune dans la carrière. Elle joua en concert pour la première fois à l'âge de trois ans et demi. Elle avait alors interprété de mémoire une Sonatine. Le maire du temps, présent au concert, lui avait aidé à s'asseoir sur le banc du piano.

Depuis, Ellen Ballon a poursuivi avec un succès étonnant sa carrière musicale, tant en Europe qu'en Amérique. Elle joua comme soliste avec l'Orchestre Philharmonique de New-York, l'Orchestre de Toronto, l'Orchestre de Montréal et l'Orchestre de l'Opéra Métropolitain de New-York. Elle donna des concerts à Vienne, à Berlin et dans plusieurs autres pays. Tout le monde appréciera j'en suis sûr, le succès de cette artiste canadienne qui nous fait honneur à l'étranger.

Dominique LABERGE

## L'HORAIRE DU FILM

LOEW'S.—Revue à 3 h. 30; 6 h. 25 et 9 h. 20; "My American Wife" à 1 h. 27; 4 h. 22; 7 h. 17; 10 h. 12.

CAPITOL.—"Human Cargo", à 10 h. 07; 12 h. 50; 3 h. 33; 6 h. 16; 8 h. 59. "Poor Little Rich Girl" à 11 h. 24; 2 h. 07; 4 h. 50; 7 h. 32; 10 h. 16.

PALACE.—"Piccadilly Jim" à 10 h. 00; 1 h. 01; 4 h. 02; 7 h. 03; 10 h. 04. "A Son Comes Home" à 11 h. 42; 2 h. 43; 5 h. 44; 8 h. 45.

PRINCESS.— "Little American" à 12 h. 26; 3 h. 11; 5 h. 56; 8 h. 41. "Mary of Scotland" à 10 h. 14; 12 h. 59; 3 h. 44; 6 h. 29; 9 h. 14.

SAINT-DENIS.— "La Terre qui Meurt" à 12 h. 30; 3 h. 05; 6 h. 50; 10 h. 10. "Une Fille à Papa" à 2 h. 10; 5 h. 20; 8 h. 40.

CINEMA DE PARIS. — "Mayerling" (troisième semaine), à 12 h. 15; 2 h. 35; 4 h. 55; 7 h. 15 et 9 h. 35. "L'Affaire Steinberg", à 2 h.; 4 h. 20; 6 h. 42 et 9 h. 02.


*Le Plus Brillant* SPECTACLE au MONDE

METRO-GOLDWYN-MAYER PRESENTE

NORMA SHEARER

in William Shakespeare's

ROMEO AND JULIET

LESLIE HOWARD

avec JOHN BARRYMORE

EDNA MAY OLIVER
BASIL RATHBONE
C. AUBREY SMITH
ANDY DEVINE
RALPH FORBES
REGINALD DENNY
CONWAY TEARLE
RALPH WARWICK
VIOLET KEMBLE-COOPER

Direction GEORGE CUKOR

Ce film ne sera montré cette année, dans aucun autre théâtre de cette ville.

Deux fois par jour 2.15 — 8.15

Prix: Soirée: 50c, 75c, $1, $1.50. Matinée: 50c, 75c, $1. Taxe en sus

HIS MAJESTY'S

COMMENÇANT CE SOIR à 8.30



# Victor Maclaglen ou le VOYOU SYMPATHIQUE

Il est Anglais.

De naissance tout au moins. Sa mère était Irlandaise. Son père Ecossais, et évêque de l'Eglise anglicane.

Il est le plus jeune de huit frères, tous aussi costauds que lui.

A quatorze ans, las de jouer les enfants de chœur, il s'enfuit.

Un policeman le cueille quelques jours plus tard, le ventre creux, sur un banc d'Hyde Park.

Invité à "circuler", il rencontre un doux pochard écossais qui, oubliant dans son ébriété la traditionnelle avarice de sa race, l'invite à boire un verre. Ils en boivent plusieurs, et même beaucoup. Elevé en parfait puritain, Vic ignore l'alcool. Mais son père n'a pas eu tort de lui répéter que ce poison mène à toutes les folies. Quelques heures après sa rencontre avec l'ivrogne, le jeune garçon, encore plus saoûl que son compagnon, triche sur son âge (il est si grand) et signe un engagement de douze ans dans l'armée.

## *Vogue vers le Canada*

ON l'expédie aussitôt sur l'air de *We'e the soldiers of the Queen*, se battre contre les Boers.

Il aide à prendre Mafeking. Mais, la paix revenue, l'armée l'ennuie. Il se distrait en apprenant la boxe. D'abord brimé par ses compagnons, il s'est entraîné à recevoir de gigantesques marrons. A présent, il se sent de force à les rendre.

Il devient champion de son régiment.

Ayant obtenu d'être mis en congé, il gagne le Canada sur un cargo, et se lie à bord avec un étrange garçon : Jack Crow.. Ce Crow dut lui servir bien souvent de modèle pour les types qu'il interpréta plus tard à l'écran.

Il était immense, et couvert de cicatrices. Selon les jours et l'humeur du moment, il disait avoir gagné ces cicatrices pendant une révolte chinoise, ou bien en sauvant sa mère d'un terrible incendie. Vic ne sut jamais très bien à quoi s'en tenir là-dessus. Mais il n'était pas curieux.

Jack lui plaisait. Arrivé en Amérique, ils entendent parler d'une ruée vers l'argent, dans la région de Cobalt. Ils y vont, comme ils peuvent, traversant le Canada à petites étapes, et sans un sou.

## *A coups de poing*

LES mines d'argent ne sont que mirages ; la réalité est sordide : misère, exploitation, travail d'enfer, et, pour terminer le tout, la mort de son camarade, devenu fou furieux et qui meurt en divaguant, perdu dans son passé tragique. Mac Laglen abandonne la contrée ; de nouveau l'inconnu s'ouvre pour lui : il n'a pas vingt-deux ans. Que faire ? Aucune connaissance spéciale, si ce n'est, déjà, une certaine expérience de la vie et une excellente technique de la boxe : c'est que Mac Laglen est un magnifique échantillon humain : de haute taille, il a le torse de l'athlète sur les jambes longues du coureur des prairies ; ses mains sont souples et fortes ; il est sans rival dans la course, le saut, le lancer du javelot, la lutte aux poings ; alors, pour passer l'hiver, il s'enrôle dans la police de la voie ferrée canadienne ; ses distractions, ce sont les combats de boxe qu'on organise ; il est le plus souvent vainqueur, mais il se mesure aussi parfois avec des lutteurs d'expérience qui savent, mieux qu'un blanc-bec, comment décocher le coup qui vous envoie, étourdie, mesurer de toute votre longueur le tapis du ring... et il connaît ainsi l'une des choses les plus dures du monde : être battu devant une foule.

## *Contre Jack Johnson!*

OBSERVATEUR, silencieux, d'esprit rapide, il saisit vite aussi les "dessous" du métier et sa cuisine, et cela ne lui plaît guère ; il entre bravement, tel Don Quichotte, en lutte contre tous les compromis, mais il lui en cuit plus d'une fois. Qu'importe ! Un soir de lutte, on monte contre lui une cabale ; il est arrêté ; un étranger paie son amende, le fait relâcher, le leste de vingt dollars et l'engage à lâcher la boxe, métier pour lequel il n'est pas fait ; puis il disparaît dans la nuit ; plus tard, Mac Laglen apprit que cet homme était l'ancien chef d'une bande de détrousseurs de trains. Le jeune homme partageait d'ailleurs l'avis de son sauveur ; mais il fallait vivre : les combats continuèrent, jusqu'au jour où, engagé dans un combat contre le célèbre Jack Johnson, il connut une fois encore l'amertume de la défaite ; mais ce fut la fin : on eut beau lui offrir des sommes magnifiques pour d'autres matches — pour se "laisser battre" — sa décision était bien prise, il abandonna le ring.

Les aventures reprennent, diverses, colorées, nombreuses : c'est d'abord le cirque et ses voitures dorées, puis les quais de Frisco, le départ, comme matelot, pour l'Australie... où il va retrouver l'un de ses frères ; celui-ci est aussi vagabond que Victor ; les deux errants reprennent, tous deux, la mer ; pendant des mois, ils parcourent le Pacifique austral, les "Southern Seas" ; ils pêchent la perle aux Fidgi avec les indigènes, parcourent les Marquises, séjournent à Tahiti, remontent jusqu'à l'archipel malais : au naturel, ils jouent les deux copains de *A girl in every port !*

## *Favori du rajah*

UN beau jour, ils débarquent aux Indes ; les voilà à la cour du rajah d'Akolkot ; le rajah est séduit par la remarquable "forme" physique des deux MacLaglen, et les voilà nommés officiers de la cour du rajah ; temps délicieux, mais non sans danger : leur protecteur meurt empoisonné : les frères Mac Laglen, quelques peu au courant des mœurs "romantiques" de l'Orient, disparaissent de la cour, non sans précipitation.

Pour la première fois—et parce qu'il faut vivre—les planches apparaissent dans la vie de Mac Laglen ; lui et son frère, riches de leur savoir d'acrobates, de lutteurs et de leurs talents de chanteurs, comme tout Ecossais digne de ce nom, organisent une tournée de vaudeville ; ils sont à Capetown, en 1914, quand la guerre éclate : les deux frères s'embarquent alors immédiatement pour l'Angleterre.

A cause de sa connaissance de l'Est, Victor est nommé "commissionner" et envoyé en Mésopotamie ; à la fin des hostilités, il est prévôt-maréchal à Bagdad... l'aventure continue : plus tard, il n'en retrouvera, à Hollywood, que le reflet.

Démobilisé, il rentre à Londres ; un jour, dans Piccadilly, il se heurte à un ancien camarade de guerre ; celui-ci travaille pour un producteur de films. "Le patron cherche un type qui sache se battre", déclare le "copain" ; et Mac Laglen, une fois de plus, ne se détourne pas de ce territoire encore inconnu qui s'offre à lui : il est à coup sûr l'homme qu'il faut : le lendemain, il débute au studio...

## *Débuts à l'écran*

APRES guerre... Vogue grandissante du cinéma.

On l'engage pour un rôle fait pour lui : "La bonne brute".

Après plusieurs films en Angleterre, Hollywood le recrute.

Il y devient bientôt célèbre.

Reconnaissant, il adopte la nationalité américaine, et fait élever ses deux enfants dans des universités des Etats-Unis.

Telles sont les multiples, les incroyables aventures qui composent le passé de Victor Mac Laglen, qui se lisent sur ce visage aux yeux clairs et hardis, aux traits profondément burinés dans une chair dure comme le bois.

Comme tous les êtres sûrs de leur force, Victor MacLaglen est bon pour les faibles. Sa villa de Fairhaven est le refuge des chiens perdus, des chats affamés, des chevaux fourbus. Il aime les bêtes avec cet attendrissement puéril qui est si britannique. Il a même une biche et des daims, sauvés d'une chasse, et une petite chèvre sauvage élevée au biberon.

## *La fleur bleue...*

ET ses loisirs, il les passe dans un jardin clos, où fleurissent les plantes les plus diverses, 232 espèces venues de tous les coins du monde. La bruyère d'Ecosse y est à l'honneur. Et les délicats pois de senteur anglais. Mais il y a aussi des lotus du Japon, des coquelicots des Flandres, des roses de Perse, des orchidées javanaises. C'est l'hommage de lointains admirateurs de Mac Laglen qui connaissent son goût profond des fleurs. Plusieurs vedettes d'Hollywood se sont fait représenter dans cette collection embaumée par des fleurs symboliques : Janet Gaynor, pour ne citer qu'elle, y figure sous l'aspect d'un jasmin blanc. Et cette retraite où Mac Laglen aime à vivre, porte le plus joli des noms. Il l'appelle "Le Jardin de l'Amitié". Voilà Victor Mac Laglen : deux poings solides et une petite fleur bleue.

## *una furtiva lacryma*

LE Musée du Cinéma de Los Angeles, où l'on conserve les souvenirs les plus extravagants et les plus originaux de la carrière des grands stars, vient de s'enrichir d'une pièce unique, nous informe très sérieusement *Telegraf* de Vienne : une larme tombée des yeux de Greta Garbo et conservée dans un flacon fermé hermétiquement. Une étiquette, placée sous la relique, indique que ce pleur n'a pas été versé sur commande, mais qu'il fut recueilli au cours d'une répétition, alors que la "divine artiste", harassée de fatigue et accablée sous le tragique de son rôle, fondit en larmes.

Sans commentaires !!!

**A la suite du grand succès de "The Trail of the Lonesome Pine", Paramount va produire d'autres grands films en couleurs. Actuellement cette compagnie réalise plusieurs courts sujets en couleurs à Tahiti et aux Iles Hawaï.**

**John Barrymore et Robert Taylor seront les partenaires de Greta Garbo dans "Camille".**


IMPERIAL

MATINEE et SOIREE, jusqu'au 16 septembre inclusivement

LA NOUVELLE

Revue de Henri Letondal

"DONNE-Z-Y MAURICE!..."

Revue d'actualités, en 2 actes et 14 tableaux

ERNEST LOISELLE
GERMAINE GIROUX
FRED BARRY
LUCILE TURNER

et les principaux artistes de Montréal

Prix: Matinée (tous les jours) .35 et .50 Soir 40 et .75
Taxe comprise.

CINEMA de PARIS
COMMENT REFUSER AU PUBLIC UNE 5ème SEMAINE
Charles BOYER
Danielle DARRIEUX
dans
Rayerling
qui L'AFFAIRE TEINBERG

St-Denis AUJOURD'HUI
APRÈS LE succès À LA RADIO LE triomphe À L'ÉCRAN
TINO ROSSI
DANS SON PREMIER FILM
MARINELLA
En programme double avec
L'HISTOIRE D'UNE FEMME ET DE TROIS HOMMES
Simone BERRIAU dans
LA TENDRE ENNEMIE
Original différent curieux ce film a été choisi parmi 150 pour représenter la France à la Biennale de Venise. C'est dire sa valeur!
Le Succès est aux Spectacles France Film

# CINÉMA ANGLAIS









*En haut, au Loew's: Francis Lederer et Ann Sothern dans une scène du film "My American Wife". Au Capitol: Claude Gillingwater, Shirley Temple et Michael Whalen dans "The Poor Little Rich Girl". Au Palace: Robert Montgomery et Madge Evans dans le film "Piccadily Jim". Enfin, au Princess: Katharine Hepburn et Fredric March, vedettes de "Mary of Scotland", en deuxième semaine.*

# Sur l'Ecran

## Dans le Centre

**CAPITOL.—"The Poor Little Rich Girl", avec Shirley Temple, Alice Faye et Gloria Stuart; aussi "Human Cargo", avec Claire Trevor et Brian Donlevy.**

**CINEMA DE PARIS. — "Mayerling", avec Charles Boyer et Danielle Darrieux; aussi l'affaire Steinberg", avec des vedettes; c'est la 4e semaine de ce programme.**

**FRANÇAIS.**—"Under Two Flags", avec Ronald Colman et Claudette Colbert; aussi "The Big Noise", avec Guy Kibbee, Vaudeville (4 numéros)

**LOEW'S.—"My American Wife", comédie sentimentale avec Francis Lederer et Ann Sothern. A la scène: l'orchestre de danse de 21 musiciens du Major Bowes et une Revue d'Etoiles.**

**MAYFAIR.**—"A Message to Garcia", avec John Boles et Barbara Stanwyck; aussi "Everybody's Old Man", avec Irvin S. Cobb et Rochelle Hudson.

**ORPHEUM**—"The Golden Arrow", avec Bette Davis; aussi "The Princess Comes Across" avec Carole Lombard.

**PALACE.—"Picadilly Jim", avec Robert Montgomery et Madge Evans; aussi "A Son Comes Home", avec Mary Boland et Donald Woods.**

**PRINCESS.—"Mary of Scotland" (en 2e semaine), avec Katharine Hepburn et Fredric March; aussi "Little America", (la 2e expédition de Byrd).**

**STRAND** — "Under Two Flags", avec Ronald Colman et Claudette Colbert; aussi "The Big Noise", avec Guy Kibbee et Warren Hull.

**SYSTEM.** — "There's Always Tomorrow", avec Robert Taylor; aussi "Straight From the Heart", avec Mary Astor et Roger Pryor.

## Dans l'Est

**AMHERST.** — "Captain January", avec Shirley Temple; aussi "Navy Wife", avec Ralph Bellamy et Claire Trevor. Vaudeville.

**ELECTRA. — "Ballets or Ballots" avec Edward G. Robinson et Joan Blondell; aussi "The Church Mouse" avec Laura LaPlante et Ian Hunter.**

**GRANADA.** — "Trouble for Two", avec Robert Montgomery et Rosalind Russell; aussi "Speed", avec James Stewart et Una Merkel.

**LORD NELSON** — "Une nuit seulement", avec John Boles et Margaret Sullavan; aussi "La Mascotte", avec Lucien Baroux et Germaine Roger.

**NATIONAL — "La Tête d'un Homme", avec Harry Baur; aussi "Train de Plaisir", avec Duvallès. A la scène: la troupe "La Poune" dans "Madame Major"; aussi "L'Intrigue', drame par Raoul Lévy.**

**ORLEANS.** — "Show Boat", avec Ann Sothern; aussi "Don't Gamble with Love', avec Bruce Cabot. Une revue.

**SAINT-DENIS. — "Marinella" en primeur avec Tino Rossi et Yvette Lebon; aussi "La Tendre Ennemie" avec Simone Berriau.**

## Dans le Nord

**BELMONT.** — "Things to Come", avec des vedettes; aussi "O'Shaughnessy's Boy", avec Wallace Beery et Jackie Cooper. Vaudeville.

**CHATEAU.** — "These Three", avec Miriam Hopkins et Merle Oberon; aussi "Ourselves Alone", avec John Lodge Lodge et Antoinette Cellier.

**DOMINION.** — "Le Prince Jean", avec Pierre Richard-Willm; aussi "Le Train de 8 heures 47", avec Bach et Fernandel. Vaudeville.

**LAVAL. — "Sons O'Guns", avec Joe E. Brown et Joan Blondell. Comédie, nouvelles.**

**MONT-ROYAL.** — "The Robin Hood of El Dorado", avec Warner Baxter et Bruce Cabot; aussi "The Voice of Bugle Ann", avec Maureen O'Sullivan et Eric Lindens.

**PAPINEAU.** — "Private Number", avec Loretta Young et Robert Taylor; aussi "Hot Money", avec Ross Alexander et Beverly Roberts.

**PASSE-TEMPS.** — "Maternité", avec Fernands Rosay et Félix Oudard; aussi "East of Java", avec Chs Bickford et Elizabeth Young; aussi "Seven Keys to Baldpath", avec Gene Raymond et Margaret Callahan. Revue, série, comédie.

**PLAZA.** — "The King Steps Out", avec Grace Moore et Franchot Tone; aussi "Dangerous Intrigue", avec Ralph Bellamy et Gloria Shea.

**REGENT.** — "The Return of Sophie Lang", avec Gertrude Michael et Sir Guy Standing; aussi "Early To Bed", avec Mary Boland et Charles Ruggles.

**REX.** — "Prince des Six Jours", avec Paulette Duboat et Marcel Vallée; aussi "Maria de la Nuit", avec Paul Bernard et Monique Rolland. Comédie, nouvelles.

**Boulevard Hotel**
LAPRAIRIE, QUE
**Orchestre de danse tous les soirs.**
Demandez les billets du soir aux ponts Victoria et Jacques Cartier. Bons de 7 heures p.m. à 7 heures a.m. (30c aller et retour) machines et passagers.

## A l'écran du His Majesty's



*LESLIE HOWARD, JOHN BARRYMORE et REGINALD DENNY dans une scène du film "Romeo and Juliet" dont ce sera la première ce soir.*

**RIALTO.** — "Trouble for Two", avec Robert Montgomery et Rosalind Russell; aussi "Speed", avec James Stewart et Una Merkel.

**RIVOLI.** — "Captain January", avec Shirley Temple; aussi "Palm Springs", avec Sir Guy Standing.

**ROSEMONT.** — "Mr. Deeds Goes to Town", avec Gary Cooper et Jean Arthur; aussi "Road Gang", avec Donald Woods et Kay Linaker.

**STELLA.** — "Les Amours de Pergolèse", avec Pierre Richard-Willm et Simone Vaudry; aussi "Sacré Léonce", avec Armand Bernard et Christiane Delyne. Comédie, nouvelles.

## Dans l'Extrême-Ouest

**CORONA.** — "Things to Come" (d'après un roman de Wells) avec des vedettes; aussi "O'Shaughnessy's Boy", avec Wallace Beery et Jackie Cooper.

**EMPRESS.**—"Little Lord Fauntleroy", avec Fredie Bartholomew et Dolores Costello.

**MONKLAND**—"And So They Were Married", avec Mary Astor; aussi "The Sins of Man", avec Jean Hersholt et Allen Jenkins.

**SEVILLE**—The Trail of the Lonesome Pine", avec Sylvia Sidney et Fred MacMurray; aussi "And Sudden Death", avec Randolph Scott et Frances Drake.

**WESTMOUNT.** — "The Return of Sophe Lang", avec Gertrude Michael et Sir Guy Standing; aussi "Early to Bed", avec Mary Boland et Charlies Ruggles

## Dans le Sud-Ouest

**CARTIER** — "Les Bateliers de la Volga", avec Pierre Blanchar et Véra Korène; aussi "La Famille Gut Biquet", avec Armand Bernard. Vaudeville.

**FAIRYLAND.** — "Sons O'Guns", avec Joe-E. Brown et Joan Blondell; aussi "Absolute Quiet", avec Lionel Atwill et Irene Harvey. Comédie, nouvelles.

**MAISONNEUVE** — "These Three", avec Miriam Hopkins et Merle Oberon; aussi "Ourselves Alone", avec John Lodge et John Loder.

## Attractions diverses

**HIS MAJESTY'S—A Partir de ce soir, à 8 h. 30, le grand film "Romeo and Juliet".**

**IMPERIAL.** — Revue "Donne-z-y, Maurice!", de Henri Letondal.

**MUSEE CATHOLIQUE.**—Situé angle des chemins de la Reine-Marie et Côte des Neiges.

**MONUMENT NATIONAL. — "Le Pays du Sourire" par la troupe des "Varietes Lyriques", dans la semaine du 22 septembre**

**ARCADE—"Primerose", avec Henri Rolan et Madeleine Renaud; aussi "Un certain M. Grant", avec Jean Murat; également; "La femme de mes Rêves", avec Suzy Vernon.**

**Karl Grüne va réaliser "Paillasse", dont Richard Tauber sera la vedette.**

Aujourd'hui **LOEW'S**
Sur la scène
L'orchestre de danse de 21 instruments du
**MAJOR BOWES'**
et une
**REVUE** d'étoiles
ON THE SCREEN
***MY AMERICAN WIFE***
FRANCIS LEDERER
ANN SOTHERN
FRED STONE
BILLIE BURKE
OPEN 7:30 DAILY 25¢ SUNDAY OPEN 1:30
NEXT WEEK JOHN BOLES in person

**PRINCESS**
e SEMAINE!
Katharine HEPBURN
Fredric MARCH
in
MARY OF SCOTLAND
RICHARD BYRD'S "Little America"

**CAPITOL** A l'affiche
SURROUNDED BY STARS
Shirley TEMPLE
in
POOR LITTLE RICH GIRL
Sur semaine 10 à 1 Tous les sièges 25c.
ALICE FAYE · GLORIA STUART
JACK HALEY · MICHAEL WHALEN
CLAIRE TREVOR · BRIAN DONLEVY
HUMAN CARGO

**Palace** A L'AFFICHE
DAILY 10¢ SUNDAY 25¢
Sur semaine 10 à 1 Tous les sièges 25c.
UN SUCCES FOU!
PICCADILLY JIM
Robert MONTGOMERY
Madge EVANS
Ralph MORGAN
A SON COMES HOME
MARY BOLAND · DONALD WOODS · WALLACE FORD

# CINÉMA FRANÇAIS





*Dans nos cinémas français, deux films principaux. Au Saint-Denis, en primeur, Yvette Lebon et Tino Rossi, vedettes de "Marinella". Au Cinéma de Paris, Charles Boyer dans "Mayerling" en cinquième semaine.*

## caruso à l'écran ?

D'APRES un communiquée de Londres, la veuve du célèbre ténor Caruso aurait donné son autorisation, recherchée depuis la mort du grand chanteur (et surtout depuis l'avènement du parlant), de porter à l'écran la vie de son mari. Il s'agirait d'un film tourné par un des plus grands acteurs de composition, et on ferait un choix parmi les 150 impeccables enregistrements des plus grands numéros chantés de Caruso, qu'on doublerait pour la partie chantante sur l'image de l'acteur. Il est question d'Emil Jannings, Edward Robinson, Paul Muni et plusieurs autres pour le rôle. Le scénario, intitulé *La Voix immortelle*, est de Robert Lanz et G.-F. Salmony. Les auteurs n'ont pas encore décidé laquelle des offres mirifiques qu'ils ont reçues serait acceptée.

## Comique involontaire...

LE bureau de Fernand Gravey, dans *Mister Flow*, s'orne d'une boite à cigares. A cigares et non de cigares, car elle contient de menus objets d'ouate et de papier, montés sur une teigne qui les accroche sournoisement aux vêtements de laine — accessoires de cotillon dont Gravey et ses partenaires ne font pas faute de se distraire entre deux prises de vues.

Une scène comique se déroulait sur le plateau. Assistant, opérateur, accessoiristes se retenaient mal de rire, et dès le mot: "Coupez!" éclatèrent sans contrainte.

"Eh bien, c'est enlevé, c'est comique, vous riez, mes enfants!..." dit Robert Siodmak tout épanoui, ravi du succès de sa scène.

Mais alors les interprètes pouffèrent à leur tour. Car il venait de se retourner, et le fond de son pantalon et les épaules de son veston étaient criblés de menues carottes, de petites boules, de minuscules animaux de l'effet le plus cocasse. On dut réconforter Siodmak en lui assurant que la scène était "quand même" très drôle.

## soyons logiques !

*NOUS sommes 27, rue de la Paix, c'est-à-dire 6, rue Francoeur ou plus exactement 4, rue Cyrano-de-Bergerac.*

*Sous la direction de Richard Pottier, une véhémente prise de bec oppose à Renée Saint-Cyr Jules Berry, qui, nerveux, frémissant, pris par ses répliques, et de plus inondé de lumière chaude, ruisselle.*

*A chaque coupure, le maquilleur se précipite avec ses papiers de soie pour tamponner les paupières, le menton, les tempes du comédien. Mais Jules Berry, qui est spontané, vivant, naturel, se sent bridé, ralenti et gêné par ces précautions. Son "naturel", au surplus, n'est pas d'être patient, et, quand il a décidé d'aller à droite, il n'est pas facile de le faire aller à gauche.*

*A la troisième apparition des petits papiers de soie, il explose:*

*"Enfin, quoi!... il ne vient pas faire le joli coeur, mon bonhomme, non? Il gueule... on l'enqueule... vous ne croyez pas qu'il y a de quoi le faire suer?... Alors, zut pour l'essuyage! Autant avoir l'air vrai..."*

*On l'écouta, et on fit bien.*

*HISTOIRE d'hier faite pour toujours.*

*La loge en fleurs de Cécile Sorel à l'Alcazar. Entrée de Mistinguett, le coeur gonflé d'éloges. Etreinte. Embrassades. Souvenirs évoqués. Attendrissement.*

*"Au fait, Miss, quand nous sommes-nous connues?*

*— Oui, quand?*

*— Attends... Tu dansais la "chaloupée".*

*— Ca y est. C'était à la Cigale avec Max Dearly."*

*Alors, Sorel, tout à coup rêveuse:*

*"Mais oui, au fait, qu'est-ce qu'il devient, ce "vieux".*

**Noël Renard termine l'adaptation du "Roi du Ballon", d'après le vaudeville de Pierre Veber et André Heuzé. Le film sera tourné à Bruxelles.**

★ ★ ★

## Un cadeau pour Shirley Temple

**Carolyne Wainwright, fille de Lady Hector MacNeal (née Edith Gould) photographiée comme elle arrivait à bord du "Queen Mary", amenant un poney pour donner comme cadeau à la petite Shirley Temple. On lui présentera ce cadeau à Hollywood.**

★ ★ ★



## Roland et Jourdan nous reviendront

**PARIS, 12 — (Havas-P.C.) —** Roland et Pierre Jourdan sont partis aujourd'hui pour l'Amérique du Nord "Chevaliers errants de la poésie Française" comme ils aiment eux-mêmes se qualifier, ces deux jeunes acteurs parcourent le monde depuis deux ans récitant devant des publics divers les oeuvres des poètes lyriques français de Ronsard à Jean Cocteau en passant par Verlaine Baudelaine. Musset et Victorhugo.

Au cours de leur cinquième voyage ils parcoureront tout le continent nord américain des rives du Saint-Laurent au golfe du Mexique et aux Antilles. Ils auront ainsi fait connaitre les vers français à presque tous les peuples de la terre.

**DANS LE PASSE**

Au long des quatre voyages précédents, ils ont élargi leur rayon d'action du Chariot de Thespis jusqu'à l'océan Indien et le Pacifique visitant tour à tour Madagascar, les Iles Maurice, l'Egypte, l'Afrique Française et toute l'Amérique du Sud. Entre temps, toujours en récitant des vers tendres ou sonores, ils faisaient de courtes visites à Paris.

## jeunesse triomphante

*MISS Marie Tempest, la célèbre actrice anglaise, dont on a fêté l'an passé, les cinquante ans de théâtre — elle est âgé de soixante-et-onze ans — va faire ses débuts dans le film parlant, aux côtés d'un autre débutant, non moins célèbre et glorieux, Paderewski, dont on a déjà annoncé l'engagement.*

*Miss Marie Tempest avait déjà rencontré Paderewski, il y a quinze ans, aux Etats-Unis, alors qu'ils faisaient l'un et l'autre, séparément, une tournée. La rencontre eut lieu en chemin de fer et depuis, Paderewski et elle ne s'étaient plus jamais revus.*

*Ces jours derniers, leur producer, Lothar Mendes, les mit en présence pour parler du film "Sonate au clair de lune", et les deux grands artistes commentèrent avec humour l'émotion qu'ils éprouvaient à débuter au parlant, à leur âge!*

**Maurice Florat vient de tourner un documentaire sur l'Arc de triomphe.**

## l'avenir ! l'avenir !

*MARLENE était au Vieux Bristol, à Vienne. Elle déjeunait sur la terrasse du "Kursalon", restaurant chic en plein air.*

*Passe une vieille bouquetière viennoise, foulard rouge sur la tête, qui propose ses bouquets de cyclamens porte-bonheur et dit la bonne aventure.*

*Elle s'arrête à la table de Marlène, qu'elle ne connait — ou ne reconnait — pas, et, sous les yeux amusés des autres convives, lit dans la paume de la vedette. Celle-ci assise entre son mari et sa fille, rit aux éclats — de tout petits éclats distingués. Enfin, elle demande:*

*"Ferais-je un jour du cinéma?"*

*Ahurie, la bouquetière la regarde et lui répond:*

*"Oh! jamais, madame! Vous êtes une bien trop jolie maman..."*

## JACQUES FEYDER DANS LE DEUIL

**PARIS, 12.—M. Jacques Feyder, directeur de film, vient de perdre son père, Alfred Fredrix qui est décédé à Bruxelles. Feu M. A. Fredrix était représentant en Belgique de la Société des Gens de Lettres. Il collaborait aussi au "Journal des Débats" de Paris.**

## on tourne

- Robert Peguy tourne "La Mystérieuse Lady" avec Simone Renan, Fernand Fabre, et Gina Manès.
- Jean Mugeli termine le montage du film "Les Frères Delacloche".
- Voici quelle sera la distribution de "27 Rue de la Paix", le nouveau film de Richard Pottier: Renée St-Cyr, Jules Berry, Jean Galland, Gaby Basset, Carette, Jean Wall, Suzy Prim et Louis Jouvet.
- Jacques Chahine et Pierre Le-Roy annoncent "Le Chêne d'Or" avec Carette.
- Meg Lemonnier et Jean Wall seront les vedettes de "Côté Coeur" de Raymond Rouleau.
- René Pujol va tourner "J'arrose mes Galons" avec Bach.
- René Guissart annonce "Ménilmontant", avec Signoret, Larquey, Josette Day et Roger Duchesne.
- C'est Yves Mirande qui tournera "Messieurs les Ronds-de-Cuir" de Courteline, avec Lucienx Baroux, Larquez, Josette Day, Saturnin Fabre, Roger Duchesne et Jean Tissier.
- Henry Wulschleger tourne "Tout va très bien, Madame la Marquise", avec Noël-Noël, Marguerite Moreno, Oudart, Escande et Colette Darfeuil.
- Max de Vaucorbeil prépare: "Le Mort en Fuite", avec Michel Simon et Jules Berry.
- Louis Jouvet et Claude Dauphin seront les héros du nouveau film de Claude Heymann Le Paquebot partira à Midi", d'après Marcel Achard.
- Pière Colombier va tourner "Le Roi" de la Fiers et Caillevet, avec Gaby Morlay, Raimu, Jules Berry, André Lefaur et Victor Boucher.


**ELECTRA**

**Aujourd'hui à mardi "BULLETS OR BALLOTS" avec EDWARD G. ROBINSON et JOAN BLONDELL; aussi "THE CHURCH MOUSE", avec LAURA LA PLANTE et IAN HUNTER.**

**ARCADE**

**Aujourd'hui à mardi soir**
**Henri ROLLAN**
**Madeleine RENAUD dans**
**"PRIMEROSE"**
**JEAN MURAT dans**
**"UN CERTAIN M. GRANT"**
**SUZY VERNON dans**
**"LA FEMME DE MES REVES"**
**De mercredi à vendredi**
**ROBERT LYNEN dans**
**"SANS FAMILLE"**
**Jean SERVAIS dans**
**"JEUNESSE"**
**Albert PREJEAN dans**
**"L'AMOUREUSE AVENTURE"**
**Admission: Mat. 10c plus taxe. Soirée: 10c et 15c plus taxe. Dimanche: Mat.: 10c et 15c, plus taxe. Soir: 15c et 20c plus taxe.**

**NATIONAL**

**Aujourd'hui à mardi soir**
**La troupe LA POUNE dans**
**"MADAME MAJOR"**
**Ouverture:**
**"LA MAISON ENCHANTEE"**
**Drame par Raoul LERY**
**"L'INTRIGUE"**
**A l'écran:**
**HARRY BAUR dans**
**"LA TETE D'UN HOMME"**
**"TRAIN DE PLAISIR"**
**avec Duvallès**
**De mercredi à vendredi**
**La Poune dans**
**"UNE BELLE ERREUR"**
**Raoul Léry dans**
**"LA MYSTERIEUSE"**
**A l'écran:**
**"VOGUE MON COEUR"**
**"MATER DOLOROSA"**
**Lundi: Matinée des dames.**
**Mardi: Soirée d'amateurs.**
**Mercredi: Soirée d'épiceries.**
**Jeudi: Soirée de boucherie.**
**Vendredi: Concours théâtral pour garçons et filles.**
**Mardi et jeudi soirs: Reprise du film "Fanatisme" avec Pierre Richard-Willm.**

**CONCOURS D'AMATEURS**
**Tous les dimanches après-midi.**
**CAFÉ D'ATHÈNES**
**1224 ST-LAURENT**
**Venez faire l'essai de votre talent dans nos microphones.**
**3 — PRIX POUR LES — 3**
**GAGNANTS**
**RENE NORMANDIN, comédien, M. C. directeur du concours.**
**DANSE - BIERE - VIN - REPAS**
**3 — VAUDEVILLES — 3**
**CHAQUE SOIR**



**EXPOSITION DE SAINTE-SCHOLASTIQUE**
**14 au 17 Septembre 1936**
**$10,000**
**EN PRIX**
**Agilbert Théoret, Président. St-Eustache.**
**Léo Beaudet, Sec.-Trés. Belle-Rivière, Qué.**

# L'UNIVERS À VOTRE PORTE

## Yvon Robert intervioué par O.O.Martin



**Sous le pseudo de O. O. Martin, le chroniqueur sportif du poste CHLP, M. Marcel Lefebvre, profitait, vendredi soir, du quart d'heure mis à sa disposition deux fois la semaine pour faire bénéficier les radiophiles d'un interviou avec le champion du monde à la lutte, Yvon Robert. Dans la photo on remarque de gauche à droite O. O. Martin, le chroniqueur sportif; Georges Galipeau, chroniqueur de la radio à la "Patrie"; et le champion du monde à la lutte, Yvon Robert. — (Photo la "Patrie").**

## La T. S. F. dans la guerre d'Espagne

Toutes les nuits, à 11 h. 45, l'émetteur gouvernemental de Madrid transmet, sur sa longueur d'onde de 30 m. 43, son communiqué officiel en espagnol, français, portugais et allemand. Ce communiqué est répété toutes les heures de la nuit, les intervalles étant "comblés" par des disques. Signalons l'intense activité des amateurs espagnols sur la bande de 40 mètres, et qui ne se livrent plus, dans un camp comme dans l'autre, à de simples messages d'essai.

D'autre part, Mlle Merry Bromberger, correspondant de guerre sur le front d'Esgne, téléphonait l'autre jour ses impressions suivantes sur le rôle de la T.S.F. dans cette lutte:

"Derrière nous, un poste de radio aux mains d'un soldat cherchait à relier notre salle avec le reste de l'Espagne. Madrid annonçait sans sourciller la prise dans la Sierra de San-Rafael d'un village où j'avais assisté personnellemesnt, la veille, à l'échec de l'attaque gouvernementale. Séville au général Franco accentuait sans mesure l'avance des insurgés à Guadarrama; Burgos faisait dans la victoire un acte de foi passionné et Madrid émettait de longs hululements sur la même longueur d'ondes pour brouiller la parole du poste ennemi. Et, tandis que les officiers cherchaient, comme le monde entier à la même heure, à démêler la vérité dans les émissions contradictoires, se vérifiait dans cette anxieuse ambiance le caractère de combat des antennes espagnoles. Les ondes en Espagne sont moins faites pour renseigner que pour exalter les partisans et démoraliser l'adversaire".

Ainsi, par le truchement des ondes, le monde entier a la faculté de se pencher, heure par heure, sur le drame espagnol. La capacité de la radio de s'engager en "prise directe" sur la vie même, fournit la raison d'être supérieure de son existence. Le réseau espagnol est loin de correspondre à cette nécessité. Radio-Séville n'a que deux kilowatts; Radio-Madrid cinq. La guerre d'informations que se livrent sans merci les deux stations ne peut guère être suivie que des récepteurs les plus sensibles et par temps de pluie. On se rend mal compte de sa douloureuse importance. On se rend mal compte, que la radio andalouse s'est substituée totalement à l'information imprimée, à l'affiche, au traditionnel communiqué de guerre.

Un auditeur marocain a décrit, dans un hebdomadaire français, l'usage militaire et quasi stratégique qui était fait de l'émetteur sévillan. Aucun auteur de pièces radiophoniques n'a jamais imaginé un drame plus saisissant que celui-ci :

Premier soir, premier acte. Le général Queipo de Llano, maître de Séville, abjure les ouvriers en grève de reprendre le travail. Le lendemain matin, les trois quarts font retour à l'usine ou au chantier.

Deuxième jour. Le général s'adresse aux grévistes restant. Ultimatum. Si dans quarante-huit heures le travail n'est pas repris, les grévistes seront châtiés.

Quarante-huit heures après. Menace plus précise. Dans un nouvel appel radiodiffusé, le général Queipo de Llano accorde encore deux jours de délai au terme duquel les ouvriers demeurés en grève seront passés par les armes.

Et voici le dénouement. A l'heure dite, le général fait devant le micro cette simple lecture: "Les nommés don Ricardo Fuentera, don Almera Morales, don Jose el Real, etc., ont été fusillés ce matin".

(Suite à la page 63)

## Dimanche

**CHLP. MONTREAL, 1129 k.**

5 h. 25—Sommaire.
5 h. 30—"L'heure Financial Loan Bureau Ltd", Variétés.
6 h. 00—Programme Rod Joly.
6 h. 15—J. E. Sévigny.
6 h. 30—J. A. Bélanger.
6 h. 45—Opéra.
7 h. 30—L'heure Financial Loan Bureau, Ltd Masterworks.
8 h. 00—L'heure Financial Loan Bureau Ltd.
Fin de l'émission.

**CKAC. MONTREAL, 730 k.**

9 h. 00—Température. — Dimanche matin chez tante Suzanne (CBS).
9 h. 35—Nouvelles Press Radio.
10 h. 00—Orchestre de concert—Paul Goodwin.
10 h. 30—Beethoven Sonate Series.—Alex. Semmler, pianiste.
11 h. 00—Service religieux. — Saint James United.
12 h. 30—Melodies Roamer Watch.
12 h. 45—Programme Kik.
1 h. 00—L'heure Bulova. — Programme National Optical.
1 h. 15—Gamin de Paris.
1 h. 30—H. Lalonde & Frère.
1 h. 45—Programme J.-Donat Langelier.
2 h. 00—"Salon Musical".
2 h. 15—"Chanson Française".
2 h. 30—"Mélodies d'orgue".
2 h. 45—"St. Louise Bleues".
3 h. 00—L'orchestre Symphonique Columbia.
4 h. 00—Tennis.
5 h. 30—L'heure Bulova "Mélodies de concert.
6 h. 00—"L'heure du Tango".
6 h. 15—L.-J. Parent.
6 h. 30—L'heure Philip Morris.—A St-Jean Ltée, bijoutier.
6 h. 45—Bleau et Rousseau.
7 h. 00—L'heure Bulova.—Température. — Commentateur de CKAC.
7 h. 15—Programme Tabac Alouette
7 h. 30—Service religieux. — Saint James United.
9 h. 00—L'heure Bulova. L'orchestre Symphonique de Cleveland.
10 h. 00—L'heure Philip Morris. Community Sing. Original Gillette.
10 h. 45—Karltenborn Edits the News
11 h. 00—L'heure Bulova.
11 h. 00—Orchestre Vincent Lopez. (CBS).
11 h. 30—L'orchestre de Artie Shaw.
12 h. 00—Orchestre Johnny Johnson.
12 h. 30—Orchestre de Charles Barnet (C.B.S.)
1 h. 00—L'heure Bulova — Fin de l'émission.

**CFCX, 6005 k.**

**CFCF, MONTREAL, 600 k.**

9 h. 00—Coast to Coast on a Bus.
10 h. 00—Shouthenaire.
10 h. 30—String Quartet.
11 h. 00—Press Radio News.
11 h. 05—Ward and Muzzy.
11 h. 15—Peerless Trio.
11 h. 30—Musical Comedy Revue.
12 h. 30—Concert de Radio City.
1 h. 30—Honorable Archie.
1 h. 45—Samovar Serenade.
2 h. 00—Beau Geste de Musique.
2 h. 30—Peter Absolute.
3 h. 00—Julia Hoyt.
3 h. 15—Cloister Bells.
3 h. 30—Lucil Manners, soprano et Salon d'Orchestre.
4 h. 00—The Widow's Sons.
4 h. 30—Sénateur Fishface and professor Figsbottle.
5 h. 00—What Price Loyalty.
5 h. 30—Benno Robinoff, violoniste de concert.
5 h. 45—Walter Cassell, baryton.
6 h. 00—"Canadian Grenadier Guards".
6 h. 30—Dr Stewart News.
6 h. 45—Programme musical.
7 h. 00—Echoes from Orchestra Pit
7 h. 30—Studio Feature.
7 h. 45—Ranch Boys, Morin Sisters.
9 h. 00—Manhattan Merry Go Round
9 h. 30—Revue musicale.
10 h. 00—Orchestre symphonique de femmes.
11 h. 00—Late Sporting News.
11 h. 05—Newcast.
11 h. 15—Fin de l'émission.

**CRCM, MONTREAL, 910 k.**

5 h. 30—Concert.
6 h. 00—Musique des Canadian Grenadiers Guards.
6 h. 30—Regard sur le monde actuel.
6 h. 45—Mlle Dorothy Wilkes, pianiste.
7 h. 00—Crinolines.
7 h. 30—La vieille Maison, avec Jacques Auger.
8 h. 00—Lud Gluskin et son orchestre.
8 h. 30—L'orchestre de Jasper Park Lodge.
9 h. 00—La Petite Symphonie de Radio-Canada, à Québec.
9 h. 30—Mart. Kenney et son orchestre.
10 h. 00—The Mirror of Melody.
10 h. 30—Le Vieux Carillon.
10 h. 45—Radio-journal.
11 h. 00—Atlantic Nocturne.
11 h. 30—Blue Pacific Moonlight.

## Les Anciennes de Ste-Croix

Le 20 septembre, aura lieu à la maison-mère des Soeurs de Sainte-Croix, à St-Laurent, une réunion générale des anciennes de toutes les maisons dirigées par les Soeurs de Sainte-Croix.

Si des oublis involontaires se glissaient dans l'envoi des programmes-invitations, on voudra bien considérer cet avis comme personnel ou donner son adresse aux officières suivantes: Mme R.-M.-T. Larin, 3456 Patricia, tél. DExter 1795, ou Mme Lucien Desbiens, 2269 Wilson, tél. ELwood 5669.




BOAKE CARTER
*Fameux commentateur à la radio*

*Boake Carter*
NOUS DIT
". . . Je sais pourquoi la grande majorité des hommes exigent les lames GILLETTE bleues quand ils achètent des lames à rasoir".




LAMES GILLETTE BLEUES
5 POUR 25¢ — 10 POUR 50¢



ACCOUREZ TOUS VOIR LES RADIOS !
Nouveaux Modèles *Northern Electric* 1937 !
CHEZ
TESSIER
*La maison qui a gagné la CONFIANCE du public par son SERVICE irréprochable.*



NOUS présentons aujourd'hui un instrument tout de qualité, possédant à un très haut degré les caractéristiques d'un radio réellement moderne.

*Northern Electric*

*L'Europa se distingue par les particularités suivantes :*

**Modèle Console No 515** — Panneau en noyer madré. Bandes de centre et pilastres en noyer rayé. Cinq lampes — sept caractéristiques (en plus du contrôle automatique du volume). Contrôle du son: trois positions. Cadran aéroplane ovale de couleur. Haut parleur de 8" de diamètre. Electrodynamique.

**84.50**

TERMES AUSSI PEU QUE $1.07 OU PLUS PAR SEMAINE

J.E. Tessier Ltée
938, Avenue Mont-Royal Est
Près Montana — FRontenac 6841

Etablissement, personnel et représentants CANADIENS-FRANCAIS au service du public CANADIEN-FRANCAIS

Autres modèles à des prix variés, et tout aussi recommandables



Un Thé Incomparable
Un Mélange de Maté Brésilien
Riche en vitamines, donne entrain et vigueur
N'est pas un remède mais le breuvage favori de plus de 30 millions d'adultes et d'enfants.
PRIX : 60¢ la livre
EN VENTE CHEZ TOUS LES EPICIERS ou à la
T-MA Corporation, Mtl
Tél.: HA. 1783

ECOUTEZ LE PROGRAMME T-MA À CKAC de 2.30 à 3 heures tous les jours

# *Lundi*

**CHLP, MONTREAL, 1120 k.**

**8 h. 55**—Sommaire.
**9 h. 00**—L'heure Financial Loan Bureau Ltd.—Chansons françaises.
**9 h. 15**—Variétés.
**9 h. 30**—Mupsique militaire.
**9 h. 45**—Extraits dopéra.
**10 h 00**—Madame X.
**10 h. 15**—Buanderie St-Hubert.
**10 h. 30**—La Corsetière du Nord.
**10 h. 45**—Musique Classique.
**11 h. 00**—Variétés.
**11 h. 15**—Musique de danse.
**11 h. 30**—Musique d'orgue.
**11 h. 45**—Buanderie Jolicœur.
**12 h. 00**—Lheure féminine. — L'heure Financial Bureau.
**2 h. 00**—L'heure Financial Loan Bureau Ltd.
**4 h. 55**—Sommaire.
Ieau, Ltd. — Thé dansant.
**5 h. 00**—L'heure Financial Loan Bu-
**5 h. 30**—Méli Mélo.
**6 h. 30**—Radio Annûaire.
**7 h. 30**—L'heure Financial Loan Bureau Ltd.
**7 h. 30**—Martin sur le baseball.
**7 h. 45**—Collège O. Sullivan.
**8 h. 00**—Rhythm River.
**8 h. 30**—Studio.
**9 h. 00**—La Cie de Tabac Terrebonne
**9 h. 15**—Jimmy & Jack.
**9 h. 30**—Tribute to a Song.
**10 h. 00**—Studio.
**10 h. 30**—L'orchestre de l'Auditorium
**11 h. 00**—L'heure exacte "Financial Loan Bureau".
**11 h. 15**—Fin des émisisons.

**CKAC, MONTRÉAL, 730 k.**

**7 h. 45**—Cheerful Earfull.
**7 h. 55**—Sommaire.
**8 h. 00**—L'heure Black Horse. — Réveille-matin musical.
**8 h. 15**—Chansons françaises.
**9 h. 00**—Bob & Rennie (CBS).
**9 h. 15**—Sidney Raphael, pianiste. (CBS).
**9 h. 30**—Richard Maxwell (CBS).
**9 h. 45**—L'heure de valse (CBS).
**9 h. 55**—Press Radio News (CBS).
**10 h. 00**—Nouvelles. — L'heure Black Horse.
**10 h. 05**—Bonjour Madame.
**10 h. 30**—Jean Forget, pianiste.
**10 h. 45**—Ma Perkins—Oxydol.
**11 h. 00**—Heinz magazine of the air (CBS).
**11 h. 30**—Programme Rinso.
**11 h. 45**—Service Rapide.
**12 h. 15**—Galeries Baillargeon. — L'heure Bulova.
**12 h. 30**—L'heure de Gaîté.
**12 h. 45**—Programme Bee Hive.
**1 h. 00**—Poêles Bélanger. — L'heure Black Horse.
**1 h. 15**—Causerie agricole.
**1 h. 30**—Cours de Bourse.
**1 h. 45**—Romany Trail.
**2 h. 15**—Happy Hallow.
**2 h. 30**—Le Monde Féminin.
**3 h. 00**—Maybel Jennings (CBS. — L'heure Black Horse.
**3 h. 15**—Milton Charles à l'orgue.
**3 h. 30**—Salle de concert Columbia, Sarak Sokolsky. — Fried, pianiste. (CBS).
**4 h. 00**—Violoniste et orchestre de concert.
**4 h. 15**—Concert miniature.
**4 h. 30**—Causerie.
**4 h. 45**—L'école du doux parler.
**5 h. 00**—Les événements sociaux.—L'heure Bulova.
**5 h. 15**—Sommaire et température.
**5 h. 20**—Interlude classique.
**5 h. 30**—Le programme du foyer. — L'heure Black Horse.
**6 h. 15**—Tangos.
**6 h. 25**—L'heure récréative.
**7 h. 00**—L'heure Bulova—Pharmacie Montréal.
**7 h. 15**—Jeanne et Arthur.
**7h. 30**—Living Room Furniture. — L'heure Philip Morris.
**8 h. 00**—Living Room Furniture.
**8 h. 30**—Le théâtre Leow's présente.
**9 h. 00**—Radio Theatre Lux (C.B.S.)
**10 h. 00**—Le programme Kik.
**10 h. 15**—Variétés.
**10 h. 30**—Les nouvelles.
**10 h. 45**—A choisir.
**11 h. 00**—Le reporter sportif Molson.
**11h. 05**—Clyde Lucas et son orch.
**11 h. 30**—Orchestre Bernie Cummings.
**12 h. 00**—George Givot & Radio Circus.
**12 h. 30**—Orchestre Hawaii Calls.
**1 h. 00**—Fermeture

**CFCX, 6005 k.**
**CFCF, MONTREAL, 600 k.**

**7 h. 45**—Morning Newcast.
**8 h. 00**—Dévotion matinale.
**8 h. 15**—Good Morning Melodies.
**8 h. 30**—Cheerio.
**9 h. 05**—Breakfast Club.
**10 h. 00**—Dorothy Dale.
**10 h. 30**—John Higgins of Finchville.
**10 h. 45**—The Wonder Lady.
**11 h. 00**—Herman and Banta.
**11 h. 15**—Metropolitan Echoes.
**11 h. 45**—Morning Melodies.
**11 h. 55**—Morning News.
**12 h. 00**—Belle and Martha.
**12 h. 05**—Shunshine Revue.
**12 h. 45**—La Ruche.
**1 h. 00**—Cotes de la Bourse.
**1 h. 15**—Rajput.
**1 h. 20**—Trio de l'hôtel Mont-Royal.
**1 h. 45**—Popular Melody.
**2 h. 00**—Forum on character building.
**2 h. 30**—Waltz favorite.
**2 h. 45**—News comment.
**3 h. 00**—Man Hatters.
**3 h.30**—oliste.
**3 h. 45**—King's Jesters.
**4 h. 00**—Women's Radio Review.
**4 h. 30**—Gene Arnold et ses Ranch Boys.
**4 h. 45**—Alice Joy. Chansons.
**5 h. 00**—Evening Newcast.
**5 h. 15**—Musicale.
**5 h. 30**—Singing Lady.
**5 h. 45**—Hon. Archie.
**6 h. 00**—Cours de la Bourse.
**6 h. 15**—Today's Varieties.
**6 h. 45**—Musical Bitts.
**6 h. 50**—Lost and Found Column.
**7 h. 00**—Uncle Troy.
**7 h.15**—What Would you do
**7 h. 30**—Theatre Time.
**7 h. 45**—Education in the News.
**8 h. 00**—Soiste et orchestre.
**8 h. 30**—Voice of Firestone.
**9 h. 00**—City Improvement League — Municipal ervice Bureau.
**9 h. 30**—Carefree Carnival.
**10 h. 00**—Cavaliers de Lassalle.
**10 h. 15**—Soliste.
**10 h. 30**—Sera annoncé.
**11 h. 00**—Late sporting news.
**11 h. 05**—Newscast.
**11 h. 15**—Orchestre de Fletcher Henderson's.
**11 h. 30**—Magnolia Blossoms.
**Minuit**—Shandor.
**12 h. 08**—Orchestre Henry Busse.
**12 h. 30**—Herman Middleman's orchestra.
**1 h. 00**—Fin de l'émission.

**CRCM, MONTREAL, 910 k.**

**5 h. 30**—Concert.
**6 h. 00**—Cotes de la bourse de Montréal et de Toronto.
**6 h. 15**—Chansonnettes françaises.
**6 h. 30**—En dinant.
**7 h. 00**—Mlle Germaine Bruyère, soprano.
**7 h. 15**—Les Cavaliers de Lassalle.
**7 h. 30**—Service de nouvelles.
**7 h. 45**—Russ Gerow et son orchestre.
**8 h. 00**—L'Union Catholique des Cultivateurs.
**8 h. 15**—Rhythm River.
**8 h. 30**—Jazz Nocturne.
**9 h. 00**—Fémina, sous la direction de Madame Pierre Casgrain.
**9 h. 30**—Radio-Théâtre.
**10 h. 00**—Tambour battant, avec les Grenadiers Impériaux
**10 h. 30**—Orchestre de Louis Guénette.
**10 h. 45**—Radio-Journal.
**11 h. 00**—Jascha Galperin et son orchestre du Chateau Lac Louise.
**11 h. 30**—Lullaby Lagoon.

## A CKAC lundi soir



M. J.-Georges LANGELIER, président de la maison canadienne-française connue sous le nom de "Living Room Furniture Manufacturers", qui inaugurera sa onzième année à la radio par un programme de folklore à 7 h. 30 lundi soir à CKAC.

## L'univers à votre porte

Suite de la page 62)

### Electricité biologique

Nous lisons dans le "Times" de New-York qu'un savant américain, le docteur Wallace Osgood Fenn, de l'Université de Rochester, est parvenu a établir que chaque mouvement de l'oeil humain provoque un léger courant électrique. Un instrument, construit par le docteur Fenn, est mis en marche par ce courant et enrégistre ainsi tous les mouvements de l'oeil. Il a été établi que l'oeil bouge cinq fois en lisant une ligne de journal, qu'il reste immobile lorsqu'on hoche la tête et se déplace une fois quand on la penche de côté.

### Les auditeurs scandinaves

La Suède, qui occupe la troisième place parmi les pays d'Europe, quant à la densité radiophonique, enregistre un accroissement considérable du nombre de ses auditeurs inscrits. Au cours du premier trimestre 1936, plus de 90,000 auditeurs nouveaux se sont fait inscrire. Le total des auditeurs suédois inscrits est actuellement de 901,455. La densité radiophonique de la Suède est donc d'environ 15%.

Au cours des premiers six mois de l'année, 20,720 nouvelles installations ont été déclarées en Suède, qui atteint actuellement un total de 209,512 installations inscrites et une densité radiophonique de 7.2%.

### Nouvel émetteur norvégien

Le nouvel émetteur de Kristiansand, d'une puissance de 25 à 50 kw., qui remplacera l'actuel émeteur de 0.5 kw., sera probablement mis en service bientôt.

Compilé par
Georges GALIPEAU.

## Le champion des acteurs-voyageurs

**DETROIT, 12.** — Victor Oliver, ancien pianiste-accompagnateur du violoniste Fritz Kreisler, qui fait maintenant du vaudeville, prétend être l'acteur qui a le plus voyagé au monde. Il estime avoir fait 32 fois la traversée aller et retour d'Europe en Amérique. De plus, Oliver, Viennois de naissance, réclame le titre d'acteur le plus, sinon le mieux vêtu. Dans une seule représentation ici, il change sept fois de costume.

### Solution

**TROUVEZ LA MERE DE CE POULAIN**

**Tournez le dessin à l'envers. La tête apparait dans l'arbre, au centre en bas.**

### Solution

**TROUVEZ UN VOYAGEUR**

**Tournez le dessin à l'envers et regardez en haut à gauche.**

# L'Allemagne, pionnière du vol transatlantique

**HAMILTON, Bermudes, 12.** — (P.C.) — L'"Aeolus", hydroplane géant d'une ligne transatlantique expérimentale d'Allemagne, a touché le sol, hier, à 4 h. 31 p.m., heure des Bermudes, après une envolée de 2,063 milles. L'envol avait été pris du pont du vapeur "Schwabenland", outre-Atlantique.

Cet hydravion, jumeau du "Zephyr" qui hier complétait une envolée du "Schwabenland" à Port-Washington, N.-Y., après avoir été mis en échec par des vents contraires tout au long de plusieurs centaines d'heures de vol. Il partira d'ici pour Port-Washington, dès aujourd'hui. Ces deux avions sont en expérimentation pour la ligne internationale allemande "Lufthansa", en vue d'un service transatlantique prochain. L'"Aeolus" est parti des Açores et, tout au long du trajet, s'est constamment tenu en contact radiophonique avec la Pan-American Airways. Le trajet des Açores aux Bermudes n'a jamais été parcouru à date en avion.

## Accueil glacial

**LONDRES, 14. (Par cable de la Presse Canadienne.)** — La Grande-Bretagne a fait un accueil glacial à la demande du chancelier Hitler pour le retour de ses anciennes colonies.

La plupart des journaux se déclarent hostiles aux demandes du chancelier allemand.









# AU PARADIS DES ENFANTS

## Quel âge lui donnez-vous?



Voici le jeune Henry Rohmer, de Los Angeles, en train de danser à la corde: exercice auquel il se livre avec légèreté, paraît-il, malgré ses 400 livres. Il pratique avec un grand plaisir, car il n'a que onze ans.

## L'arbre aux fruits et aux pâtés




*Les fruits sont mûrs, et c'est le temps des bons pâtés. Par les lettres devinez quelles sont les tartes dont il s'agit. Attention ! n'allez pas mettre "custarde" à C ou "farlouche" à F ; rappelez-vous que les pâtisseries sont faites avec des fruits. (Solution prochaine).*

## Mot-Janus




Un mot-janus c'est un mot qui se lit également de droite à gauche et de gauche à droite. Vous n'avez donc qu'une lettre à trouver pour qu'aussitôt vous apparaisse un joli comté de la province. C'est aussi le nom d'un grand évêque canadien.

(Solution prochaine).

## Après avoir lu, répondez à ce questionnaire

— Comment se nomme le second doigt ?

— Et celui où maman porte son anneau ?

— Est-il grand l'auriculaire ?

— Quelle est celui qu'on appelle le grand frère ?

— Nommez-les tous à partir du premier.

— Comment sont-ils en rang ?

— De fait quel est celui qui est à la tête ?

— Sont-ils toujours unis? (dites oui ou non).

— Jamais ils ne se bataillent ? (oui ou non).

— Ils sont alors comme frères et soeurs ? (oui ou non).

## Pauvres bêtes!



*Ces trois animaux ont droit d'en vouloir à la nature et aux hommess L'éléphant, parce qu'on l'a trompé. Le chien, parce qu'on lui a fait la niche. Et la girafle, parce qu'on lui a monté le cou.*

## La cage de Polly



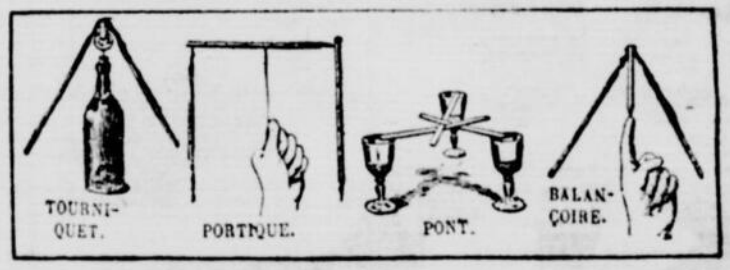
Remplir les cases numérotées par des mots répondant au sens indiqué ci-dessous:

**Horizontalement:** 1: Membre au bout du poignet-5: Première lettre de l'alphabet-6: Synonyme de pierre-9: pronom personnel, 2 pers. du singulier-11: Adjectif possessif, 2 pers. singulier-13: voyelle-15: fruit du noyer.

**Verticalement:** 1: partie du jour compris du lever du soleil à midi-3: Terminaison de verbe-4: Remarque en tête d'un devoir-8: adverbe de lieu signifiant ici.

(Solution prochaine)

## Petites expériences de physique




Portique : *3 porte-plume en équilibre sur une aiguille à tricot, si l'on trouve bien le centre de gravité.* Balançoire : *2 porte-plume plantés dans crayon posé sur doigt, se balançant en tous sens sans tomber si les porte-plme font bien contre-poids.* Tourniquet : *Bouteille bouchée, aiguille debout dans bouchon ; autre bouchon avec 2 porte-plume et un sou à demi enfoncé ; poser tranche du sou sur l'aiguille ; faire tourner.* Pont : *3 couteaux entrelacés sur verres en triangle : on peut sans danger poser dessus 4e verre.*

## Solutions des casse-tête de dimanche, 30 août

**Définitions:** Le sot, paon, sceau.

**Problème:** Oui: trente 5 cents ($1.50 pour un jour) font $9.00 pour 6 jours.

**Les trois villes:** Montréal, Québec, Winnipeg.

FIGURE A COMPLETER



Une petite fille qui a signé Rosette et qui habite Montréal, est de tous les enfants, celle qui a le mieux réussi sa figure: la voici.

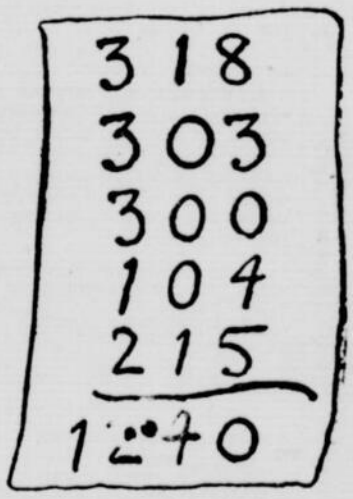
## Proverbe-rébus




En supprimant certaines lettres dans chaque mot dans cette bizarre affiche, vous pourrez lire un proverbe. Quel est ce proverbe?

(Solution prochaine).

## Casse-tête mathématique



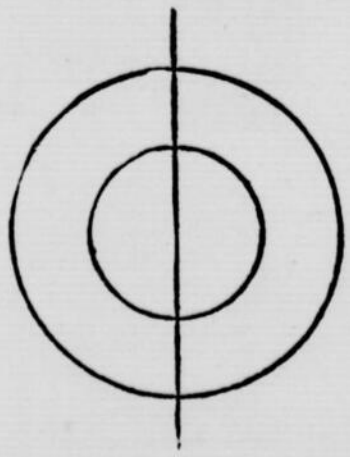

Voici une simple addition qui, vous le voyez, donne au total 1240. Ce que nous voulons, c'est que, en pliant le papier vous arriviez aussi à former le même total de 1240 en retranchant quelques nombres. Essayez.

(Solution prochaine).

## Visa le chien frappa le pied

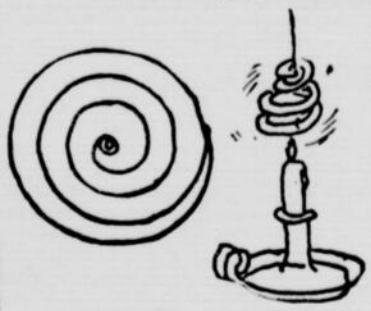
DETROIT, 12.—Le policier William Huey s'est blessé au pied en tirant sur un chien errant. Huey et son partenaire, Walden Harris, parvinrent à serrer un chien errant entre deux autos, mais quand ils tentèrent de l'attacher, l'animal sauta sur eux. Le constable tira son revolver et fit feu sur le chien, mais ce dernier s'en tira indemne pendant que le policier allait à l'hôpital avec une balle dans le pied.

## Tracez ceci



Voyez si vous pouvez d'un seul trait de crayon, faire la figure ci-dessus. Ne revenez pas sur vos pas ni ne traversez aucune ligne.

## Spirale magique



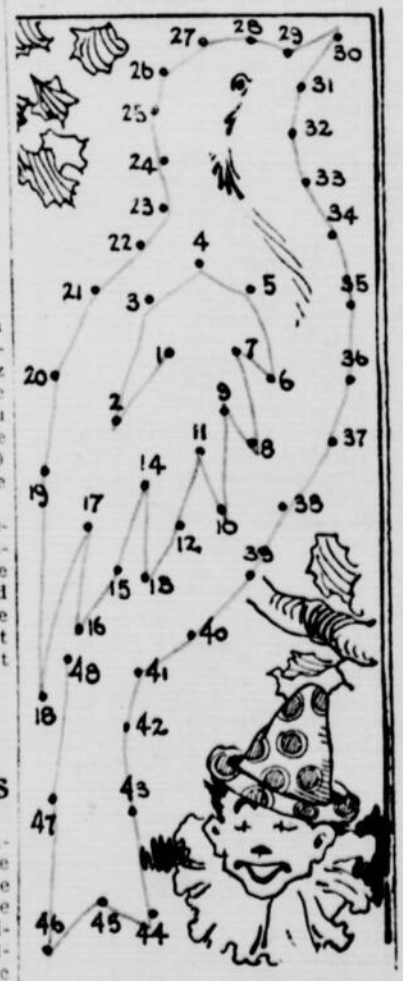
Coupez dans du crrton mince, un diamètre de 8 à 10 pouces, et dessinez une spirale que vous couperez aux ciseaux, en ayant soin de ne pas oublier de laisser le trou au milieu. Vous monterez la spirale sur un fil (ou une ficelle très fine) au bout duquel vous aurez noué une perle.

Attachez l'autre bout à un électrolier, placez une chandelle endessous, de façon que la flamme soit à quelques pouces. L'air chaud qui se dégage de la flamme force la spirale à tourner rapidement tant que la flamme et spirale sont e ncontact.

## Innovation dans ces High Schools

LAPEER, Mich., 12.—Les étudiants des écoles supérieures de Lapeer passeront dorénavant une demi-journée en classe et l'autre demi-journée au travail dans quelque maison d'affaires de cette ville. Le plan sera mis à l'essai avec vingt-cinq étudiants tout d'abord. De cette façon, les diplômés commenceraient à travailler avec deux ans d'expérience à leur crédit.

## Finissez ce tableau



Avec votre crayon, tracez d'un point à l'autre, de 1 jusqu'à la fin des nombres; puis colorez.

## Trouvez un voyageur

(Solution en page 63)



## Quelle erreur voyez-vous?



Les deux pans du veston de cet homme ne sont pas semblables.

## Mais qu'y a-t-il donc?

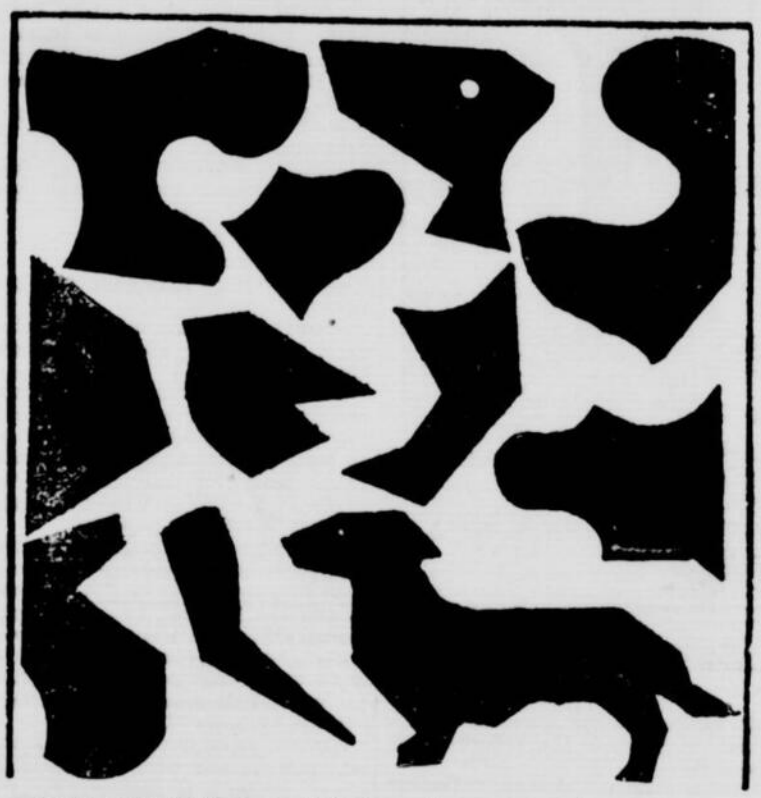


Le jour qui suivit le 2 septembre 1752 fut marqué comme le 14 septembre, corrigeant ainsi le calendrier. Il n'y eut donc pas de 3 septembre 1752 comme l'écrit le digne gentilhomme.

## Trouvez la mère de ce poulain

(Solution en page 63)



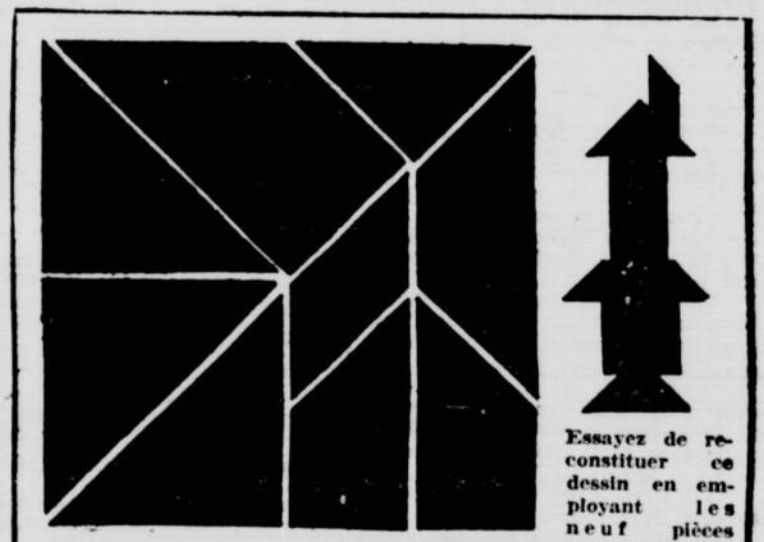


Nous vous mettons au défi de replacer ensemble les pièces noires que vous voyez ici pour reproduire le chien que vous voyez en bas à droite. Une période de 12 minutes est accordée aux enfants et de 10 minutes aux adultes pour reconstituer ce dessin.

## Que trouvez-vous d'étrange ici?



Ne pensez-vous pas que ce joueur de golf pousse sa manie un peu loin? Quand il pleut à torrents la sagesse veut qu'on se mette à l'abri

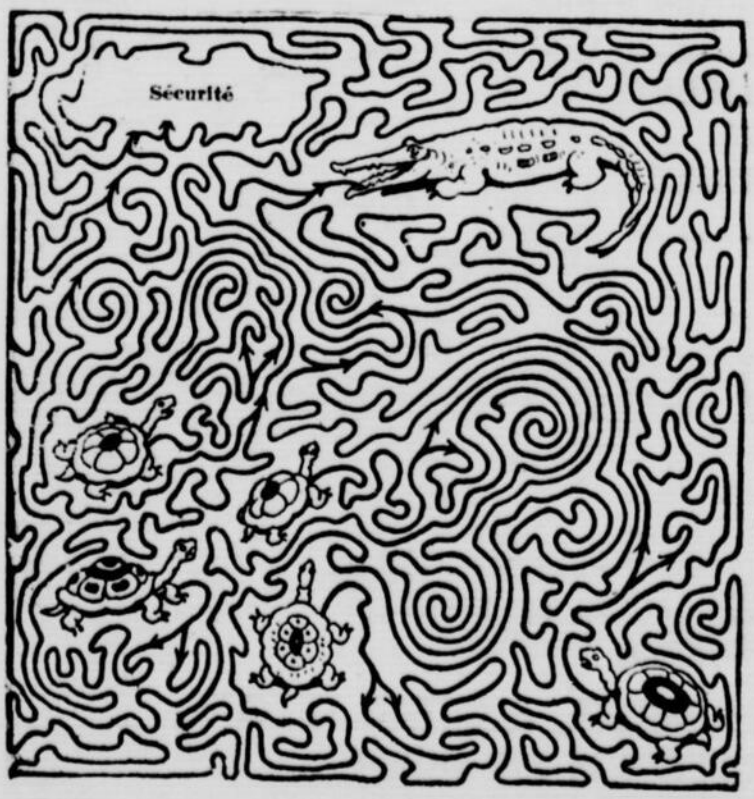


Essayez de reconstituer ce dessin en employant les neuf pièces que vous voyez à gauche.

Découpez soigneusement les neuf pièces que vous voyez ci-dessus et réunissez-les de façon à former le dessin reproduit à gauche. Temps accordé aux enfants 8 minutes; aux adutes, 5 minutes.

(© 1933, by The Associated Newspapers)

A. W. NUGENT



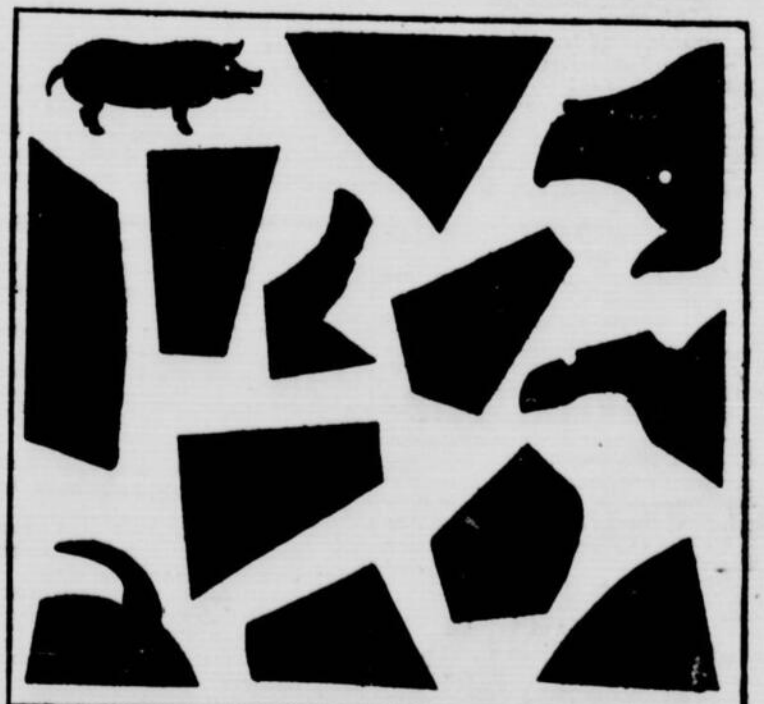

Pouvez-vous secourir au moins trois de ces petites tortues des mâchoires du crocodile affamé? Voici comment vous devez procéder. Prenez un crayon bien aiguisé et suivez les lignes, en ne partant qu'une seule fois de chaque tortue. Quand les lignes se croisent suivez la direction des flèches.

## Prière avant l'étude

Pour que le ciel vous seconde dans tous vos efforts, mes chers et bons petits, dites la "Prière avant l'étude" — elle est de Saint François de Sales et je la dis encore moi-même au moment de venir jouer avec vous ma petite partie de "Paradis".

"Répandez, ô mon Dieu, dans mon âme, la lumière de votre grâce; donnez-moi un jugement bon et sain pour saisir la juste idée des choses, une intelligence prompte et facile pour les comprendre sur-le-champ, une mémoire heureuse pour les retenir, les talents et la bonne grâce pour la conservation, le succès dans mes études et mes bons désirs, et la fermeté dans mes résolutions".

P. M.



Pouvez-vous reconstituer la silhouette du porc que vous voyez au haut de cette vignette? Pour y arriver, découpez tous les dessins noirs puis replacez-les dans l'ordre voulu. Ce n'est pas si facile que vous pouvez croire.



# Chronique Humoristique de Timothée





## Un chasseur sachant chasser

Un vent d'économie souffle par toute la province. Fini le gaspillage, l'heure a sonné pour chaque citoyen de serrer sa ceinture d'un cran. Notre ami, Midas, a réfléchi profondément et s'est dit: "la chasse est ouverte. A quelques milles de Montréal, dans les bois, le gibier nous attend. Pourquoi payer le boeuf vingt ou vingt-cinq cents la livre quand on peut aller se tuer un chevreuil ou un orignal a peu de frais et remplir son garde-manger pour d'ici au printemps ?"

Par cet après-midi d'automne, il fait bon dans le bois. Le soleil baisse rapidement, dans ses tièdes rayons qui filtrent entre les arbres, des moustiques ranimés dansent leur dernière danse. Un vent léger soupire dans les branches et les ombres claires des ramures se jouent sur le sol humide et jonché de feuilles mortes. Tapis au pied d'un gros merisier, deux chasseurs sont à l'affût. A cinq reprises, déjà, ils ont fait entendre l'appel de l'orignal, mais toujours sans succès.

—Bah ! ça sert à rien de sonner de la corne dans ce bois-là, Midas, il faudrait monter à cent milles dans le Nord pour rejoindre le gibier, dit l'ami Eugène.

—Patience ! Eugène, reprend Midas calmement, Paris ne s'est pas fait en un jour...

—Voilà trop longtemps que c'est battu ce bois-là... On n'a seulement pas rencontré l'ombre d'un lièvre depuis trois jours...

—Quand je te dis que j'ai vu un orignal, hier !... Ces pistes-là, que tu vois dans la mousse, ce n'est pas un écureuil qui les a faites, hein ? Il y en a de l'orignal, ici.

—S'il y en a, on n'en voit pas souvent.

—Patience, patience, ça ne tardera pas. En bas de la falaise, sur le bord du lac, il y a encore des traces d'orignal bien marquées dans le sable.

—Oui, oui...

—Il va revenir, cet orignal-là !

—Il te l'a dit ?

—Non, mais je l'ai devviné... Attendons. Quand on se mêle de faire la chasse, il faut être patient.

—Depuis au moins, deux belles grosses heures que nous sommes là, écrasés dans les feuilles sèches.

—Deux heures ou quatre qu'importe, attendons !

—Bas ! je pense que nous aurions mieux fait de prendre par le sud-est...

—Le sud-est? Ce n'est que de la savane, Eugène, il n'y a rien de bon par là.

—C'est mon avis que nous allons revenir bredouilles...

—Bredouille ?... Moi ? Tu ne sais pas à qui tu parles.

—Tu ne me diras pas que ton aventure de chasse avec Zidore, l'an dernier, a été bien bien brillante... Vous êtes rentrés à la maison avec des canards achetés au marché Bonsecours...

—Chut !

—Quoi ?

—Bouge pas, Eugène !...

Eugène dégoûté.

—Tirez si vous voulez, monsieur Eugène, mais... pas sur moi... C'est pas... que ça me choque, mais je n'aime pas ça...

—Tu comprends, Zidore, Eugène se sent nerveux avec le gros gibier, il n'a jamais connu autre chose que le canard et la perdrix... Et puis, c'est ta faute, aussi, pourquoi ne pas nous suivre au lieu d'errer tout seul dans le bois ? Quelle affaire avais-tu à aller fourrer ton nez là, toi ?

—Je chassais...

—Chassais... Dorénavant tu vas chasser avec nous autres.

—Ça aura beaucoup plus de bon sens, approuve Eugène.

—Silence ! dit Midas bondissant.

—Quoi ?

—Qu'avez-vous vu ?




Un bruit de branches sèches qui se cassent se fait entendre. Les deux chasseurs se sont levés.

—Eugène, entends-tu craquer les branches, dit Midas s'animant, et comme le bruit va grandissant, regarde, mon Eugène, ce petit sapin qui frémit, là-bas, derrière les buissons !

—Oui, oui, je vois, murmure Eugène.

—C'est un orignal qui a entendu l'appel et qui vient... en ouragan !... Il sera ici dans un instant, couchons-nous par terre !

Ils se jettent à plat-ventre. Eugène est loin d'être rassuré, il murmure, la gorge sèche.

—Ah !... il ne faut pas le manquer... On ne voit rien encore, mais... Ah !.. quand il nous apparaitra, si on le manque, Midas, il ne nous manquera peut-être pas, lui !..

—On ne le manquera pas, Eugène, prends ma parole !

—Ah ! Midas, Midas, franchement, j'aime mieux le tirer avant de le voir !...

—Eugène !... Tire pas !... tire pas, tu vas l'effaroucher.!

Paf ! Eugène tire à tout hasard.

—Eh ! Eh ! crie une voix venant des buissons qui ont servi de cible au chasseur.

—Qu'est-ce que cela veut dire, se demande Midas surpris et inquiet.

—Mais... c'est, c'est ton garçon, c'est Zidore, murmure Eugène encore tremblant.

—Faites donc attention, vous autres, dit Zidore apparaissant, encore un peu plus, ça y était !.. Vous avez percé mon beau chapeau cow-boy !...

—Tonnerre ! s'exclame Midas.

—Je te prenais pour un orignal, Zidore, dit Eugène riant jaune.

—Euh... je vais vous le passer, cette fois-ci, monsieur Eugène, mais... faites attention !

—Pas nécessaire de te choquer, Zidore, Eugène ne l'a pas fait exprès...

—Je vais être tellement prudent, maintenant, que... je ne tirerai plus un coup de fusil, dit

—Ah ! mes amis, mes amis !... Qu'est-ce que je viens d'apercevoir, là-bas !... Ça traversait le sentier...

—Un orignal ? demande Eugène anxieux.

—Oui, et un fameux, mes vieux. Il ne faut pas le manquer.

—Non !

—Non !

—Inutile de courir dans le bois, ça l'effaroucherait. Il faut le diriger vers la petite clairière qui est à notre droite.

—Toi, Zidore, va te poster au bord de la clairière. Eugène et moi, nous allons suivre le sentier et nous reviendrons sur l'orignal qui fuira vers la clairière.

—Rendus au bout du sentier, nous entrons dans le bois, dit Eugène, cherchant à comprendre.

—Oui, c'est ça, et nous le battons en tous sens, dit Midas.

—Vous... vous "le" battez, vous battez l'orignal ? demande Zidore, tâchez de le battre comme il faut !

—Battre l'orignal, quand je l'entends... Pas l'orignal, le bois !

—Ah ! oui, le bois, le bois !... c'est vrai !

—Zid... écoute ! Quand tu verras la bête sortir du bois et se lancer à découvert, tu tireras !

—Oui, je... je tirerai, mais...

—Mais quoi ?

—Vous... vous allez donc me l'envoyer ?

—Oui ! Va te poster ! Viens, Eugène, vite ! Nous n'avons pas une seconde à perdre !

Achevant ces mots, Midas se lance au pas de course dans le sentier, suivi d'Eugène, Zidore va se poster au bord de la clairière tel que convenu, mais le pauvre apprenti-chasseur a peine à marcher, tellement il tremble de peur.

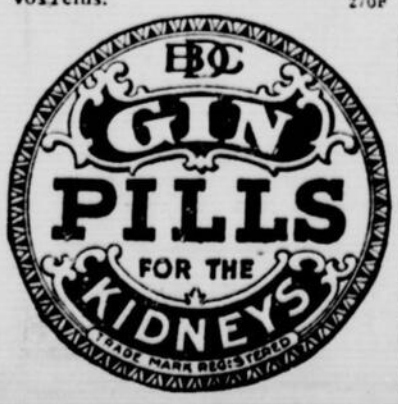
Midas et son compagnon font un travail de géant; battant tous les fourrés, courant par ci, courant par là, cernant l'animal, l'effarouchant, s'acharnant à ses trousses, ils réussissent, enfin, après un quart d'heure de course incessante et les voilà qui entrent dans la clairière poursuivant toujours le gibier.

—Mais qu'est-ce qu'il fait donc, lui, qu'il ne tire pas, dit Midas à

(Suite à la page 67)

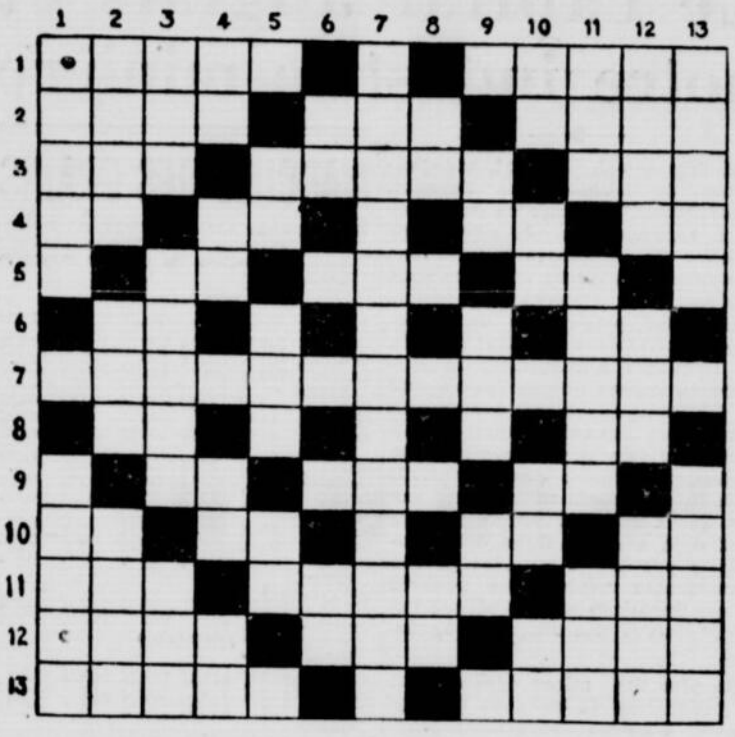
**LE RHUMATISME**

—résulte souvent de l'état d'obstruction et d'inflammation des reins qui permet aux toxines acides de pénétrer dans votre sang. Prenez les Gin Pills pour chasser ces impuretés, causes de la douleur, et pour soulager et fortifier vos reins. 270P






# Les mots croisés de "la Patrie"



**HORIZONTALEMENT**

1.—Coiffure haute et pointue. — Vaisseaux.
2.—Couche pigmentaire de l'iris. —Pareille, semblable. — Quittance.
3.—Fatigué, ennuyé.—Très jeune. —Souverain.
4.—Préposition qui a à peu près le même sens que dans.—Petit ruisseau. — Note de la gamme. — Abrév. de saint.
5.—Du verbe avoir. — Pron. pers. —Conjonction.
6.—Année. — Coups de baguettes donnés sur le tambour.
7.—Qui est opposée à la religion.
8.—Conjugaison.—Adverbe de négation.
9.—Conjonction. — Affaibli. — Du verbe rire.
10.—Article simple. — Préposition. —Pronom possessif. — Fleuve d'Italie.
11.—Troublé. — Ornement sacerdotal. — Pronom pers.
12.—Mouvement de l'air. — Bête de somme. — Train, manière d'aller.
13.—Epreuve première.—Trou profond creusé dans le sol.

**VERTICALEMENT**

1.—Animal engendré d'un âne et d'une jument. — Formé par l'éducation.
2.—Grand-duc de toutes les Russies, (1328-1341). — Homme ignorant et entêté. — Principe de la vie, (pluriel).
3.—Pronom possessif. — Au milieu de, parmi.—Premier (plr.)
4.—Note de la gamme. — Petit ruisseau —Pronom possessif. —Pronom poss.
5.—Du verbe pouvoir. — Corps de tout blason. — Petit cube.
6.—Pronom personnel. — Pronom poss.
7.—Acte par lequel on rétrocède un droit acquis, (pluriel).
8.—Mesure itinéraire chinoise. — Article simple.
9.—Pronom pers. — Meuble sur lequel on se couche.
10.—Ville de Chaldée.—Pron. pers. —Coups de baguettes sur le tambour. — Du verbe avoir.
11.—Qui nous donne la soie.—Ville d'Italie. — Qui signifie trois.
12.—Village de la sous-pref. des Andelys. — Bière anglaise. — Lieu de repos.
13.—Résultat, conséquence. — Route, chemin (plr.)

(Envoi de **Roland Tellier**, 2316 est, blvd Gouin.)
(Solution dimanche prochain)

# Fin tragique d'un baron russe qui fut grand seigneur et poète

**PARIS, 12. (De notre correspondant). — Avant-hier on découvrit au Bois de Boulogne le cadavre d'un homme misérablement vêtu, portant une blessure à la tête. L'autopsie a établi qu'il s'agissait d'un assassinat.**

**L'ENQUETE a prouvé que la victime était le baron Nicolas Solovieff, né à Moscou, en 1884, qui avait été un des personnages les plus brillants de la cour du tsar, où il avait donné des preuves de ses talents poétiques.**

**RUINE par les communistes, obligé de s'expatrier en France, le baron Solovieff avait fini par descendre un à un tous les échelons de la vie sociale, jusqu'à être réduit à vendre des journaux pour vivre.**

**MAIS de ses anciennes splendeurs, il lui était resté une passion : celle de jouer aux courses. L'autre jour, malheureusement pour lui, ayant réussi la "passe de trois" à Longchamps, c'est-à-dire ayant gagné trois fois en reportant chaque fois son gain sur la course suivante, il réalisa presque mille francs de bénéfices, qu'il eut le tort de montrer à des vagabonds qui couchaient habituellement avec lui au Bois de Boulogne, et qui le tuèrent pour le voler. Les assassins sont arrêtés.**

# CHRONIQUE HUMORISTIQUE

(Suite de la page 66)

Eugène comme ils sortent de dessous les branches.

Là une surprise les attendait. A genoux, au milieu du champ, les yeux fermés et son chapelet à la main, le chasseur posté en sentinelle semble recommander son âme au bon Dieu.

— Tonnerre de tonnerre ! rage Midas entre ses dents, Zidore ! crie-t-il d'une voix à réveiller tout un cimetière.

— Ah ! vous... vous revoilà ? enfin !... soupire le jeune homme se levant et serrant son chapelet.

— L'as-tu vu, demande Midas essoufflé.

— Euh... je ne peux l'affirmer...

— Je te crois, si tu te fermes les yeux... Vous me parlez d'un poltron !... Tu me fais honte, c'est bien simple, dit Midas posant son fusil à terre et bourrant sa pipe.

— Eh bien ! je ne vous ferai plus honte, dit le jeune homme s'éloignant, la tête haute.

— Où vas-tu ? demande le père.

— Je vais à la chasse... Je veux vous montrer que je ne suis pas aussi poltron que vous le pensez et que du gibier, je suis capable d'en trouver tout seul !...

— Bonne chance, et prends garde de t'égarer, dit le père.

— Il n'y a aucun danger, dit Eugène, le bois est sillonné de sentiers.

— Viens, Eugène, continuons notre course. Descendons vers le lac, on retrouvera, peut-être, notre origna.l.

Midas n'est pas sans flair. Comme ils dévalent la falaise, quelque dix minutes plus tard, ils aperçoivent leur fugitif entré dans le lac et buvant à plein museau.

— Midas !

— Eugène ! C'est lui !

— Oui, Midas !

— Continuons d'avancer... Pas de bruit, attention aux cailloux qui nous roulent sous les pieds...

— Es-tu sûr de ne pas le manquer, Midas ?

— Absolument sûr, laisse-moi faire... Bon !... il relève la tête et revient vers le rivage... C'est le temps !

Le chasseur ajuste solidement, vise et tire. L'animal blessé à une patte tombe à genoux. Un autre coup au défaut de l'épaule et il croule sur le sable.

— A terre ! il est fini, dit Eugène bondissant d'enthousiasme.

— Zidore ! crie Midas appelant son fils.

— Oui ! répond la voix lointaine. Midas et Eugène sont bientôt près de la bête qu'ils achèvent d'un coup de fusil dans la tête.

— Ah ! penses-tu d'une belle pièce, hein ?

— Un gibier qui doit peser, au moins, mille livres, Midas !

— Mets deux mille cinq cents, au moins... Sais-tu, mon vieux, que cela représente une jolie somme d'argent !...

— Un vingt-cinq piastres pour la peau et la tête...

— Et pour le reste ? à vingt cents la livre de viande, pour mille livres à peu près, cela donne deux cents belles piastres... Ça se prend par le temps qui court...

— Je vais dire comme toi...

— Eugène, voilà ce qui s'appelle pratiquer l'économie de façon intelligente, et je suis sûr que si notre nouveau premier ministre nous voyait, il nous approuverait.

Un cri lancé par Zidore les fait se retourner.

— Comment, mais, qu'est-ce qu'il transporte donc sur ses épaules, se demande Eugène.

— C'est tout noir, un ourson, je suppose dit Midas qui élevant la voix interpelle son fils, qu'est-ce que c'est que ça ?

— Un loup, dit le jeune homme qui faisant quelques pas se décharge de son fardeau au pied de son père.

— Un loup ? se demande ce dernier surpris et soupçonneux, reluquant le gibier.

— Un loup noir ? demande Eugène étonné.

— Mais, oui un loup noir... Je vais vous conter mon exploit, dit Zidore s'animant.

— Arrête, va pas plus loin, dit le père.

— Quoi ?

— Tu ne vois pas que c'est un chien, ça ?

— En effet, dit Eugène, et pas le premier chien venu, je le reconnais, c'est le fameux chien policier du chef de gare, la petite station où nous sommes descendus... Une bête de race qui lui a coûté trois cents piastres à ce que j'ai su.

— Hein ? dit Midas, surpris.

— Il me semblait, aussi, qu'il n'était pas farouche, farouche, murmure Zidore embarrassé.

— Tonnerre de tonnerre ! trois cents piastres, c'est une somme, gémit Midas, cet homme-là va se faire payer !

— Il ne nous reste plus qu'à lui sacrifier notre origna.l, dit Eugène.

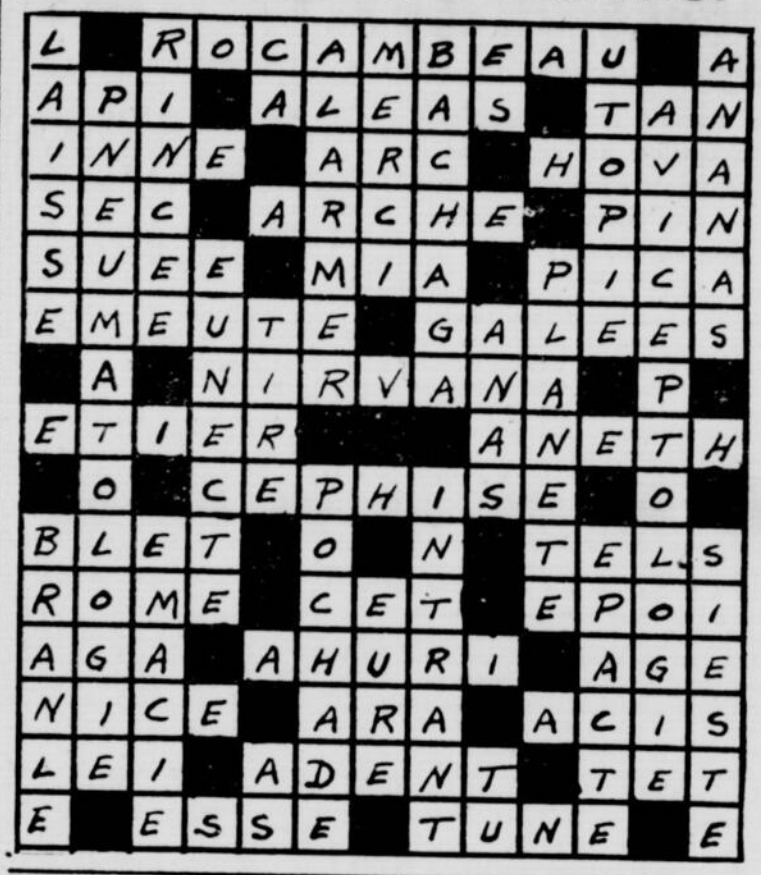
— Hélas !

— Nous voilà dans de beaux draps, soupire Zidore s'asseyant sur le sable.

— Dans de beaux draps, oui, dit Midas, mais toi, ta place, sais-tu où elle est ? C'est à la maison avec ta mère. Aller prendre un chien pour du gibier... Ah !... il fera beau quand je te ramènerai, toi. Allons régler cette affaire et décampons !

**Timothée.**

# Solution du casse-tête de dimanche dernier



# Un legs pour les "collets blancs"

**AUGUSTA, Me., 12. — Dans son testament, Mme Juenie Dalton, décédée le 12 août dernier, légua à l'Eglise de la Trinité, de Boston, une fameuse collection d'autographes recueillis par son mari, feu Thomas Scott. Les clauses du testament disaient que l'église devrait vendre cette collection et employer l'argent obtenu au profit des "collets blancs" qui sont "dans un grand besoin financier".**

# Un rusé coquin a roulé 75 femmes

**LONDON, 12.** — Entre février et juin, Réginald Nastabrook obtint 75 fois de l'argent par fraude, et un tribunal vient de le condamner à deux ans de pénitencier, qui devront être suivis de cinq ans de détention préventive. Il se faisait passer pour un employé des Postes et empruntait de l'argent à des femmes du quartier, leur promettant de louer des chambres dans leurs maisons.

# Missionnaires qui s'en vont en Chine

Le 27 septembre prochain, sept Religieuses Missionnaires de l'Immaculée-Conception quitteront leur Maison-Mère, à Outremont, pour se rendre à Vancouver et de là s'embarquer sur l'"Empress of Asia", pour aller exercer leur apostolat dans les Missions lointaines.

Trois d'entre elles se rendront au Manchoukouo : Soeur Marie-du-Crucifix (Eva Tessier, de Saint-Bonaventure, Co. Yamaska); Soeur Eustelle-de-l'Eucharistie (Eustelle Samson, de Lauzon, Co. Lévis); Soeur Marthe-de-Jésus (Antoinette Desjardins, de Montréal).

Trois autres iront à Süchow, Chine: Soeur Saint-Angélique (Cécile Mathieu, de Saint-Evariste, Co. Beauce); Soeur Imelda-de-l'Eucharistie (Simone Boisclair, d'Almaville, Co. Champlain); Soeur Saint-Amédée (Emilienne Vézina, de Québec).

La septième, Soeur Sainte-Rose-de-Viterbe (Annette Tourigny, des Trois-Rivières), se rend à Koriyama, Japon.

La cérémonie du départ de ces Missionnaires aura lieu le 15 septembre, à l'église Saint-Jean-Baptiste de Montréal, à 3 heures, en même temps que celle des RR. PP. des Missions-Etrangères de Pont-Viau qui partiront aussi, au nombre de six, pour la Mission du Manchoukouo.




*Soulagement Sûr et Rapide à la* NÉVRALGIE

Toute douleur névralgique à la figure, dans la tête et sur n'importe quelle partie du corps cesse vite avec l'emploi des TRAITEMENTS LE TRC CAPSULES ANTI-RHUMATISMALES TEMPLETON

50c. et $1 chez tous les pharmaciens



*Moquez vous des*

**MAUX de TÊTE**

**LA SCIENCE DÉCOUVRE UNE NOUVELLE FORMULE**

● **Ne permettez pas aux douleurs aiguës et lancinantes de gâter vos plaisirs ou de nuire à votre travail. Les Tablettes Anti-Douleur Di-So-Ma constituent la nouvelle méthode rapide et efficace pour soulager Migraines, Rhumes, Névralgie, Douleurs Périodiques . . . *et les douleurs en général.* Ne dérangent point l'estomac et NE FATIGUENT PAS LE COEUR. Ne forment pas d'habitude. Effet de longue durée.**



*Empaquetées dans un format compacte. 12 par boîte.*



25¢

di-so-ma ANTI-DOULEUR

# Allure erratique sur Montréal et Wall St.

## BOURSE de MONTRÉAL

**Le marché local fut plutôt irrégulier au cours de la séance de fin de semaine. — Les titres de construction en faveur.**

Le marché local n'a pas réussi à prendre une allure définie en cette séance de fin de semaine. Les métaux et les services publics étaient à peine réguliers tandis que les stocks de construction avançaient fractionnairement. Les papiers et chemins de fer étaient à la hausse tandis que les titres bancaires étaient calmes et réguliers.

Smelters se haussa à 58 5-8 son plus haut de l'émission actuelle, mais il faiblit par la suite et clôture à 58 1-4. Nickel s'est à peu près maintenu tandis que Noranda s'améliorait de 1-2 point à 64.

Lake of the Woods avançait d'un point pendant que les services publics tels que Montreal Power et Brazilian Traction fléchissaient légèrement. Building Products a touché un nouveau sommet à 43 7-8.

Un renouveau de demande pour Canadian Car ordinaire et privilégié a été cause de gains de 1-4 et 1-2 point dans chaque cas. Gypsum et Canada Cement ont perdu environ 1-2 point chacun à la suite de liquidation en prise de profit.

Sur le Curb Asbestos a bondi d'un point à 57 tandis que Dominion Tar, Price Brothers et International Petroleum avaient des tendances à se raffermir. Imperial Oil était plus faible.

Dans le compartiment minier, Francoeur a maintenu un gain de 8 cents tandis que Cartier Malartic, Parkhill et Afton avançaient d'un cent environ chacun. Thompson-Cadillac a clôturé inchangé après avoir fait un gain au début de la séance.

**Cours fournis par la Maison L.-G. BEAUBIEN & CIE, membres de la Bourse et du Curb de Montréal, 44 rue Notre-Dame ouest.**

Associated Brew. — 5 à 10-1-8, 5 à 10 1-8.
Bathurst P. and P. — 25 à 12 1-2, 25 à 12 1-2, 5 à 12 1-2.
Brazilian. — 20 à 12 7-8, 80 à 12 7-8, 5 à 12 7-8, 10 à 12 7-8, 5 à 13, 5 à 12 7-8, 5 à 12 7-8, 140 à 12 7-8, 10 à 12 3-4, 15 à 12 3-4, 75 à 12 5-8, 5 à 12 5-8, 75 à 12 5-8, 25 à 12 5-8.
B. Col. Pwr. "B". — 5 à 4 1-8.
Bruck Silk. — 10 à 8 2-8, 5 à 8 1-4, 15 à 8 1-4.
Building Prod. "A". — 30 à 43 1-4, 35 à 43 7-8, 5 à 43 7-8, 10 à 43 7-8, 10 à 43 1-2.
Can. Alcohol. — 50 à 7, 20 à 7, 10 à 7, 10 à 7.
Can. Alcohol "B". — 65 à 5 1-2, 25 à 5 5-8, 25 à 5 1-2, 5 à 5 1-2.
Can. Car and Fdy. — 35 à 8 3-4, 50 à 9, 10 à 8 7-8.
Can. Celanese. — 20 à 28.
Canada Cement. — 25 à 7 1-2, 105 à 7 5-8, 5 à 7 5-8, 5 à 7 1-2, 25 à 7 5-8, 15 à 7 5-8, 25 à 7 1-2, 25 à 7 1-2, 10 à 7 5-8, 30 à 7 1-2, 50 à 7 5-8, 40 à 7 1-2.
Can. Converters. — 5 à 23.
Can. North. Power. — 10 à 25 1-2, 40 à 25, 20 à 25, 15 à 25 1-4, 10 à 25.
Can. Pacific Ry. — 15 à 12 1-2, 25 à 12 1-8.
C. Wire and Cable "B". — 50 à 15.
Cockshutt Plow. — 15 à 6 1-2.
Con. Smelters. — 100 à 58 5-8, 50 à 58 5-8, 25 à 58 5-8, 10 à 58 5-8, 10 à 58 5-8, 30 à 58 5-8, 15 à 58 1-2, 50 à 58 5-8, 100 à 58 5-8, 5 à 58 5-8, 50 à 58 5-8, 200 à 58 1-2, 100 à 58 1-2, 5 à 58 1-2, 50 à 58 1-2, 25 à 58 1-2, 25 à 58 1-2, 100 à 58 1-2, 100 à 58 1-2, 5 à 58 1-2, 60 à 58 3-8, 15 à 58 1-2, 30 à 58 1-2, 25 à 58 3-8, 5 à 58 1-4, 25 à 58 1-4, 15 à 58 1-4, 25 à 58, 20 à 58, 25 à 58, 1 à 58, 5 à 58, 25 à 58, 20 à 58, 55 à 58, 20 à 58, 25 à 58, 40 à 58 1-4, 45 à 58 1-4, 50 à 58 1-4, 55 à 58 1-4, 10 à 58 1-4, 25 à 58 1-4, 25 à 58 1-4, 5 à 58 1-8, 25 à 58 1-8, 10 à 58 1-8, 70 à 58 1-4, 55 à 58 1-4, 5 à 58 1-4, 25 à 58 1-4, 75 à 58 1-4, 10 à 58 1-4, 5 à 58 1-4, 20 à 58 1-4, 20 à 58 1-2, 10 à 58 1-2, 20 à 58 1-2.
Dom. Bridge. — 5 à 42 3-4, 5 à 43, 10 à 43, 10 à 43, 10 à 43.
D. Steel and Coal "B". — 50 à 5 3-4, 50 à 5 7-8, 25 à 5 7-8, 50 à 5 3-4.
Dom. Textile. — 5 à 69 1-2, 5 à 70, 25 à 70.
Electrolux Corp. — 95 à 23 1-2, 100 à 23 1-4.
Eng. Electric "A". — 10 à 23.
Gen. Steel Wares. — 40 à 5, 5 à 5, 45 à 4 7-8, 1 à 4 3-4, 25 à 4 3-4, 10 à 4 7-8, 25 à 4 7-8, 25 à 4 7-8, 25 à 4 7-8, 25 à 4 7-8, 25 à 4 7-8, 15 à 4 1-2, 10 à 4 1-2, 50 à 4 1-2, 100 à 4 1-2, 25 à 4 1-4, 100 à 4 1-4.
Gurd. — 10 à 5 1-2.
Gypsum. — 100 à 9 1-2, 50 à 9 3-8, 50 à 9 1-4, 10 à 9 1-4, 50 à 9, 20 à 9, 50 à 9, 80 à 9, 5 à 9 1-4, 5 à 9 1-2, 25 à 91-2, 25 à 9 1-2.
Hollinger. — 100 à 14 1-2, 35 à 14 5-8, 15 à 14 5-8.
Howard Smith. — 50 à 11 7-8, 25 à 11 3-4.
Imperial Tobacco. — 35 à 14, 10 à 14, 100 à 14, 100 à 14, 100 à 14, 100 à 14, 100 à 14.
Int. Nickel of Can. — 200 à 56 7-8, 25 à 57, 5 à 57, 20 à 56 3-4, 100 à 56 7-8, 15 à 56 7-8, 25 à 56 7-8, 5 à 56 7-8, 65 à 56 7-8, 50 à 57, 25 à 57, 25 à 57, 10 à 57, 50 à 57, 1-8 à 57, 10 à 57 1-8, 3 à 57, 2 à 57, 45 à 57, 50 à 57, 40 à 57, 100 à 57 1-8, 50 à 57, 10 à 57, 25 à 57, 110 à 57, 65 à 57.
Lake of the Woods. — 10 à 29 1-2, 20 à 30, 20 à 30, 25 à 30, 15 à 30, 10 à 30, 25 à 30, 25 à 30.
Massey-Harris. — 5 à 4 1-4.
McColl-Frontenac. — 10 à 14 1-8, 20 à 14 1-8.
Mont. Power. — 2 à 31 3-4, 4 à 31 5-8, 11 à 31 5-8, 10 à 31 5-8, 10 à 31 5-8, 25 à 31 1-2, 20 à 31 1-2, 25 à 31 1-2, 30 à 31 1-2, 30 à 31 1-2, 50 à 31 1-2, 75 à 31 1-2, 10 à 31 1-2, 130 à 31 1-2, 2 à 31 1-2, 25 à 31 1-2, 10 à 31 1-2, 10 à 31 5-8, 100 à 31 5-8, 60 à 31 5-8, 10 à 31 1-2.
Mont. Tramways. — 6 à 99, 10 à 99, 3 à 99, 60 à 99.
Nat. Breweries. — 5 à 43 3-4, 25 à 43 1-2, 100 à 43 1-4, 25 à 43 1-8.
Noranda. — 10 à 64, 10 à 64, 99 à 64, 20 à 64, 10 à 64, 50 à 64, 100 à 64, 100 à 64, 100 à 64, 15 à 64, 10 à 64 1-2, 100 à 64 1-4, 100 à 64 1-4, 15 à 64 100 à 64 1-4.
Ottawa Power. — 25 à 99 1-2, 25 à 99 1-2.
Ottawa Tract. — 15 à 20.
Penmans. — 5 à 53.
Power Corp. — 10 à 14 7-8.
Quebec Power. — 25 à 21, 5 à 21, 50 à 20 3-4.
Regent Knitting. — 50 à 6.
St. Law. Corp. — 5 à 2 3-8, 40 à 2 3-8, 10 à 2 1-4.
Shawinigan. — 25 à 20 7-8, 50 à 20 7-8, 50 à 20 7-8, 10 à 20 7-8, 5 à 20 7-8, 10 à 20 7-8, 25 à 20 3-4, 25 à 20 3-4, 25 à 20 3-4, 25 à 20 3-4.
Sherwin-Williams. — 10 à 19, 10 à 19, 5 à 19.
Simon H. & Sons. — 35 à 9 1-2.
S. Can. Power. — 20 à 11 3-4, 5 à 11 3-4.
Steel of Canada. — 10 à 69.
Western Grocers. — 10 à 69.
Winnipeg. — 45 à 2 1-2.

BANQUES
Canada — 1 à 57.
Commerce — 1 à 160, 2 à 160, 5 à 160, 25 à 160.
Montréal — 2 à 199¾, 3 à 200.
Royal — 3 à 179, 2 à 179, 15 à 179.
Niagara Wire New — 5 à 34.
Mont. Power deb. — 4 à 50⅝, 1 à 50⅝, 10 à 50⅝, 10 à 50⅝.

PRIVILEGIEES
Can. Car & Fdy. — 75 à 20, 25 à 20, 75 à 20, 15 à 20, 10 à 20, 25 à 20, 25 à 20¼, 10 à 20¼, 10 à 20¼.
Canada Cement — 10 à 88, 25 à 87½, 14 à 87.
C. Hydro-Elec. — 15 à 46, 25 à 46, 20 à 45, 5 à 45.
C. Iron Foundries — 5 à 53.
Can. Steamships — 50 à 7, 25 à 7, 5 à 7, 25 à 7, 25 à 7, 25 à 7, 45 à 7, 5 à 7, 5 à 7.
Dom. Coal — 25 à 18, 25 à 18.
Dom. Textile — 2 à 146¼, 1 à 146¼, 1 à 95, 3 à 95, 10 à 95.
Howard Smith — 15 à 95, 1 à 95.
Ottawa Power — 10 à 106.
Saguenay Power — 15 à 100½, 25 à 100½.
St. Law. Corp A — 100 à 12, 5 à 12, 45 à 12, 10 à 12¼, 40 à 12.
St. Law. Paper — 75 à 33½, 35 à 33¾, 10 à 33¾.
Sher. Williams — 5 à 117, 2 à 117.
Steel of Canada — 100 à 61.
Winnipeg — 10 à 155.

## BOURSE de NEW-YORK

**Le marché était erratique en fermeture de la séance de fin de semaine. — Quelques spécialités s'affichent en gain.**

NEW-YORK, 2. (P.C.)—Le marché était tel aujourd'hui que les clients ne savaient s'ils devaient ou acheter ou vendre. Quelques spécialités étaient à la hausse, mais la plupart des leaders étaient inchangés et les autres légèrement plus faibles. Les transactions ont porté sur environ 500,000 actions.

Dans la section des titres canadiens les prix étaient virtuellement inchangés dans le cas de McIntyre, Hiram Walker, International Nickel et Canadian Pacific. Les obligations du Dominion étaient inactives et le dollar canadien gagnait 1-32 de cent pour clôturer à 100.01 9-16 cents. U. S. Steel a débuté en faisant un bond de plus d'un point, mais les autres titres d'aciéries ont refusé d'emboiter le pas, de sorte que U.S. a perdu la plus grande partie de son gain.

Parmi les titres en recul on remarquait Chickasha Cottonseed Oil qui perdait 1 point à la nouvelle de l'omission du dividende à l'action; Du Pont, Deere, Sears Roebuck et Flintkote.

Les chemins de fer étaient encore en demande, c'est-à-dire les titres obligataires, mais la plupart des autres étaient en recul.

Les céréales étaient à la hausse et les devises étrangères irrégulières.

## Le marché minier

**TORONTO, 12. (P. C.)** — Le volume des ventes augmenta quelque peu et les prix se raffermirent modérément au cours de la séance de fermeture de la semaine sur le marché des mines à Toronto. Sur la douzaine de titres qui démontrèrent de l'activité, on pouvait en compter une bonne moitié de bascotés. Dans les valeurs d'or de second plan, Perron était une vedette avec une hausse de 15 points à 1.83. McLeod-Cockshutt était vigoureux à 4.90, un gain de 10 cents et Kirkland Hudson Bay avança de 10 points pour coter 1.20.

Il n'y eut pratiquement pas de changements dans les principales mines tandis que dans les bas-métaux un ton légèrement plus fort prévalait. Noranda apparut à $64, une avance de 1-2 point et Sherritt Ventures et Base Metals Corporation furent réguliers à plus hauts. Chromium demeura régulier à 2.15. La liquidation se continua pour Eldorado et son prix faiblit de quelques cents.

Parmi les titres secondaires qui maintinrent bien leur position, il faut mentionner God's Lake, Little Long Lac, Central Patricia, Argosy, Beattie, Coniarum, Toburn, Paymaster Preston et Francoeur. McKenzie et San Antonio reculèrent de quelques points.

# Le capital anglais et notre industrie minière

M. Norman-C. Uquhart, vice-président de la Bourse de Toronto, actuellement en visite en Angleterre, a eu l'occasion de rencontrer nombre de financiers qui lui ont demandé dans quelle situation était l'industrie au Canada et quelles étaient les perpectives de placement profitable du capital anglais. M. Urquhart a manifesté sa surprise en voyant que de l'autre côté de l'Atlantique on ne comprenait pas encore l'avantage qu'il y a à participer au développement de l'industrie minière canadienne. Il a donc eu l'occasion de dire aux uns que certains capitaux anglais sont déjà engagés dans cette industrie profitable, que des profits considérable avaient été réalisés en ces dernières années et que l'avenir réserve des surprises agréables.

En plus des mines déjà en état de production et connues généralement, d'autres surgissent journellement dans les riches régions du pays. Dans plusieurs cas des mines ont été poussées jusqu'au point de production, après avoir révédé des richesses, puis abandonnées faute de capital pour en continuer l'exploitation. Ces mines pourraient être reprises aujourd'hui avec de grandes chances de donner un beau rendement au capital qui y serait engagé.

M. Urquhart est d'avis que les capitalistes Anglais pourraient porter plus d'attention aux richesses minières du Canada et s'en rapporter de préférence au personnel minier et aux ingénieurs Canadiens compétents plutôt qu'aux ingénieurs Anglais. Les formations et les conditions géologiques au Canada sont différentes de celles du Rand et de l'Australie, et le Canadien qui a fait des études approfondies du sujet est naturellement mieux placé pour porter un jugement.

Tout ce qui est raisonnablement possible est fait pour donner au placier toute la protection, de sorte que les risques inévitables sont réduits à leur minimum. Et puis, les mines du Canada sont plus rapprochées de Londres que ne le sont celles du Rand et de l'Australie là où le capital anglais prédomine. Si les Anglais voulaient se mieux renseigner, il est fort probable qu'une plus grande somme du capital anglais serait plus avantageusement employée au développement des ressources minérales du Canada.

## MARCHÉS DES GRAINS

**Cours fournis par THOMSON & McKINNON, membres de la Bourse de New-York et membres du Chicago Board of Trade.**

WINNIPEG

| Blé — | F.A. | Ouv. | Bas | Haut | 11.30 |
|---|---|---|---|---|---|
| Mai | 102⅝ | 103⅛ | 101 | 102⅛ | 103⅛ |
| Octobre | 101⅞ | 102⅛ | 103 | 101⅛ | 102⅛ |
| Décem. | 100⅞ | 101 | 101⅛ | 100⅛ | 101⅛ |
| Avoine — | | | | | |
| Mai | 44⅛ | 44⅜ | 44⅞ | 44⅛ | 44⅛ |
| Octobre | 44⅝ | 45 | 45 | 44⅞ | 44⅞ |
| Décem. | 43⅝ | 44⅛ | 44⅛ | 43⅝ | 43⅝ |
| Orge — | | | | | |
| Mai | 55⅞ | 56⅛ | 56⅛ | 55⅝ | 56⅛ |
| Octobre | 56⅛ | 56⅜ | 56⅜ | 56⅛ | 56⅜ |
| Décem. | 55⅛ | 56 | 56 | 55⅛ | 55⅝ |
| Seigle — | | | | | |
| Mai | 68⅛ | 69⅛ | 69⅛ | 69⅛ | 69⅛ |
| Octobre | 68⅜ | 69 | 69⅛ | 69 | 69⅛ |
| Décem. | 67⅜ | 68⅛ | 68⅜ | 68⅛ | 68⅜ |
| Lin — | | | | | |
| Mai | 173 | 173 | | | 174 |
| Octobre | 172⅛ | 172⅝ | 172⅝ | 172⅛ | 172⅛ |
| Décem. | 170⅛ | 171 | 171 | 170⅛ | 170⅜ |

CHICAGO

| Blé — | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Mai | 110⅛ | 111⅛ | 111⅛ | 110⅛ | 111 |
| Septem. | 112⅜ | 113 | 113⅛ | 113 | 113⅛ |
| Décem. | 112 | 112⅜ | 112⅜ | 112 | 112⅛ |
| Maïs — | | | | | |
| Mai | 90⅛ | 91 | 91⅛ | 91 | 91⅛ |
| Septem. | 112⅜ | 113 | 113⅜ | 112⅝ | 113⅛ |
| Décem. | 95⅛ | 95⅝ | 96 | 95⅜ | 96 |
| Avoine — | | | | | |
| Mai | 43⅛ | 43⅛ | 43⅛ | 43⅛ | 43⅛ |
| Septem. | 41⅜ | 42⅛ | 42⅛ | 42⅛ | 42⅛ |
| Décem. | 42⅛ | 42⅝ | 43⅛ | 42⅝ | 43 |
| Seigle — | | | | | |
| Mai | 80 | 80 | 80⅛ | 80⅛ | 80⅛ |
| Septem. | 83⅛ | 83⅜ | 83⅜ | 83⅜ | 83⅜ |
| Décem. | 81⅜ | 82 | 82⅛ | 81⅜ | 82⅛ |


**MALARTIC LAKESHORE MINES LIMITED**

- Une mine d'or du Québec
- Située dans la région Cadillac-Malartic-Siscoe
- Nouvelle veine découverte en surface contient un minéral de très haute teneur.
- Un rapport d'ingénieur est attendu incessamment.

**Prix du marché : 33-36c.**

Informations sur demande

**CADIEUX & LANDON**

Spécialistes en valeurs minières inscrites et non inscrites

28-30 ouest, rue St-Jacques
PLateau 9827-8-9

Edif: Ameau, Trois-Rivières

**ARGENT-OR-PLATINE**

*Voilà ce que contient le minérai de*

**"CENTENNIAL MINE"**

*Propriété de*

**L. B. United Mines Ltd.**

INFORMATIONS SUR DEMANDE

**Z. A. LAMBERT**

SECURITIES CORPORATION
132 OUEST, ST-JACQUES
MONTREAL
Tél.: PL. 8568

Nom . . . . . .

Adresse . . . . . .

**ALDERMAC COPPER CORPORATION LIMITED**

**... productrice potentielle de cuivre**

Nous estimons que les actions de la Aldermac Copper Corporation Limited, qui viennent d'être cotées sur le Curb de Montréal, possèdent des possibilités intéressantes. Les facilités minières actuelles de la compagnie lui permettent, croit-on, de renouveler les opérations et de démontrer un profit sur sa production de cuivre seulement. Les revenus peuvent être accrus à mesure que la production augmentera. La capacité potentielle de production de la propriété de cette compagnie est augmentée par la possibilité que le contenu de cuivre dans le minérai augmente avec la profondeur, tel que dans le cas des autres grandes propriétés dans le même district. Renseignements fournis sans obligation sur demande.

**McCUAIG BROS. & CO.**

Etablie en 1898

*Membres de La Bourse de Montréal et du Curb de Montréal*

274, rue St-Jacques, HArbour 9151 — 1420, rue Peel, MArquette 9311

SFR

RENSEIGNEMENTS SUR LES

**MINES**

**BURKE DANSEREAU & CO.**

*Membres du Toronto Stock Exchange*

222 Notre-Dame O. — PL. 2281 ou 1434

Radiodiffusion: 6 P.M. — CFCF et CFCX

# Les cours des céréales réagissent en finale

# LE MONDE MINIER

## BRUITS ET NOUVELLES

**BOBJO GOLD MINES.** — M. R-J. Jowsey, président de Bobjo Mines, annonce que des sondages au diamant sont à s'effectuer présentement sur la propriété récemment acquise dans le district de la rivière Echamamish et que le trou No 7 sera bientôt foncé. Le forage actuel se concentre sur une vaste zone de sulfures, variant en largeur de sept à vingt pieds et située à environ 1,000 pieds au nord du premier gisement recélant des valeurs de plomb, de zinc et d'argent. Les résultats obtenus jusqu'ici dans les sondages indiquent qu'il est très possible d'extraire un fort tonnage de minerai. (Racine & Cie).

* * *

**WOOD CADILLAC MINES.** — M. F.-C. Dobell, président de Wood Cadillac Mines, déclare que le bilan de la compagnie est en voie de préparation et que l'assemblée annuelle sera tenue vers la fin de ce mois-ci. Une demande a été formulée pour l'inscription des parts sur le Curb de Montréal. M. Julius M. Cohen, ingénieur-conseil, fait savoir dans un rapport qu'il vient de communiquer à la compagnie, que les sondages pratiqués jusqu'ici ont démontré l'existence d'une structure géologique très favorable. Le trou de sonde No 1-W a révélé la présence de valeurs d'or dans la section ouest de la propriété, et comme les forages antérieurs avaient aussi révélé l'existence d'or libre près de l'extrémité est de la propriété, les possibilités de développement sur la distance d'un mille que constitue la principale faille, sont de beaucoup augmentées. Le trou No 2-W, que l'on est à creuser actuellement, a déjà atteint une profondeur de 100 pieds, lorsqu'un affaissement du sol se produisit dans les environs et il fut dès lors reconnu nécessaire de suspendre le creusage et de cimenter le trou. Ceci vient d'être exécuté, et les travaux de forage seront repris immédiatement. (Racine & Cie.)

* * *

**SAN ANTONIO GOLD MINES.** — San Antonio Gold Mines vient d'autoriser un dividende de sept cents par action, payable le 10 octobre aux actionnaires inscrits au 21 septembre. (Racine & Cie.)

* * *

**GOODFISH MINING.** — Goodfish Mining Company a pris un groupe de claims dans le canton Strathey, et les travaux d'exploration sont en marche. (Racine & Cie.)

* * *

**ST. ANTHONY GOLD MINES.** — St. Anthony vient de reprendre sa production qu'elle avait été forcée de suspendre temporairement à cause du manque d'eau. Les travaux à la propriété ainsi que l'usinage ont repris leur cours normal. (Burke, Dansereau & Cie.)

* * *

**CLERNO MINES.** — Les travaux de développement à l'ancienne propriété Arno, dans la section Rouyn du Québec, en sont rendus au creusage d'un puits, et ce dernier est actuellement foncé à 25 pieds et le creusage en sera poursuivi jusqu'à une profondeur de 110 pieds où le premier niveau sera établi. (Burke, Dansereau & Cie.)

* * *

**FALCONBRIDGE NICKEL MINES.—Sudbury, Ont., 10. (P.C.)**—M. Ernest Craig, surintendant général de Falconbridge Nickel Mines, a déclaré aujourd'hui que les travaux miniers et métallurgiques de sa compagnie seront suspendus pour quelque temps par suite de la destruction par incendie de l'usine Stinson No 3 de la Commission hydro-électrique de l'Ontario.

Dans l'intervalle, les travaux de développement au puits No 5 se poursuivent, le pouvoir étant fourni par Hunta sur la ligne de transmission de l'Abitibi. Les travaux au puits No 1, de même que ceux de l'atelier et de la fonderie étaient approvisionnés d'électricité par l'usine Stinson. M. Craig prétend que les perspectives de se procurer du pouvoir subsidiaire n'étaient pas très alléchantes, et qu'il deviendrait nécessaire de cesser la production jusqu'à ce que des arrangements soient conclus pour un approvisionnement d'électricité.

* * *

**BRENGOLD MINES.** — Dans un rapport daté du 9 septembre qu'il vient de soumettre aux actionnaires de sa compagnie, M. F.-W. Purdy, le président de Brengold Mines Limited, annonce qu'une équipe de 21 hommes exécute présentement de grands travaux de développement souterrain à la propriété de Sturgeon River. L'atelier et l'outillage sont en excellentes conditions. Au niveau de 100 pieds, la veine a été cisaillée du côté ouest sur une étendue d'environ 120 pieds. 21 échantillons de surface extraits de cette veine dénotent une largeur de 11 pouces avec une valeur moyenne de 2.6 onces ou $91.03 à la tonne (le prix de l'or étant de $35). Un travers-banc est à se pratiquer à partir de ce niveau afin de croiser la veine No 2 au nord et les travaux de cisaillement seront repris lorsque le travers-banc sera complété. (Financial News).

**BAILOR GOLD MINES.**—M. A.-J. McLaren, ingénieur-consultant, déclare dans un rapport qu'il vient de communiquer aux directeurs de la Bailor Gold Mines Limited, que le sondage au diamant exécuté jusqu'ici sur la propriété Gold Shower, indique une valeur approximative de $10.80 d'or à la tonne sur une largeur de 2.8 pieds et sur une longueur de 750 pieds. Aucune analyse de matière fangeuse n'a été utilisée dans les calculs des valeurs du minerai. Les trous de sonde Nos 24, 25 et 26, pratiqués à l'extrémité sud du gisement indiqué, ont rapporté des valeurs allant jusqu'à $4.90 d'or à la tonne sur 4 pieds de largeur. (Financial News).

* * *

**STADACONA ROUYN MINES** — M. Roy Anderson, le secrétaire-trésorier de la Stadacona, fait savoir, à son retour d'une visite à la mine, que l'outillage a été installé dans le nouvel atelier de 200 tonnes et qu'il n'y aurait rien de surprenant qu'avec de telles perspectives, la production pourrait être augmentée jusqu'à 400 tonnes par jour. L'on a de bonnes raisons de croire que le moulin entrera en opérations vers ou même avant le 15 octobre. (Burke, Dansereau et Cie.)

* * *

**SLADEN MALARTIC — M.** Andrew Walz, ingénieur conseil de la Sladen Malartic Mines, rapporte qu'un succès constant se manifeste dans le développement de la veine principale. Les résultats obtenus depuis que les travaux ont atteint cette veine, indiquent que dans les travers-bancs 115 sud, 116 nord, 118 nord et sud et 106 ouest, l'on a recueilli une valeur moyenne de $8.87 sur une distance de 34 pieds, les largeurs variant entre 20 et 60 pieds. Sur une largeur plus considérable variant entre 42 et 85.4 pieds, nord et sud, la teneur moyenne fut de $5.95 sur une étendue de 58.5 pieds. Les résultats obtenus dans la nouvelle coupe 118 ont excédé en teneur comme en largeur ceux obtenus dans le trou de sondage No. 7. (Financial News.)

* * *

**PAULORE GOLD MINES** — Des rapports officiels nous apprennent que la Paulore Gold Mines poursuit sans cesse ses travaux d'exploration et que plusieurs failles ont été mises à jour sur le groupe principal d usud Des préparatifs ont été faits pour le sondage au diamant et les opérations ont débuté sous la direction de M. N. Morrison. La prospection de la surface ainsi qui les sondages sont aussi en voie d'exécution sur le groupe nord et les échantillonnages que l'on a effectués indiquent de bonnes valeurs. (Financial News.)

* * *

**AFTON MINES LIMITED**—Afton Mines Limited a pris une option sur huit claims situés dans le canton Malartic, adjacents à Dempsey Cadillac à l'ouest et à Turgeon à l'est. L'on croit savoir que la propriété Dempsey Cadillac a donné de bons résultats en surface. (Financial News.)

* * *

**SUDBURY CONTACT** — L'intérêt que prend le marché dans Sudbury Contact peut s'expliquer par les rapports intéressants que l'on connait sur les résultats des sondages pratiqués à la Lapa Cadillac, dont Sudbury Contact détient environ 1,030,000 parts. En outre de ses parts dans la Lapa Cadillac, Sudbury Contact possède des intérêts dans cinqautres propriétés de la ceinture Cadillac. Ces intérêts consistent dans un quart des parts du groupe Stevenson, qui rejoint immédiatement Lapa Cadillac. 2 groupes de claims situés à environ 3 1-2 à 4 milles d'O'Brien et 224,844 actions de Norgold. (Financial News.)

* * *

**OLD DIAMOND GOLD MINES** — Old Diamond Gold Mines vient de compléter son second trou de sondage à un profondeur de 155 pieds sur la veine No. 1. Les échantillons de carotte donnèrent à l'analyse $2 et plus à la tonne. (Financial News.)

## Dividendes payables

Dominion Glass Co., 1¾% par action privilégiée et 1¼% par action ordinaire pour le trimestre finissant le 30 septembre, payables le 1er octobre aux actionnaires inscrits au 15 septembre; ex-dividendes le 14 septembre.

Dominion Rubber Co., 1¾% par action privilégiée, payable le 30 septembre aux actionnaires inscrits au 18 septembre; ex-dividende le 17 septembre.

San Antonio Gold Mines, 7 cents par action, payable le 16 octobre aux actionnaires inscrits le 21 septembre; ex-dividende le 18 septembre.

Dominion Coal, 37 cents par action privilégiée pour le trimestre finissant le 30 septembre, payable le 1er octobre aux actionnaires inscrits au 15 septembre; ex-dividende le 14 septembre.

Crown Trust Company, 1¾% par action, payable le 1er octobre aux actionnaires inscrits au 30 septembre.


# Boyd Kirkland Gold Mines
## LIMITED

(Sans responsabilité personnelle)

Organisée sous l'empire de la loi des compagnies d'Ontario.

CAPITAL

Capital autorisé: 3,000,000 actions de $1 au pair.

Emis contre espèces — 100,007 actions. Emis pour les propriétés et mis en commun — 900,000 actions. Montant émis au 22 Juillet 1936 — 1,000,000 actions. Sous option (y compris les actions présentement offertes en vente) — 1,599,993 actions. Dans le trésor et sans aucune option — 400,000 actions.

OFFICIERS ET ADMINISTRATEURS

Président: GORDON F. SUMMERS, O.L.S., Ingénieur civil.
Vice-Président: COLIN A. CAMPBELL, M.P., Ingénieur minier conseil.
Secrétaire-trésorier: W. R. SALTER, avocat.

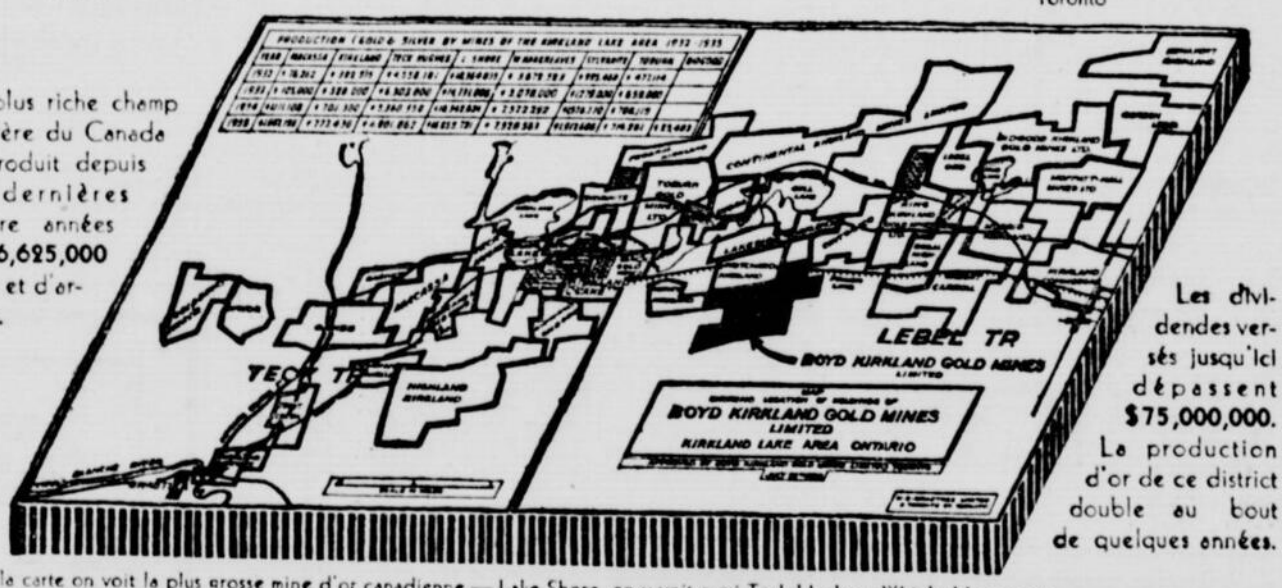
Adélard Beauchemin, Outremont, P.Q.
J. Arthur Griffith, Toronto.
Joseph Edwards, Kirkland Lake, Ont.
Dr. M. H. Lebel, Montréal.
R. P. Thompson, Kirkland Lake, Ont.

AVISEURS LEGAUX: Salter, Stapells & Sewell, Toronto

REGISTRAIRE ET AGENT DE TRANSFERT: Premier Trust Company, Toronto

VERIFICATEURS: Thorne, Mulholland, Howson & McPherson, Toronto

Le plus riche champ aurifère du Canada a produit depuis les dernières quatre années $116,625,000 d'or et d'argent.




Les dividendes versés jusqu'ici dépassent $75,000,000. La production d'or de ce district double au bout de quelques années.

Sur la carte on voit la plus grosse mine d'or canadienne — Lake Shore; on y voit aussi Teck-Hughes, Wright-Hargreaves, Macassa, Sylvanite, Kirkland Lake et d'autres qui ont fait de Kirkland Lake notre champ aurifère le plus important.

La propriété que la Boyd Kirkland Gold Mines est à mettre en valeur compte douze claims dans le district de Lake Shore-Toburn-Bidgood; les travaux préliminaires ont démontré que la formation géologique est identique à celle de la mine Lake Shore, d'après T. R. Buchanan, notre ingénieur minier conseil.

Où le terrain a été déblayé, les analyses ont révélé du minerai d'une teneur allant jusqu'à $20.40 d'or à la tonne; avec une formation géologique qui donne tous les indices possibles de richesse, la Boyd Kirkland peut devenir l'une des mines en production dans un avenir rapproché.

Le district de Kirkland Lake est recherché par les placiers sur valeurs minières; comme le domaine de la Boyd Kirkland est favorablement situé, cette entreprise offre une spéculation d'un réel mérite. Des exploitants miniers d'expérience dirigent la compagnie, qui possède des capitaux suffisants pour mener à bonne fin un programme déterminé de développement.

**La présente émission à 28c. est limitée et sujette à être close sans autre avis.**

*Cette émission ayant été souscrite, le trésor de la compagnie en a reçu ou recevra paiement, suivant achat ferme, conséquemment le produit de la vente de ces actions, qui vous sont vendues, ne sera pas versé au trésor de la compagnie.*

# J. A. HEBERT & CIE

**221 ouest rue Notre-Dame, MONTREAL**
**Tél. MArquette 9171**

COURTIERS EN VALEURS

**Succursale: 109 Côte de la Montagne, QUEBEC**

J. A. HEBERT & CIE
221 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.
Messieurs,
Veuillez me faire parvenir tous les renseignements sur la Boyd Kirkland Gold Mines Limited.
Nom .....
Adresse..... Dépt. 8

J. A. HEBERT & CIE
221 ouest rue Notre-Dame, Montréal
Messieurs,
Veuillez inscrire ma commande pour actions de la Boyd Kirkland Gold Mines Limited au prix de 28c. Mon chèque au montant de $.....
Signé.....
Adresse..... Dépt. 8

# SUR LE CURB

**Cours fournis par FORGET & FORGET, 49-51 rue St-Jacques ouest, Montréal, membres de la Bourse de Montréal, membres du Montreal Curb Market:**

Abitibi — 25 à 170, 100 à 180, 58, 60 à 57 1-2, 40 à 57 1-2, 5 à 57, 5 à 58, 60 à 57 1-2, 40 à 57 1-2, 5 à 57, 3 à 56, 5 à 58, 5-40 à 56, 25 à 58, 5 58, 5 à 58, 90 à 58.

Bathurst 'B' — 25 à 4.

Beauharnois — 20 à 2 3-4, 20 à 2 3-4, 20 à 2 7-8, 10 à 2 7-8, 5 à 2 3-4, 20 à 2 7-8.

British Am. Oil — 10 à 23 7-8, 10 à 23 7-8, 15 à 23 7-8, 5 à 23 3-4, 15 à 23 3-4, 10 à 23 3-4.

B. C. Packers — 50 à 11, 45 à 11.

Can. Malt — 25 à 34, 50 à 34, 10 à 34.

Can. Vickers — 75 à 3.

Catelli Food — 10 à 34, 15 à 34.

City Gas — 25 à 1.40.

Cons. Paper — 25 à 1.40.

Cons. Paper—10 à 4 1-4, 25 à 4 1-2.

Dom. Tar — 20 à 8 3-4, 5 à 8 7-8, 10 à 8 7-8, 25 à 9, 25 à 9, 25 à 9, 25 à 9, 25 à 9, 35 à 8 7-8, 25 à 8 3-4, 10 à 8 3-4, 25 à 8 3-4, 50 à 8 3-4.

Donnacona 'A' — 10 à 6 1-4, 25 à 6 1-4.

Ford — 100 à 22 1-2, 100 à 22 3-8, 50 à 22 1-2, 50 à 22 1-2, 50 à 22 1-2, 50 à 22 1-2, 4 à 23, 25 à 22 1-2, 25 à 22 5-8, 50 à 22 5-8.

Fraser — 5 à 16 1-4, 25 à 16 1-4, 5 à 16 1-4.

Home Oil — 100 à 90, 500 à 85.

Imperial Oil — 25 à 20 5-8, 5 à 20 5-8, 5 à 20 5-8, 10 à 20 5-8, 25 à 20 5-8, 5 à 20 5-8, 15 à 20 5-8, 25 à 20 5-8, 15 à 20 5-8, 5 à 20 5-8, 25 à 20 1-2, 25 à 20 1-2, 26 à 20 5-8.

Int. Petroleum — 100 à 35, 25 à 35 1-8, 25 à 35 1-2, 25 à 35 1-2, 25 à 35 1-2, 25 à 35 1-2, 100 à 35 1-2, 50 à 35 1-2, 75 à 35 1-2, 50 à 35 1-2, 3 à 35, 3 à 35.

Int. Utilities 'B' — 50 à 1.05, 50 à 1.05.

Melchers 'A' — 10 à 9 1-4.

Price — 100 à 6, 25 à 6 1-8, 70 à 6 1-8, 35 à 6 1-8, 50 à 6 1-4, 50 à 6 1-4, 100 à 6 1-3, 25 à 6 1-4, 50 à 6 1-4, 25 à 6 1-2, 25 à 6 1-4.

Walkerville — 15 à 21-8.

Walker — 100 à 39 1-2.

**PREFERREES**

Abitibi 6 p. 100 — 25 à 10 3-4.

Brew. Corp. — 10 à 11 1-2, 20 à 11 1-2.

Can. Nor. Pr. — 20 à 112.

Can. Vickers — 10 à 21.

Catelli Food — 10 à 12 1-2.

Dom. Tar — 25 à 97, 10 à 97.

Eastern Dairies — 50 à 9.

Ion. Steel Wares — 15 à 62 1-2, 5 à 63, 10 à 63, 10 à 63, 5 à 63, 5 à 63.

Power Corp. — 10 à 104.

South. C. Power — 79 à 102, 10 à 102, 20 à 102.

**MINES**

Afton — 2000 à 10 3-8, 2000 à 10 5-8, 2000 à 10 7-8, 2000 à 10 1-2, 5000 à 10 7-8, 1000 à 11 1-2, 1000 à 11 1-2, 2000 à 11 3-8, 200 à 11 5-8, 500 à 11 3-4, 2000 à 11 7-8, 1500 à 11 3-4, 1000 à 12, 1000 à 11 3-4, 13000 à 12, 5000 à 11 3-4, 5000 à 12, 7000 à 12, 500 à 12, 1000 à 11 7-8, 2000 à 12 1-8, 4500 à 12, 2000 à 12 3-8, 200 à 12, 1000 à 12 1-2, 2000 à 12 5-8, 500 à 12 7-8, 500 à 12 3-4, 1500 à 12 7-8, 1500 à 13.

Aldermac — 800 à 1.05, 200 à 1.05, 50 à 1.05, 100 à 1.04, 500 à 1.05, 200 à 1.05, 100 à 1.04.

Alexandria — 1000 à .04 3-4, 300 à .05, 5000 à .05.

Arno — 100 à .05, 400 à .05, 1000 à .05, 100 à .05, 100 à .05.

Barry-Hollinger — 500 à .06 3-4.

Beaufor — 500 à .54, 1000 à .55, 100 à .55, 500 à .55, 500 à .54 3-4, 500 à .55, 200 à .54, 500 à .54 1-2, 500 à .55, 300 à .55, 1200 à .55, 500 à .55, 1000 à .55, 500 à .55, 200 à .5, 1000 à .54.

Big Missouri — 50 à .57, 50 à .58, 50 à .58.

Bousquadillac — 100 à .39, 100 à .38, 100 à .38, 1600 à .37.

Brownlee (1936) — 500 à .14, 500 à .13 1-2, 500 à .14, 500 à .13 1-2, 500 à .13 1-2, 500 à .13 1-2.

Bulolo — 25 à 27 1-2, 20 à 27 1-2, 1 à 27 1-2, 1 à 27 1-2, 1 à 27 1-2, 100 à 27 1-2.

Can. Malartic — 1000 à 1.24, 700 à 1.24.

Cartier Mal.—5,000 à .28, 200 à .28 1-2, 3,500 à .28, 200 à .28 1-2, 500 à .28 1-2, 4,950 à .29, 500 à .28 1-2, 100 à .29, 200 à .28 3-4, 600 à .29, 1,000 à .28, 200 à .29, 100 à .28 1-2, 3,000 à .28, 400 à .28 1-2, 1,500 à .28 1-2, 600 à .9, 600 à .28 1-2, 1,000 à .28, 4,000 à .28 1-2, 100 à .29, 1,200 à .29, 1,000 à .28 1-2, 300 à .29, 400 à .29, 1,00 à .28 3-4, 1,000 à .29, 4,500 à .28 3-4, 3,500 à .29, 1,000 à .28 3-4, 100 à .29, 500 à .28 1-2, 6,100 à .29, 1,000 à .29, 500 à .28 1-2, 2,000 à .28 1-2, 1,200 à .29, 500 à .28 1-2, 500 à .28 1-2, 1,000 à .29, 500 à .29, 500 à .28 1-2, 500 à .28 1-4, 1,000 à .28, 500 à .28.

Clericy—J2,000 à .07 1-2, 1,000 à .07 3-4.

Cons. Chibougamau—500 à 1.60.

Duparquet—500 à .06, 3,000 à .06, 500 à .06, 100 à .06, 1,000 à .06 2,000 à .06, 500 à .06, 500 à .06, 2,000 à .06.

East Malartic—200 à .80, 200 à .80, 400 à .79.

Eldorado—400 à 1.33, 400 à 1.30, 200 à 1.30, 600 à 1.30, 500 à 1.30, 200 à 1.30, 400 à 1.30, 200 à 1.30, 100 à 1.28, 700 à 1.30.

Francoeur—100 à 1.34, 100 à 1.35, 100 à 1.37, 1,500 à 1.40, 2,800 à 1.40, 1,00 à 1.40, 100 à 1.40, 100 à 1.37, 500 à 1.40, 200 à 1.35, 100 à 1.37, 300 à 1.36, 2,600 à 1.35, 400 à 1.35, 100 à 1.36.

Greene Stabell—200 à .67, 3,600 à .66, 2,500 à .67, 2,00 à .66, 1,500 à .67 1-2, 2,00 à .67, 100 à .67 1-2, 1,700 à .67, 700 à .65, 500 à .62, 2,000 à .61, 7,000 à .61, 500 à .62, 1,000 à .62, 100 à .63, 2,300 à .62, 500 à .62, 500 à .62, 500 à .61 14, 1,000 à .61, 300 à .62, 500 à .61, 500 à .60 3-4, 100 à .63, 500 à .61.

J. M. Cons.—1,600 à .61, 200 à .62, 300 à .62, 500 à .61, 500 à .61, 100 à .62, 300 à .61, 300 à .61, 200 à .62.

Lake Maron—500 à .11.

Lake Shore—300 à 56 1-4.

Lebel Oro—166 à .20.

Lee—1,000 à .07, 2,000 à .07, 2,500 à .07.

Moffatt-Hall—1,000 à .14 1-2, 2,000 à .14 1-2, 500 à .14 1-2, 200 à .14 1-2, 1,000 à .14 1-4, 1,000 à .14, 1,000 à .14 1-2, 500 à .15, 1,000 à .14, 1,500 à .14 1-2, 1,500 à .14 1-2, 500 à .15, 1,000 à .14 1-2, 500 à .14, 500 à .14, 2,500 à .14, 500 à .14.

Montague—200 à 1.30, 100 à 1.30, 100 à 1.28, 100 à 1.27.

Newbec—500 à .04.

O'Brien—200 à 5.65, 200 à 5.60, 700 à 5.65, 50 à 5.70, 25 à 5.75, 500 à 5.60.

Parkhill—500 à .34, 200 à .35, 1,000 à .32, 300 à .35, 3,000 à .35 1-2, 600 à .35, 2,100 à .35, 600 à .34 1-2, 600 à .35, 2,000 à .35, 500 à .34, 500 à .35, 500 à .34, 200 à .35, 100 à .35, 200 à .35, 100 à .35, 500 à .34, 500 à .34 1-2.

Perron—600 à 1.80, 500 à 1.82, 50 à 1.77, 200 à 1.82, 200 à 1.82, 200 à 1.83, 500 à 1.81, 100 à 1.84.

Pickle Crow—25 à 7.00.

Read Authier—100 à 4.20, 100 à 4.20.

Shawkey—100 à 1.10, 100 à 1.07, 200 à 1.10, 100 à 1.11, 200 à 1.12, 200 à 1.11, 100 à .12, 1,100 à 1.12, 200 à 1.10, 200 à 1.10.

Siscoe—100 à 4.75, 50 à 4.75, 200 à 4.80, 200 à 4.75.

Sladen Mal—1,000 à .86, 1,800 à .88, 1,600 à .87, 100 à .86, 100 à .87, 500 à .84, 1,100 à .82, 100 à .80, 500 à .79, 1,000 à .82, 4,500 à .82, 200 à .83, 2,000 à .82, 200 à .83, 600 à .83, 200 à .83, 200 à .83, 1,000 à .82, 500 à .82, 700 à .82, 1,000 à .83, 1,100 à .83, 1,000 à .84.

Stadacona—500 à .65 1-2, 200 à .65, 600 à .66, 50 à .65, 500 à .66 1-2, 100 à .66 1-2, 400 à .67.

Sullivan—100 à 2.30, 100 à 2.29, 200 à 2.29, 100 à 2.27, 50 à 2.30, 500 à 2.29, 2,800 à 2.30, 500 à 2.31, 500 à 2.34, 100 à 2.35, 200 à 2.32, 100 à 2.33, 200 à 2.33, 100 à 2.30, 100 à 2.31, 200 à 2.30, 600 à 2.30, 100 à 2.29, 200 à 2.33.

Thompson Cadillac—100 à .80, 100 à .79, 500 à .78, 700 à .79, 500 à .78, 100 à .80, 200 à .80, 500 à .80, 500 à .79, 900 à .80, 100 à .82, 1,000 à .81, 200 à .82, 100 à .82, 1,300 à .80, 1,000 à .78, 60 à .79, 1,000 à .78, 400 à .78, 700 à .80, 2,100 à .78, 200 à .78, 100 à .77, 600 à .76, 50 à .75, 100 à .78, 2,000 à .77, 100 à .79, 200 à .79.

Ventures—200 à 2.25.

## Marché des changes

NEW-YORK, 12. (P. C.) — La plupart des principales devises étaient régulières en fermeture de la séance de ce matin.

Le dollar canadien clôturait au pair, la livre sterling reculait d'un 1-8 de point à $5.05 7-8 tandis que le franc-or français demeurait inchangé à 6.58 3-8 cents.


## LES MINES D'OR DOMINENT LE MARCHE

Ceux qui croient que le marché des mines va céder le pas cet automne aux valeurs industrielles ne tiennent peut-être pas compte de l'engouement considérable du public pour les valeurs minières.

Loin de ralentir, le marché des mines d'or continue à accaparer la majeure partie de l'intérêt du public spéculateur. Chaque jour nouveau apporte avec lui son contingent de bonnes nouvelles qui alimente sans cesse la liste des valeurs aurifères et comme conséquence, de nouveaux sommets sont atteints car la plupart de nos vedettes.

Quelle meilleure preuve de l'ampleur de ce champ d'action que le fait de voir les parts de 42 entreprises minières canadiennes réaliser une appréciation de $824,000,000, au cours des douze derniers mois?

NOTRE SERVICE DE LA STATISTIQUE SE TIENT A VOTRE DISPOSITION

CONSULTEZ-NOUS POUR VOS PLACEMENTS

**LANGEVIN & CIE**

Membres de la Bourse et du Curb de Montréal

225, rue Notre-Dame ouest

PLateau 3861 Montréal


## Obligations Canadiennes

| | Offre | Dem. |
|---|---|---|
| Dom. du Canada— | | |
| 2½% 1er juin 1943 | 103½ | 104½ |
| 3½% 1er juin 1950-55 | 101½ | 102½ |
| 2½% 15 oct. 1939 | 103⅛ | 104⅛ |
| 3½% 15 oct. 1944-49 | 106⅛ | 107⅛ |
| 4% 15 oct. 1943-45 | 110⅜ | 111⅜ |
| 4% 15 oct. 1939 | 108 | 109 |
| 3½% 1er déc. 1937 | 105⅜ | 106½ |
| 5% 1er mars 1937 | 101⅜ | 102½ |
| 4% 15 oct. 1947-52 | 109⅜ | 110⅜ |
| 4½% 1er sept. 1940 | 111 | 112 |
| 4½% 15 oct. 1941 | 114½ | 115½ |
| 4½% 1er fév. 1946 | 114⅛ | 115⅛ |
| 4½% 1er nov. 1946-56 | 112½ | 113½ |
| 4½% 1er nov. 1947-57 | 112⅜ | 113⅜ |
| 4½% 1er nov. 1948-58 | 113⅜ | 114⅜ |
| 4½% 1er nov. 1949-59 | 113⅜ | 114⅜ |
| 5% 1er nov. 1941 | 115½ | 116½ |
| 5% 15 oct. 1943 | 116½ | 117½ |
| 5% 15 nov. 1936 | 100½ | 101½ |
| 3½% 1er juin 1956-66 | 102⅜ | 103⅜ |
| Obligations du gouvernement garanties— | | |
| C.N.R. 2% 1938 | 101 | 102 |
| C.N.R. 3% 1944 | 105 | 106 |
| C.N.R. 3% 1945-50 | 101⅛ | 102⅛ |
| C.N.R. 4½% 1951 | 116⅜ | 117⅜ |
| C.N.R. 4½% 1956 | 117 | 118 |
| C.N.R. 4½% 1957 | 116 | 117 |
| C.N.R. 4½% 1955 | 119½ | 120½ |
| C.N.R. 5% 1954 | 119¾ | 120¾ |
| C.N.R. 5% 1949-59 | 121 | 122 |
| Com. H. M. 5% 49-69 | 121¼ | 122¼ |
| C.N.S. 5% 1955 | 121¼ | 122¼ |
| Obligations Provinciales et municipales— | | |
| Alberta 4½% 1956 | 60 | 64 |
| Col.-Ang. 5½% 1945 | 96½ | 98½ |
| Manitoba 4½% 1956 | 97½ | 99½ |
| Manitoba 6% 1947 | 100 | 102 |
| N.-Brunswick 4½% 1961 | 110½ | 112 |
| N.-Brunswick 5% 1954 | 113 | 115 |
| N.-Ecosse 4½% 1950 | 111¾ | 113¾ |
| Ontario 4% 1962 | 108¼ | 110¼ |
| Ontario 4½% 1949 | 112½ | 114 |
| Prov. Québec 4% 1954 | 108 | 110 |
| Prov. Québec 4½% 1959 | 111½ | 113½ |
| Prov. Québec 4½% 1963 | 113 | 115 |
| Prov. Sask. 4% 1954 | 108 | 110 |
| Prov. Sask. 4½% 1951 | 84½ | 87 |
| Cité de Mont. 4½% 1945 | 100¼ | 101¾ |
| Cité de Mont. 4½% 47-48 | 102 | 104 |
| Cité de Mont. 5% 1945 | 104½ | 106 |
| Cité de Mont. 6% 1944 | 106¾ | 108¼ |
| Eco. C. Mont. 6% 1937 | 100½ | 102 |
| Eco. C. Mont. 5% 1945 | 104½ | 106 |
| Com. Métro. 4½% 1962 | 100½ | 102 |
| Com. Métro. 4% 1947 | 99¾ | 101 |
| Cité de Qué. 4½% 1950 | 102 | 104 |
| Cité de Tor. 4½% 1945 | 110½ | 112½ |
| Trois-Rivières 4½% 1956 | 101 | 103 |
| Cies ferroviaires et de navigation— | | |
| C.P.R. 3½% 1951 | 96 | 98 |
| C.P.R. 4% 1949 | 103 | 105 |
| C.P.R. 6% 1942 | 109½ | 111½ |
| C.P.R. 4½% 1954 | 100½ | 102 |
| C.P.R. 5% 1954 | 108 | 110 |
| C.P.R. Pets. 5% Prep. | 96½ | 98 |
| C.P.R. 4½% 1946 | 103½ | 105½ |
| C.P.R. 4½% 1960 | 104¼ | 106 |
| Can. Steamship 6% 1941 | 47 | 49 |
| Obligations corporatives services publics— | | |
| Ass. T. & T. 5½% 1955 | 87½ | 89½ |
| Avon R. P. 5½% 1956-58 | 102 | .. |
| Avon R. P. 5% 1964 | 101½ | .. |
| Avon T. 5½% 1948 | 102 | .. |
| Beauharnois 5% 1953 | 47¾ | 49¼ |
| Bell Telephone 5% 1955 | 115 | 117 |
| Bell Tel. 5% 1957 | 121½ | 123½ |
| Bell Tel. 5% 1960 | 121½ | 123½ |
| B. C. Power 5% 1960 | 105 | 107½ |
| B. C. Power 5½% 1960 | 106 | 108 |
| B. C. Tel. 5% 1960 | 109 | .. |
| Calgary Power 5% 1960 | 100 | 102 |
| Calgary Power 5% 1964 | 95½ | 98½ |
| Can. Nor. Pow. 5% 1953 | 104½ | 106½ |
| Dom. G. & E. 5½% 1945 | 88½ | 90½ |
| East Kootenay 7% 1943 | 98 | 101 |
| Gatineau Pow. 5% 1956 | 102 | 104 |
| Gatineau Pow. B 6% 1941 | 99 | 101 |
| Hy. E. B. & S. 5% 1957 | 96 | .. |
| Int. H. Elec. 6% 1944 | 54½ | 56 |
| Int. Power 6½% 1957 | 99 | .. |
| Int. Power 6% 1957 | 97 | 100 |
| Macl., Q. P. 5½% 1961 | 88 | 91 |
| Macl., P. P. 5½% 1964 | 86½ | 86 |
| Man. Power 5½% 1961 | 86½ | 88½ |
| Mar. T. & T. 5% 1955 | 111¾ | .. |
| Mont. Coke Mar. 4% 1947 | 103 | .. |
| Mont. Is. P. 5½% 1957 | 104¾ | 106¾ |
| Mont. L. H. & P. 5% 1951 | 103¾ | 105 |
| Mont. Tram. 5% 1941 | 102 | 104 |
| Mont. Tram. 4½% 1955 | 79½ | 81½ |
| Mont. Tram. 5% 1955 | 85 | 87 |
| Nat. L. & P. 6% 1949 | 100 | 103 |
| N. B. Power 5% 1937 | 87 | 90 |
| N. S. L. & P. 5% 1965 | 99½ | .. |
| N. S. L. & P. 5% 1958 | 105½ | .. |
| Ot. L. H. & P. 5% 1957 | 108 | 110 |
| Ottawa Val. 5½% 1970 | 78 | 82 |
| Ottawa Trac. 5½% 1956 | 102 | 104 |
| Power Corp. 4½% 1950 | 99 | 101 |
| Pr. Lt. & P. 5% 1946 | 105¾ | .. |
| Quebec Power 5% 1968 | 105½ | 107½ |
| Saguenay E. 5½% 1953 | 97½ | 99½ |
| Shaw. W. & P. 5% 1970 | 105 | 107 |
| Sou. C. Pow. 5% 1955 | 104½ | 106½ |
| T. City R. T. 5½% 1952 | 87½ | 89½ |
| United Secs. 5½% 1942 | 85 | 87 |
| Win. Electric 6% 1954 | 88½ | 90½ |
| Industrielles— | | |
| Abitibi 5% 1953 | 54 | 56 |
| Acadia Sugar 6% 1946 | 102 | .. |
| Alb. P. Grain 6% 1946 | 95 | 98 |
| Algoma S. 5% 1962 | 19 | 23 |
| Asbestos Corp. 6% 1941 | 107 | .. |
| Ati. Sugar 5% 1942 | 101¾ | .. |
| Brandram H. 6% 1936 | 42 | 45 |
| Brown Co. 5½% 1946 | 39¼ | 41 |
| Brown Co. 5½% 1950 | 38 | 40 |
| B. A. Oil 4% 1945 | 104 | 106 |
| Can. Canners 6% 1950 | 100 | 103 |
| Can. Cement 5½% 1947 | 108 | .. |
| Can. Int. Pap. 6% 1949 | 92¼ | 94⅜ |
| Can. Vickers 6% 1948 | 94½ | 96½ |
| Con. Paper 5½% 1961 | 49½ | 51 |
| Can. Cons. F. 6% 1949 | 105¼ | .. |
| Can. Bread 6% 1941 | 109 | .. |
| Cumb. R. & C. 5% 1940 | 99 | 102 |
| Dom. Coal 6% 1955 | 101 | 103 |
| Dom. St. & C. 6½% 1955 | 67 | 70 |
| Dom. Tar 6% 1949 | 107¾ | .. |
| Dom. Textile 4½% 1955 | 100 | .. |
| Dryden 6% 1949 | 95½ | 97½ |
| Donna. P. 4½% 1956 | 73¼ | 75½ |
| East. Dairies 6% 1949 | 80 | 84 |
| Fam. Players 4½% 1951 | 99½ | 101½ |
| Fed. Grain 6% 1949 | 96 | 99 |
| Fraser 6% 1950 | 101¼ | 103¼ |
| Gen. St. W. 6% 1952 | 104½ | 106½ |
| Gr. B. & C. I. 4½% 1959 | 83 | 86 |
| Great L. Pap. 5% 1950 | 55 | 58 |
| Gyp. L. & A. 5½% 1948 | 102 | 104 |
| Indust. Ac. 6% 1940 | 103½ | 105½ |
| Int. City B. 5½% 1948 | 103¼ | .. |
| Lake St. J. 6½% 1947 | 111 | 113 |
| Lake Superior 5% 1944 | 25 | 29 |
| Metrop. Corp. 6% 1947 | 96 | .. |
| Massey-Harris 5% 1947 | 90 | 93 |
| McColl-Front. 6% 1949 | 106 | 108 |
| Minn. & O. P. 6% 1945 | 38 | 40 |
| Mont. Cottons 5% 1943 | 102 | .. |
| Mont. Dry D. 6% 1948 | 79 | 82 |
| Price Bros. 6% 1943 | 124½ | .. |
| Regent Knit. 6½% 1942 | 104 | 106 |
| Reliance Gr. 6% 1948 | 102½ | 104½ |
| Restigouche 6% 1948 | 107½ | .. |
| Riordon Pulp 6% 1942 | 104⅝ | 106¼ |
| Rolland P. 5½% 1948 | 104½ | .. |
| St. Mary's C. 6% 1942 | 102¾ | .. |
| Smith H. 5½% 1953 | 107 | 109 |
| Steel of Can. 6% 1940 | 113 | 115 |
| United Amuse. 5% 1956 | 99 | 101½ |
| Un. Gr. Grow. 5½% 1949 | .. | 102 |
| Viau Biscuit 6½% 1946 | 101 | .. |
| Woods Mfg. 6% 1943 | 100 | .. |
| Immeubles— | | |
| Dom. Square 6% 1948 | 58 | .. |
| Acadia Ap. 6½% 1939 | 45 | 48 |
| Gleneagles Inv. 5% 1944 | 56 | .. |
| Mont. Apts. 5½% 1948 | 87 | 91 |
| Queen's Hotel 6% 1943 | 95½ | 97½ |
| Windsor Hotel 6% 1947 | 18 | 21 |
| Windsor Hotel 6½% 1943 | 57 | 60 |

## MINES NON INSCRITES

**Cours fournis par CADIEUX & LANDON, 28-30 ouest, St-Jacques, Montréal.**

| Stock | offre | dem |
|---|---|---|
| Algold | .. | 35 |
| Albany River | 73 | 75 |
| Ardeen | 25 | 28 |
| Athona | 37 | 38 |
| Bankfield | 74 | 75 |
| Ballor | 5½ | .. |
| Big Master | — | 38 |
| Bruce Cons. | 4 | 6 |
| Bousquet | 11 | 13 |
| Capital Rouyn | — | 24 |
| Casey Summit | 31 | 32 |
| Cripple Creek | — | 75 |
| Crown Reserve | 8 | 10 |
| Curiplan | 31 | 35 |
| Darwin | 45 | 50 |
| Dorval Siscoe | 46 | 50 |
| Dunlop Cons. | 13½ | 14 |
| Franklin | 2 | 3 |
| Gilbec | 6½ | 7 |
| Garnett L. Lac | 7½ | 8½ |
| Gold Eagle | 1.52 | 1.58 |
| Gold Range | 8½ | 10 |
| Harricana Amal. | — | 14 |
| Hudson Patricia | 19 | 21 |
| Island Lake | 5 | 7 |
| Johnson Nipigon | 6 | 6½ |
| Jellicoe Long Lac | 19 | 22 |
| Leroy | 13 | 14 |
| Lapa Cadillac | 41 | 44 |
| Leitch Gold | 80 | 83 |
| McChaig Red Lake | 15 | 17 |
| McFarlane L. Lac | 4 | 6 |
| Moffatt Hall New | 33 | .. |
| Moffatt Hall Old | 13½ | 15 |
| Madsen | 1.05 | 1.07 |
| Malartic Lakeshore | 33 | 36 |
| Mat-A-Lac | .. | 19 |
| Mosher | 66 | 69 |
| Magnet Lake | 11 | 13 |
| Obaiski | 32 | 35 |
| Oldest Gold | 31 | 37 |
| Oriole | 7 | 8 |
| Oleary Malartic | 22 | 23 |
| Opemisha Copper | 90 | 1.00 |
| Queen Lbeel | 3 | 4 |
| Red Crest | 24 | 25 |
| Ronda Gold | 36 | 37 |
| Rice Lake | 4 | 5 |
| Rubec | 12 | 13 |
| Springer Sturgeon | 12 | 13 |
| Siscoe Extension | 19 | 20 |
| Sturgeon River | 28 | 30 |
| Smelters Gold | 8 | 10 |
| Seguin Rouyn | 9 | 10 |
| Sigma Mines | 4.50 | 5.50 |
| Wendigo | 19 | 20 |
| Wrenold | — | 8 |
| Wallace Lake | — | 4½ |
| West Red Lake | 18 | 20 |
| Wood Cadillac | — | 38 |
| Young Davidson | 20 | 22 |

## Statistique de la production minérale

| | Juillet 1936 | 1935 |
|---|---|---|
| Amiante, tonnes | 27,719 | 15,398 |
| **Métaux précieux :** | | |
| Or, onces | 56,788 | 40,125 |
| Argent, onces | 240,019 | 52,655 |
| **Matériaux de construction :** | | |
| Produits d'argile | $2,981 | $0,027 |
| Chaux, tonnes | 11,196 | 9,795 |
| Ciment, barils | 279,215 | 233,693 |

## Malartic Lakeshore

Les actionnaires de **Malartic Lakeshore Mines, Limited,** seront intéressés de connaître les grandes lignes du rapport de l'ingénieur Dr Hans Lundberg qui vient de compléter une étude géophysique sur la propriété.

Douze veines de quartz contenant de fortes quantités d'or libre, sillonnent les terrains. L'attention des ingénieurs fut surtout concentrée sur la section centre où la veine la plus prometteuse semble avoir une direction ouest-est à travers la propriété. Un autre massif de minéral s'oriente vers le sud. M. Hans Lundberg recommande fortement le forage au diamant afin de connaître la profondeur des riches gisements aurifères repérés en surface.

## Comment on parvient

(Suite de la page 41)

du fameux portrait de "Master Lambton", par Sir Thomas Lawrence, P.R.A. 1769-1830, ne veut point prendre le risque de l'envoyer à l'hôtel Waldorf Astoria, New-York, pour y être exposé. Il conserve ce joyau au Château Lambton, à New Castle-On-Tyne, Angleterre. Bien que M. Cusack soit chargé de la vente, il compte sur la provenance et l'authenticité indiscutable pour recevoir ce qu'il demande pour ce trésor, c'est-à-dire £110,000, (environ $550,000). La peinture vaut certainement un million de dollars et doit être livrée à l'acheteur au palais même.

Un intérêt tout spécial a été soulevé par cette oeuvre étonnante, si nous considérons qu'une offre de £95,000 fut faite à l'enchère au Château Lambtor, le 18 avril, 1931, et fut retirée après qu'on eût annoncé que le prix exigé n'avait pas été atteint. Ceci seul montre l'importance de la provenance dans les peintures comme garantie d'authenticité.


**PLAIN DOR MINES CO.**

ACHETÉ — VENDU — COTÉ

**J. PITBLADO**

MEMBRE

*de la Bourse et du Curb de Montréal, du Canadian Commodity Exchange Inc.*

460 rue St-Jean — Montréal

MArquette 6155

Commandes exécutées sur titres inscrits ou non inscrits





## ELLE ÉPARGNE

**PARCE qu'elle est épouse et mère. Elle sait que l'argent épargné est souvent un préventif effectif dans toute maladie grave, dans toute éventualité. Chaque semaine, elle met de côté une petite somme. Ce petit montant servira peut-être quelque jour à envoyer un fils ou une fille à l'école. Il se peut aussi que cette petite somme patiemment accumulée permette à l'un ou l'autre de ses enfants de franchir une étape difficile, de profiter d'une occasion favorable. Il se peut même que ce petit montant, mis à leur disposition le moment opportun, leur assure le petit capital de lancement dont chacun a besoin à un moment donné.**

Utilisez notre petite banque à domicile pour vous et vos enfants.

**LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA**

CHAS. A. ROY, *Président*

J.-U. BOYER, *Gérant Général*

## Tarif des annonces classifiées

**Avis de décès $0.75 par insertion**
**Toutes autres annonces classées minimum de 15 mots 3 centins par mot.**
**Les avis de mariages, naissances, remerciements, services anniversaires, messe de requiem $0.75 par insertion.**

## AVIS SPECIAUX

### DIVERS

AUX PERSONNES SEULES—Pourquoi vivre dans l'ennui? Quels que soient votre âge ou position, pour vous distraire ou intention matrimoniale. Faites par correspondances des nouvelles connaissances et amies. Correspondants partout. Français-Anglais, introduction par lettres personnelles, strictement confidentielle. Ecrire Bureau de Correspondance Nationale, Casier 164, Montréal. Inclure enveloppe affranchie pour renseignements. 36-4

### AUX MALADES

BRONCHITE ASMETIQUE. Rétablissement en six semaines, bouteille 1.25. Indien herboriste. Casier 12, La "Patrie", Ch. 6656, Montréal. 55-30

## EMPLOIS

### HOMMES, GARÇONS, DEMANDES

FAITES DE L'ARGENT

EN VENDANT nos arbres connus dans toutes les parties du pays. Nouveau système de coupons, facilitant la vente. Plus de ventes et plus de commission. Luke Frères, Pépiniéristes, Montréal. 171-2

HOMMES ambitieux, 18 ans et plus, demandés pour apprendre la profession de détective. Intéressant cours d'étude par correspondance. Renseignements gratuits. Ecrivez à Maurice L. Julien, Dép. R., Boîte postale, 25, Station T., Montréal. 36-4

### ECOLE DE BARBIERS

APPRENEZ le métier de barbier, à l'école qui vous montre le mieux de Montréal. Information Arthur Moreau, Ecole des Barbiers, 930 rue St-Laurent, Montréal. 166-8

## A LOUER

### APPARTEMENTS A LOUER

APPARTEMENTS HALCYON

3610 Durocher, près Prince-Arthur, beaux appartements bien éclairés, de 5 à 6 pièces, frigidaire, eau chaude à l'année, taxes d'eau payées, ascenseur, service jour et nuit, prix raisonnable. S'adresser au concierge, MArquette 1017 ou

Société Nationale de Fiducie
55, St-Jacques Ouest, HA. 3291
171-4

APPARTEMENT
PARKDALE COURT

Nos 3514 à 3524 rue Hutchison; 3515 à 3525 rue Durocher, Bâtisse à l'épreuve du feu située près de la rue Sherbrooke. Appartements modernes, de 3, 4 et 5 pièces, avec garage, frigidaire, eau chaude à l'année. Service jour et nuit. S'adresser au concierge; Tél. HA. 9898 ou à la

Société Nationale de Fiducie
55, St-Jacques O. — HA. 3291
171-4

## CARTES D'AFFAIRES

### HOTELS

HOTEL FORD

CHAMBRES avec et sans bain, bonne cuisine, excellent service de servantes, buanderie, valet, radio confort, économie, par jour $1.25 et plus. Taux permanents $6.00 par semaine et plus. Bishop et Dorchester PL. 5111. 37-1 172-4

### RADIOS ET ACCESSOIRES

REPARATIONS de radios par expert licencié, 10 ans d'xpérience. M. Joyal, AMherst 5834, 4477 Papineau. 27-4

## MARCHANDISES

### A VENDRE

A SACRIFICE beau poêle à gaz McClary, ivoire et vert, très propre et en parfaite condition, vendra à sacrifice à prompt acheteur. DU. 6925. 37-1 172-5

*Après avoir été, pendant tout l'hiver, éloigné des studios par suite de ses engagements au théâtre, Victor Francen, le magnifique interprète de "Veille d'Armes", va faire incessamment sa rentrée à l'écran.*

*Il sera, en effet, le principal interprète de "La Porte du large", le grand film d'atmosphère maritime dont Marcel L'Herbier commence les prises de vues.*

*Marcel Chantal et J.-P. Aumont paraîtront aux côtés de Francen.*

# Rendement des valeurs

**Cours fournis par FORGET & FORGET, agents de change, 49-51, rue St-Jacques ouest, Moatréal.**

| Valeurs | Taux | Prix | Ren. |
|---|---|---|---|
| Bell Telephone | 6.00 | 150¼ | 3.96 |
| B. A. Oil | .80 | 24 | 3.34 |
| B. C. Power "A" | 1.60 | 30 | 5.33 |
| Build. Prod. "A" | 1.00 | 43¾ | 3.18 |
| Can. Malting | 1.50 | 33¾ | 4.44 |
| Can. North. Power | 1.20 | 26¾ | 4.56 |
| Can. Bronze | 1.00 | 39 | 2.59 |
| Do. Extra | 1.50 | 39 | 3.89 |
| Can. Celanese | 1.60 | 28 | 5.76 |
| Can. Converters | 2.00 | 23 | 8.70 |
| Can. Cottons | 4.00 | 52 | 7.69 |
| Can. Fore. Inv. | 1.60 | 28 | 5.71 |
| Can. Indus. "B" | 4.00 | 217 | 2.28 |
| Dom. Bridge | 1.20 | 42½ | 2.82 |
| Dom. Glass | 5.00 | 109 | 4.59 |
| Dom. Textile | 5.00 | 69 | 7.24 |
| Electrolux | 1.60 | 23½ | 6.77 |
| Imperial Oil | .50 | 20¾ | 2.40 |
| Do. Extra | 1.25 | 20¾ | 6.04 |
| Imperial Tobacco | .52½ | 14 | 3.76 |
| Inter. Nickel | 1.00 | 57 | 2.46 |
| Inter. Pete | 1.50 | 35 | 4.27 |
| Do. Extra | 2.50 | 35 | 7.15 |
| McColl-Frontenac | .80 | 14 | 5.65 |
| Mont. Power | 1.50 | 31¾ | 4.73 |
| Mont. Tram | 9.00 | 90 | 10.00 |
| Nat. Breweries | 2.00 | 43½ | 4.51 |
| Ogilvie | 8.00 | 213 | 3.76 |
| Ottawa Power | 6.00 | 100 | 6.00 |
| Ottawa Traction | 2.00 | 20 | 10.00 |
| Page Hersey | 3.00 | 89½ | 3.35 |
| Penmans | 3.00 | 53 | 5.66 |
| Quebec Power | 1.60 | 21 | 4.76 |
| Shawinigan | .60 | 20⅝ | 2.88 |
| So. Can. Power | .80 | 11¾ | 6.92 |
| Steel of Canada | 1.75 | 69 | 2.53 |
| Do. Extra | 1.42½ | 69 | 2.94 |
| Walker-Gooderham | 2.00 | 39 | 5.12 |
| BANQUES— | | | |
| Montréal | 8.00 | 200 | 4.00 |
| Nouv.-Ecosse | 12.00 | 282 | 4.26 |
| Can.-Nationale | 8.00 | 141 | 5.67 |
| Commerce | 8.00 | 160 | 5.00 |
| Royale | 8.00 | 179½ | 4.46 |
| ACTIONS DE PRIORITE— | | | |
| Anglo T. (C. Rég.) | 3.50 | 53 | 6.00 |
| Can. North. Power | 7.00 | 112 | 6.25 |
| Can. Bronze | 5.00 | 107 | 4.67 |
| Can. Celanese | 7.00 | 124¾ | 5.61 |
| Can. Cottons | 6.00 | 101 | 5.94 |
| Can Fair Morse | 6.00 | 100½ | 6.00 |
| Can. Foreign Inv. | 8.00 | 107 | 7.48 |
| Dominion Coal | 1.50 | 18 | 8.17 |
| Dom. Glass | 7.00 | 150 | 4.76 |
| Dom. Textile | 7.00 | 147 | 4.76 |
| Goodyear | 2.50 | 54 | 4.59 |
| Int. Power (7%) | 6.00 | 94 | 6.38 |
| Jamaica Pub. S. | 7.00 | 127 | 5.51 |
| Mont. Cottons | 7.00 | 95 | 7.37 |
| Nat. Breweries | 1.75 | 42 | 4.16 |
| Ogilvie | 4.00 | 165 | 4.24 |
| Ottawa Power | 6.50 | 106 | 6.13 |
| Penmans | 6.00 | 125 | 4.80 |
| Power Corp. | 6.00 | 103⅝ | 5.81 |
| South. Can. Power | 6.00 | 102 | 5.88 |
| Steel of Canada | 1.75 | 61 | 2.85 |
| Tuckett Tobacco | 7.00 | 157 | 4.36 |
| Walker-Gooderham | 1.00 | 18⅝ | 1.37 |
| MINES— | | | |
| xDome | 2.00 | 57 | 3.51 |
| Falconbridge | .30 | 930 | 3.22 |
| Hollinger | .65 | 14⅝ | 4.48 |
| xInt. Mining | .60 | 11¼ | 5.33 |
| Lake Shore | 4.00 | 56 | 7.14 |
| xMcIntyre | 2.00 | 42 | 4.76 |
| Noranda | 2.50 | 63¾ | 3.91 |
| Pioneer, B. C. | .80 | 790 | 10.13 |
| Siscoe | .20 | 475 | 4.18 |
| Teck-Hughes | .40 | 600 | 6.67 |
| xWright Harg | .40 | 800 | 5.00 |

xPayable en monnaies américaines.

# BOURSE DE NEW YORK

**Cours de la semaine fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE.**

| | Ouv. | Haut | Bas | 11.30 |
|---|---|---|---|---|
| Air Reducton | 77⅛ | 77¼ | 76⅞ | 77 |
| Allied Chemical | 233 | 233 | 225¼ | 225⅝ |
| American Can | 127 | ... | 125⅛ | 125⅛ |
| Am. and For. Po. | 7⅛ | ... | 7 | 7⅛ |
| Am. Smelting | 85⅜ | ... | 83⅜ | 83¾ |
| Am. Tel. and Tel. | 178¼ | 179⅜ | 177½ | 178¼ |
| Am. Water Works | 26¼ | ... | 25⅜ | 25⅛ |
| Anaconda | 40⅜ | ... | 39⅜ | 40 |
| Atchison | 84 | 85 | 82 | 83 |
| Atlantic Refining | 28⅛ | 28⅜ | 27⅛ | 27⅜ |
| Auburn Motors | 31⅛ | 32⅛ | 31¼ | 32 |
| Balt and Ohio | 26¼ | 26⅜ | 25⅛ | 25⅜ |
| Bendix Aviation | 29⅛ | 29⅜ | 28⅛ | 29¼ |
| Bethleem Steel | 70¼ | 71¼ | 69½ | 70⅛ |
| Boeing Airplane | 28⅛ | 29⅛ | 27 | 28⅛ |
| Byrs A.M. | 22⅛ | 23⅛ | 21⅜ | 23⅛ |
| Can. Pacific | 12⅛ | 12⅜ | 12 | 12⅛ |
| Case, J. I. | 159⅛ | 159⅛ | 156½ | 156⅛ |
| Celanese Corp. | 27⅛ | 27⅜ | 26⅛ | 27 |
| Cerro de Pasco | 54⅜ | 55 | 53⅜ | 55⅛ |
| Ches. et Ohio | 67⅛ | 67⅜ | 66⅜ | 66⅝ |
| Chrysler | 116⅜ | 117⅜ | 114⅛ | 114⅛ |
| Columbia Gas | 21⅜ | 21⅛ | 20⅛ | 19⅜ |
| Com. Solvent | 16⅛ | 16⅜ | 15⅜ | 15⅛ |
| Com. Southern | 3⅛ | 3⅛ | 3⅛ | 3⅛ |
| Cons. Gas | 44⅛ | 44⅜ | 43 | 43 |
| Cont. Oil | 31⅛ | 31⅛ | 29⅜ | 30 |
| Corn Products | 67⅜ | 68⅛ | 67⅜ | 68 |
| D. and Hudson | 49 | 49⅛ | 47 | 47 |
| Domes Mines | 57⅛ | 57⅛ | 56⅜ | .. |
| Du Pont | 163 | 164 | 160 | 161⅜ |
| El. Autolite | 41⅛ | 42⅛ | 41⅜ | 42⅛ |
| E. Po. and L. Corp. | 15⅜ | 15⅜ | 15 | 15⅛ |
| Freeport Texas | 26⅛ | 26⅛ | 25⅛ | 25⅛ |
| Gen. Electric | 47⅛ | 47⅛ | 46⅜ | 46⅜ |
| Gen Foods Corp. | 39⅛ | 39⅜ | 39⅛ | 39⅛ |
| Gen. Motors | 68⅜ | 69 | 67⅛ | 67⅛ |
| Gillette S. R. | 14⅛ | 14⅜ | 14 | 14⅜ |
| Hudson Motors | 17⅛ | 17⅜ | 17 | 16⅞ |
| Int. Harvester | 79⅛ | 79⅜ | 78⅛ | 78⅛ |
| Int. Nickel | 57⅜ | 57⅛ | 55⅜ | 56⅜ |
| Int. T. and T. | 12⅜ | 13 | 12⅛ | 12⅜ |
| J. Manville | 115 | 116 | 115 | 115 |
| Kelvinator | 20⅜ | 21⅜ | 20⅛ | 20⅜ |
| Keen Copper | 48 | 48⅜ | 47⅛ | 47⅜ |
| Loew's The. | 59⅛ | 61⅜ | 58⅛ | 61⅜ |
| Mack Trucks | 39⅛ | 40⅜ | 38 | 38 |
| McIntyre | 41⅛ | 42 | 41 | 41⅛ |
| Mont. and Ward | 49⅜ | 49⅞ | 48⅜ | 49⅜ |
| Nash Motor | 17 | 17⅜ | 16⅞ | 16⅜ |
| Nat. Cash Reg. | 25⅛ | 26 | 25⅛ | 25⅛ |
| National Dary | 27 | 27⅛ | 26⅜ | 27 |
| Nat. Distillers | 30⅛ | 30⅜ | 29⅜ | 29⅜ |
| Nat. P. and Light | 12⅛ | 12⅛ | 11⅞ | 11⅞ |
| N.Y. Central | 45⅜ | 46 | 45⅛ | 44⅜ |
| North American | 33 | 33⅜ | 32⅛ | 32⅛ |
| North Pacific | 28⅜ | 29⅛ | 27⅞ | 28⅜ |
| Packard Motors | 13 | 13 | 12⅛ | 12⅛ |
| Pennsylvania RR. | 40⅛ | 40⅛ | 39⅜ | 39⅜ |
| Phillip's Pete | 42⅜ | 42⅞ | 41 | 41 |
| P. Serv. N.J. | 41⅜ | 47 | 45⅜ | 46 |
| Radio Corp. | 11 | 11⅜ | 10⅞ | 11⅛ |
| Remington Rand | 21⅛ | 21⅛ | 20⅜ | 21 |
| Schenley Dist. | 46⅛ | 47 | 45 | 45⅛ |
| Sears Roebuck | 88⅜ | 88⅜ | 87 | 87 |
| Simmons Bed | 40 | 40⅛ | 39⅜ | 38⅞ |
| Socony Vacc. Oil | 13⅞ | 13⅞ | 13⅜ | 13⅜ |
| Southern Pacific | 44⅜ | 44⅜ | 43⅞ | 43⅞ |
| Southern Ry | 24 | 24 | 23 | 23 |
| Standard Brands | 15⅜ | 15⅞ | 15⅛ | 15⅛ |
| Stan. Gas and Elec. | 8⅛ | 8⅜ | 8⅛ | 8⅜ |
| Stan. Oil of N.J. | 63⅛ | 63⅜ | 62 | 62⅛ |
| Studebaker | 14 | 14⅛ | 13⅜ | 15⅜ |
| Texas Corp. | 37⅛ | 38⅜ | 37 | 37⅛ |
| Union Carbide | 98⅜ | 98½ | 96⅜ | 96⅜ |
| Union Pacific | 139 | 139⅜ | 139 | 139⅛ |
| United Aircraft | 25⅛ | 26 | 24⅛ | 24⅞ |
| United Corp. | 7⅛ | 8 | 7⅛ | 7⅞ |
| United Gas Im. | 16⅜ | 16⅛ | 16⅛ | 16⅛ |
| U.S. Rubber | 30⅜ | 32⅛ | 30⅜ | 31⅛ |
| U.S. Smelters | 78⅜ | 79⅛ | 77 | 77 |
| U.S. Steel | 73 | 73⅛ | 72 | 72⅛ |
| Vanadium | 24⅛ | 25⅛ | 24 | 25⅛ |
| Western Union | 91 | 91⅜ | 89⅛ | 90⅜ |
| Westinghouse | 143 | 143 | 140⅜ | 144 |
| Woolworth | 56 | 56 | 55⅛ | 55⅛ |
| Worth Pump | 31⅜ | 31⅜ | 31 | 31⅛ |

# Marché minier de Toronto

**Cours de samedi fournis par F. O'HEARN & CO., 249 ouest, rue St-Jacques, Montréal.**

| Inscrites | Ouv. | Haut | Bas | Ferm. |
|---|---|---|---|---|
| Acme Gas & Oil | .12½ | .. | 12¾ | .12½ |
| Algoma | .07 | .. | .06¾ | .. |
| Alex. Gold | .04¾ | .05 | .04¾ | .05 |
| Ashley G. | .14 | .. | .13 | .14 |
| Astoria R. | .05 | .. | .01½ | .. |
| Bazam. R. | .09 | .09½ | .09 | .09½ |
| Barry-H. | .06½ | .06¾ | .06½ | .06¾ |
| Base M. | .40 | .. | .38 | .. |
| B. E. & R. | .63½ | .64 | .61 | .64 |
| Big Mis. | .58½ | .. | .58 | .58½ |
| Bobjo | .29 | .30 | .27 | .30 |
| B.R.X.G. Mines | .15 | .. | .. | .. |
| Bunker H. Ex. | .12¼ | .. | .. | .. |
| Beattie G. | 1.38 | 1.40 | 1.38 | .. |
| Cal. & E. | 1.34 | 1.35 | 1.34 | 1.35 |
| Can. Mal. G.M. | 1.22 | 1.23 | 1.22 | 1.23 |
| Caribou G. Quartz | 1.98 | .. | .. | .. |
| Castle-T. | 1.35 | .. | .. | .. |
| C. P. G. M. | 4.25 | .. | 4.15 | .. |
| Chibougamau P. | 1.60 | 1.62 | 1.60 | 1.62 |
| Clericy C. | .07½ | .08 | .07½ | .08 |
| Coniarum Mines | 1.88 | 1.90 | 1.88 | 1.90 |
| Eldorado | 1.32 | .. | 1.26 | 1.28 |
| Falcon. | 9.40 | .. | 9.30 | .. |
| God's L. M. | 1.02 | 1.03 | 1.02 | .. |
| Goldale M. | .36 | .. | .34½ | .. |
| Granada G. | .36 | .. | .35½ | .. |
| Green S. | .65 | .67 | .69 | .63 |
| Gunnar G. | .93 | .95 | .93 | .95 |
| Harker G. | .19 | .21 | .19 | .20 |
| Hollinger C. | .14¾ | .. | .14½ | .. |
| Howey G. | .82 | .. | .. | .. |
| I. Nickel | .57 | .. | .56¾ | .57 |
| Kirk. H. B. | 1.15 | 1.24 | 1.15 | 1.20 |
| Kirk. L. | .60 | .. | .. | .. |
| Lake S. | .56 | .56¼ | .56 | .56¼ |
| Lee G. M. Ltd. | .07 | .. | .06½ | .. |
| L. Long L. | 5.85 | 6.00 | 5.85 | 5.90 |
| Lam. C. | .28 | .. | .27 | .. |
| Macassa | 4.60 | 4.65 | 4.55 | 4.65 |
| M. I. M. L. | .25 | .. | .. | .. |
| McIntyre | .41½ | .. | .. | .. |
| McKenzie Red L. | 1.88 | .. | 1.85 | .. |
| McMillan Gold | .08½ | .. | .08¼ | .. |
| McWittie Graham M. | .24¾ | .27 | .24¾ | .27 |
| McWatters G. M. | 1.41 | 1.42 | 1.41 | .. |
| Man. & E. | .22 | .. | .21 | .. |
| Mining C. | 2.45 | .. | 2.40 | .. |
| Moneta | .90 | .97 | .90 | .92 |
| Newbec M. | .04 | .04¼ | .04 | .04¼ |
| Nipissing | 2.45 | .. | .. | .. |
| Noranda M. | .64 | .64¼ | .63¾ | .64¼ |
| Paymaster Cons. M. | 1.02 | .. | 1.00 | .. |
| Pioneer G. B.C. | 7.60 | .. | .. | .. |
| Pickel C. | 6.90 | 7.00 | 6.90 | 7.00 |
| Premier G. | 3.44 | 3.47 | 3.44 | 3.47 |
| Read A.M. | 4.15 | .. | 4.10 | 4.15 |
| Reno G.M. | 1.21 | 1.22 | 1.17 | 1.18 |
| Roche L.L. | .33 | .33½ | .33 | .. |
| San A. G. | 1.92 | .. | 1.83 | .. |
| Sher. Gor. | 1.62 | 1.66 | 1.62 | 1.65 |
| Siscoe G. | 4.85 | .. | 4.75 | 4.80 |
| South T. | .04¾ | .04⅞ | .04¾ | .. |
| Sullivan. | 2.28 | 2.35 | 2.28 | 2.30 |
| St. Antho. | .25 | .. | .. | .. |
| Sud. Basin | 4.75 | .. | 4.70 | 4.75 |
| Sud Con. | .21 | .22 | .21 | .22 |
| Sylv. Gold | 3.25 | .. | .. | .. |
| Teck-H. | 6.00 | .. | 5.95 | .. |
| Ventures. | 2.24 | 2.28 | 2.24 | 2.28 |
| W. Am. M. | 1.75 | 1.79 | 1.75 | .. |
| Wayside C. G.M. | .13 | .. | 12½ | .. |
| White E. S. | .04½ | .. | .. | .. |
| Wright-H. | 8.05 | .. | 8.00 | .. |
| NON INSCRITES— | | | | |
| Brett. T. | 12¼ | .. | .. | .. |
| Cen. Man. | 31½ | .33 | 31½ | .33 |
| Chem. R. | .85x | .. | .. | .. |
| Dalhousie | .55 | .. | .. | .. |
| Goodfish G. | .11 | .. | .. | .. |
| Home Oil. | .85x | .. | .. | .. |
| Hud. B. M. | .23¾ | .24 | .23¾ | .23⅞ |
| J.M. Cons. | .60 | .61 | .60 | .61 |
| Kirk. T. | .20 | .. | .. | .. |
| Lake M. | .12 | .. | .11 | .11½ |
| Lebel O. M. Ltd. | .19 | .22½ | .19 | .22 |
| Malrobic | .04⅞ | .. | .04⅝ | .. |
| Night H. | .04¾ | .04½ | .04¾ | .04⅝ |
| Parkhill G. Mine | .34 | .35 | .33 | .. |
| Pend O. | .95 | .. | .. | .. |
| Robb M. | .08 | .. | .. | .. |
| Stadacona | .66 | .. | .. | .. |

## Compensations bancaires

Les compensations bancaires dans 28 des principaux centres du Canada, pour la semaine terminée hier, ont porté sur $290,298,054 comparativement à $305,376,403 la semaine correspondante de 1935, une diminution de 5 pour cent sans tenir compte du fait que le congé de la Fête du Travail tombait la période de 1936, alors que cette fête avait été chômée une semaine plus tôt l'an dernier.

Malgré cela, toutefois, Winnipeg accuse un gain de 5 pour cent tandis que Vancouver a fait un progrès d'une fraction. Toronto accuse un recul de 14 pour cent et Montréal, de 7 pour cent, mais Montréal arrive tout de même après Toronto avec $11,500,000 de moins.

# BOURSE DE MONTRÉAL

**Cours de la semaine fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE.**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Ag.-Surpass | 9 | | | |
| A.-Surp. pr. | 107 | | | |
| A. Pac Grain | 3 | | | |
| Ama. El. pr. | 20 | | | |
| Am. El. | 2 | | | |
| Am. Tell. | 50½ | | | |
| Bat. Pr&P. | 12⅞ | 13 | 12¾ | 12⅞ |
| Bawlf N.Gr. | 105 | | | |
| Bawlf N. pr. | 22½ | | | |
| Bell Tel. | 150 | 150½ | 150 | 150½ |
| Brazilian | 12 | 13 | 12 | 12⅝ |
| Br. C. Pr A | 31¾ | 31¾ | 31 | 31¾ |
| Br. C.P. B | 4 | 480 | 4 | 4 |
| Bdg Prod. | 43 | 43⅞ | 43 | 43⅞ |
| Buick Silk | 8¾ | 8⅝ | 8¾ | 8¾ |
| Can Wire B | 15 | | | |
| Can Cement | 6⅝ | 7¾ | 6⅝ | 7½ |
| C. Cem. pr | 87 | 88 | 85 | 88 |
| Can Forg. A | 6 | | | |
| C. Ir. Fou pr | 53 | | | |
| Can. No. Pr | 25¾ | 26 | 25 | 25 |
| C. Steam pr | 6⅝ | 7 | 6¾ | 7 |
| Can Bonze | 39 | | | |
| C. Bonze pr | 107 | | | |
| Can. Car | 9⅞ | 9 | 8½ | 9 |
| Can. Car pr | 21½ | 21½ | 20 | 20½ |
| C. Celanese | 27½ | 28 | 27½ | 28 |
| C. Celan. pr. | 124 | 124¾ | 124 | 124¾ |
| Can. Conver | 23 | | | |
| C. Cottons | 52 | | | |
| C. Cott. pr. | 101¾ | 101¾ | 101 | 101 |
| C. G. El. pr. | 44 | 45 | 44 | 45 |
| C. Hy.El. pr | 41 | 46 | 41 | 46 |
| C. Ind. Al. A | 7 | 7⅛ | 6⅞ | 7 |
| C. Ind. Al B | 6 | 6 | 5½ | 5½ |
| C. Pac Rail. | 12 | 12⅝ | 12 | 12⅛ |
| Cockshutt | 6 | 6¾ | 6¼ | 6½ |
| Con. Smelt. | 54 | 58⅝ | 54 | 58¼ |
| C. Can pr. | 7¼ | | | |
| Crown Cork | 18 | | | |
| Dist. Seag. | 26 | 26 | 25 | 25¼ |
| Dom Bridge | 42⅝ | 43 | 42½ | 43 |
| Dom Coal pr | 17⅝ | 18½ | 17⅝ | 18 |
| Do. Glass pr | 150 | | | |
| D. Steel C. B | 6 | 6¼ | 5¾ | 5¾ |
| Dom Textile | 68 | 70 | 68 | 70 |
| D Textile pr | 146¼ | | | |
| Dryden Pap. | 7½ | 7½ | 7 | 7 |
| Electrolux | 23½ | 23½ | 23¾ | 23¼ |
| East Dairies | 150 | | | |
| English El. | 21¾ | 23 | 21¾ | 23 |
| Fam Players | 21 | 23 | 21 | 23 |
| Foundation | 19½ | 20 | 19½ | 20 |
| G. St. Wares | 3½ | 5 | 3½ | 4¼ |
| Good. T. pr. | 54¾ | | | |
| Gurd. C. Co | 5¼ | 5½ | 5¼ | 5½ |
| Gypsum L. | 7⅞ | 11½ | 7⅞ | 9½ |
| Ham. Bridge | 4⅜ | 5½ | 4⅝ | 5 |
| Ham. Br. pr | 42¾ | 45 | 43¾ | 45 |
| Hollinger | 14½ | | | |
| How. Smith | 12 | 12 | 11½ | 12¾ |
| H. Smith pr | 94 | 95 | 94 | 95 |
| Imp. Tobac. | 14 | | | |
| Int. Nickel | 56½ | 57⅝ | 56 | 57 |
| Int. Power | 5 | | | |
| Int. Pr. pr. | 93 | 95 | 93 | 95 |
| Jamaica pr. | 96 | | | |
| Lake Woods | 30¼ | 30¼ | 29 | 30 |
| Lindsay | 5 | | | |
| Mas. Harris | 4 | 4¼ | 4 | 4¼ |
| McColl Fr. | 14¼ | 14⅝ | 14 | 14⅛ |
| Mon Cottons | 35 | | | |
| Mt. L. H. P. | 32½ | 32½ | 31½ | 31⅝ |
| M.L.H.P. de. | 50⅝ | 50¾ | 50⅜ | 50⅝ |
| Mt. Tramw. | 89 | 90 | 89 | 90 |
| McNish | 375 | 400 | 375 | 400 |
| Nat. Brew. | 43½ | 42⅞ | 43⅛ | 42⅝ |
| N. Brew pr. | 42 | 42½ | 41 | 42½ |
| Nat Steel C. | 16½ | 16½ | 15¾ | 15¾ |
| Niagara W. | 34 | 34 | 32½ | 32½ |
| Noranda | 63¼ | 64⅝ | 663 | 64¼ |
| Ogilvie F.M. | 212 | 213 | 220⅛ | 210⅛ |
| Ottawa Pwr | 98 | 100 | 98 | 99½ |
| Ottawa P pr | 106 | | | |
| Ottawa Tra. | 20 | | | |
| Penmans Lt | 55 | 55 | 53 | 53 |
| Pow. Corp. | 15½ | 15¾ | 14⅞ | 14⅞ |
| Regent Pr. | 18 | | | |
| Rengent | 6 | | | |
| Quebec Pr. | 21 | 21 | 20¾ | 20¾ |
| Shaw. W. P. | 20 | 21 | 19⅞ | 20¾ |
| Sher. Will. | 19 | 19⅜ | 19 | 19 |
| Sher. Will pr | 121 | 121 | 117 | 117 |
| Simon H. | 9½ | | | |
| South. Ca. P | 11¾ | 11⅞ | 11½ | 11⅝ |
| St. Law Cor. | 2⅜ | 2⅜ | 2⅜ | 2⅜ |
| St. Law pr | 12½ | 12½ | 11⅞ | 12⅛ |
| S. Law P. pr | 34⅝ | 34⅝ | 33 | 33¾ |
| Saguenay pr | 100¾ | 100⅝ | 100¼ | 100¾ |
| Rolland Pr. | 101 | | | |
| Vlau Biscuit | 110 | | | |
| West. Groc. | 60 | | | |
| W. Groc. pr | 115 | | | |
| Wind. H. pr | 7 | | | |
| Winn. Elect | 2⅛ | 2½ | 2⅛ | 2½ |
| Winn El. pr | 12 | 15 | 12 | 15 |
| Woods M. pr | 65 | 65 | 64 | 65 |
| BANQUES | | | | |
| Can. Nat. | 140 | 141 | 140 | 141 |
| Commerce | 159 | 160 | 159 | 160 |
| Montréal | 199 | 200 | 199 | 200 |
| Nouv-Ecosse | 281 | 282 | 281 | 282 |
| Royale | 179½ | 179½ | 178 | 179 |
| Canada | 57½ | 57½ | 57 | 57 |

## Dividendes payables

G. Tamblyn, Ltd, 1 3-4 p. c. par action privilégiée, payable le 1er octobre aux actionnaires inscrits au 19 septembre.

F. N. Burt Company Ltd, 50 cts par action ordinaire et $1.75 par action privilégiée, payables le 1er octobre aux actionnaires inscrits le 15 septembre.

Consolidated Bakeries, 20 cents par action, payable le 1er octobre aux actionaires inscrits au 18 septembre.

Bruck Silk Mills Limited, dividende intérimaire de 10 cents par action, payable le 15 octobre aux actionnaires inscrits au 25 septembre.

## "Pompiers!..."

(Suite de la page 43)

un sourire narquois M. Olivier, nos pompiers sont appelés pour des assemblées politiques afin de refroidir l'enthousiasme de gens trop violents. Mais ces derniers appels ne devraient pas être faits, car il faut toujours considérer qu'un appel fait pour s'amuser met la vie de beaucoup de monde en danger.

A propos de danger, je tiens à faire remarquer que nous avons inauguré à Montréal l'automobile de sauvetage qui est complètement fermé. Nos pompiers entrent dans cette "boîte" et sont ainsi à l'abri des coups et des intempéries de la nature. Ce n'est pas drôle en hiver, par un froid de 20 degrés sous zéro, de se geler le nez rien qu'au cours d'une promenade faite pour répondre à une fausse alerte. Avec le nouvel appareil cela ne surviendra plus.

Et nous pourrions relater encore bien des choses qui arrivent à nos braves sapeurs, mais ce serait trop long et ça pourrait peut-être les gêner. Car s'ils nous racontent beaucoup ils ne tiennent pas à ce que l'on raconte beaucoup.


VENTE Sensationnelle d'Automne
UNDERWOOD
Royal Réguliers et Portatifs
Machines à additionner Remington



N. Martineau & Fils
1019, RUE BLEURY
MArquette 2545 — Montréal
Pour plus amples informations, écrivez ou mallez ce coupon.
NOM .....
ADRESSE .....



EXCURSIONS
de MONTRÉAL, 18-19-20 SEPTEMBRE
Tarifs d'aller et retour en voitures ordinaires et départs:

Mont-Laurier - $3.20 • Nominingue - $2.50
Barrette.....$3.00 Annonciation....$2.30 Bellerive.....$2.45
DÉPART vendredi p.m. et toute la journée du samedi.

STE-AGATHE - $1.30 • Mont-Rolland - $1.00
St-Jérôme.....$0.75 St-Jovite.....$1.70 Labelle.....$2.05
Trois-Rivières - $1.80 • Shawinigan Falls $1.80
Grand'Mère.....$1.90 Louiseville.....$1.50 Pont Rouge.....$3.00
JOLIETTE - - 75c • ST-GABRIEL - $1.50
St-Lin.....$0.75 Bruchési.....$0.75 St-Eustache.....$0.75
SHERBROOKE $2.15 • MÉGANTIC - $3.50
Magog.....$1.90 Cowansville.....$1.15 Cookshire.....$2.55
St-Jean, P.Q.....$0.75 Waterloo.....$1.40 Lennoxville.....$2.25
LACHUTE - - 90c • Buckingham Jct. $2.00
Papineauville.....$1.60 Montebello.....$1.50 Staynerville.....$1.00
RIGAUD 85c • ALFRED $1.40 • ST-CLET 75c
St-Eugène.....$1.00 St-Lazare.....$0.75 St-Télesphore.....$0.90
Como.....$0.75 Vaudreuil.....$0.75 Hudson.....$0.75
DÉPART: trains réguliers, SAMEDI toute la journée, 19 septembre, et dimanche matin, 20 septembre.
DURÉE DE VALIDITÉ: Retour jusqu'au LUNDI soir, 21 septembre; de Mégantic à Cookshire, jusqu'à MARDI matin.
RÉDUCTIONS POUR PLUSIEURS AUTRES ENDROITS
PACIFIQUE CANADIEN

# MM. Racine et Gauvreau ont conféré avec les Giants

## Si les Royaux ont une ferme des Giants, Jackson ou Luque sera gérant, ici. - Nombreux candidats

Messieurs Hector Racine et Roméo Gauvreau de la direction du club de baseball Montréal ont conféré avec Messieurs Horace Stoneham et Bill Terry de la direction des Giants de New-York, hier matin à New-York et aux dernières informations reçues, il est pratiquement décidé que les Royaux deviendront une ferme du club de Terry l'an prochain et pour une période qui se terminerait jusqu'en 1940. Si le club Montréal réussit à devenir la ferme des Giants, la nomination du gérant sera éclaircie. Ce sera vraisemblablement un connaisseur et ami de la direction des Giants qui sera nommé, probablement Travis Jackson ou encore le sympathique et populaire Adolpho Luque, ancien lanceur et maintenant instructeur sur l'équipe new-yorkaise.

PROJET DISPARU

Bill Terry ambitionne depuis trois ans d'avoir un club-ferme dans la ligue Internationale et Montréal serait le choix idéal. On avait parlé récemment du retour possible du Jersey-City mais Terry a compris qu'un tel projet coûterait trop cher. A la dernière heure, l'on apprend de New-York, que les deux partis, directeurs du club Montréal et des Giants, ont cessé leurs conférences mais tous deux rendront leur décision finale plus tard, probablement au début de cette semaine.

JACKSON OU LUQUE

Si ce projet tombe à l'eau, le choix du gérant ne sera pas difficile, car plusieurs candidats sérieux sont sur les rangs. M. Hector Racine entend cependant à ce que les candidats qui aspirent au poste soient sérieux, qu'ils démontrent qu'ils peuvent tirer de bonnes ficelles avec les clubs majeurs. Il y a Jewell Enns, instructeur du club Pittsburgh. Il y a Mamaux. Ce dernier a fait application mais on doute qu'elle soit sérieuse. Mamaux prétend qu'il aut avoir plusieurs joueurs des clubs majeurs mais l'on sait qu'Al fut renvoyé par la direction des Yankees et qu'il est sur la liste noire chez les clubs des ligues majeures. Il y aussi Walter Maranville. Le Rabbit vient d'annoncer sa retraite comme joueur. Il a aussi d'excellentes chances de supplanter Jimmy Wilson chez les Phillies. Or, il n'est pas pressé de conférer à la direction du club local, et M. Racine n'est pas anxieux d'aller au devant de lui. On parle aussi d'Herb Pennock, instructeur des Red Sox. Herb se cherche une position de gérant et nul doute que l'ex-fameux lanceur des Yankees, a de bonnes connections dans les majeures. Une chose certaine, c'est que le nouveau gérant des Royaux n'est pas encore choisi et Mamaux comme tout autre n'est pas sûr de leur affaire. MM. Racine et Gauvreau sont actuellement à New-York, pour intéresser les Giants et aussi pour acheter des joueurs. On croit que l'entente entre les Royaux et les Giants sera complétée dans dix jours.

LE PREMIER-BUT

Le chat est sorti du sac. Un des joueurs que recevrait le Montréal dans la vente de Bob Seeds aux Yankees serait le premier-but Jack McQuinn, qui se signala à Toronto, cette année. Si les Royaux font affaire avec les Giants, le club local serait assuré également des services d'un excellent premier-but l'An prochain car Bill Terry a actuellement les premiers-buts Sam Leslie, John McCarthy, Les Powers, John Mason et Frank Miller, sous ses ordres.

## Courses à la piste Mont-Royal

**Marty Shenker, gérant-général de la piste de Mont-Royal, qui est opérée par le Back River Jockey Club, était un visiteur à Blue Bonnets, hier, et a annoncé que la piste de Mont-Royal opérerait aux dates qui lui ont été accordées par la Quebec Breaders and Racing Association.**

**Il a déclaré que le livre des conditions serait envoyé aux imprimeurs cette semaine et que les bourses seraient de $300, $400 et $500 tout comme celles du Montreal Jockey Club, à l'exception des "stakes" qui sont disputés à Blue Bonnets et qui ont une valeur de $600.**

## La série mondiale commencera le 30 septembre, au Polo Grounds

**NEW-YORK, 12. — (P.A.) — Les magnats des clubs majeurs se sont réunis pour discuter de la série mondiale, aujourd'hui. La Série Mondiale commencera le 30 septembre, au terrain du club champion de la ligue Nationale, soit que les Yankees joueront au Polo Grounds, au Sportsman Park ou au Wrigley Field. Les deux premières parties seront disputées sur le terrain de la ligue Nationale et les sixième et septième parties, si nécessaire. Les 2, 3 et 4 octobre sont réservés pour les Yankees. Les joutes seront radiodiffusées par Ford Motor qui a acheté les droits de la radio hier pour $100,000.**

## Thorncliffe

PREMIERE COURSE. — 1er Simonee, 6.60, 3.45, 2.90; 2e Background, 3.25, 2.65; 3e Prometheus, 11.20. Speyerest, Machledo, Crataegus, Vanished, Maemere, Happy Find, Alcodema ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE.—1er Spearman, 9.00, 6.60, 4.45; 2e Lipton, 9.20, 4.65; 3e Goggles, 3.10. Ont aussi couru: Pitchblande, Rosepath, Barton Gal, Madfast.

TROISIEME COURSE, 6 furs — 1er Golden Silence 10.40, 5.60, 3.80; 2e Silver Jubilee 8.50, 5.70; 3e Gossiter 5.60. Ont aussi couru: aAuld Reekie, Worth Trying, Rural Mail, Ruffle Up, Dalamac.

QUATRIEME COURSE. — 1er Belle Fille, 8.45, 4.30, 3.00; 2e Miss Cog, 11.30, 7.20; 3e Dodiodo, 4.05. George E. Miller, Brown Hilda, Lo-cara, Just Mrs., Troubanova ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE, 6 furs — 1er Far Fry 6.50, 3.65, 2.90; 2e Plain Ben 4.55, 3.05; 3e Black Falcon 4.20. Ont aussi couru: Nell Kuhlman, Sock Dologer, Nights End, Sky Warrior, In Front.

## Aqueduct

PREMIERE COURSE. — 1er Jelly Roll, 15-1, 6-1, 3-1; 2e Nights Plume, 5-2, 7-5; 3e Carlovinian, 1-1. Bearnais, High Most, Dark Beau, Serooge, Macho5, Unknown Worlds, Aerialist ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE. — 1er Sabastopool, 7-10, 1-1; 2e Santi Quaranti, 2-5; 3e Red Sea, 1-1. A aussi couru: Spinach.

TROISIEME COURSE, 6 furs — 1er Jail 9-2, 8-5, 7-10; 2e Wha Hae 1-1, 2-5; 3e Black Buddy 8-5. Ont aussi couru: Sgt. Byrne, Whiskolo et Brannon.

QUATRIEME COURSE, 6 1-2 furlongs — 1er Pompoon 119, Richards 2-7, out ,out; 2e Flying Scot 110 Gilbert 5-1, 7-5; 3e Tedious 110, Falon out. Ont aussi couru Biologist et Rockwood.

CINQUIEME COURSE, 11-8 m.— 1er Action 7-5, 1-2, 1-5; 2e Count Arthur 1-1, 2-5; 3e aAna O'Ruley 6-5. Ont aussi couru: Whizzaway, Mantagna, aGolden Eye, Glant Killer et Tatterdemaillon.

SIXIEME COURSE — 1er Pastry, 5-2, 1-1, 1-2; 2e Vale Of Tears, 2-1, 1-1; 3e Parity, 8-5. Any Chance, Tenlaw, Gunwale, Lofty Lady, Gallant Miss, Falcon, Crooked Lane, Flying Victory et Mariato ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE. — 1er Our Reigh, 9-2, 8-5, 7-10; 2e Chatmoss, 8-1, 4-1; 3e Boy Valet, 1-5. Temps: 2.1[illegible] 2-5 (nouveau record). Mr. Bun, Star Shadow, Ward In Chancery et Infantry ont aussi couru.

ENTREES POUR LUNDI

PREMIERE COURSE. — Bourse de $300, à réclamer. — Deux ans. — Cinq furlongs. — Octave 110, Schoolmom 110, Blaze d'Or 105, Harry's Dream 110, Statuesque 110, Tory Rose 116, Compliment 113, Pamalette 110, Dickery Dock 110, Inactive 118.

DEUXIEME COURSE. — The Oakhurst Handicap. — Bourse de $900. —Trois ans et plus. — Environ Un mille et plus. — Bonnie Lad 128, St. Francis 153, Amaonsett 152.

TROISIEME COURSE. — Bourse de $300, à réclamer. — Deux ans. — Cinq furlongs et demi. — Irisheen 116, Goose Cry 113, Rocky Margot 116, Grace Grier 110, Proprietary 110, Sorceress 116, Miss Min 116, Color Sketch 110, Cherry Chic 110, Sleep Well 116, Insistent 110.

QUATRIEME COURSE. — Bourse de $900, à réclamer. — Trois ans et plus. — Six furlongs et demi. — Acautaw 113, Moon Side 113, Aperitif 110, Leglock 115, Roused 108, Weston 113, Sang Froid 108, Baby Sweep 103, Elwana 113, Speed 108.

CINQUIEME COURSE. — Bourse de $900. — Six furlongs. — Bonny Clabber 116, Moss Gal 115, Flyanetta 115, Dawn Play 115, Gramercy 109, Devil's Pace 115, Gold Quest 115, Jub Jub 115, Ebony Parasol 115, Posted 115.

SIXIEME COURSE. — The Ben Holladay Handicap. — Bourse de $1,000 ajoutés. — Trois ans et plus. — Un mille. — Invermark 104, Thorson 116, Star Porter 114, Bottmaker 109, Treford 114.

SEPTIEME COURSE. — Bourse de $900, à réclamer. — Trois ans et plus. — Un mille et un seizième. — Chief Yeoman 112, Syndic 114, Billowy Wave 106, Parity 114, Bright Chance 115, Four Spot 114, Good Visibility 109, Almarine 109, Cachalot 109.

## Narragansett

DEUXIEME COURSE. — 1er Sun Tempest, 16.50, 10.00, 6.20; 2e Itsie Bitsie, 6.20, 4.30; 3e Fitkin, 3.50. Ernie Manzer, Match Play et Way Zuiu Lad, Sandy Boy, Brambleroun, Wing ont aussi couru.

(Le double a payé $117.10 pour $2.00.)

TROISIEME COURSE. — 1er Count Dean, 11.10, 6.10, 3.70; 2e Stegal, 6.10, 4.60; 3e Tonno, 3.20. Cynwyd, Redlight, Lady Hockberger et High Mogul ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE. — 1er Real Jam, 4.10, 3.00, 2.50; 2e Below Cost, 3.40, 2.70; 3e Gay Crest, 3.30. Ont aussi couru: Falerman, Goose Creek, First Smile, Gay Canter, Mad Dash et Teddy Carl.

CINQUIEME COURSE. 11-16 m. 1er Sun Teddy 4.20, 2.90, 2.80; 2e Mountain Man 5.80, 4.00; 3e Pundit 6.40. Ont aussi couru: Kievex, Cavalcade, Kearsarge, Malbrouk, Faust et Bitofsorrow.

SIXIEME COURSE, 6 furlongs — Mr Blaze 3.20, 2.50; 3e aSwift Fly 2.70. Ont aussi couru: Arabian Myth, aSavage, Winning Chance, Rudie, Top Radio et Lady Bewithus.

SEPTIEME COURSE, 11-8 mille. 1er Ballos 8.70, 6.70, 3.80; 2e Battling Girl 8.30, 3.80; 3e Sandbaby 2.80. Ont aussi couru: Continuety, Still Alarm, First Bid, Hadtobe et L. Demon.

HUITIEME COURSE, 11-8 m. — 1er Rutland 18.90, 6.00, 4.20; 2e Coming Back 3.70, 2.60; 3e Palatine 3.70. Ont aussi couru: Moralist, Isle Money, Free, Would Bare, Poet Prince.

ENTREES POUR LUNDI

PREMIERE COURSE, Bourse de $1000 pour maidens, 2 ans, colts et geldings, 6 furlongs — Isadore 115, Osmuck 115, Prairie Dog 115, Seaca 115, Gala Star 115, Rafter 115, High Velocity 115, Natty Boy 115, Strabo 115, Bewitched 115.

DEUXIEME COURSE, Bourse de $1000 à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille — Keepout 111, Brill Winn 111, Bay Hero 105, xYenoor 111, xBullmarket 111, Playful Prince 105, Desparado 116, Black Helma 102, xPharenough 108.

TROISIEME COURSE, Bourse de $1000 à réclamer, 4 ans et plus 6 furlongs — Sweet Beauty 105, General A. 108, Aileen C. 105, Prosecutor 110, Lady Pal 105, Fitkin 110, General Pulaski 110, xZulu Lad 105, xMerovetch 113, xZevanaid 110, Darkwar 107, xGoldenwords 105.

QUATRIEME COURSE, The Digton Handicap, Bourse de $13,000, 3 ans et plus, 6 furlongs — Lady Higloss 115, Grog 103, New Deal 110, Bill Farnsworth 108, Happy Knot 106, Faust 106, Beefsteak 113.

CINQUIEME COURSE, The Fitchburg, Bourse de $11,000, 2 ans, 6 furlongs — Eveningtide 109, Miss Nico 104, Telling You 107, Mary Elise 112, Durw Rack 112, aCrows Flight 112, Lady Bewithus 109, Devils Banner 107, aMatas Brother 107, aDixiana entrée.

SIXIEME COURSE, Bourse de $1000 à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-16 mille — Kungsholm 115, xBuster Foy 105, xHut 100, Rock Point 115, xSandwrack 110, Beveau 108, Evenup 108.

SEPTIEME COURSE, Bourse de $1000 à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille — xYap 108, xJoan F. 97, Scotch Soldier 116, xThis Way 111, Platinum Blonde 113, Unlawful 116, Frumper 116, Handy Baggage 110, Hasty Hanna 108.

HUITIEME COURSE, Bourse de $1000 à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille — xBlandishment 106, xTeddy Carl 109, xHopo 109, xThundertone 106, The Triumvir 116, x Claimant 106, xSt Christopher 110, Just Remember 111, Silvery Way 107.

## Lincoln Field

PREMIERE COURSE. — 1er Rickey Roo, 4.80, 4.00, 2.60; 2e Harpen Belle, 6.80, 3.40; 3e Dark Seeker, 3.00. Dark Rascal, Redrod, Gayblade, Auman, Erin Lad et Cherauv ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE. — 1er Duchess Reigh, 68.80, 24.20, 8.60; 2e Over Play, 9.20, 4.20; 3e aNedson, 2.80. Ont aussi couru: Bookmark, Egmont, Johns Mac, One Night, aVinjero, Lamy, Happy Hazel, Ned Porte.

TROISIEME COURSE, 6 furs — 1er First Entry 10.20, 7.40, 4.80; 2e Playmaster 17.00, 10.40; Roberta 6.60. Ont aussi couru: fOuray, Kleva, fMopeco, Prince John, Fancy Flight, Jadaan, fCherokee, Red and Screen.

Duchess Reigh et First Entry ont payé $1,089.20 pour $2.

QUATRIEME COURSE, 11-16 m. 1er Gannonnic 32.40, 12.80, 7.40; 2e High Man 5.60, 3.80; 3e Scotland Beauty 6.00. Ont aussi couru: Eskimo, Sweet Susan, Miss Glace, Discriminate, Six Bells, Gay Dog et Canteron.

CINQUIEME COURSE, 1 mille— 1er Banish Fear 6.40, 3.40, 3.20; 2e Muchogusto 4.00, 2.80; 3e Bandalore 2.80. Ont aussi couru: Masterpiece et Cotton Club.

SIXIEME COURSE, 6 furlongs— 1er Rock X, 5.40, 3.60, 3.00; 2e 2e Manner Man 11.20, 6.40; 3e Roguish Girl 4.00. Ont aussi couru: Prince Torch, Else Bessa, Kentucky, Blues, Ding Bin, Sound Advice

SEPTIEME COURSE. — 1er Palasa, 10.60, 5.40, 4.60; 2e Bungalow, 7.80, 5.80; 3e Golden Knight, 4.00. Lumillion, Spicate, Suan Hay, Harold Wiley, et Knavre ont aussi couru.

## Blue Bonnets

ENTREES POUR LUNDI

PREMIERE COURSE, Maidens, 3 et 4 ans 5 1-2 furlongs. — Highcroft 108, Silk Express 112, Lison 107, Singed 112, My Little Bit 112, Jim McCabe 115, Molly B. 112, Bronx Lady 112, Lookout Hill 115, Rouge Catalan 115, Aussi: Justa Lark 112, Fancy Clothes 112, Broadway Miss 112, Royal Splendor 112, Flo Fuller 107, Alderman Jack 115.

DEUXIEME COURSE, $300 à réclamer, 3 ans et plus, nés au Canada, 6 furlongs. — Stage Idol 112, xSleakord 110, Stone Chatter 112, xMaggie Love 107, L'Erable 115, Rock Tess 107, Soliloquy 112, Chatham Queen 112, Fish Hawk 107, Lashaway 115. Aussi: Tout Feu 115, Barbette 107, Anoka 115, Tom Whittier 115.

TROISIEME COURSE, $300 à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.— Here's Luck 107, Last Stand 115, Rockson 115, Fingal 115, Dark Ayr 115, Dunee 115, Don Carlos 115, Mary's Choice 107, Grass Broom 115, Moselle S. 112. Aussi: Red Vamp 112, Newell 115, Nilreho 112.

QUATRIEME COURSE, The Quebec Steeplechase, $300 à réclamer, 3 ans et plus, 2 milles. — No Room 138, Silver Tail 131, Mr. Peck 136, A Branch 133, A Pending 136, Swift Fortune 130, William J. 145, All Square 132. n-Walker entrée.

CINQUIEME COURSE, $400 à réclamer, 3 ans et plus, nés au Canada, 1 mille. — xHâton d'Amour 108, Lady Lyon 102, Joggie 102, xPrince Rupert 108, Mhichprig 110, Tabber 104, Arbranch 113, Galthea 110, xColored Artist 104.

SIXIEME COURSE, $400, 2 ans, The Juvenile, 5 1-2 furlongs. — Cuvanna 113, Royal Broom 120, Wood Swift 99, Tasty 106, Lowry 106, Sackful 106, Cloudy Weather 109, No Trouble 106, L'Etoile 106, Henryman 109.

SEPTIEME COURSE, $300 à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.— Magna Mater 112, Get Ready 115, Dream Kiss 107, Hot Spring 112, Dolly Tour 107, Sienna 112, Carnival 115, Doramella 112, Fairie 110, Our Nurse 112. Aussi: Condescend 115, Charlie's Girl 112.

HUITIEME COURSE, $300 à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.— Justa Teacher 115, Surly 115, Lorraine S. 115, Rockroma 113, Divide 118, Jug of Gold 113, Tadeuster 115, Van vola 115, Old Dominion 113, Fanny 115. Aussi : xTwidgets 110, xRaffles Problem 113, xWild Rosebud 110, Blond Jester 113, xBeeautious 105, Hope Loring 115.

Pluie, piste bourbeuse.

## Détroit

PREMIERE COURSE, 6 furs — 1er Skippy McGee 12.40, 7.00, 3.60; 2e Doc Oster 5.80, 3.00; 3e Dixie Fox 2.80. Ont aussi couru: Helios, Sioux Chief, Litigation, fBlondsure, Dorothy Hicks, Bonnie Pan, Morlute et fWhy Yes. — f-Field.

DEUXIEME COURSE. — 1er Morris, 9.40, 4.60, 3.20; 2e Poop Deck, 4.20, 3.20; 3e St. Moritz, 5.60. Almac, Jack Conner, Big Fish, Fair Cynthia et Albuquerque ont aussi couru.

TROISIEME COURSE. — 1er Grey Streak, 8.20, 4.60, 3.40; 2e Marmara, 11.40, 6.20; 3e My Blade, 6.40. Ont aussi couru: Jane, Lunsford, Brophy et Indantown.

QUATRIEME COURSE. — 1er Kevson, 22.60, 8.80, 3.80; 2e Infidox, 4.80, 4.40; 3e Croon, 3.20. Chief Cherokee, Billy Bee, aZuni et aLaird ont aussi couru.

## Nunns bat Durivage

**TORONTO, 12. — Gilbert Nunns a battu Roger Durivage, de Montréal, ici cet après-midi, par les scores de 6-3, 6-4.**

**New-York, 12.—Ceferino Garcia, 146, Philadelphie, Islands, bat aux points Cleto Locatelli, 143 1-4, New-York (10.).**

## Les sélections de demain

A DETROIT

1 — Thistle Red, Imperial Queen, Sir Gay.
2 — Galeway, Roscobel, Game.
3 — Jay Bee Jay, Drastic Lane, Broadway Girl.
4 — Headliner, Lansford, Many Moons.
5 — Vesee, Cortes John, Col. Hatfield.
6 — Satrapal, Lookabout, Indiantown.
7 — Lord Dalton, Lawyer Brigade, Baby Witt.
8 — Prince Dean, Donnie W., Dunley.

Le meilleur : Satrapal.

A AQUEDUCT

1 — Harry's Dream, Mompliment, Pamalette.
2 — Amagansett, St. Francis, Bonnie Lad.
3 — Proprietary, Sleep Well, Cherry Chic.
4 — Weston, Moonside, Leglock.
5 — Gold Quest, Jub Jub, Posted.
6 — Thorson, Star Porter, Bootmaker.
7 — Parity, Bright Chance, Cachalot.

Le meilleur : Weston.

A BLUE BONNETS

1 — Rouge Catalan, Highcroft, Flo Fuller.
2 — Lashaway, Maggie Love, Soliloquy.
3 — Don Carlos, Last Stand, Moselle S.
4 — No Room, All Square, Pending.
5 — Lady Lyon, Royal Broom, Henryman.
6 — Dolly Tour, Get Ready, Magna Mater.
7 — Old Dominion, Blond Jester, Hope Loaring.

Le meilleur : Don Carlos.

A LINCOLN

1 — Transport, Ima Dreamer, Portofollo.
2 — Frontier, Much Wiser, Pink Petunia.
3 — Trevallion, Byrdine, Hip Boots.
4 — Forewarned, Red Flyer, Prince Heather.
5 — Ottoman, Mokena, Over Yonder.
6 — Palm Island, Double B., Below Zero.
7 — Cross Ruff, Star Bud, As You Were.
8 — Golden X., Battling Knight, Sherron

Le meilleur : Forewarned.

A NARRAGANSETT

1 — Prairie Dog, High Velocity, Strabo.
2 — Playful Prince, Desperado, Black Helma.
3 — Fitkin, Zuiu Lad, Merovech.
4 — Lady Higloss, New Deal, Bill Farnsworth.
5 — Mary Elise, Crows Flight, Lady Bewithus.
6 — Buster Boy, Hut, Sandwrack.
7 — This Way, Platinum Blonde, Hasty Hannah.
8 — Teddy Girl, Thundertone, Just Remember.

Le meilleur : Lady Higloss.

## Le club de Billy Innes au Col. St-Laurent

**A chaque fin de saison, Billy Innes réunit ses anciens joueurs et ses recrues et forment une équipe qu'il oppose aux meilleurs, dans des tournées d'exhibition. Or, cet après-midi, Billy Innes aura son club qu'il nomme Ville St-Laurent. Cette équipe visitera le club du Collège de St-Laurent. La partie commencera à deux heures et demie sur le terrain du collège.**

## Rappels de joueurs

**BROOKLYN, 12. — Les Dodgers ont rappelé plusieurs joueurs aujourd'hui entre autres Jarry Eisentat, Benjamin Geraghty, John Hudson, Nicolas Tremark, Emil Leonard, Edward Morgan, Francis Slapp. Tremark se rapportera seulement le 14 septembre et Morgan, le printemps prochain. Il s'est fracturé la jambe droite, récemment.**

**CHICAGO, 12. — Leo Rodak, 125, Chicago, met K. O. Frankie Welfram, 129 1-2, Winnipeg, Man. (2).**

# Les chevaux négligés dominent à Blue Bonnets

(par Horace LAVIGNE)

BLUE BONNETS, 12. — La huitième matinée de la réunion du Montreal Jockey Club s'est déroulée devant plus de sept mille personnes et sous un soleil menaçant. L'atmosphère, qui aurait dû se lester de son humidité suffocante d'hier, à la suite des pluies abondantes de la nuit et de l'avant-midi est restée torride, bien que tempérée par une brise bienfaisante.

Quant à la piste, elle ressemblait à un cloaque de boue, et, après chaque course, jockeys et pur-sang étaient maculés de la tête aux pieds. Tout de même, une ardeur excessive animait les uns et les autres et, en plusieurs occasions, le vainqueur ne fut décidé que sous le fil de l'arrivée.

En général, les chevaux négligés ont dominé. Les prix ont donc été généreux et le pari double, reposant sur la première et sur la deuxième courses, a rapporté $198.15 pour $2.00. Dans la course, servant de lever de rideau, Last Time, pouliche de quatre ans appartenant à S. Tremaine, et conduite par F. Smoek, triompha de neuf autres montures. Elle donnait $16.10 pendant que Nilrebo, arrivée deuxième, rapporta $23.40 pour $2.00. Red Vamp, jument de six ans, appartenant au turfman local J. P. Mace, donna $13.05 pour $2.00. Jane McCrea, arrivée deuxième paya $7.15 pour $2.00.

Le steeplechase, réunissant huit montures, revint à Super Power qui faisant honneur à son nom, disposa allègrement de son champ, malgré les 147 livres qu'il portait. Faire Diana, avec 132 lbs, arriva deuxième et No Room, avec 152 lbs, troisième. Le gagnant donna $14.35 pour $2.00.

Mr. Wildwood gagna l'épreuve des montures Canadiennes, malgré les 118 lbs qu'il portait; Candy Feast arriva deuxième et Hidden City troisième. Le gagnant rapporta $7.60. Brother Newt gagna sa deuxième course en trois jours, dans la cinquième épreuve du programme, et, comme on ne s'attendait pas à une répétition de sa part, beaucoup le délaissèrent avec le résultat que Brother Newt paya $15 pour $2.00.

Secret Lover, en gagnant la coupe de l'Hôtel Windsor, pour une bourse de $600, a probablement battu le meilleur peloton qu'on ait vu sur nos champs de courses, cette année.

Cette épreuve longue de sept furlongs, fut gagnée plutôt avec aisance par le pur-sang de P. V. Parrish. Learoyd, M. Macey tint la tête du peloton les trois quarts du temps, pour perdre du terrain au dernier virage, et finir troisième, en arrière de Lotta Airs. Le vainqueur donna $8.45 pour $2.00. Ben M. et Golden Princess deux favoris, ne furent pas parmi les trois premiers arrivants.

## FORM CHART

(Droits réservés par Regal Press Inc. et Daily Racing Form, 1936)

PISTE BOUEUSE ET TEMPS NUAGEUX

PREMIERE COURSE. — Cinq furlongs et demi. — Bourse de $300. Pour chevaux de trois ans et plus, à réclamer. — Bon départ à 2.55 1-2. Temps : 25 5, 50 2-5, 1.10 2-5.

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Last Time | 109 | 6 | 1 | 1 4 | 1 3 | 1 4 | F. Smoek | 7.20 |
| Nilrebo | 110 | 3 | 8 | 3 2 | 3 4 | 2 2½ | J. Wilson | 35.40 |
| Leo D. | 106 | 9 | 5 | 2 1½ | 2 1 | 3 2½ | T. Collins | 1.80 |
| Maple Sue | 108 | 7 | 7 | 5 1 | 5 2 | 4 2 | E. Fator | 3.45 |
| Doramelia | 106 | 8 | 4 | 4 2 | 4 1 | 5 2 | A. Martinez | 2.60 |
| Justi | 115 | 5 | 6 | 6 ½ | 6 1 | 6 1 | R. Fair | 22.15 |
| Immune | 106 | 2 | 9 | 9 2½ | 9 3 | 7 2 | A. Bodiou | 13.85 |
| Lady Kiluna | 110 | 10 | 10 | 10 | 8 1½ | 8 2 | R. Wimmer | 15.20 |
| Carolyn Barker | 110 | 4 | 3 | 7 ½ | 7 | 9 3 | C. Martinez | 72.80 |
| Tom Whittier | 109 | 1 | 2 | 8 ½ | 10 | 10 | T. Fowler | 61.30 |

$2 au mutuel a payé :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Last Time | $16.40 | 8.00 | 5.50 |
| Nilrebo | | 22.30 | 10.25 |
| Leo D. | | | 3.30 |

DEUXIEME COURSE. — Six furlongs. — Bourse de $300. — Pour chevaux de trois ans et plus, à réclamer. — Bon départ à 3.32 1-2. — Temps : 25 1-5, 51 3-5è 1.17 4-5.

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Red Vamp | 108 | 8 | 2 | 1 2½ | 1 3½ | 1 2½ | E. Fator | 5.52½ |
| Jane McCrea | 107 | 2 | 8 | 7 1 | 4 4 | 2 1½ | F. Collins | 11.50 |
| Top Shot | 114 | 1 | 1 | 2 2½ | 2 2 | 3 ½ | T. Brennan | 4.90 |
| Newell | 111 | 7 | 7 | 4 | 3 1 | 4 2½ | G. Courtney | 5.80 |
| Starella II | 112 | 6 | 3 | 5 4 | 6 | 5 1 | Halliburton | 1.95 |
| Altus Nuba | 115 | 9 | 5 | 6 2½ | 7 ½ | 6 2½ | A. Martinez | 5.20 |
| Harry Bowman | 111 | 5 | 9 | 8 ½ | 5 1½ | 7 2 | J. Wilson | 42.30 |
| Condescend | 111 | 4 | 4 | 3 ½ | 8 2½ | 8 2½ | R. Moore | 19.60 |
| Rosevale | 107 | 10 | 6 | 9 2 | 9 1 | 9 2½ | W. Woods | 61.45 |
| Time Limit | 107 | 3 | 10 | 10 | 10 | 10 | A. Harris | 15.70 |

$2 au mutuel a payé :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Red Vamp | 13.05 | 9.00 | 6.35 |
| Jane McCrea | | 7.15 | 4.95 |
| Top Shot | | | 6.65 |

Le pari double a payé : $198.15.

TROISIEME COURSE. — Six furlongs. — Bourse de $300. — Pour chevaux de trois ans et plus, nés au Canada. — Bon départ à 4.04. Temps : 25, 51, 1.17.

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Mr. Wildwood | 118 | 6 | 4 | 1 1½ | 1 1½ | 1 ½ | T. Fowler | 2.80 |
| Candy Feast | 115 | 5 | 3 | 2 | 2 2 | 2 8 | F. Munden | 1.55 |
| Hidden City | 115 | 1 | 1 | 4 8 | 3 4 | 3 1 | T. Brennan | 8.30 |
| Oiseau Noir | 110 | 4 | 2 | 3 2½ | 4 5 | 4 5 | F. Collins | 2.60 |
| Firestone | 112 | 3 | 5 | 5 2 | 5 2½ | 5 4 | E. Fator | 12.20 |
| Anoka | 112 | 2 | 6 | 6 | 6 | 6 | Halliburton | 18.70 |

$2 au mutuel a payé :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Mr. Wildwood | 7.60 | 5.00 | 3.95 |
| Candy Feast | | 3.60 | 3.15 |
| Hidden City | | | 3.40 |

QUATRIEME COURSE. — Deux milles. — Bourse de $300. — Pour pouliches de quatre ans et plus. — Bon départ à 4.32. — Temps : 4.14 1-5.

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Super Power | 147 | 5 | 2 | 6 8 | 1 1 | 1 2 | Blackburn | 6.17½ |
| Fair Diana | 132 | 4 | 5 | 2 4 | 2 4 | 2 2½ | Northgrave | 1.80 |
| No Room | 152 | 7 | 3 | 5 12 | 3 8 | 3 15 | D. Brown | 1.90 |
| Mr. Peck | 137 | 2 | 7 | 3 | 4 25 | 4 30 | J. Lepard | 13.20 |
| William J. | 142 | 8 | 1 | 4 2½ | 6 50 | 5 2½ | H. Coulson | 8.60 |
| Branch | 139 | 6 | 4 | 1 4 | 5 5 | 6 4 | F. Duford | 12.30 |
| Squirt | 142 | 1 | 8 | 7 6 | 7 5 | 7 5 | A. Potvin | 25.30 |
| Silver Tail | 139 | 3 | 6 | 8 | 8 | 8 | C. Cotton | 20.40 |

$2 au mutuel a payé :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Super Power | 14.35 | 5.55 | 3.95 |
| Fair Diana | | 3.65 | 3.00 |
| No Room | | | 2.80 |

CINQUIEME COURSE. — Six furlongs. — BoBurse de $300. — Pour chevaux de trois ans et plus, à réclamer. — Bon départ à 5.06. — Temps : 24 4-5, 49 4-5, 1.16 4-5.

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Brother Newt | 115 | 5 | 1 | 2 3 | 2 2 | 1 ½ | G. Bond | 6.50 |
| Logwood | 115 | 1 | 3 | 5 1 | 3 ½ | 2 2 | R. Wimmer | 2.90 |
| Hourless Queen | 112 | 4 | 8 | 6 2 | 5 2½ | 3 1½ | J. Wilson | 25.20 |
| Fay Vixen | 109 | 2 | 2 | 1 ½ | 1 | 4 1 | A. Harris | 12.30 |
| Thistle Dust | 112 | 7 | 6 | 3 1 | 4 ½ | 5 3 | F. Collins | 1.95 |
| Pass Christian | 116 | 6 | 5 | 7 1 | 6 3 | 6 2 | A. Bodiou | 8.80 |
| Pancoast | 116 | 8 | 4 | 4 ½ | 7 2 | 7 2½ | F. Munden | 5.45 |
| Clasp | 108 | 3 | 7 | 8 | 8 | 8 | E. Fator | 7.65 |

$2 au mutuel a payé :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Brother Newt | 15.00 | 8.25 | 5.30 |
| Logwood | | 4.85 | 3.30 |
| Hourless Queen | | | 5.70 |

SIXIEME COURSE. — Sept furlongs. — Bourse de $600. — Pour chevaux de trois ans et plus. — Windsor Hotel Handicap. — Bon départ à 5.36 1-2. — Temps : 24, 35, 50, 1.16.

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Secret Lover | 115 | 6 | 3 | 4 1½ | 2 1 | 1 2 | F. Collins | 3.22½ |
| Lotta Airs | 106 | 3 | 4 | 3 1 | 1 ½ | 2 2 | A. Bodiou | 8.40 |
| Learoyd | 116 | 8 | 2 | 2 1½ | 3 1½ | 3 2 | Halliburton | 6.30 |
| Golden Princess | 120 | 4 | 6 | 6 1 | 4 | 4 1½ | F. Munden | 4.05 |
| Fidele | 115 | 2 | 7 | 7 | 5 | 5 | R. Fair | 12.80 |
| Eldee | 110 | 7 | 1 | 1 | 7 2 | 6 2 | E. Fator | 2.70 |
| Ben M. | 115 | 5 | 5 | 5 2 | 6 | 7 8 | F. Smoek | 7.25 |
| Galabang | 109 | 1 | 8 | 8 | 8 | 8 | R. Wimmer | 31.25 |

$2 au mutuel a payé :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Secret Lover | 8.45 | 4.30 | 3.30 |
| Lotta Airs | | 6.40 | 4.25 |
| Learoyd | | | 4.40 |

SEPTIEME COURSE. — Bourse de $400. — Pour chevaux de trois ans et plus, à réclamer. — Un mille.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Idolatry | 110 | F. Collins | 4.10 | 3.85 | 2.85 |
| Penang | 115 | E. Fator | | 5.10 | 3.80 |
| Tee Off | 111 | J. Gwynne | | | 3.60 |

Temps : 1.44 4-5.

Rosesilla, Investor, The Millay, Recital, Pot Au Mint ont aussi couru.

HUITIEME COURSE. — Bourse de $300. — Pour chevaux de trois ans et plus, à réclamer. — Six furlongs.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Thunder Speed | 112 | C. Martinez | 6.70 | 4.70 | 3.25 |
| Assyrian Prince | 105 | F. Collins | | 7.20 | 3.70 |
| Sun Flash | 115 | C. Cottton | | | 3.05 |

Temps :1.17 2-5.

Filana, Visionary Hour, Authority, Bubbling Out, Noble Gift, Candy Pot ont aussi couru.

Le Quinella a rapporté : $53.45.



Frankie MARTIN a été classé le plus sérieux aspirant au titre de la division des poids-coq, hier par la Commission Athlétique de Montréal.

# LE BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Première partie :
Cincinnati . . . 000 001 0000—1 6 3
Philadelphie . . 302 020 00x—7 9 1
Batteries: Davis, Stine, Mooty et Lombardi; Passeau, Benge et Grace.

Deuxième partie :
Cincinnati . . . 000 000 020—2 7 2
Philadelphie . . 002 103 11x—7 10 0
Batteries: Hollingsworth, Mooty, Stine et Campbell; Bowman et Wilson.

Première partie:
St-Louis . . . . 100 240 100—8 12 0
Brooklyn . . . . 010 003 23x—9 14 2
Batteries: Johnson, Earnshaw, J. Dean et Ogrodowski; Frankhouse, Winston, Baker, Jeffcoat et Phelps.

Deuxième partie :
St-Louis . . . 100 160 002—10 13 0
Brooklyn . . . 000 030 000— 3 7 3
Batteries: J. Dean et Ryba; Elsentat, Winston et Phelps, Gautreaux.
Pittsburg . . . . 200 000 000—2 7 1
Boston . . . . . 000 000 003—3 8 1
Batteries: Hoyt et Padden; Bush et Lopez.
Chicago . . . . . 000 042 000—6 11 1
New-York . . 000 000 000—0 4 3
Batteries: Warneke et Hartnett; Schumacher, Gumbert, Castle man et Mancuso, Spencer.

LIGUE AMERICAINE

New-York . . . 000 000 001— 1 6 0
Détroit . . . . 013 100 005—10 12 0
Batteries: Ruffing et Jorgens; Rowe et Hayworth.
Boston . . . . . 022 000 020—4 11 2
St-Louis . . . . 110 030 10x—6 11 0
Batteries: Ostermueller, Henry, Olson et R. Ferrell; Thomas, Knott et Giuliani.

Deuxième partie :
Boston . . . . . 000 0
St-Louis . . . . 200 0
Philadelphie . 000 000 001— 1 6 2
Chicago . . . 002 030 00x— 5 12 2
Batteries: Ross et Hayes; Whitehead et Sewell.
Washington. . 000 216 030—12 17 2
Cleveland . . 000 000 200— 2 7 3
Batteries: Deshong et Hogan; Milnar, Harder et Sulliva.

LIGUE INTERNATIONALE

Buffalo . . . . . 010 003 020—6 10 0
Newark . . . . 000 010 000—1 6 1
Batteries: Kline et Crouse; Sundra, Makosky et Baker.
Rochester à Baltimore (Partie jouée hier soir.)

## Buffalo bat Newark

NEWARK, 12. — Les Bisons ont gagné une troisième partie contre les Bears dans une des deux semi-finales du détail de la ligue Internationale, cet après-midi Bob Kline lança pour les vainqueurs et n'alloua que six hits. Les Bisons doivent donc encore gagner une joute pour parvenir à la finale.

## Claude Peden, suspendu

TORONTO, 12. — Claude Peden, champion cycliste du Canada et cousin de Torchy Peden a été suspendu par la Canadian Wheelmen Association, aujourd'hui, pour ne pas s'être tenue en condition aux Jeux Olympiques de Berlin, a annoncé Bill Deacon, président de l'Association, aujourd'hui.

# La Commission reconnait Frank Martin 1er aspirant d'Escobar

Le président Hogan de la Commission Athlétique de Montréal a annoncé hier après-midi qu'il avait notifié tous les corps de la National Boxing Association de New-York, que son organisation reconnaissant maintenant Frankie Martin, champion canadien de la division des poids-coq, le plus sérieux aspirant au championnat des poids-coq du monde, titre actuellement détenu par Sixto Escobar. On se base sur le fait que Martin a battu Quintana qui plus tard a eu raison d'Escobar. M. Hogan sait aussi que Escobar refusa de rencontrer Salica, récemment à New-York.

Le nouveau promoteur de boxe Bobby Leitham se chargera donc de faire une élimination probable de la division des poids-coq, au Forum. Son premier projet est de faire rencontrer Frankie Martin et Balthazar Sangchili, combat qui aura lieu le 28 septembre prochain, au Forum. Leitham sait que le public aime la division des poids-coq et fera en sorte pour organiser de bons programmes en conséquence. Frankie Martin qui fut longtemps un copain d'entrainement aspire au titre et Leitham entend lui donner une chance.

## FRED PERRY BAT BUDGE

FOREST HILLS, 12 — Fred Perry a conservé le championnat de Forest Hills cet après-midi, battant Don Budge en cinq sets par 2-6, 6-2, 8-6, 1-6 et 10-9. 14,000 spectateurs ont vu le match.

## Gavuzzi réussit sa randonnée

TORONTO, 12, (P.C.). — Pete Gavuzzi a été reçu par le maire-suppléant de Toronto, W. D. Robbins, au terrain du C.N.E. cet après-midi, ayant terminé sa randonnée de Montréal à Toronto, soit 477 milles, distance qui a été couverte en 56 heures, 30 minutes et 40 secondes. Le fameux coureur international était en grande condition.

## Helen Marble bat Helen Jacobs

FOREST HILLS, N.Y., 12 (P.A.) Helen Jacobs n'est plus la championne du tennis de l'Amérique. Elle a perdu le titre cet après-midi, contre Alice Marble de San Francisco par les scores de 4-6, 6-3, 6-2. Une autre joueuse de San Francisco obtient donc le titre. Auparavant, Helen Wills-Moody était la monarque.

## Dizzy Dean, battu

BROOKLYN, 12. — Les Dodgers se sont ralliés pour trois points dans la huitième manche et ont battu les Cardinaux et Dizzy Dean aujourd'hui. Garibaldi et Mize frappèrent pour le circuit pour les visiteurs et Tom Winsett pour les vainqueurs.

## Dorothy Round, battue

EASTBOURNE, Angleterre, 12. — Anita Lizana a battu Dorothy Round par 6-4, 6-2 dans la finale du championnat du sud de l'Angleterre, aujourd'hui

## Retour de Chick Hafey

CINCINNATI, 12. — Chick Hafey, ancien champion frappeur de la ligue Nationale, retournera probablement dans le baseball majeur en 1937. Hafey est maintenant rétabli.

## Le championnat des échecs à B. Blumin

B. Blumin, de Montréal, champion du Canada, au jeu d'échecs, à la suite du tournoi qui a occupé toute la semaine à Toronto. Plusieurs autres maitres faisaient partie de la compétition acérée, que Blumin a su subjuger avec sa maitrise parfaite. Notre envoyé spécial, M. Chs Robillard, a donné aux lecteurs de la "Patrie" les renseignements, au jour le jour, sur cet important tournoi, et notre rédacteur des échecs se réserve le plaisir de commenter prochainement ces importantes assises pour le bénéfice de nos lecteurs.



B. BLUMIN

Classement final

| | G. | P. | N. | Pts |
|---|---|---|---|---|
| Blumin | 10 | 1 | 0 | 10 |
| Fox | 9 | 2 | 0 | 9 |
| Morrisson | 9 | 2 | 0 | 9 |
| Belson | 9 | 2 | 0 | 9 |
| Opsahl | 5 | 5 | 1 | 5½ |
| Drummond | 5 | 5 | 1 | 5½ |
| Therrien | 5 | 6 | 0 | 5 |
| Schaeffer | 3 | 6 | 2 | 4 |
| Cradock | 3 | 8 | 0 | 3 |
| Hayes | 2 | 7 | 2 | 3 |
| Jordan | 2 | 9 | 0 | 2 |
| Wilson | 1 | 9 | 1 | 1½ |

## Lawson Little vainqueur

ST-ANDREWS, Toronto, 12. — Lawson Little de San Francisco a gagné le championnat canadien ouvert cet après-midi avec un score de 271 pour les 72 trous. Le tournoi s'est terminé à sept heures hier soir.

## Warneke blanchit Giants

NEW-YORK, 12. — Lon Warneke n'a alloué que quatre hits et a blanchi les Giants cet après-midi. Billy Jurgess et Phil Cavaretta ont frappé des coups de circuit.



# À 40 ans, Jimmy Dykes est encore l'un des meilleurs 3ième-buts dans les majeures

## POTINS DE BASEBALL

Le club Saranac Lake de Doc Gautreau est champion de la ligue New-York. Il a battu le Plattsburgh trois parties dans cinq, dans le détail.

Les Phillies ont rappelé le lanceur Keiicher du Baltimore.

Steve Legault fameux lanceur du Durham dans la ligue Piedmont est la nouvelle acquisition du club Cincinnati. Legault sera probablement cédé aux Leafs de Toronto, l'an prochain si les Leafs font encore partie de la ligue Internationale.

Smead Jolley est le plus populaire joueur d'Albany. Sam Bell se classe deuxième.

Eddie Rommell sera arbitre dans la ligue Américaine l'an prochain. Il fut officier de la ligue Piedmont, cette année.

Les candidats à la position de gérant du Montréal deviennent de plus en plus nombreux. Voici que Max Bishop anciennement des Athlétiques de Philadelphie, a aussi fait application.

Hubbell est le meilleur lanceur de tous les temps avance le receveur Gus Mancuso. "Dean et Walter Johnson tentent d'avoir raison d'un frappeur par la force et la rapidité d'un lancer mais Carl les déjoue avec science et habileté", ajoute Mancuso.

Di Maggio frappera 50 coups de circuit en 1937 et brisera le record du monde des coups de circuit en 1938, prédit Lou Gehrig.

Ty Cobb, réputé le meilleur voltigeur de tous les temps, était cependant un voltigeur erratique sur les roulants.

Le gérant Bill McKechnie mérite des félicitations pour avoir conduit les Bees à tant de succès cette saison. Les Bees auront l'an prochain un fort jeune club car ils vendront les Berges, Urbanski et Lee pour faire de la place à des jeunes.

Harry Kelley, lanceur des Athlétiques, inactif à cause d'une récente opération pour l'appendicite dit qu'il y a plusieurs vétérans dans le sud qui pourraient rendre d'excellents services dans les majeures entre autres Peck Hamel, voltigeur du Memphis et Byron Speece, lanceur droitier du Nashville.

Frank McGowan ,voltigeur des Bisons, est le meilleur patrouilleur actuellement dans tous les circuits mineurs, avance Bob Quinn, gérant d'affaires des Bees.

Hornsby ne perdra pas sa position de gérant avec les Browns. Au contraire, la direction de ce club est maintenant prête à faire l'acquisition de plusieurs excellents joueurs.

Hornsby vendra le receveur Hemsley et les lanceurs Hogsett et Knott.

Mickey Cochrane dit que Wade n'a pas un brillant avenir dans les majeures s'il ne réussit pas à avoir un meilleur contrôle.

Steve O'Neil n'est plus populaire à Cleveland. Cette ville est la plus hostile pour tout gérant de baseball.

Jim Kroner des Red Sox est un joueur silencieux mais il n'est pas moins d'une des plus sensationnelles recrues de la ligue Américaine, cette saison.

Bill Terry ne craint pas les Cardinaux mais bien les Cubs.

Clair Forster a remporté 15 victoires et subi 6 défaites dans la Can.-Am., cette saison. Il est l'un des meilleurs lanceurs de la ligue.

Maranville vient d'annoncer qu'il ne jouera plus l'an prochain. Il sera gérant sur le banc seulement.

Van Gilder peut encore lancer et frapper. Mardi dernier, il a battu le Jackson par 11 à 1 et a frappé deux coups de circuit et trois simples. Elam joue dans la Kitty League.

Les Cubs viennent de céder le lanceur Kowalik aux Bees de Boston. Augie Galan ne joue plus régulier pour les Cubs.

Winsett a cogné 50 coups de circuit dans l'Association-Américane avant de se rapporter au Brooklyn la semaine dernière. Avec les Dodgers, Tom n'a cogné qu'un but sur dix voyages au marbre.

### Il fallut dix années à Dykes pour devenir joueur régulier chez les Athlétiques.

James J. Dykes d'Oaklane, Oakmont, Upper Darby, Pennsylvanie est le pilote des White Sox de Chicago, qui sont en train de conquérir la deuxième position de la ligue Américaine. Jimmy est type différent aux autres, surtout dans sa position de gérant. S'il est joueur et gérant de baseball, Jimmy est aussi fermier. Sa ferme est située dans les montagnes et très éloignée de centres populeux. Si vous lui écrivez, chez lui, il recevra la lettre plusieurs jours plus tard, car les moyens de communication sont très difficiles dans sa contrée. Jimmy aime donc la solitude, sur sa ferme seulement car au jeu. il est débonnaire, efficace et comme gérant, c'est un prince. Ses joueurs sont toujours ses copains et c'est ainsi qu'il obtient des succès.



Jimmy Dykes

C'est un gérant idéal. Il est le premier joueur sur le terrain, le premier joueur à frapper et le dernier à quitter le losange. Rarement on le voit assis sur le banc. Il est toujours occupé. Si ses joueurs font de l'humour, il a toujours une petite histoire pour les relancer. Si des amis le visitent, il devient sérieux et a de bons mots à leur dire. Quand c'est le temps de fumer un cigare, il est le plus intéressant conférencier.

#### IL EST LOYAL

Dykes aime parler de baseball et connait le baseball. Il juge bien les joueurs. Sur le losange, s'il critique une décision des arbitres, c'est qu'il a raison. Il est aussi l'un des plus habiles gérants à avoir raison avec un arbitre sur tout argument. L'autre jour, l'arbitre Kolls rendit une décision douteuse sur un lancer de Whitehead et ce dernier, furieux, voulut faire un mauvais parti à Kolls mais Dykes sans se déranger de sa position de troisième but cria à Whitehead: "Laisse faire John, il porte un uniforme trop propre."

Il y a si longtemps que Dykes joue dans les ligues majeures, que les amateurs ont probablement oublié ses débuts. En 1910, on le voit receveur dans un High School de Philadelphie. La semaine, il jouait dans les ligues amateures et le dimanche, s'alignait pour des clubs semi-pros. Il eut une opportunité à Portland, Maine mais s'ennuyant trop, il déserta le club. Ce fut deux ans plus tard, que des éclaireurs des Athlétiques de Connie Mack, le virent à l'oeuvre à Seaford, Del. Dykes se rapporta un lundi matin, au Shibe Park, en 1916. Il voulut immédiatement avoir son tour au bâton mais Mack l'envoya dans le champ et pendant deux heures, Jimmy courut après la balle. Puis on le laissa frapper.

#### SES DEBUTS

Dykes n'aima pas ce traitement et ift son bagage et se sauva. Au cours de l'hiver qui suivit, Connie Mack le retraça cependant et Connie lui parla comme un père. Il fut donc cédé au Gettysburgh en 1917 et en retour reçut que des chèques sans fonds. En 1918, il alla au camp d'entrainement des Athlétiques dans le Sud mais la guerre éclata et Jimmy dut s'enrôler. Etant très bon joueur de baseball, il n'entendit pas cependant les canons car on le garda pour l'équipe de baseball de l'Armée Américaine. En 1919, il obtint son congé de l'Armée et trouva un poste sur le club Atlanta. Ce club gagna le championnat cette année-là et Jimmy gradua de nouveau chez les Athlétiques.

Mais ce ne fut qu'en 1929, qu'il devint joueur régulier dans les majeures. Pendant dix ans, il figura dans la grande compagnie mais jamais ne fut joueur régulier. Depuis, il joue régulièrement au troisième-but. Il est maintenant âgé de 40 ans mais est encore un solide troisième-but.

Dykes vint aux White Sox en 1932 avec Simmons et Haas pour $100,000. Il devint gérant au printemps de 1934. Des jeunes joueurs d'aujourd'hui auront de la barbe et Jimmy Dykes jouera encore. Une chose cependant, il ne se désistera jamais de son infaillible cigare.

## COURSES AU PARC LAURIER

C'est cet après-midi qu'Yvan Couture Castor fera disputé deux courses à pied de trois milles et de dix milles avec handicap, sous la présidence du Notaire J.-M. Savignac, président du Comité Exécutif.

A part le Club Castor, le M. A. A. A. et le Royal Rovers auront des représentants qui se disputeront les honneurs de ces deux bourses. L'Ecole Supérieure St-Stanislas fournira un corps de clairons qui donnera une note joyeuse à la fête.

Des hauts-parleurs seront également installés sur le terrain et tiendront les spectateurs au courant des péripéties de la course. M. Durocher, surintendant du Parc Laurier a installé 2,000 sièges autour de la piste, de sorte que les spectateurs ne seront pas obligés de se tenir debout toute l'après-midi.



Yvan COUTU du club Castor a organisé une série de courses à pied, pour cet après-midi, au Parc Laurier.

Ces épreuves serviront à choisir les meilleurs coureurs pour la grande course à pied de 7 heures qui aura lieu le 18 octobre prochain à l'Arena de Joliette. Le nombre des équipes sera limité à dix. Pour toute information, s'adresser à Yvan Coutu la "Patrie" ou 5031 rue Boyer, Montréal.

# Louis rencontrera Brescia le 7 octobre, à New York

### Blackburne entraînera John Henry Lewis à Londres. — Ambers vs Ross.

NEW-YORK, 12.—Le promoteur de boxe Mike Jacobs n'a pas l'intention de délaisser la division des poids-lourds cet automne et au cours de l'hiver prochain. Le club 20ème Siècle a plusieurs projets en vue. Après le combat Louis-Ettore, qui sera disputé à Philadelphie, dans deux semaines, Jacobs a l'intention de matcher Louis avec Georges Brescia, le 7 octobre, à l'Hippodrome de New-York, nouvel amphithéâtre qui servira particulièrement à toutes promotions de Jacobs. Au cas où Ettore battrait Louis, Jacobs a le boxeur de Philadelphie sous contrat jusqu'à 1940.

Jacobs a aussi l'intention de matcher Lou Ambers à Barney Ross, aussitôt que ce dernier reviendra de l'Australie, où il défendra prochainement son titre contre le champion australien Jack Carroll. Pendant ce temps, le Garden de New-York tente actuellement de rmatcher Canzoneri et McLarnin pour un match qui aurait lieu le 25 octobre. On a aussi appris ici hier que Jack Blackburne, entraîneur de Joe Louis, ira en Angleterre pour entrainer John Henry Lewis. Ce dernier doit faire face à Len Harvey, à Londres, le 3 novembre.

# Fameux programme de la Provinciale, aujourd'hui

Les quatre clubs de la Ligue Provinciale qui se livrent actuellement la lutte à mort que l'on sait pour remporter le championnat de ce circuit et la bourse de $1,000, offerte au gagnant évolueront aujourd'hui et mercredi prochain aux endroits suivants :

AUJOURD'HUI

Panthères vs Sorel, à 2 hrs p.m.

Granby vs Drummondville, à 3 hrs p.m.

Panthères vs Granby, à 8.30 hrs p.m.

MERCREDI AU STADE DU MONTREAL

Drummondville vs Sorel, à 7.30 hrs p.m.

Granby vs Panthères, à 9.30 hrs p.m.

On anticipe que des milliers de fervents du baseball patroniseront ces rencontres aux trois endroits ci-hauts mentionnés. Comment voulez-vous qu'un réel fan puisse manquer d'assister à des rencontres aussi chaudement disputées ?

La position des clubs dans le présent tournoi est la suivante :

| | Gag. | Perd. |
|---|---|---|
| Granby ..... ... ... ... | 2 | 1 |
| Drummondville... ... ... | 2 | 1 |
| Panthères... ... ... ... | 1 | 2 |
| Sorel ... ... ... ... ... | 1 | 2 |

# Potins de baseball de la ligue Provinciale

Monsieur Homer Cabana a été tellement humilié lorsque Drummondville a vaincu son club par 13 à 5 au stade du Montréal, qu'il refuse de revenir jouer sur ce terrain.

Il est rumeur qu'un groupe de sportsmen se mette à la tête d'une équipe formée de joueurs locaux que l'on renforcierait avec des étoiles comme Johnny Pomorski et Gus. Dugas pour jouer des exhibitions au stade du Montréal contre les meilleures équipes américaines d'ici le 15 octobre prochain.

Chuck Golenski, le fameux lanceur de Granby, aurait laissé le pays cette semaine pour ne pas revenir. On prête l'intention aux propriétaires du Granby de vouloir faire jouer Robert Flynn que la ligue a reconnu comme non éligible.

Ce que les sorellois se promettent de faire au Granby à leur prochaine reacontre est impossible à décrire; les deux blanchissages consécutifs que le club de Cabana a fait subir aux champions est assez pour partir une révolution.

Le fameux deuxième but des Panthères Noires, Ormand Sampson, s'est révélé une étoile de première grandeur. De l'avis de tous, il est de beaucoup le meilleur athlète de la Ligue Provinciale. Sampson était l'an dernier le capitaine-gérant des "Black Yankees de New-York" mais à la suite d'un accident à un genou, il s'était retiré du jeu l'automne dernier.

Il est question que Babe Laplante reprenne sa position à l'arrêt-court pour jouer la balance des parties du présent tournoi.

Tous les directeurs de la Ligue Provinciale se réjouissent d'apprendre que leur président, monsieur Lucien Lachapelle, est en bonne voie de rétablissement. Pour un moment, les amis de ce dévoué sportman ont bien pensé que Lucien serait forcé de prendre un repos prolongé tant il était exténué par le surmenage qui'l s'est donné depuis un an.

Le jeune Kaddis que le club Royal vient de signer donne toutes les preuves qu'il sera avant longtemps une des meilleures étoiles de la Ligue Internationale. On dit que Harry Smythe est enthousiasmé de sa nouvelle recrue.

On dit que le secrétaire de la Ligue Provinciale soumettra à la direction lors de la prochaine assemblée une idée qui ferait entrer dans le circuit quatre ou cinq autres villes de notre province. Ce projet serait des plus avantageux et le circuit Lachapelle deviendrait la plus forte organisation du genre dans le pays.

Doc Gautreau prendra peut-être la gérance d'une équipe qui représentera Montréal dans ce circuit.

Les Panthères Noires deviendraient la ferme des New-York Cuban Stars. Le dernier voyage du millionnaire cubain Alexandro Pompès aurait été fait uniquement dans ce but.

Le travail d'Arthur Prince a été bien prisé comme arbitre dans les dernières joutes; il travaillera à son tour d'ici la fin du tournoi.

Eugène Payette se remet d'un violent coup de soleil; nous le verrons tout probablement en arrière du marbre mercredi prochain.

# Désautels substitut de Rick Ferrel des Red Sox, en 1937

BOSTON, 12—Les Red Sox ont officiellement annoncé ici, hier, qu'ils avaient acquis le receveur Gene Desautels, natif de Worcester, Mass., et ancienne étoile d'Holy Cross qui a produit pour le baseball, les Gautreau, Leggett et nombreux autres excellents joueurs. Anciennement la propriété des Tigers de Détroit, Désautels joua cette année pour le San Diego de la Côte du Pacifique. Bien qu'âgé de 29 ans, Désautels peut encore rendre d'excellents services dans les ligues majeures. Il fut le meilleur bloqueur de la ligue de l'Ouest, cette année. Il fera un excellent substitut de Rick Ferrell pour la saison de 1937.

Désautels a frappé .312 cette année, a fait compter 36 points dans 100 jeutes. Il pèse 175 livres et mesure cinq pieds et dix pouces. C'est un joueur combatif à l'extrême. C'est cette qualité qui lui permet d'avoir une autre opportunité dans les majeures. Désautels fut découvert, il y a six ans à Holy Cross par Jean Dubuc, alors éclaireur du club Détroit.




Le Tabac à Cigarettes Frontenac mérite bien les qualifications—rafraîchissant, doux, savoureux—de la part de tous ceux qui roulent leurs cigarettes.



# NOUVELLES et commentaires SPORTIFS

par ZOTIQUE LESPÉRANCE

### DE GRANDS RAVAGES DANS LE BASEBALL MAJEUR

Le destin a éprouvé plusieurs vedettes de baseball de 1935, cette saison. De bien mauvais sorts ont frappé les plus illustres. L'an dernier, c'était la retraite de Babe Ruth. Cette année, plusieurs athlètes sont désillusionnés. Il y a d'abord Hank Greenberg, le joueur le plus utile de la ligue Américaine, qui soigne encore un poignet fracturé. De plus, l'avenir de Hank n'est pas brillant et certains doutent qu'il puisse jouer avec le brio d'antan. Il ne peut plus lancer une balle. Pourtant, Hank était appelé à devenir le meilleur premier but de tous les temps, mais aujourd'hui, pratiquement infirme, ses chances de succès ne sont pas brillantes. Il y a aussi le tragique cas de Buddy Myer, le meilleur frappeur de la ligue Américaine en 1935. Myer, qui fut inactif au cours de la présente saison, à la suite de maux répétés, entend cependant faire un retour l'an prochain. Il y a aussi Paul Dean qui ne put guère se justifier cette saison. Son bras n'a plus de force. A quoi s'attendre ? Probablement à des "châteaux en Espagne". Mickey Cochrane fut aussi inactif pour cause de maladie nerveuse. Une chose certaine, c'est que le fameux gérant des Tigers ne pourra plus jouer comme régulier et il sera de son propre intérêt de ne plus jouer, s'il ne veut pas abréger sa vie. Bruce Campbell, des Indiens, n'a pu se justifier dpuis qu'il est rétabli de la fièvre typhoïde. Joe Cronin souffre de plus en plus d'un mal de bras et l'on commence à croire que le gérant des Sox, qui a coûté $250,000 à Tom Yawkey, ne vaut plus cinq sous.

Si le destin n'a pas souri à plusieurs joueurs, il a cependant apporté la joie à plusieurs vétérans, entre autres à Red Lucas des Pirates, à Bump Hadley et à Joe Malone des Yankees, à Jesse Haines des Cardinaux, à Gerald Walker des Tigers et à George Blacholder des Indiens, outre les nombreuses recrues qui ont fait le grade cette saison.

### TERRY PILOTE BIEN SES LANCEURS

**Les lanceurs ont été largement responsables des succès des Giants cette saison. Bill Terry se révèle un excellent manieur de lanceurs. Les Cubs ont de meilleurs lanceurs que les Giants mais Charley Grimm semble faible dans cet angle. Néanmoins, les artilleurs des Giants sont plus consistants. Terry a toujours aligné de bons lanceurs. Il ne les laisse jamais s'épuiser sur le monticule. Aussitôt qu'il y en a un qui faiblit, vite, il est remplacé. Le dévoué acolyte, qui aide Terry dans cette tâche, est le vétéran cubain Adolpho Luque. Luque ne lance plus mais il entraine les lanceurs du club new-yorkais et quels succès il remporte ! On crédite Luque d'avoir formé Hubbell, le grand lanceur d'aujourd'hui. Et Carl ne se cache pas pour remercier le Cubain. Al Smith fut pendant deux ans lanceur aux exercices du bâton, avart que Luque en fit un des meilleurs gauchers de la ligue Nationale. Gumbert et Gabler sont aussi deux autres jeunes lanceurs qui ont profité des bons conseils de cet excellent coach. Les Giants ne sont pas un club qui produit beaucoup de points mais tous les lanceurs sont efficaces.**

**Terry fait un bon pilote, grâce à une bonne qualité. Il a la plus complète et la plus absolue loyauté de ses équipiers. Quoiqu'en disent les chroniqueurs de baseball sur Terry, quoiqu'ils disent de lui, ses joueurs pourraient sauter sur les toits des stadiums s'il le demandait. Terry est aussi loyal pour ses joueurs. Il les défend continuellement. McGraw obtenait le respect de force; Terry le gagne par sympathie. Il connait et résout les problèmes des joueurs amicalement. La cause de ses coéquipiers est la sienne avant n'importe quoi. Il n'entend aucunement piloter un club comme le fit McGraw. Ce dernier faisait continuellement surveiller les joueurs. Terry, au contraire, n'engage que des gentilhommes et leur donne leur complète liberté. McGraw tentait de réformer les salonnards; Terry les congédie.**

### LE PIVOT DES YANKEES : LOU GEHRIG

Passons maintenant au superbe joueur qui a la grande chance de conduire les Yankees au championnat de la ligue Américaine, cette année. Lou Gehrig est ce joueur. Le colosse allemand, aux épaules titanesques et aux jambes qui sont aussi solides que des pieds de tables de billard, est à graver son nom comme le plus brillant premier but de l'histoire du baseball. Comme joueur de baseball Lou n'a probablement pas d'égal, actuellement. Comme citoyen américain, c'est un chic type. Il fume rarement, n'aime pas les arguments. La pêche est sa marotte. Son endurance n'a pas de bornes. Il a participé, malade ou non, à plus de joutes consécutives que n'importe quel autre joueur de l'histoire. Maintenant vétéran, il se signale comme aux meilleurs jours de sa jeunesse. Il est le joueur idéal de tout magnat. Il n'a jamais été récalcitrant. Il est le favori de presque tous les joueurs. Il n'a jamais été banni d'une partie pour inconduite et toujours il fut une inspiration pour les jeunes. Il bataille continuellement, même si la cause est perdue. Il est le plus illustre premier but de tous les temps et la dynamo, le générateur des Yankees. Il n'a pas la couleur des Ruth, des Di Maggio, mais dans le Grand Livre du baseball, il est un des plus grands.

### LE NOUVEAU CHAMPION DES POIDS-LEGERS

**Le champion de la division des boxeurs poids-légers a toujours été une célébrité dans les sports. Or, il serait certes bon de faire connaitre le nouveau champion, Lou Ambers, de son vrai nom Luigi D'Ambrosio, d'Herkimer, N.-Y. Lou est maintenant célèbre mais il n'en reste pas moins modeste, timide et très religieux. Il est tellement occupé à se battre pour gagner le pain de sa mère, de ses jeunes frères et soeurs, qu'il ne put apprendre à bien se présenter ou à bien saluer. Néanmoins, Ambers est un affable et un souriant petit homme. Sérieux, il se bat honnêtement et donne à l'amateur de boxe une exhibition qui vaut le prix d'entrée. Luigi est champion aujourd'hui mais il a dû franchir maints obstacles avant de gagner le titre. Tout jeune, il se dirigea vers New-York et chercha du travail dans les petits clubs. Sans argent, il coucha souvent dans les parcs, à la belle étoile. Il accepta tous combats, si rares qu'ils étaient. Affamé, il alla souvent visiter les églises et pria pour avoir une chance. Il l'eut finalement après avoir vaincu les Wallace, Fuller et autres. Il rencontra Canzoneri et perdit. Il fit face à Fritzie Zivic quelques mois plus tard à Pittsburg et l'emporta aux points, mais au cours de la neuvième ronde, Lou se fit fracturer la mâchoire. Pendant des mois, on douta qu'il pût encore se battre, d'autant que la fracture le fit souffrir terriblement. Rétabli, on l'opposa de nouveau à Canzoneri. Il perdit encore. Plus tard, il rencontrait Tony Scarpati à New-York et il mettait ce dernier hors de combat en trois rondes. Scarpati souffrit de fracture du crâne et mourut quelques jours plus tard. Cette tragédie le démoralisa. Il refusa de remettre les gants. Son père rendit cependant le dernier soupir et Lou devenait père d'une nombreuse famille. Afin de gagner le pain nécessaire, Ambers décida donc de remettre les gants et cette fois-ci, il remonta le courant et gagna finalement le titre, il y a une dizaine de jours. Luigi est maintenant heureux pour la première fois de sa vie. Sa famille ne vit plus dans des taudis.**

### "NOUS PARIERONS NOTRE CHEMISE !"

Jack Blackburne, entraineur de Joe Louis, vient de faire d'importantes déclarations sur son protégé. "Je ne veux point discréditer la victoire de Schmeling, mais je puis dire que l'Allemand peut se compter fort chanceux d'avoir battu mon Chappie. Je refuse de croire que Joe est faible contre le coup de droite. L'Allemand fut chanceux de porter le premier bon coup à la deuxième reprise. Dans la suite, Joe ne sut pas ce qu'il fit, il ne pouvait pas m'entendre, ni me parler. Depuis ce combat, Chappie a beaucoup changé. Et je suis prêt à parier ma chemise qu'il battrait Schmeling décisivement dans un match-revanche. Louis est un grand boxeur même s'il fut mis hors de combat par Schmeling. Vous devez vous rappeler qu'il est encore jeune et que toute la publicité qu'il reçut avant ce match avait eu quelques effets sur son moral. Il crut lui-même ces histoires. Mais tout est maintenant dissipé et oublié. Il a montré une excellente forme dans son retour contre Sharkey. Je ne suis pas prêt à dire que Louis est le plus grand boxeur de tous les temps mais il est certes le plus habile type à terrasser un adversaire. Joe a commencé à s'entrainer pour son match avec Ettore, ces jours derniers. Il est en grande condition. Il joue au baseball et au golf dans ses loisirs. Chappie est un nouveau type; cette défaite aux mains de Schmeling lui a fait un bien énorme et il continuera à le démontrer pendant de nombreuses années", avance Blackburne.

### DEAN DETTON, PROCHAIN CHAMPION

**Dan Parker, l'excellent chroniqueur sportif du Mirror de New-York, s'y connait plus que tout autre en matière de lutte, c'est-à-dire qu'il a de bons informateurs sur les championnats de lutte qui changent de mains et sur le nouveau titulaire. Il connait ce "racket" sur le bout de ses doigts et ne cache pas d'informer ses lecteur sur ce qu'il sait. Or, M. Parker vient d'annoncer que Dean Detton sera le prochain champion des lutteurs. Detton gagnera le titre le 28 septembre, alors qu'il triomphera de Dave Levin. Detton est actuellement le champion de Philadelphie.**

**D'après Parker, il y a aussi plusieurs champions dans les buissons voisins. Yvon Robert est reconnu le monarque à la suite de son triomphe sur O'Mahoney. Ce dernier l'est encore pour l'Europe, bien que battu par Shikat et Robert, et bien plus, O'Mahoney est maintenant appelé à défendre son titre outre-mer contre Charlie Straak, qui fut son entraineur en Amérique. Everett Marshall est aussi champion à la suite de son triomphe sur Ali Baba. On compte donc encore six champions de la lutte. Cependant, le 28, un d'entre eux sera éliminé. Levin est géré par Tood Mondst qui pilote aussi Detton, et comme Levin n'est pas une grande attraction, voilà que Mondst veut tirer d'autres ficelles.**



La plus récente photographie de JIM RIPPLE, un des héros des Giants, cette saison.

## LA BOXE

### Les combats de la semaine

LUNDI SOIR

Impellietierre contre Loughran, à San Francisco, 10 rounds. Impellietierre est favori. Ce combat devait avoir lieu lundi dernier mais fut remis à demain pour raison majeure.

Jimmy Vaughan contre Jack Sharkey, à Cleveland. Vaughan est le choix.

Chuck Woods contre O'Connor à Erié, Pennsylvanie. Woods sera favori.

MARDI SOIR

Frankie Connelly contre Abe Simon à New-York. Connelly devrait l'emporter.

VENDREDI SOIR

Joe Bernal contre Young Corbett à San Francisco. Bernal pourrait fort bien causer une surprise.

Baby Arizmendi contre Frankie Covelli à Hollywood. Le Mexicain est favori.

Bobby Pacho contre Kid Moro, à Honolulu. Pacho est le choix mais un dur match est anticipé.

Gustav Eder contre Ceferino Garcia à New-York. Eder est favori.

Max Marek contre Léo Lomski, à Chicago. Marek, gros favori.

## LE CONCOURS DE BASEBALL

La "Patrie" de dimanche prochain fera connaître les gagnants du concours de baseball qui s'est terminé il y a quelques semaines. Les solutions ont été nombreuses, ce qui nécessite un travail plus minutieux. Donc, à dimanche prochain.


LA LIQUEUR EST SIMPLEMENT DE LA LIQUEUR JUSQU'À CE QUE VOUS GOÛTIEZ AU "FOUR ROSES"




Quiconque goûte pour la première fois à ce savoureux "rye" de dix ans découvre, non seulement une nouvelle marque de "rye" mais une nouvelle conception d'excellence inconnue de tout autre "rye" à l'exception du "Four Roses"... C'est dire quelle saveur il possède.

FOUR ROSES CANADIAN RYE WHISKY

13 oz. $1.15
25 oz. $2.20
40 oz. $3.30



# LES CLUBS D'ÉTOILES

### LES CLUBS D'ETOILES DE BASEBALL

Alors que la saison de baseball prendra bientôt fin, votre serviteur est en mesure de faire connaître le choix de ses clubs d'étoiles que voici:

#### LIGUE AMERICAINE

| 1ère équipe | | 2ème équipe |
|---|---|---|
| Averill, Cleveland | champ gauche | Weatherley, Cleveland |
| Moses, Philadelphie | champ centre | Bell, St-Louis |
| Radcliff, Chicago | champ droit | Simmons, Détroit |
| Gehrig, New-York | premier-but | Foxx, Boston |
| Gehringer, Détroit | deuxième-but | Piet, Chicago |
| Appling, Chicago | arrêt-court | Crosetti, New-York |
| Rolfe, New-York | troisième but | Owens, Détroit |
| Dickey, New-York | receveurs | Hemsley, St-Louis |
| Rowe, Détroit | lanceur | Pearson, Yankees |
| Ruffing, New-York | lanceur | Kelley, Philadelphie |
| Grove, Boston | lanceur | Kennedy, Chicago |
| Joe McCarthy, N.-York | gérant | Connie Mack |

#### LIGUE NATIONALE

| 1ère équipe | | 2ème équipe |
|---|---|---|
| Medwick, St-Louis | champ gauche | Demaree, Chicago |
| Berger, Boston | champ centre | Cuyler, Cincinnati |
| Ott, New-York | champ droit | Paul Waner, Pittsburgh |
| Jordan, Boston | premier-but | Camilli, Philadelphie |
| Herman, Chicago | deuxième-but | Stu. Martin, St-Louis |
| Durocher, St-Louis | arrêt-court | Vaughan, Pittsburgh |
| Jackson, New-York | troisième-but | Stripp, Brooklyn |
| Hartnett, Chicago | receveur | Mancuso, New-York |
| Hubbell, New-York | lanceur | Mungo, Brooklyn |
| Dean, St-Louis | lanceur | Lucas, Pittsburgh |
| French, Chicago | lanceur | McFayden, Boston |
| Bill Terry | gérant | Bill McKechnie |

#### LIGUE INTERNATIONALE

| 1ère équipe | | 2ème équipe |
|---|---|---|
| Dickshot, Buffalo | champ gauche | Jolley, Albany |
| McGowan, Buffalo | champ centre | Seeds, Montréal |
| Weintraub, Rochester | champ droit | Wright, Baltimore |
| Dalhgren, Syracuse | premier-but | Fletcher, Baltimore |
| Cuccinello, Rochester | deuxième-but | Cissell, Baltimore |
| Mulleavy, Buffalo | arrêt-court | Miller, Toronto |
| Estellala, Albany | troisième-but | Meyers, Buffalo |
| Baker, Newark | receveur | Crouse, Buffalo |
| Melton, Baltimore | lanceur | Fisher, Buffalo |
| Phebus, Albany | lanceur | Mooty, Toronto |
| Weiland, Rochester | lanceur | Sundra, Newark |
| Ray Schalk, Buffalo | gérant | Al Mamaux |

#### LES RECRUES DE 1936

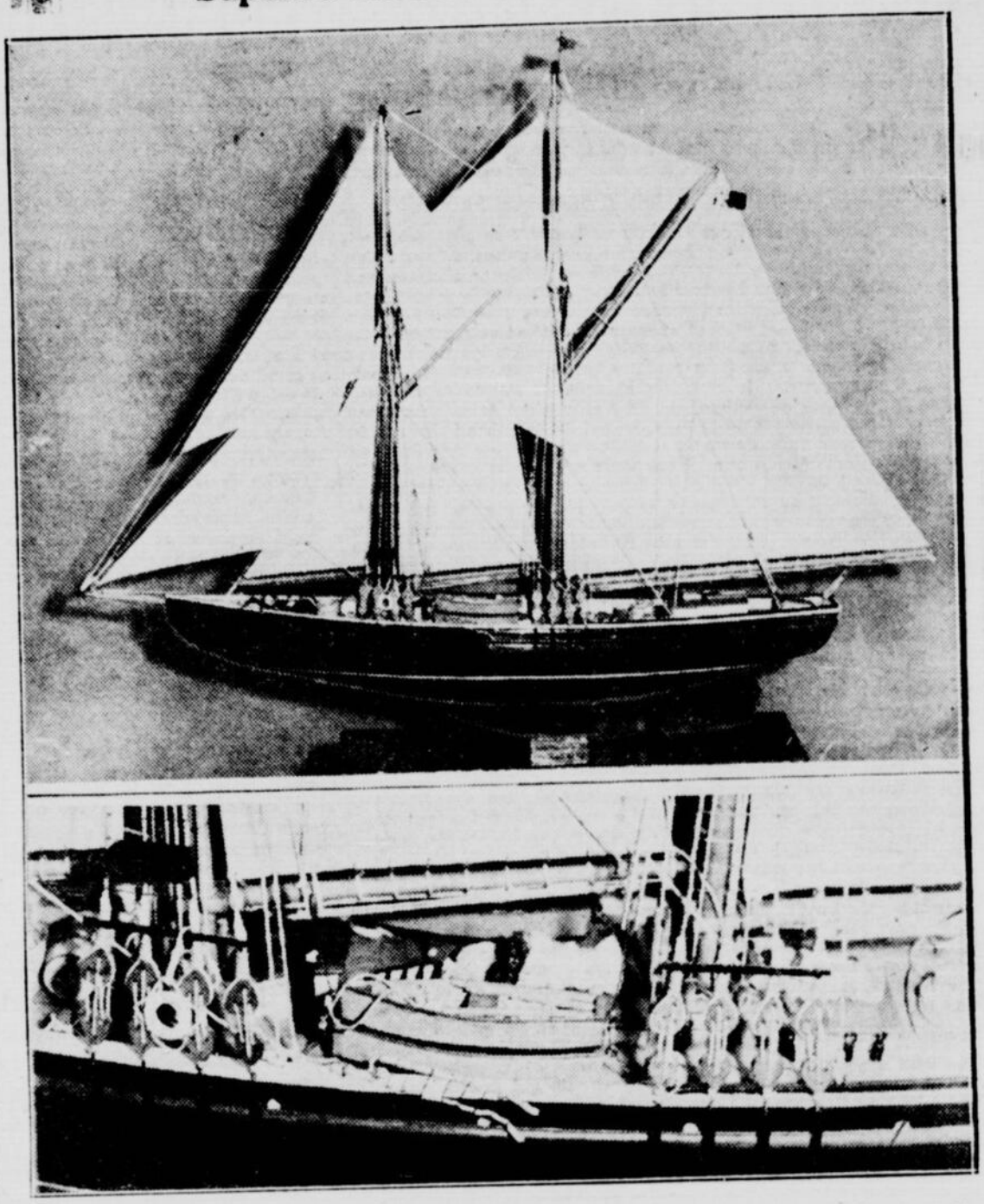
**Ligue Nationale.—John Mize, Jim Ripple, Stuart Martin, Harry Gumbert, Jim Winford, Eddie Wilson, Brusie Ogrodowski, Ernie Sulik, Léo Norris, Art.t. Garibaldi, Claude Passeau. Sid Gautreau, George Jeffcoat, Gene Moore, Hub Walker, John Gill, King, Buddy Hassett, Eddie Mayo, Bill Brubaker. Les Scarcella, Bill ..twood.**

**Ligue Américaine.—Joe DiMaggio, Roy Weatherly, John Kroner, Buddy Lewis, Chubby Dean, Al Niemiec, Larry Rosenthal, Harry Kelley, Dinty Gaiehouse. Mike Kreevich, Puccinelli, Red Hayes, Moss, Giaulini, Lee Ross, Pete Appleton.**

**Les plus brillants de ce groupe sont: Di Maggio, Ripple, Mize, Harry Kelley. Leo Norris, Jim Winford,, Passeau, Jeffcoat, Moore, Hassett, Appleton, Brubaker, Scarcella, Atwood, Weatherly, Kroner, Lewis, Dean, Puccinelli et Galehouse.**

ZOTIQUE LESPERANCE

## Superbe modèle du "Blue Nose"



**UN CHEF-D'OEUVRE D'HECTOR LEPINE — Voici le "Bluenose", la fameuse goélette canadienne. Pardon, ce n'est qu'un modèle du "Bluenose" entièrement fait à la main par Hector Lépine, ancien joueur de hockey du Canadien, maintenant arbitre de hockey bien connu. Hector est aussi le frère de Pete Lépine. Ce modèle du "Bluenose" a été fabriqué sur les réelles dimensions du fameux schooner, cependant réduites à un-seizième au pouce. Hector Lépine est passé à nos bureaux ces jours derniers pour nous le montrer. Nous pouvons dire que son travail est parfait. Contracteur dans la pierre et la brique à Ste-Anne-de-Bellevue, Hector démontre qu'il est encore plus habile à travailler le bois. Le modèle "Bluenose", photographié ici, est de quatre pieds de long. Ses cordages mesurent 375 pieds et l'on compte plus de 75 poulies. Si l'on observe bien, la photographie d'en bas, l'on constatera que pas un seul détail n'a été oublié. L'on constatera aussi qu'il fallut une patience d'ange pour accomplir un tel travail. Se dévouant à son petit voilier seulement dans ses moments de loisirs, Lépine affirme qu'il fallut 1,200 heures d'ouvrage pour terminer ce chef-d'oeuvre. Le tout fut commencé exactement, il y a un an et demie. La coque est de cèdre, importé de la Colombie-Britannique. Les bordages sont les plus complets. Les voiles ont été placées avec une main experte. Et pourtant, Lépine n'est pas capitaine de goélette mais avant de faire quoi que ce soit, il a étudié les différents modèles, il a interviewé les pêcheurs les plus réputés. Hector Lépine ne vendrait pas son "Bluenose Jr" pour la somme de mille dollars, actuellement. Il aura aussi l'honneur de voir son modèle, en exhibition, à l'Exposition de Toronto, l'an prochain. Le "Bluenose" terminé, Hector s'est immédiatement mis au travail pour faire le modèle des plus beaux navires de guerre actuels. Le "Bluenose" est le champion des goélettes. Il est aussi le champion du Canada. Il existe depuis 1920 alors qu'un groupe de pêcheurs d'Halifax se cotisèrent pour construire ce yatch. Depuis, le Bluenose a été le roi de la mer. Les Américains ont dépensé plus de deux millions de dollars pour tenter de construire une goélette qui battra le Bluenose mais toujours ce dernier fut invincible. Angus Walters en est le capitaine et J. Roue, son dessinateur.**

## Kay Stammers à Hollywood

NEW-YORK, 12. — Katherine Stammers, reine du tennis anglais, est en route pour Hollywood. Aussitôt après avoir été éliminée du tournoi de Forest Hills, elle a pris le train pour l'Ouest américain où elle tentera de devenir une rivale des Joan Crawford, Greta Garbo ou peut-être Zazu Pitts. Le tennis perdra donc une autre vedette. Frank Shields est maintenant un acteur de grand talent de la colonie d'Hollywood.

## Bob Birno contre Veldie au Frontenac

...ith Veldie, qui nous quittera à la fin ... cette semaine pour retourner en Australie, se propose bien de reprendre son titre avant de s'en retourner dans son pays et comme la Commission athlétique lui donnera cette occasion, mercredi soir prochain, au stade Frontenac, sous les auspices du promoteur Sylvio, il espère que le champion mondial Bob Birno, qui devra défendre sa couronne contre lui, se retirera avec une humiliante défaite, car il est fermement décidé à employer une aussi grande rudesse que son rival.

John Marchand qui a demandé de rencontrer des lutteurs étrangers, afin de se servir de ses méthodes habituelles, sera opposé au fameux turc Bairam Bey qui demande toujours à genoux avant ses combats la protection d'Allah. Le numéro spécial sera fourni par Jos Samson et l'indien Chief Standing Bull.

L'artiste de la savate, Jean-Louis Renaud, fera face à l'agile Young Tarzan, de Lachine, et en préliminaire, Armand Lebrun, un robuste poids mi-moyen, sera opposé au solide Pit Langlais. Le Stade

## Braddock est rétabli

VENICE, Floride, 12.—Trois semaines de traitement ont suffi pour rétablir entièrement le champion du monde Jimmy Braddock. Le coude gauche malade est maintenant fort. Le champion est soigné ici par le docteur Fred Albee, un spécialiste. Braddock a commencé à jouer au golf hier. Il séjournera ici encore dix jours avant de commencer une tournée d'exhibition qui se terminera le premier décembre, à New-York.

### Cherrier Typos vs Kik

Demain après-midi, le Cherrier Typos de Victor Fontaine rencontrera au Parc Jarry le club Kik, d'Emile Ménard. Cette série qui sera de 3 dans 5 devra certainement attirer une foule-record au Parc Jarry. La première joute d'un programme double commencera à 1 h. 15. L'heureux gagnant de cette série recevra un joli trophée, offert par un homme très bien connu dans le Nord de la ville, Paquin, capitaine du C. T. à qui revient tout le succès remporté cette saison par le club qu'il pilote, sera à son poste. Pour la 1ère joute il enverra James sur le monticule. Dans la 2e, Rosie Dagenais sera l'élu, et avec ces deux lanceurs-étoiles Paquin peut être assuré de la victoire. Ils auront pour les seconder: Dagenais, Delfosses, Price, Walker, Vanier, Bowman, Beauregard, Larose. Ce dernier qui autrefois portait les couleurs du C. T. finira la saison avec ce club, et il a signé son contrat pour l'an prochain. Donc en foule au terrain de baseball du Parc Jarry. Pour inf. s'ad. à M. Victor Fontaine, CRescent 5877.

### Luttes d'hier

NORTH BERGEN, N.J., 12.— Joe ... L'ANGE

## Bairam Bey, lutteur turc au Stade Jarry

Le vigoureux et scientifique Marcel Ouimet, le plus sensationnel et le plus grand favori du quartier Jarry, a été choisi par le promoteur Hardy du stade Jarry, pour tenter lundi soir de vaincre le champion mondial, le fanfaron italien Bob Birno, qui ne doit son titre qu'à sa forte rudesse.

Marcel Ouimet est un athlète accompli qui doit sa vigueur à un entraînement intense et qui ne craint pas les coups déloyaux que peut lui porter un gladiateur de la condition de Birno, d'après l'opinion de ses nombreux partisans.

Le turc Bairam Bey que plusieurs ont vu à l'oeuvre et qui se fait remarquer par ses prières à Allah, sera opposé en semi-finale à Jos Samson qui aime toujours faire face à des étrangers.

L'ex-champion mondial Dutch Veldie se mesurera une dernière fois avant de partir pour son pays contre le souple et rapide acrobate Bill O'Brien et le puissant leveur de poids, Paul Pierrard rencontrera Jack Larouche. En préliminaire, le populaire Rolland Brousseau en viendra aux prises avec un autre idole, Young Siki. Le stade Jarry ... angle des rues Jarry et

*Où l'on s'habille bien*

**AUTOMNE ET HIVER**
**1936 - 1937**

*SOYEZ BIEN HABILLE ET OBTENEZ*

Meilleure durée et plus long service avec de bons habits. Confectionnés des meilleurs tissus par des tailleurs experts. Constituent la meilleur source d'économie.



**ERNEST MEUNIER**
MARCHAND, TAILLEUR
**994 RUE RACHEL, EST**
Tél.: FR. 9343 Près du Parc Lafontaine.

# Goldsworthy resterait à Montréal; il n'irait pas à Boston?

## Gorman l'obtiendrait en échange pour Shields, Trottier ou Robinson

LeRoy Goldsworthy n'ira pas à Boston mais restera à Montréal après tout. Telle est la rumeur qui circule dans notre métropole depuis quelques heures. Tommy Gorman qui enviait aligner l'excellent ailier du Canadien n'a pas perdu espoir et voilà maintenant qu'un important échange serait complété entre Maroons et Bruins. En échangeant Seibert et Jenkins au Canadien, Art. Ross est depuis, en quête de joueurs de défense. Et Maroons peuvent lui en fournir. Il appert que Ross et Gorman sont actuellement en communication pour compléter la transaction suivante. Goldsworthy passerait aux Maroons d'ici quelques jours pour Allan Shields, joueur de défense, Dave Trottier, ailier droit ou Bill Robinson. Gorman veut avoir Goldsworthy à tout prix. Ce fut lui qui donna les premières chances à Goldy, avec les Eperviers de Chicago.

Les Bruins devront sans aucun doute renforcir leur défensive. Ross ne compte actuellement que Shore, Teddy Graham et Jack Portland. Il appert aussi que Joe Jerwa de l'Américain retournera aux Bruins. Donc, l'engagement de Shields serait un bon mouvement. Gorman pourrait aussi fort bien céder le jeune Bill McKenzie au club Boston.

De Chicago l'on apprend aussi que le Major McLaughlin considère encore un échange Burke pour Jenkins et une certaine somme d'argent. La direction du Canadien n'est cependant pas anxieuse de délier de nouveau la bourse.

Si le Canadien a perdu son meilleur compteur en cédant Goldsworthy aux Bruins, le club local a cependant renforci énormément sa défensive. Buswell, Seibert, Jenkins et Goupille formeront une défense superbe. On ne parle plus de Sylvio Mantha, ce qui signifie que le club local accordera le congé au pilote du Tricolore, l'an dernier.

MM. Savard et Hart ont certes eu le meilleur dans cet échange avec les Bruins. L'on est en train de réorganiser le Canadien superbement. Le travail commencé l'an dernier est continué. L'équipe du Canadien est pratiquement déjà formée: Cude dans les buts; Buswell, Seibert, Jenkins, Goupille, sur la défense; Morenz, Joliat, Gagnon, sur la première ligne; Lépine, Mondou et McGill sur la deuxième ligne; Drouin, Désilets et Haynes sur la troisième ligne.

## UN PEU PARTOUT DANS LES SPORTS

Gerardo Machado, ancien président de Cuba, assiste aux matinées de courses de Blue Bonnets, tous les jours... Les frères Martinez sont ses jockeys favoris... Il est maintenant presque certain que Lionel Hitchman sera gérant des Bruins, l'hiver prochain... C'est Lionel qui a approuvé l'échange Jenkins-Seibert au Canadien pour Goldsworthy... Jenkins irait maintenant au Chicago pour Marty Burke... M. Ernest Savard a fait des offres pour Marty, vendredi... Marty, drôle de coïncidence, était en ville, hier... Dan Howley rachètera le club de Baseball Toronto et les Leafs deviendront une fois de plus, une ferme du club Détroit... Ottawa aura un club de hockey dans la ligue Canadienne-Américaine... Canadiens et Maroons lui prêteront des joueurs... Ellsworth Vines s'embarque le 18 pour le Japon... Red Sox, congédiera le vétéran Bing Miller à la fin de la saison... Il n'y a pas un bel avenir pour le baseball au Japon parce que les amateurs ne mangent pas de chiens-chauds... Carl Hubbell dit que Dizzy Dean a la plus rapide balle de tous les lanceurs... Sonja Henie fait actuellement fortune à Hollywood... Elle vient de tourner deux films... Les joueurs de la ligue Américaine prédisent tous un bel avenir à Bob Feller... Barney Ross part dans quelques jours pour l'Australie, où il perdra probablement son titre contre Carroll... Barney dit qu'il ne se mariera pas avant 45 ans... Le juge Landis a ordonné au club Cincinnati de payer le bonus à Babe Herman... Hubbell pourrait être maire de New-York, sur le champ, s'il le voulait... Carl est le plus modeste de tous les joueurs... Sixto Escobar ne pourra plus se battre chez les poids-coq dans six mois... Il est trop pesant... Bob Gracie est tellement malade à Toronto qu'il ne pourra pas jouer au hockey l'hiver prochain... Bob souffre d'insolation...

Les clubs London, Windsor et Pittsburgh ne feraient pas partie de la ligue de hockey Internationale à l'automne... Mamaux croit que les Royaux devraient avoir un club-ferme dans la classe B... Les Royaux ont déjà eu une ferme, le club Jeannette de l'Atlantic League... Il coûta $4,000 mais nous fournit Jimmy Ripple... Babe Selbert est enchanté de s'aligner pour le Tricolore... Le Babe est un chic type... Jean Dubue et Albert Leduc, de la direction du club Providence étaient en ville ces jours derniers, en quête de joueurs... Les Reds s'entraîneront dans la métropole cette saison... La N.H.L. fera son ouverture le 10 novembre... Dave Trottier tout comme Primeau quitterait le hockey pour se lancer dans les affaires... Joe Cronin a renvoyé Melillo, Manush, Pennock et Russell chez eux pour la balance de la saison... Leurs efforts ne sont pas satisfaisants... Walter Hapgood recommande Maranville à la gérance des Royaux... Walter est maintenant chroniqueur sportif au Transcript de Boston... Il est maintenant rumeur que Nels Stewart serait aussi acquis par le Tricolore... Tony Marino a un frère qui échoua aussi dans la tentative de gagner le championnat des poids-coq... Les Giants refuseront l'admission à 50,000 spectateurs pour le programme double d'aujourd'hui contre les Cardinaux... Frank Menske a publié sa nouvelle édition des Records... Ben Foord livrera son prochain combat à Londres, contre Walter Neusel... Bill Terry est marié et a quatre enfants... Lou Ambers est un catholique... Il va à l'église au moins trois fois par semaine...

Le Canadien a perdu un brillant joueur d'avenir en cédant Buddy O'Connor pour McManus... O'Connor sera une vedette de la N.H.L. avant deux ans... Charley Grimm ne réprimande jamais un de ses joueurs en public... Il leur parle privément... Frankie Frisch a eu 38 ans, vendredi... Il joue dans les majeures depuis 18 ans... Feu Joe Humphreys était le 25e enfant d'une famille de 26... Cochrane est prêt à échanger un lanceur pour un voltigeur... Chuck Connacher, King Clancy et Busher Jackson prendront part au tournoi de tennis de Toronto, la semaine prochaine... Un différend existe depuis longtemps entre Al Simmons des Tigers et Vernon Kennedy, lanceur des White Sox... Cincinnati est prêt à échanger Paul Derringer pour Paul Waner... Terry révèle aujourd'hui qu'il tenta d'échanger Hubbell pour Lindstrom et Larry French, il y a deux ans... Les joueurs chanceux de l'année sont Kemp Wicker, Bob Seeds et Jake Powell... Ils s'alignent pour les Yankees et recevront une belle part des recettes après la série mondiale... Le système de bonus des Giants a coûté $300. à Bill Terry depuis deux mois... Comme recrue, Jim Bottomley frappa .371 pour les Cardinaux, en 1923... Harry Kelley, lanceur des Athlétiques, eut un essai avec le Washington, en 1925.

## Un autre joueur au club Cincinnati

MACON, 12.—Le club de baseball Macon a annoncé aujourd'hui la vente du voltigeur, lanceur, premier-but et troisième-but Dee Moore, joueur local. Moore est le champion frappeur de coups de circuit de la ligue South Atlantic. Comme voltigeur, il a frappé 28 coups de circuit et comme lanceur, il a remporté quatre victoires et subi deux défaites.

## Club Sac de Sable

Une grande partie de sac de sable de sept onces pour le championnat de Montréal, entre L. Boutet, champion du club de l'Est et F. Désabre du club du Nord, sera disputé cet après-midi à deux heures à 1313b Berthier, autrefois la rue Parker. Inf. H. Campmeau, rue Berthier.



PAOLINO UZCUDUN, posé récemment, prouve bien qu'il est encore vivant. Le voici dans un restaurant d'Hendraye, France, sur la frontière. Paolino porte continuellement un fusil au cas d'attaque imprévue.

## Avery Brundage perdrait son poste de président de l'A.A.U.

PHILADELPHIE, 12.—Les corps de l'Union Amateur des Etats-Unis demandent qu'Avery Brundage soit déposé comme président de l'Union et comme président du comité olympique américain, a-t-on appris ici hier. Il semble que Brundage n'aura pas grand support lors du prochain meeting de Kansas City alors que les dirigeants de tous les corps tiendront une assemblée annuelle. Brundage sera accusé de partialité, de n'avoir pas protégé les athlètes américains outre-mer et aussi les cas de Mme Jarrett et de Jesse Owens reviendront sur le tapis. On lui veut immédiatement un successeur pour préparer les plans des Olympiques de Tokyo de 1940.

## Escobar contre Baby Quintana

NEW-YORK, 12. — Sixto Escobar livrera son dernier combat de la division des poids-coq dans un mois à New-York, contre Baby Quintana. Sixto ne peut plus faire le poids et fera l'hiver prochain, ses débuts dans la division des poids-plumes, alors qu'il fera face à Mike Belloise au Garden de New-York. Le porto-ricain qui défendit son titre avec succès récemment contre Tony Marino, devra donner une chance à Quintana qui jusqu'ici a divisé les honneurs avec le champion. Escobar mit Quintana hors de combat à Montréal il y a deux ans et Quintana l'emporta aux points il y a six semaines à Brooklyn. Or, un match décisif est organisé.

## Acquisitions des Yankees

New-York, 12.—Les Yankees ont complété une transaction avec les Bears de Newark, hier. Les joueurs Jack LaRocca du club Oakland et Jack Glynn, voltigeur sont cédés aux Bears pour Chief Koy, Spencer Chandler, Al Piechota et Frank Makowski. Merill May et Nolan Richardson deviennent aussi la propriété complète du Newark. Newark recevra aussi sous option le receveur Chris Hartje, receveur d'Oakland, Paul Dunlap, voltigeur du Binghampton. Les Yankees ont aussi rappelé hier les joueurs McQuinn, du Toronto, Hershberger du Oakland, James Tobin du Oakland, Bill Baker, Tamulis, Sundra, du club Newark.





# AU PANTHÉON DES SPORTS

## • NOS GLOIRES ET LEURS EXPLOITS •

par HORACE LAVIGNE, DIRECTEUR DES SPORTS À LA "PATRIE"

## En marge de certaines séries mondiales

**Le baseball, s'il est un jeu parfaitement réglémenté, et si son classicisme en fait un sport exclusif, possède, cependant, ses anomalies, dérivant moins de sa nature que de l'application erronée de certains principes ou de la commission d'aberration passagère sur l'exécution de certaines pièces de jeu. Il est inconcevable qu'un sport, visant autant à la perfection comme celui du losange, ne présente pas ses "absurdités", perpétrées par les plus grandes vedettes mêmes.**

Toutefois, ce n'est pas tant des historiques bévues, commises au cours des parties de baseball les plus importantes, que nous voulons entretenir nos lecteurs, mais plutôt des coups de fortune, qui firent tressaillir des centaines de milliers de personnes, en apportant un changement radical à la physionomie des joutes.

Mais, les annales du baseball sont si fécondes, que la seule étude d'un sujet comme celui-là, même si elle était présentée de la manière la plus sobre, ferait l'objet d'une série d'articles. Il nous faudra donc nous concentrer sur quelques faits importants, survenus au cours de joutes, contestées pendant les séries mondiales.

### La série de 1914

Par exemple, la série de 1914 fut mémorable surtout par le quadruple triomphe que remportèrent les Braves de Boston sur les fameux Athlétiques de Philadelphie. Les Braves avaient étonné les adeptes du baseball en partant de la dernière place de leur circuit dans la deuxième moitié de la saison, et, après une série de vingt-six triomphes consécutifs contre tous les autres clubs de la ligue Nationale, ils escaladèrent la première position pour y finir la saison.

Même à ce moment, peu de connaisseurs s'attendaient de voir les joueurs de "Miracle Man" George Stallings, le rénovateur du baseball à Montréal, il y a quelques années, faire aussi belle figure contre les géants de Connie Mack. Mais, à la stupéfaction générale, les Braves balayèrent leurs formidables rivaux dans quatre parties consécutives et Connie Mack en conçut un tel dépit qu'il débanda son équipe, émiettant son fameux champ d'intérieur, qu'il évaluait à cent mille dollars et qui se composait de Collins, Barry, "Home-run" Baker et "Stuffy" McGinnis.

### La classe des Yankees, en 1927

L'édition des Yankees de 1927 fut probablement la plus forte qui ait jamais représenté New-York dans la ligue Américaine, bien que l'équipe de 1936 ait plusieurs points d'analogie avec elle. Au cours de la série mondiale, deux lanceurs des Yankees se surpassèrent, l'un étant George Pipgras, et l'autre Herb. Pennock. Ces deux étoiles du monticule se surpassèrent au cours des deux premières parties, mais les deux autres rencontres, disputées à Pittsburg, furent plus contestées. Les joueurs, gagnants comme perdants, sur la fin de la série, prenaient les choses aisément, et la foule elle-même semblait ankylosée.

Mais, dans la première partie, il y eut des moments d'intensité dramatique. John Miljus devint le lanceur le plus en vedette quand il releva Kremer; dans la sixième manche. Il tint les Yankees dans ses mains jusqu'à la fin. Bien que la partie fût alors perdue, Miljus reçut les honneurs du conquérant. De sorte que, lorsque les Pirates se rallièrent et égalèrent le score dans la septième manche de la quatrième partie, Miljus s'avança au monticule comme un formidable personnage. Dans la huitième reprise, les Yankees ne purent rien faire. Le vaste stade des Yankees en tremblait sur ses bases devant la menace d'un autre retour de marée comme celui que les Pirates avaient esquissé en 1925, lorsqu'ils conquirent le championnat du monde.



**Grover Cleveland ALEXANDER, célèbre lanceur des Cubs, dont le travail de relève sauva la série de 1926 contre les Yankees.**



**BABE RUTH, déclaré mort sur une 3e "strike", revient au bâton frapper de nouveau et son circuit fait gagner la série de 1928.**

La neuvième manche s'ouvrait avec le haut de l'échelle des frappeurs des Yankees, et Miljus parut quelque peu décontenancé lorsqu'il octroya des balles à Coombs, qui prit son but. Puis, Mark Koenig y alla d'un simple et Miljus empira la situation en commettant un lancer erratique au marbre, sur lequel les deux coureurs adverses prirent un but additionnel. Ruth fut naturellement passé et les coussins furent tous garnis.

C'est alors que tout le drame de cette série s'accomplit avec une foudroyante soudaineté et une crispante réalité. Miljus retira Gehrig au bâton. Il fit subir le même sort à Maisel, puis, se présenta au bâton Tony Lazzeri, la victime de 1926 par la voie du "strike out". La foule retint son souffle, croyant voir Miljus répéter l'exploit d'Alexander l'année d'avant: prendre trois retraits consécutifs au bâton avec les buts remplis.

Donc, Miljus tira un autre boulet dans la direction du marbre, et, horresco referens, la balle éluda le bâton de Lazzeri, toucha juste au bout de la mitaine du receveur pour aller rebondir derrière la muraille cimentée, en arrière du marbre. La série mondiale se terminait béatement sur un "wild pitch" et Miljus perdait l'occasion de devenir un héros, dont le nom aurait été immortalisé par un autre retrait aux dépens de Lazzeri.

### L'exploit d'Alexander

"Grover" Cleveland Alexander était, dès 1915, un lanceur émérite de séries mondiales et il avait déjà accompli maintes prouesses. Mais ce n'est qu'en 1926 qu'il s'immortalisa contre les Yankees. Il les avait battus dans la première joute et il répéta le truc dans la sixième, victoire qui rétablit le deadlock entre les deux clubs. Trois parties avaient été, en effet, gagnées de chaque côté.

Après ses deux victoires, le vétéran de quinze campagnes de baseball aurait pu s'attendre que son



**HACK WILSON, dont les deux coups perdus dans le soleil, firent perdre la série mondiale de 1929 aux Cubs.**

travail serait bien suffisant pour lui mériter un juste repos. Mais, si la chose eut été telle, son nom n'aurait peut-être pas connu toute la célébrité, dont il l'auréola alors.

La septième et décisive partie fut jouée au stade des Yankees le 10 octobre, et elle tourna en faveur des Cardinaux de Saint-Louis, grâce aux erreurs des Yankees eux-mêmes et d'un Texas Leaguer de Thevenow, dans la quatrième manche. Trois points, non mérités, avaient été comptés sur les balles de Wayte Hoyt et Pennock.

La septième manche commença avec un pointage de 3 à 2. Combs frappa un simple sur Jess Haines, la balle éludant Thevenow. Ruth fut passé intentionnellement et Meusel le força au deuxième. Puis, avec le compte de trois et deux, Lou Gehrig reçut un but sur balles et les buts furent remplis. Le gros moment se produisit alors. Rogers Hornsby se concerta avec Jesse Haines, puis le gérant des Cardinaux fit un signe à des joueurs, qui se réchauffaient dans un coin du champ de gauche.

Le gros Alexander s'avança vers le monticule, à pas lents, comme s'il avait besoin de cette cadence pour bien penser à la situation, qui allait le confronter quelques instants plus tard. Deux coureurs retirés et les buts remplis! Quelle tension pour un lanceur! Tony Lazzeri se présenta au bâton. Un "foul" lui apporta une "strike". Puis la balle suivante fut placée dans les estrades de gauche, et tout le monde crut que la série était finie. Mais le vent fit dévier la balle légèrement et elle tomba dans le territoire des "fouls". Strike 2.

La foule n'en pouvait plus et son attente était énervante. La balle suivante fut une décevante sur laquelle Lazzeri s'étendit sans l'atteindre et la partie était gagnée par le fameux Aleck, de même que la série mondiale.



**JIMMY FOXX, dont le coup de circuit régla le sort de la série mondiale de 1930.**

### Dix points en une manche

Au cours de la série mondiale de 1929, la classique débuta par la performance sensationnelle d'un vétéran-lanceur, Howard Ehmke, des Athlétiques, dont les connaisseurs, avant la contestation, avaient tenu bien peu compte, parce qu'il souffrait périodiquement à un bras. Cela n'empêcha pas Ehmke de prendre sa place sur le monticule et de créer un nouveau record mondial en retirant treize frappeurs des Cubs de Chicago.

Un coup de circuit à la neuvième manche, par Mule Haas, égala le compte et ouvrit la porte à la victoire, qui décidait de la série en faveur des Athlétiques.

Toutefois, le véritable drame de cette série mondiale se produisit dans la septième manche de la quatrième partie, avec un score de 8 à 0 contre les Athlétiques. Jamais, croyons-nous, y eut-il pareil barrage de coups sûrs et pareil assaut des buts et du marbre, au cours d'une série de cette importance.

A Chicago, les "As" avaient gagné les deux premières parties, mais ils avaient été impuissants contre Guy Bush, lanceur des Cubs, lorsque la série avait été transférée à Philadelphie. Cette journée-là, dans la deuxième rencontre, disputée à Philadelphie, ils paraissaient irrémédiablement battus. Ils traînaient par huit points, le score s'accusant par 8 à 0 en faveur des Cubs. Charlie Root lançait invinciblement pour les Cubs pendant que Quinn et Walberg avaient successivement déserté le monticule pour les Athlétiques. En conséquence, le club de Connie Mack semblait voué à un deadlock avec les Cubs après la défaite imminente de ce jour-là.

Mais, Simmons ouvrit la septième frappe de son club par un coup de circuit sur la toiture de la tribune du champ gauche. Mais ce n'était là qu'un point et il semblait devoir tout simplement épargner aux As l'humiliation d'être blanchis. Foxx y alla d'un simple et ici se produisit la première brèche dans la défensive des Cubs. Hack Wilson perdit le petit "fly" de Miller dans le soleil. Il y eut donc deux coureurs sur les buts. Dykes frappa un coup sec, qui atteignit Root sur le bout du gant, et Boley frappa un simple. Un frappeur de relève, le vétéran George Burns, vint au bâton. Il frappa un petit coup en l'air et, enfin, le premier frappeur était retiré. Les Cubs en soupirèrent d'aise car les choses semblèrent devoir se normaliser.

Mais Bishop trompa l'attente de ses adversaires par un simple pardessus le deuxième, juste hors d'atteinte pour l'occupant de ce poste. Root fut rappelé du monticule et Art. Nehf, le héros de séries mondiales précédentes, prit sa place. Haas frappa un coup dans la direction du centre, mais Hack Wilson fut aveuglé de nouveau par le soleil, et, cette fois, sa mauvaise fortune fut dommageable. Ne pouvant attraper le coup, il essaya, comme un automate, de bloquer la balle, mais celle-ci l'éluda et roula loin de lui.

Il en résulta un évidage complet des buts. A cette phase, la foule devint délirante. Le score n'était plus maintenant que de 8 à 7 et on pressentait que le drame n'était pas fini. Les "Eléphants Blancs" étaient revenus dans la compétition. Cochrane ne perdit pas la boussole et il força le lanceur des Cubs à le passer. Nehf sortit de la "boîte" et Sherif Blake le remplaça. Simmons, au bâton pour la seconde fois, frappa rudement vers McMillan. Un double-jeu était imminent, mais la balle fit un faux bond et sauta si haut que McMillan fut pris en défaut. La balle alla dans la gauche. Les Cubs devinrent nerveux, devant tant de mauvaise fortune. Foxx empira la situation avec un simple dans le centre, qui égala le score.

Blake reçut son congé et Malone le remplaça sur le monticule. Mais, son premier geste malencontreux fut un lancer erratique au marbre, qui attrapa Bing Miller et les buts se repeuplèrent. Dykes donna alors le coup de grâce aux Cubs par un plantureux deux-buts dans la droite, qui fit compter Simmons et Foxx avec les points neuf et dix. La manche se termina par le retrait de Boley et Burns au bâton, mais le mal était fait et les Athlétiques avaient compté dix points.

### Le circuit de Ruth

En 1928, les Yankees battirent les

(Suite à la page 79)


TOUT CE QUI DONNE LA JOIE DE VIVRE...

L'entrain, la gaieté, l'énergie, une situation heureuse sont dus, le plus souvent, à une bonne santé. Comment mettre à exécution vos talents ou votre habileté, comment être de bonne humeur, si vous manquez de force, de courage, si au moindre effort vous avez des maux de reins, des douleurs ici et là. La santé peut s'acquérir et les hommes malades peuvent augmenter leurs forces et leur vigueur en prenant les PILULES MORO, ce bon tonique contre la faiblesse, le manque d'appétit, la fatigue habituelle, la nervosité, l'épuisement, les douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement.

**"J'étais jeune homme et je travaillais très fort. Après quelques années, j'ai senti le besoin de me tonifier. J'ai eu recours aux PILULES MORO et je m'en suis trouvé si bien qu'entre l'âge de 20 et 40 ans, à différents intervalles, lorsque je me suis trouvé déprimé, c'est toujours aux PILULES MORO que j'eus recours et je suis content de les recommander comme tonique très efficace."**

**(Signé)—Zeph. ROUSSELLE, Huntingdon, P.Q.**

**Témoin: (Signé) — Y. P.**

**Pilules Moro, par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.**

PILULES MORO

**Cie Médicale Moro, 1566, rue St-Denis. Montréal.**

# L'ambition de Mike Jacobs

## Un combat dont la recette serait de $3,000,000. - Louis contre Braddock

NEW-YORK, 12. — Le sort est jeté dans la division des poids-lourds de la boxe. On ignorerait Max Schmeling l'an prochain. En refusant de rencontrer Louis dans un match-revanche, récemment, l'Allemand a écrit son nom sur la liste noire de la boxe, avance-t-on ici dans les milieux bien informés. Quel plan préparera-t-on donc pour le prochain match de championnat. Il semble être bien simple. Joe Louis allongera sa suite de succès d'ici le mois de juin prochain et on opposera la Bombe Brune à Jimmy Braddock. Mike Jacobs est confiant qu'un tel match brisera tous les records d'assistance. Jacobs ambitionne de briser le record de Tex Rickard qui organisa le grand match Tunney-Dempsey à Chicago en 1927. Un combat Braddock-Louis aurait des recettes de près de $3,000,000, croit Jacobs.

Voici une liste des plus grandes recettes de l'histoire de la boxe:

| | |
|---|---|
| Sept. 22, 1927 Tunney vs Dempsey à Chicago | $2,658,660 |
| Sept. 23, 1926 Tunney vs Dempsey à Philadelphie | 1,895,733 |
| Juil. 2, 1921 Dempsey vs Carpentier à Jersey City | 1,789,238 |
| Sept. 14, 1923 Dempsey vs Firpo à New-York | 1,188,6[illegible] |
| Juil. 21, 1927 Dempsey vs Sharkey à New-York | 1,083,529 |
| Juin 12, 1930 Schmeling vs Sharkey à New-York | 778,000 |
| Sept. 11, 1924 Wills vs Firpo à Jersey City | 700,000 |
| Juin 21, 1932 Sharkey vs Schmeling à Long Island | 474,000 |
| Juil. 23, 1923 Leonard vs Tendler à New-York | 452,618 |
| Juil. 4, 1919 Dempsey vs Willard à Toledo | 452,224 |
| Juin 14, 1934 Carnera vs Baer à New-York | 428,000 |
| Fév. 26, 1929 Sharkey vs Stribling à Miami | 400,000 |
| Juil. 12, 1923 Firpo vs Willard à Jersey City | 390,837 |
| Juin 26, 1929 Schmeling vs Paulino à New-York | 383,000 |
| Juil. 3, 1931 Schmeling vs Stribling à Cleveland | 343,[illegible]13 |
| Juil. 4, 1923 Dempsey vs Gibbons à Shelby | 201,485 |
| Juin 22, 1931 Sharkey vs Walker à Brooklyn | 240,000 |
| Juin 8, 1933 Baer vs Schmeling à New-York | 200,000 |
| Juin 29, 1933 Carnera vs Sharkey à New-York | 198,289 |
| Déc. 14 1920 Dempsey vs Brennan à New-York | 180,000 |

**Les meilleures recettes d'antan**

| | |
|---|---|
| Jeffries vs Johnson à Reno, Nev. | $270,775 |
| Jack Johnson vs Tommy Burns | 131,000 |
| Jeffries vs Tom Sharkey | 60,300 |
| Jeffries vs Corbett | 63,340 |
| Jeffres vs Fitzsimmons | 31,800 |
| Corbett vs Fitzsimmons | 22,170 |

**QUI SERA FAVORI?**

Certes, la rivalité sera grande entre Braddock et Louis, si tel match se réalise. Les opinions des amateurs seront partagées. Les parieurs ont été presque toujours désappointés dans des matchs de championnat.

John L. Sullivan était favori 4 pour 1 contre Corbett quand il perdit son titre; Corbett était favori 5 contre 3 quand il perdit contre Fitzsimmons. Ce dernier était le choix des parieurs, 2 pour 1 quand Jeffries gagna le titre. Jeffries était coté à 10 pour 7 quand Johnson gagna. Johnson était favori 3 pour 1 contre Jess Willard et ce dernier l'emporta. Willard était favori contre Dempsey. Le Manassa Mauler était favori 14 contre 5 quand Tunney gagna le premier combat. Sharkey était favori contre Schmeling mais perdit. Sharkey, de même contre Carnera. Baer était favori 10 contre 1 quand Braddock le détrôna. Mais dans un match Braddock-Louis, placera-t-on le champion favori? C'est peu probable.

## Les meilleurs mi-lourds

**Voici le dernier classement des dix meilleurs boxeurs de la division mi-lourd, de Collyer.**

**1—J. H. Lewis; 2—Jock McAvoy; 3—Max Rosenbium; 4—Lou Brouillard; 5—Tony Shucco; 6—Al Gainer; 7—Len Harvey; 8—Bob Olin; 9—Joe Knight; 10—Red Bruce.**

## Le Canadien aspire au championnat de crosse



**Le club de crosse Canadien rencontrera mardi soir au Forum le Verdun dans la finale du Groupe Senior. Le Canadien est confiant de parvenir aux finales de la Coupe Mann et plusieurs avoueront que le Tricolore a de superbes chances de réussir. Voici l'équipe du Canadien, rangée du haut de gauche à droite: Robert Rochon, gérant, J. A. Morrier, directeur, Clarence Langevin. "Coco" Blanchard, Pete Jotkus, Norman Langevin, Rudy Felvus, "Moon" Mullins, Jules Brossard, Médéric Martel, Sarto Desnoyers, président. Percy Langevin, coach. Rangée du bas: Gérard Royal, Armand Boyer, Edmond Archambault, Marcel Boyer, Jacques Landry, Jimmy Roach, entraineur. Holtzberg et Mickey Murray n'apparaissent pas sur cette photographie.**

## Bonne humeur de Joe Louis

NEW-YORK, 12. — Joe Louis est retourné à son camp d'entrainement de Pompton Lakes, hier, et une heure après son arrivée, il se livrait dans son premier exercice, en vue de son match contre Al Ettore, à Philadelphie, le 28 septembre prochain. Louis se reposait depuis qu'il a mis Sharkey hors de combat. Il a joué au baseball et au golf.

Louis était heureux, hier. "Certes, mes rivaux me voient arriver à New-York. Braddock se sauve en Floride et Schmeling retourne en Allemagne. Je dois être de nouveau dangereux", a déclaré Louis aux journalistes.

## Lortie et Tucker aux prises à Pont Viau

Un programme de premier choix a été préparé pour ce soir à Pont Viau. La finale mettra aux prises Al Tucker et Bob Lortie. Kid Brown rencontrera Jack Polo dans la semi-finale. Aristide Plouffe et Benny Rogers, Art Tabah et John Lavoie, François Gingras et Kid Martin se feront face dans les autres combats.

## AU PANTHÉON DES SPORTS

(SUITE DE LA PAGE 78)

Cardinaux de Saint-Louis en quatre parties consécutives et ils écrivirent une page d'histoire brillante pour le losange. Ils avaient, en effet, remporté huit parties consécutives de séries mondiales. Mais le public de Saint-Louis se donna rendez-vous quand même au Sportsman's Park, pour la quatrième joute, avec l'espoir de voir ses favoris arracher au moins une victoire aux puissants Yankees.

Dans la septième manche, les Cardinaux menaient par 2 à 1. Babe Ruth était au bâton avec le compte de deux "strikes". Billy Sherdel officiait pour les Cardinaux. Le receveur Earl Smith lui retourna la balle et Sherdel, sans faire de rotation avec la balle, la lança instantanément à Smith. Elle fendit le centre du marbre. Ruth ne l'avait seulement pas regardé venir, et il était nanti de trois "strikes". En un clin d'oeil, le terrain fut envahi par les joueurs des deux clubs, qui entourèrent les arbitres pour argumenter sur la validité de la troisième "strike". Ceux-ci rendirent leur décision contre Sherdel, car, avant la série, cette sorte de lancer avait été stigmatisée et déclarée illégale.

Ruth revint donc au bâton et Sherdel lui lança la balle. Cette fois, Babe avait l'oeil sur elle et, d'un vigoureux élan, il l'envoya pardessus le pavillon du champ de droite. Le score était égalé. Gehrig vint frapper à son tour et lui aussi fit décrire une longue trajectoire à la balle pour un autre circuit, et les Yankees prirent les devants. Ils croisèrent le marbre deux autres fois dans la même reprise. Dans la huitième, Ruth et Durst frappèrent d'autres circuits, et ce fut la déroute de ces pauvres Cardinaux.

### L'exploit de Foxx en 1930

La série de 1930 eut comme point vital le circuit de Jimmy Foxx, des Athlétiques, dans la neuvième manche de la cinquième partie, avec Cochrane au premier but. Le score, qui avait été de 0 à 0 jusque-là, devint 2 à 0, après l'exploit de Foxx, dont le bâton envoya la "speedball" de Burleigh Grimes dans les lointains "bleachers" de la gauche du centre du parc des Cardinaux. Les Athlétiques avaient gagné les deux premières parties chez eux, mais les "Cards" avaient égalé le compte dans les deux suivantes, jouées au Sportsman's Park. La sixième et dernière partie, jouée à Philadelphie, résulta en une facile victoire pour le gros George Earnshaw, des Athlétiques.



ÉDITION FINALE

# La Patrie

JOURNAL DU DIMANCHE

5¢ 80 PAGES

80 MONTREAL, DIMANCHE 13 SEPTEMBRE 1936

## Hitler jette le gant à la face de Staline

# CRI DE GUERRE LANCÉ PAR LE REICHSFÜHRER

# LE SUPERFLU DES RICHESSES DE LA RUSSIE CONVOITÉ PAR L'ALLEMAGNE

## La rupture probable des relations diplomatiques

## LONDRES S'ÉMEUT

**NUREMBERG, Allemagne, 12. (Copyright par la Presse Associée). — Le chancelier Hitler a prédit aujourd'hui que l'Allemagne triomphera de la Russie si le sort veut que leurs armées s'affrontent un jour sur le champ de bataille.**

**La svastika**

"Laissez Staline porter l'étoile soviétique; nous, nous vaincrons sous le signe de la svastika", s'est écrié le Führer aux acclamations de 50,000 jeunes nazis.

(Hitler faisait allusion à l'étoile rouge à cinq pointes, emblème de la Russie soviétique et à l'insigne svastika, emblème de l'Etat nazi).

"Si jamais l'heure sonne, si jamais ils lèvent la main sur nous, vous vous tiendrez tous devant moi, à côté de moi et derrière moi, et vous m'aiderez à les combattre".

Le chancelier allemand demanda ensuite à la jeunesse nazie de "croire en la Providence" qui, dit-il, récompensera les serviteurs fidèles, vigoureux et braves du parti nazi et de la nation.

**NUREMBERG, Allemagne, 12. (Copyright par la Presse Associée)** — Pendant que des centaines d'avions militaires survolaient cette ville dans un ronflement assourdissant de moteurs, le chancelier Hitler ponctuant ses paroles d'un geste césarien, déclara aujourd'hui que l'Allemagne serait immensément prospère" si elle possédait les terres fertiles et les montagnes riches de la Rusie soviétique.

Hitler parlait cette fois devant le "front ouvrier" du parti nazi. "Si nous possédions les monts Ourals, si nous avions l'Ukraine, le parti national-socialiste allemand connaitrait un excédent de prospérité", ajouta le fuhrer.

Pendant le discours du dictateur nazi, 200 gros avions de bombardement et des centaines d'avions de chasse survolaient la vaste salle des Congrès.

En quelques mots, Hitler décrivit les avantages d'une telle conquête comparativement aux difficultés présentes de l'Allemagne privée de matières premières.

Parlant de l'"excédent de terres fertiles et de matières premières" que possède la Russie, il déclara: "Nous ne sommes pas dans une situation aussi avantageuse que les Juifs soviétiques. Néanmoins il ne faut pas oublier que les problèmes de l'Allemagne doivent être résolus.

"Il ne faut pas dire: cela est impossible. Cela, au contraire, est posible, parce que cela doit être fait :

Le Reichsfuhrer expliqua ensuite longuement qu'une telle tâche exigeait de la patience, du courage et de la ténacité et qu'elle serait peut-être l'oeuvre de toute une génération.

### A Londres

**LONDRES, 12. (P. C.-Havas.)** — La presse anglaise s'inquiète du discours prononcé aujourd'hui par le chancelier allemand au congrès nazi de Nuremberg.

"Que cherche donc l'Allemagne? écrit le Daily Telegraph. Hitler, le soi-disant apôtre de la paix, a une drôle de manière de tendre la main amie. Le fait que l'Allemagne hait le communisme, ne justifie pas des discours qui semblent avoir été prononcés dans le but unique de mettre le feu à l'Europe en alignant les nations fascistes dans une "sainte croisade".

## MADRID EST BOMBARDÉ

*SEVILLE, Espagne, 12. (P.C. Havas).—Le poste radiophonique de Séville annonce que les avions des insurgés ont bombardé les casernes de Madrid, tuant 200 miliciens et en blessant un grand nombre.*

*Le bombardement a causé une effroyable panique dans le quartier où les casernes sont situées. L'annonceur a ajouté qu'aucun avion du gouvernement ne s'était porté à la défense de la capitale.*

**Envolée sans arrêt**



**La Baronne Eva von BLIXEN-FINECKE, photographié avec le monoplan Bellanca sur lequel elle veut traverser l'Atlantique. En compagnie de son compatriote, Kurt Bjorkvall, elle tentera de se rendre sans arrêt de New-York à Stockholm.**

***DERNIÈRE HEURE***

## Saint-Sébastien est tombé; victoire anti-communiste

### LES ROUGES FUIENT

**HENDAYE, 12, (P.A.). — Le fort de Santa Barbara, qui commande l'entrée de Saint-Sébastien, est tombé aux mains des rebelles commandés par le général Mola.**

**Les communistes et les miliciens du gouvernement de Madrid se sont enfuis, les uns en direction de Bilbao, les autres en prenant la mer dans des bateaux, des yachts et des chaloupes.**

**Les troupes rebelles, entrées aux limites de la ville, avancent par les boulevards en fusillant impitoyablement tous ceux qui sont pris les armes à la main.**

**Ici, la prise de Saint-Sébastien est regardée comme une victoire décisive des forces anti-communistes. On dit que la prise de Madrid n'est plus désormais qu'une question de jours.**

**Le désaccord foncier entre les communistes et anarchistes continue de s'aggraver au sein du front p[opu]laire.**

* * *

**SAINT-JEAN DE LUZ, France, 12. (P. A.) — Saint-Sébastien est cerné par plus de 10,000 soldats fascistes et par 150 pièces d'artillerie. On croit que l'assaut final sera donné demain matin à l'aube.**

**La mitraille commence déjà à nettoyer la banlieue. L'anarchie règne et la vie même du gouverneur Ortega est en danger. La populace, prise de panique, parcourt les rues en jetant des cris éperdus.**

**SAINT-SEBASTIEN, Espagne, 12. — (Copyright par la Presse Associée.) — Les défenseurs socialistes de cette ville, surnommée la "résidence d'été des ambassades", persistent héroiquement dans leur refus de capituler bien que la cité soit cernée par l'infanterie et l'artillerie fascistes.**

**Ils ont répondu par un "non" catégorique à l'ultimatum du général Emilio Mola leur njoignant de faire soumission dans les 48 heures. L'ultimatum, présenté hier, disait qu'en cas de refus les troupes blanches feraient sauter la ville en "miettes".**

**On signale de nouveau des dissensions parmi les troupes loyalistes le long du front basque.**

### Pillage

**Le pillage des boutiques et magasins dans la ville-plage se poursuit et a donné lieu à des échauffourées lorsque les nationalistes basques ont tenté, mais sans succès, de rétablir l'ordre. L'anarchie menace de s'implanter dans la ville alors même que l'ennemi est aux portes.**

**Les officiers basques expriment ouvertement la crainte, de plus en plus prononcée, que les anarchistes ne reprennent le contrôle de la milice gouvernementale et ne mettent à exécution leur menace d'incendier la ville plutôt que de la rendre. De sorte que Saint-Sébastien se trouve, peut-on dire, entre deux feux. La seule solution pour sauver ce magnifique centre de villégiature, véritable jardin sur la baie de Gascogne, est la capitulation immédiate de la ville.**

### Dissensions

**SAINT-JEAN DE LUZ, France.— 12 (P.A.)—Les réfugiés basques annoncent que l'artillerie fasciste a recommencé le bombardement de Saint-Sébastien alors que les factions dissidentes de la milice gouvernementale se battent dans les rues de la ville.**

**Trente réfugiés espagnols sont en effet arrivés ici dans un canot-automobile arborant à la fois le drapeau nationaliste basque et le drapeau républicain. Ils ont fui de Saint-Sébastien lorsque les anarchistes et les nationalistes ont commencé à s'entr'égorger dans les rues hier soir.**

### Retard

**Copyright par l'agence Havas. Avec les troupes fascistes qui assiègent Saint-Sébastien, 12. (P. C.-Havas.) — Les troupes blanches peuvent entrer dans Saint-Sébastien à n'importe quel moment, mais elles retardent délibérément l'occupation de cette ville pour éviter si possible la répétition des horreurs d'Irun. C'est ce qui ressort d'une enquête que nous avons faite sur le front basque.**

**La grosse artillerie a été installée sur les collines voisines et un bombardement intense aurait vite raison de la ville.**